FRANCE Football

Fernandez-Tigana : le duel des frères ennemis

SONDAGE

# Jacquet non coupable

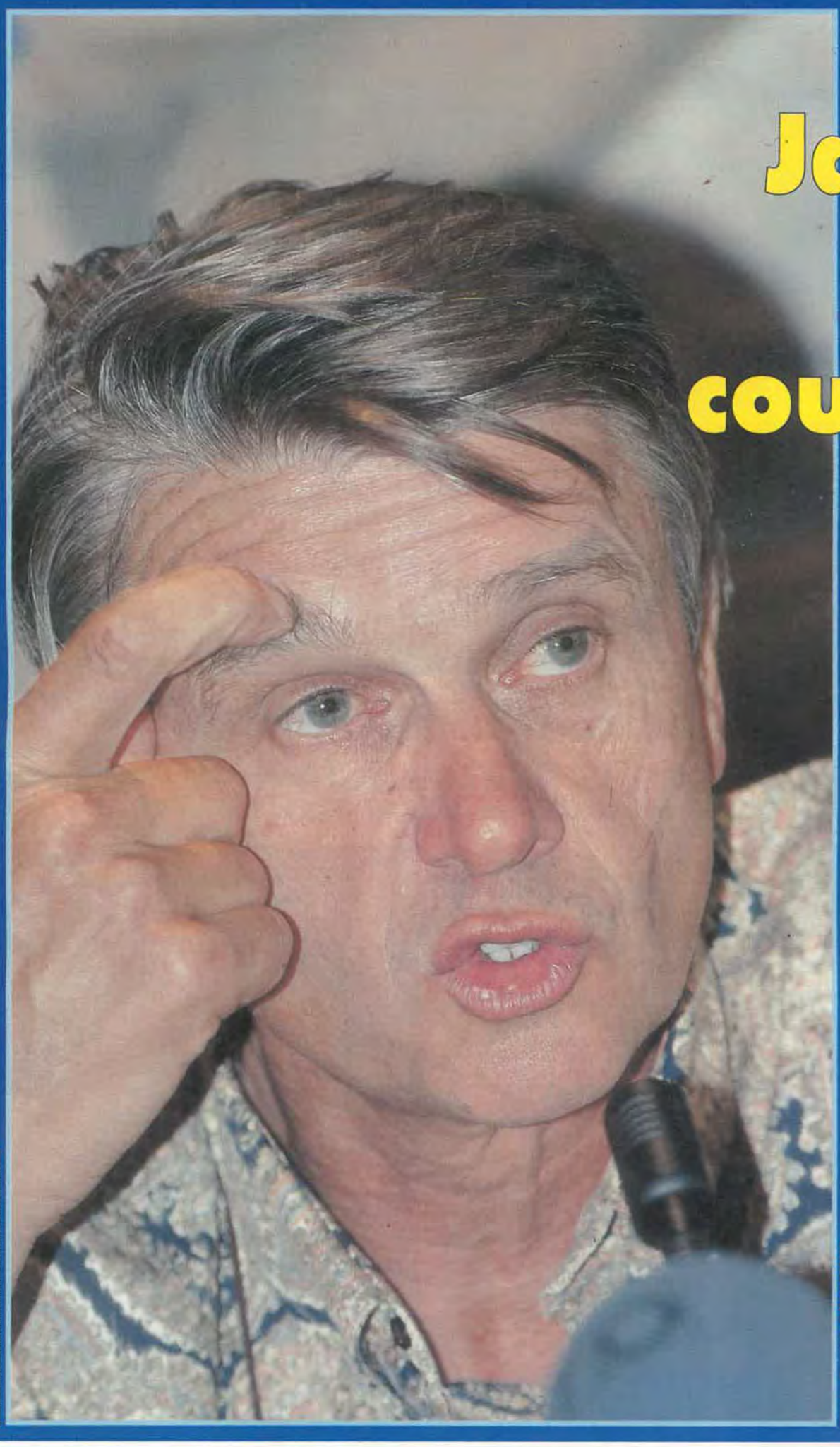


Photo Patrick BOUTROUX

**Selon un sondage BVA - *France Football*, le sélectionneur n'est pas considéré comme le responsable des résultats décevants de l'équipe de France, laquelle rencontre l'Azerbaïdjan, ce mercredi, à Auxerre dans les éliminatoires de l'Euro 96.**

Photo BARDOU/SIPA SPORT

**Fallait-il se passer de JPP ?**

M 0705 - 2578 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 4 SEPTEMBRE 1995 ● N° 2 578 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

*Un sondage BVA-France Football**

Photos PRESSE SPORTS

# Equipe de France cherche buteur désespérément

**A trop surfer sur la crête de la vague, il arrivera un jour où l'équipe de France finira par basculer et se retrouver la tête sous l'eau. Ce plongeon, on le redoute depuis un certain nombre de mois et on se demande même si les Bleus pourront y échapper. Plus ça va, et plus ils donnent le frisson à ceux qui les entourent. Ce n'est pas ce mercredi, bien sûr, contre l'Azerbaïdjan à Auxerre, qu'ils boiront la tasse, mais on ne peut que s'interroger sur leur avenir dans le Championnat d'Europe, et au-delà.**

**Des questions, *FF* s'en pose, et pour mieux éclairer notre lanterne à tous, il a choisi de vous consulter par le biais d'un sondage BVA sur la sélection nationale. Ira-t-elle en Angleterre ? Quelle est sa représentativité actuelle ? Son image ne perd-elle pas de plus en plus de son éclat ? Est-elle bien entourée ? Que faudrait-il changer pour améliorer ses performances ?**

**A la lecture des résultats de ce sondage, dans lequel BVA a interrogé l'ensemble des Français d'abord, puis uniquement les personnes intéressées par le foot, certaines vérités apparaissent nettement. Elles confirment tout ce qui a été dit et écrit depuis plus d'un an : la France manque de personnalités et d'un buteur. Donc, elle se cherche et la faute n'en incombe pas à Aimé Jacquet, nullement condamné par l'opinion.**

**Elle court toutefois un grand danger. Gardera-t-elle demain son rôle de locomotive du football français ? On commence à en douter et il serait dommage qu'il n'y ait pas une plus grande mobilisation autour d'elle afin qu'elle continue à occuper la place qui lui revient.**

**Jean-Marie LORANT**

A l'image de l'ensemble des amateurs de football français, Aimé Jacquet semble manquer, un, d'un buteur, deux, d'un leader. Des rôles joués avec plus ou moins de bonheur par Éric Cantona et Jean-Pierre Papin dans un passé récent.

## Les Bleus iront à l'Euro 96

**1. Selon vous, l'équipe de France va-t-elle se qualifier pour l'Euro 96, le prochain Championnat d'Europe, qui se déroulera en Angleterre ?**

| | Ensemble des Français | Amateurs de foot** |
|---|---|---|
| ■ Oui | **49 %** | **62 %** |
| ■ Non | 27 % | 28 % |
| ■ Ne se prononcent pas | 24 % | 10 % |

L'ensemble des Français reste très réservé sur les chances de l'équipe de France. Un Français sur deux seulement estime que celle-ci participera au Championnat d'Europe. Cette opinion illustre parfaitement la situation des Bleus dans le groupe 1 des éliminatoires de l'Euro, où ils sont actuellement troisièmes derrière la Roumanie et la Pologne. Une situation très incertaine et ambiguë, susceptible d'évoluer positivement à bien des conditions, et c'est sans doute pourquoi les Français ne jugent pas trop sévèrement la sélection nationale. Ils ne sont qu'un tiers (27 %) à trancher dans le mauvais sens et à penser qu'elle ne se qualifiera pas pour l'Angleterre.

Ce pourcentage est identique dans la seconde colonne, là où ce sont les amateurs de foot qui se prononcent. En revanche, dans cette catégorie, l'optimisme monte d'un cran. L'équipe de France bénéficie d'une bien meilleure cote, puisque les indécis sont moins nombreux. 62 % des personnes interrogées lui font confiance et la voient décrocher son billet pour l'Euro. Il est donc certain que l'indulgence prédomine et que le crédit des Bleus n'est pas véritablement entamé, ce qui constitue une petite surprise, légèrement en décalage avec la réalité.

La France ira-t-elle vraiment à l'Euro 96 ? Didier Deschamps et les siens, contre la Pologne, n'en ont, hélas, pas pris le chemin.

# L'équipe de France ne reflète pas le niveau de jeu du football français

**2. A la lumière des résultats médiocres obtenus par l'équipe de France au cours de ces trois dernières années, diriez-vous que cela reflète tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout le niveau de jeu du football français ?**

| | Amateurs de foot** |
|---|---|
| ■ Tout à fait | 14 % |
| ■ Plutôt | 26 % |
| ■ *Oui (sous-total)* | *40 %* |
| ■ Plutôt pas | 23 % |
| ■ Pas du tout | 28 % |
| ■ *Non (sous-total)* | **51 %** |
| ■ Ne se prononcent pas | 9 % |

Le jeu des Tricolores ne soulève pas l'enthousiasme. Les « résultats médiocres » enregistrés depuis trois ans ne sont que les conséquences d'une production somme toute quelconque pour 40 % des gens sondés, à l'image du football français. Un jugement dur et réaliste qui dénote une grande insatisfaction quant au spectacle offert par la sélection nationale, même si une courte majorité (51 %) émet une opinion contraire. Celle-ci trouve qu'il y a un léger décalage, se référant probablement aux clubs. Mais là aussi, on a le sentiment que certaines personnes hésitent encore à adopter une position ferme ou à afficher leur déception. Beaucoup, au fond, sont dans l'attente d'une amélioration qui ne se dessine pas vite, ce qui explique également qu'ils soient nombreux à avoir fait une croix sur leurs illusions.

Photo SIPA SPORT

**Au niveau des résultats des Tricolores, le France-Bulgarie 1993 pèse lourd dans la balance.**

# Les Français ne condamnent pas Jacquet

**3. Je vais vous citer différentes phrases qui peuvent expliquer les médiocres résultats de l'équipe de France de football au cours de ces trois dernières années. Pour chacune d'entre elles, dites-moi si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord.**

| | Amateurs de foot** |
|---|---|
| ■ Il manque un leader dans cette équipe | **76 %** |
| ■ Il manque un buteur dans cette équipe | **70 %** |
| ■ On ne fait pas suffisamment appel aux anciens grands joueurs français dans l'encadrement | 62 % |
| ■ Les structures actuelles sont insuffisantes | 44 % |
| ■ Il n'existe pas de système de jeu cohérent | 44 % |
| ■ Les joueurs retenus en équipe de France préfèrent donner la priorité à leur club | 54 % |
| ■ Le sélectionneur n'est pas l'homme de la situation | **37 %** |
| ■ Les joueurs ne sont pas assez talentueux | 31 % |

Sur ces différentes propositions, les idées des Français sont très claires, tout du moins en ce qui concerne trois points :

a) L'équipe de France souffre de l'absence d'un vrai leader, autrement dit d'une forte personnalité. Une évidence déjà soulignée à maintes reprises, mais qui se traduit dans l'opinion publique par un écrasant 76 %. Les blessures à répétition de Jean-Pierre Papin, la suspension de Cantona n'ont pas arrangé les choses, et comme aucun joueur ne se dégage réellement dans la nouvelle génération ou parmi les plus anciens, la sélection manque d'un pilote. Un phénomène d'autant plus ressenti que l'équipe nationale a signé ses meilleures performances lorsqu'elle était emmenée, il y a maintenant près de dix ans et plus, par Platini, Tigana, Giresse ou Fernandez, des « leaders », précisément.

b) Les « zéro-zéro » accumulés par l'équipe de France (cinq en un an) ont laissé des traces dans les esprits. Et si elle ne marque pas beaucoup de buts, c'est faute d'un buteur. On en revient à Papin, Cantona, les deux derniers vrais attaquants efficaces de la sélection. Le sujet est encore rendu plus brûlant par les défections actuelles de Loko, Ouédec, Maurice, si bien que l'on frise l'unanimité sur l'une des plus grosses carences des Bleus à l'heure actuelle. Elle n'a pas de buteur, point final.

c) Aimé Jacquet est un technicien tout à fait crédible et apprécié, il n'est pas réellement mis en cause. Il n'arrive pas au rang des changements importants à apporter. Pour 37 % seulement des personnes interrogées, il n'est pas le sélectionneur qu'il faut à l'équipe de France, chiffre qui correspond aux 40 % plus que sceptiques vis-à-vis du jeu de l'équipe de France. Ceux-ci ne dissocient pas entraîneur et jeu pratiqué. Ni condamné ni mal jugé, Aimé Jacquet possède donc une marge de manœuvre toute relative, laquelle demeure étroitement liée aux prochains matches des Bleus, notamment Roumanie-France et France-Israël.

Parmi les autres raisons susceptibles d'expliquer le comportement sans génie de l'équipe de France, il en est une qui ressort également nettement. C'est le fait qu'il ne soit pas fait « suffisamment appel aux anciens grands joueurs dans l'encadrement ». L'amateur de foot semble surpris que les compétences et l'expérience de ces derniers ne soient pas mieux utilisées. Sans doute songe-t-il aux joueurs cités par ailleurs, de Platini à Bossis.

Les structures actuelles sont aussi jugées insuffisantes pour 44 %, ce qui relance l'idée d'un club France et démontre que la mobilisation n'est pas assez forte autour de l'équipe nationale. D'ailleurs, il est symptomatique de constater qu'ils sont 54 % à estimer que les internationaux « préfèrent donner la priorité à leur club ».

# Les clubs avant la sélection

**4. En tant qu'amateur de football, quelle est pour vous la chose la plus importante ?**

| | Amateurs de foot** |
|---|---|
| ■ Que les clubs français obtiennent de bons résultats dans les différentes coupes européennes | **55 %** |
| ■ Que l'équipe de France de football obtienne de bons résultats dans les phases finales des grandes compétitions internationales (Euro, Coupe du monde) | 39 % |
| ■ Ne se prononcent pas | 6 % |

Insidieusement, l'équipe de France s'éloigne des préoccupations du grand public. C'est ce que traduit clairement cette partie de notre sondage. Aux yeux des Français, il paraît plus important que les clubs obtiennent de bons résultats en Coupe d'Europe que la sélection nationale dans les grandes compétitions qu'elle est appelée à disputer. Il s'agit là d'une évolution qui exigerait un plus long développement, mais dès maintenant, on peut dire que les pôles d'intérêt de ceux qui suivent le foot se sont déplacés vers les clubs. Et la sélection connaîtra certainement les plus grandes difficultés à refaire le terrain perdu. Aujourd'hui, la majorité (55 %) s'identifie davantage à son équipe (comme en Italie) qu'au maillot tricolore. Le club devient plus représentatif, plus attractif que l'équipe de France, ce que personne n'aurait envisagé il y a dix ans.

**Sondage BVA-France Football réalisé par téléphone les 25 et 26 août auprès d'un échantillon de 1 004 personnes âgées de quinze ans et plus selon la méthode des quotas (sexe, âge, CSP de l'interviewé, CSP du chef de famille, régions, agglomération).*

***Amateurs de foot (502 individus) : personnes ayant placé le football parmi l'un de leurs quatre sports préférés.*

**Oublié, le Championnat d'Europe remporté par Jean Tigana et les Bleus en 1984 ?**

MARDI PROCHAIN

# FRANCE FOOTBALL SPECIAL COUPES D'EUROPE 1995-1996

Le calendrier complet de la saison européenne 1995-1996, la présentation des 112 clubs engagés en C1, C2 et C3, toutes les équipes type, le palmarès européen de chaque club, les effectifs complets des huit clubs français qualifiés et de leurs adversaires, le palmarès de toutes les Coupes d'Europe, les reportages, les échos...

PHOTO PRESSE SPORTS

**UN NUMERO EXCEPTIONNEL DE 100 PAGES 20 F**

3615 1,29 F/min. FRANCE FOOT

FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

# Chronique d'un divorce annoncé



sommaire

2
**Sondage FF-BVA**
*62 % des Français amateurs de football pensent que les Bleus iront à l'Euro 96. Ils n'accablent pas Jacquet mais déplorent les absences d'un vrai buteur et d'un grand leader.*
6
**Papin, Jacquet and C°**
*Avant France-Azerbaïdjan, à Auxerre, le sélectionneur explique ses choix. Papin était d'accord pour rester à Munich, mais n'aurait-il pas mieux valu le prendre pour préparer Roumanie-France ?*
10
Forum Euro 96.
11
Un Pologne-Roumanie capital.
12
France-Azerbaïdjan Espoirs.
14
Forum Division 1.
16
**Tigana contre Fernandez**
*Avant un PSG-Monaco de feu, les deux entraîneurs, longtemps complices sur le terrain et toujours amis, évoquent leur métier et leurs destins parallèles.*
18
Cannes et Lyon dans la tourmente.
20
Division 1 : la 7e journée.
21
Division 1 : les étoiles.
22
Division 1 : les chiffres.
24
Le Tour de France d'Havelange.
26
Valence ouvre la corrida.

ENCART ABONNEMENTS

28
Division 2 : la 9e journée.
30
Forum Division 2.
32
National 1 : Valenciennes, l'éternel refrain.
34
National 2 : Aurillac : un volcan s'éveille.
36
National 3, Jeunes.
37
La guerre FIFA-UEFA.
38
**Gremio champion d'Amsud**
*Le club de Porto Alegre a remporté la Copa Libertadores avec des joueurs dont les clubs de Rio et Sao Paulo ne voulaient plus.*
40
Championnats étrangers.
50
Leeds : ambition intacte.

PARMI les informations contenues dans le sondage que nous avons commandé à l'Institut BVA, la première d'entre elles nous paraît être le décrochage qui s'opère de plus en plus entre l'équipe de France et son public.

En effet, seulement 39 p. 100 des personnes interrogées attachent plus de valeur aux performances de la sélection qu'à celles des clubs.

Il s'agit là d'un retournement total de l'opinion par rapport à l'état dans lequel elle se trouvait il y a à peine dix ans.

Bien entendu, une modification aussi radicale des comportements puise ses origines dans l'évolution inverse qu'ont suivie depuis la fin des années 80 les résultats des clubs en Coupes d'Europe et ceux des Bleus en Championnat d'Europe et en Coupe du monde.

On pourrait dire que c'est un bien contre un mal et qu'il n'y a pas lieu d'en faire un fromage.

Ce n'est pas notre analyse.

Un football ne peut se prétendre accompli que s'il conjugue simultanément la réussite de ses deux pôles essentiels. Privé de l'une ou de l'autre il est boiteux. Il n'ira jamais très loin dans la vie.

A beaucoup d'égards — et notamment parce qu'elle participe à la seule compétition à l'échelle planétaire, la Coupe du monde — la sélection demeure la vitrine principale du football français, son produit d'appel n° 1.

Notre sondage représente un signal d'alarme pour les différentes autorités qui l'ont en charge à la FFF et à la Ligue.

A deux ans et demi de la Coupe du monde en France, dont il sera fortement question cette semaine avec la visite de Joao Havelange et la pose de la première pierre du Grand Stade, il urge de décréter une action large, imaginative, prioritaire en faveur de l'équipe de France. Car, quelle que soit la qualité du travail réalisé par le Comité France 98 chacun sait que le succès ou l'échec de l'entreprise reposera d'abord sur la prestation des Bleus.

Est-on bien sûr d'avoir tout prévu en haut lieu pour qu'il en soit ainsi ?

UN deuxième point intéressant du sondage BVA tient dans la très large indulgence accordée au sélectionneur. Autant le dire, nous redoutions pour Aimé Jacquet une consultation qui tourne au vinaigre, une véritable chasse à l'homme. « *Wanted.* Une prime de 1 million de dollars sera versée à toute personne qui ramènera le suspect, dit Big Mémé, au bureau du shériff. » Il n'y a pas plus de suspect ou de coupable que de beurre en branche comme on disait dans le temps. C'est que le public du football ne se laisse pas avoir facilement. On ne la lui fait pas. Il connaît la question.

Certes, Aimé Jacquet ne dispose ni du charisme ni des inspirations qui font à notre avis les sélectionneurs de haut vol, mais il est ressenti profondément, et à juste titre, comme un homme de football, bien organisé, extrêmement travailleur et sincère. Et dans une période prompte à condamner l'esbroufe et la tricherie, après avoir beaucoup fermé les yeux sur l'une et l'autre, ce sont des arguments qui font mouche.

Justice, donc, pour ce sélectionneur que le monde entier ne nous envie pas.

NOTRE ami Jean-Jacques Vierne, champion toutes catégories des palmarès, statistiques et autres indices UEFA, a rétabli dans l'avant-dernier numéro de *France Football* une vérité qui avait échappé à tout le monde en général et à Aimé Jacquet en particulier.

Cette vérité est la suivante : si l'équipe de France remporte ses trois derniers matches de phase éliminatoire de Championnat d'Europe, elle finira au plus mal deuxième de son groupe.

La France est donc toujours maîtresse de son destin. Ce qui ne change pas grand-chose à la stratégie qui s'impose aujourd'hui à Jacquet : gagner, et donc marquer dans les trois prochains matches.

Cette configuration générale du groupe aurait pu inciter le sélectionneur à considérer le problème sous l'angle de la trilogie et non pas, comme il a l'air de s'y prendre, au coup par coup.

Compte tenu des circonstances, il n'y a guère à chipoter sur la reconduction de l'équipe alignée contre la Pologne, à une seule exception. Pour tout dire, malgré les sautes de forme dont il est l'objet, c'était vraiment le cas de rappeler Jean-Pierre Papin. Remise dans le bain contre les terreurs de l'Azerbaïdjan, relevé des marques avec un Zidane ou avec un Djorkaeff, en préface du grand combat qu'il faudra sans doute livrer à Bucarest.

JPP ne représente certes pas l'avenir de l'équipe de France. Mais c'est quoi l'avenir quand on est soumis à une obligation immédiate de résultat et que, par-dessus le marché, les nouveaux buteurs se font désirer ? C'est toujours le prochain match. C'est demain. C'est aujourd'hui. C'est les trente-deux ans de Papin au même titre que les vingt ans de X ou Y.

**Gérard ERNAULT**

Photo PRESSE SPORTS

**Les Bleus (et Zidane) à genoux ? Non, pas encore, mais maintenant il va falloir marquer. Et gagner.**

éliminatoires

UEFA euro96

# Jacquet : « Je tâtonne, moi ? »

**« DANS un sondage BVA-F. F., seulement 37 % des amateurs de football considèrent que vous n'êtes pas le sélectionneur qui convient à l'équipe de France. Quelle est votre réaction ?**

— Je ne suis absolument pas surpris. Une certaine presse m'a fait passer pour ce que je ne suis pas. Mais ceux qui vivent le football me connaissent. Il faut voir le courrier de soutien que je reçois ! Les gens qui ont quitté le Parc des Princes après France-Pologne étaient heureux, ils avaient vu du grand football.

— **Ils n'ont pas vu de victoire.**

— Et c'est là que je suis en difficulté. On a d'ailleurs essayé de me détruire. Mais les gens retiennent autre chose.

— **Ce n'était pourtant pas le premier résultat décevant.**

— Bien sûr, nous avons fait de très mauvais matches. Mais les gens voient que j'essaie de déclencher quelque chose. Contre la Pologne, mon équipe m'a subjugué ! Les gens l'ont perçu de la même façon. Il y a de la vie, ça bouillonne. Aujourd'hui, l'équipe a pris son élan. C'est parti jusqu'à la Coupe du monde !

— **Et l'Euro, on oublie ? Pour la qualification, c'est l'extrême urgence.**

— Cette ambiguïté est un grand drame intérieur. Mais la passion et la rage sont toujours récompensées.

— **Quand ?**

— En ce moment, on prépare aussi 1998.

— **Mais la qualification se joue maintenant. Il y a danger !**

— Mais j'applique mes convictions jusqu'au bout, au-delà du score de la Pologne. J'ai la solution, et elle réussira. Qu'est-ce que je peux reprocher aux joueurs après France-Pologne ?

— **Autrement dit, la France ira à l'Euro.**

— *(Il approuve.)*

— **Vous parlez de solution. Mais vous tâtonnez encore sur des points cruciaux : deux ou trois récupérateurs, Zidane ou Djorkaeff, Lizarazu ou Di Meco, Pedros ou Ginola..., quel buteur...**

— Mais où je tâtonne moi ? Ça fait un an que j'ai la même ligne de conduite. Les cas que vous me citez représentent la concurrence, la vie d'une équipe...

— **Mais on ne sent pas vos joueurs capables de se transcender, comme contre la Pologne. Comme si la situation n'était pas aussi grave. C'est au sélectionneur de leur communiquer cet esprit de révolte.**

— A moi ? Il faudrait les avoir un mois en stage, pas trois jours. Une équipe nationale ne se fait pas d'un coup de baguette. Mais, à mon niveau, mon emprise est totale.

— **Pourtant, rien n'est imposé dans cette équipe, au sens d'un schéma bien établi.**

— Je suis entièrement d'accord. Tout est encore en construction... D'accord ! Un grand chantier est en route...

— **En somme, le tunnel n'est pas fini alors que le voyage pour l'Angleterre est pour demain.**

— Je me heurte à ce dilemme. Je suis un peu en retard, mais il ne faut pas oublier qu'au début j'ai travaillé avec un groupe en plein éclatement. Aujourd'hui, j'ai un groupe, je vais continuer avec lui. Notre jeu est là, il existe !

## « Moi, stressé ? Jamais ! »

— **Il a fallu tout ce temps.**

— On peut me le reprocher, mais il aurait fallu qu'à un moment nous ayons moins de blessés d'un coup pour obtenir la constance actuelle.

— **Mais une vraie philosophie, un vrai souffle auraient permis de surmonter ces aléas.**

— S'il manque trois-quatre joueurs de grande qualité, tu peux être le meilleur sélectionneur du monde... Conséquence, j'ai buté dans la recherche de l'efficacité offensive. Ce n'était pas du tâtonnement mais de la recherche. Quand je parle de construction, je suis dans la finition, et depuis un moment.

— **Plusieurs joueurs laissent entendre qu'avant les matches ou à la mi-temps, dans les moments difficiles, vous êtes très stressé, voire paniqué.**

***De nuls médiocres en promesses non tenues, le sélectionneur se justifie, se défend, contre-attaque. Entre mauvaise foi (in) volontaire et naïve sincérité, il tient tête. Avant que ses Bleus affrontent l'Azerbaïdjan, l'honnête homme clame sa confiance, sans toujours convaincre.***

— Mais ça les arrange de prétendre ça ! Ils n'ont qu'à le dire ouvertement. Moi, stressé ! A chaque fois que l'on me dit ça, je suis surpris. Vous ne me connaissez absolument pas ! Je ne suis pratiquement jamais stressé. Sur le banc, je vis mon truc, mais je n'ai jamais été un homme de stress ! Petit joueur, je jouais les grands matches... Vous êtes complètement à côté de la plaque.

— **Dans les instants terribles, on attend du sélectionneur calme et recul. Ou une idée limpide décisive.**

— *(Silence.)* Moi, quand j'étais joueur de haut niveau, je n'ai jamais dit que mon entraîneur était stressé, qu'il n'était pas psychologue, qu'il me faisait travailler trop ou pas assez ! Quand tous les joueurs seront comme ça, nous aurons des grandes équipes.

— **Vous réclamez donc des joueurs un autre comportement.**

— Je sais bien qu'ils sont accaparés par les médias, qu'ils doivent parler. Mais, dans la vie, il faut se regarder dans la glace. Ils doivent le faire, comme je le fais. On ne peut pas toujours dire "c'est le sélectionneur". Il ne peut pas tout faire, quand même... Assumons-nous tous ! Maldini, à vingt ans, il se prenait en main.

— **Depuis vos débuts d'entraîneur en 1976 et votre période bordelaise, le profil des joueurs a changé. Ce sont devenus des millionnaires hypermédiatisés. Vos méthodes de coaching pourraient être dépassées ?**

— Mais la vérité du terrain est identique. Le ballon est rond, il roule sur un rectangle vert. Si un joueur est perturbé par son salaire et sa gloire, il n'a rien à voir avec le haut niveau.

## « Je n'aime pas les gens qui parlent »

— **Ce discours n'est-il pas dépassé en 1995 ?**

— Jamais ! Ce sont les joueurs qui se laissent dépasser. Il faut une concentration totale, pas de dispersion. Mon discours est de plus en plus d'actualité. Il faut un respect mutuel.

— **Votre équipe de France a souvent montré l'exemple opposé. Les querelles Cantona-Ginola-Papin ont miné le groupe et vous n'avez pas éteint l'incendie. Certains sélectionnés s'en plaignaient.**

— Mais jamais ouvertement. C'étaient donc des faibles !

— **Mais que pouvaient-ils dire si le sélectionneur laissait faire ?**

— J'ai toujours réclamé de la personnalité.

— **Mais quand Ginola lance à la veille de France-Pologne qu'il est venu pour être titulaire, il met en danger le respect mutuel.**

— Moi, ça ne me dérange pas. Je ne m'en préoccupe pas, sinon je suis mort. Il parle, et, moi, je décide. C'est mon rôle de sélectionneur.

— **Ce genre d'incidents donne l'impression inverse, celle d'une absence d'autorité. Comme sous le capitanat de Cantona.**

— Allez demander aux joueurs s'ils font ce qu'ils veulent. Moi, je n'aime pas les gens qui parlent, mais je les accepte.

— **Cantona parle et vous lui avez confié le brassard. Encore une contradiction.**

— C'était pour mieux nous comprendre. Si on le prend, il faut l'accepter totalement. Comme Romario. Nous sommes tributaires de ces gens-là. Parfois, pour obtenir la meilleure performance d'un joueur, il faut savoir mettre son amour-propre dans sa poche.

— **C'est une forme de renoncement. Lors des tiraillements JPP-Canto-Ginola, vous sembliez sacrément chahuté.**

— C'est vrai... Je l'ai accepté dans l'intérêt de l'équipe de France.

— **Elle n'a pas gagné pour autant.**

— Il fallait que je tente l'expérience, sinon on me l'aurait reproché. Ce sont quand même des grands joueurs de football, leur entente aurait dû être possible.

— **On attendait que vous tapiez sur la table.**

— Mais c'est une attitude de 1914. Quand tu as un joueur merveilleux, tu t'accroches à lui. Nous n'avions pas les moyens de nous passer de ces joueurs.

— **Votre homologue italien n'hésite pas à se priver de Vialli. Van Gaal, Cruyff, Lippi, Parreira, Clemente..., les meilleurs, savent aussi couper les têtes.**

— Mais moi aussi, je vais au bout de mes idées. Mais, pour l'instant, je n'ai pas de résultats...

## « C'est peut-être un défaut... »

— **Votre métier est usant. A cinquante-quatre ans, vous êtes un « ancêtre » de la profession.**

# Papin attend son heure

***L'équipe de France lui tend les bras. Mais le match contre l'Azerbaïdjan venait trop tôt. Le Munichois en convient, il demande du temps, pour se rétablir totalement. Aimé Jacquet calme aussi les gens trop pressés. Il adore trop JPP pour le fragiliser.***

Photo Alain de MARTIGNAC.

**Maintenir le cap du haut niveau réclame une force terrible. L'avez-vous encore ?**

— Ma réponse est ma passion, toujours aussi vive. Le football me permet de m'éclater. J'ai la rage.

— **Aimé Jacquet enragé, ça ne saute pas aux yeux !**

— Mais c'est une rage intérieure qui me permet de faire face et de rester tranquille. Car il ne faut pas se laisser manger par l'événement...

— **Y parvenez-vous tout le temps ?**

— Pas toujours... Par exemple après Israël-France (0-0) qui m'a mis à plat.

— **Toujours cette absence de distance par rapport à l'événement. Vous subissez trop lourdement les désillusions.**

— C'est peut-être un défaut, je ne conteste pas, mais c'est ma façon de vivre, je me ressource de la sorte.

— **Revenons sur le passé. Vous avez été salement viré de Bordeaux, vous avez quitté Montpellier lessivé, vous aviez envie de décrocher après Nancy, vous étiez l'adjoint de Houllier. Autant d'expériences traumatisantes qui ne doivent pas laisser intact. Or votre tâche réclame une âme de vainqueur.**

— Si je me fais cette réflexion, je ne bouge plus de chez moi ! Mais mettons les choses au point, je n'ai connu qu'un échec dans ma carrière : Montpellier. Et j'ai failli ne pas m'en remettre. Une serpillière, j'étais. Mais tout ce vous décrivez représente peu de chose. Je n'ai d'ailleurs jamais quitté le haut niveau.

— **Vous avez failli prendre en main le centre de formation de Saint-Étienne. Quelques années plus tard, vous dirigez l'équipe de France. C'est le grand écart en matière de pression et d'ambition.**

— Mais rien ne s'y oppose. C'est le parcours logique d'un entraîneur. Nous devrions tous y passer pour rester humbles. Rien de plus normal. Tu prends des gifles et tu repars. L'échec fait partie de la vie.

— **Un entraîneur de haut niveau devrait proscrire cette phrase.**

— Ceux qui ne l'acceptent pas sont malhonnêtes.

— **L'attitude de Cruyff ou de Sacchi prouve qu'ils haïssent la défaite.**

— Je ne serai jamais Cruyff ou Sacchi *(sourire)*. Il existe des personnalités... Cruyff respire la grande classe. Mais il existe d'autres espèces d'entraîneurs. Heureusement... »

**Christophe LARCHER**

POUR une papinade des familles contre Uerdingen, comme au temps des factices euphories phocéennes, JPP a tourné les têtes. Celles des Français qui voient déjà le Munichois en Moïse du football bleu, ouvrant les mers vers des rives ensoleillées, celles d'Angleterre en premier lieu. Devant cette excitation saillante, renforcée par l'inefficacité de ses successeurs attendus, l'intéressé a le bon goût de choisir le mode mineur. C'était en fin d'après-midi samedi à l'Olympiastadion, le Bayern venait de battre Munich 1860 par 2 buts à 0.

« Ces réactions sont surfaites, c'est un peu trop, même si un tel engouement fait plaisir. Mais mon problème n'était pas d'être oublié, mais de ne pas jouer. » Papin vient de participer à trois rencontres en une semaine, une première depuis huit mois. Une victoire personnelle. Samedi, le Français est sorti après une heure et quart de jeu, sans ronchonner, au contraire. « J'en avais plein les bottes. Rien de plus normal, je n'ai pas encore le rythme et je me cherche encore sur le terrain. » Deux tirs au-dessus de la barre, le bilan est maigre. Ses courses balles au pied manquent de tranchant, ses appels n'abondent pas, JPP poursuit toujours sa convalescence, il est encore un peu raide. Son geste merveilleux du 30 août, vu et disséqué à la télé, ne change rien. On ne juge pas un joueur sur un instantané.

Lors du derby munichois, l'ancien Milanais et Jürgen Klinsmann ont enfin pu se côtoyer sur une durée appréciable. Ils se parlent en italien, un peu en français aussi. Sur ce match, leur bilan est piètre, la forme du classieux Allemand manque également de réglages. Papin : « Il nous faut encore plusieurs matches ensemble. Personnellement, la vivacité revient bien, mais j'ai du mal avec le ballon. J'ai perdu mes sensations. Alors, à l'entraînement, je fais beaucoup de technique, des tennis-ballon en un contre un avec deux touches de balle. A ma grande joie, je peux faire du rab devant le but comme à la belle époque car mon genou ne me gêne plus. » A cette seconde, un large sourire illumine son faciès fatigué.

**JPP n'est pas complètement au point, mais les sensations reviennent doucement et il entend prendre son temps.**

Papin demande donc du temps, il n'est plus pressé. « C'est pourquoi il est normal que je ne sois pas avec l'équipe de France pour affronter l'Azerbaïdjan. Aimé Jacquet a pris la décision, c'est la meilleure possible. Je n'aurais pas été à cent pour cent. La dernière fois que je me suis précipité, j'ai été arrêté huit mois... » Selon lui, il avait tout à perdre dans ce passage par Auxerre. « Si je marque trois buts, on dira que c'est normal vu l'opposition. Si je ne marque pas, on dira que je suis foutu ! » Il ne voit pas non plus l'utilité de préparer le prochain Roumanie-France en réintégrant la sélection dès cette semaine. « Je connais bien la maison quand même. J'ai joué avec beaucoup des internationaux actuels, les autres connaissent mon jeu. »

## « Jean-Pierre est une référence »

Papin, Papin, Papin... Le nom prononcé et, sur-le-champ, Aimé Jacquet sort le moulin à mots doux. « Jean-Pierre me touche. Il a marqué une décennie dans notre football. Sous des allures un peu particulières, trop correctes, le garçon déborde de sensibilité et de richesse intérieure. Il développera encore ces sentiments. Lui, il rendra au football, d'autres qui parlent fort ne rendront jamais rien. » Le retour de JPP dans l'actualité donne aussi l'occasion au sélectionneur de revenir sur un passé douloureux. « Il était parfait pour chapeauter la génération montante, surtout qu'il évolue à un poste tellement ingrat. Puis, il y a eu ce coup terrible, pour lui et pour nous. Il l'a surmonté et, aujourd'hui, il vit un grand bonheur. Voilà pourquoi je crois en lui... »

Jacquet s'enflamme. Il décrit l'envie de JPP de revêtir la tunique bleue. Mais, en harmonie, les deux hommes ont choisi de différer le moment, pour la Roumanie par exemple. « On va beaucoup attendre de Jean-Pierre. Il a tellement donné, je ne voulais pas qu'il soit en difficulté sur le match contre l'Azerbaïdjan. Ça pourrait être irrémédiable. » Passionnément, le sélectionneur retrace le parcours de son ex et futur avant-centre. « Il est allé dans le plus grand club du monde, il n'a ni réussi ni échoué. Il en partit meurtri mais dignement, pour accepter un challenge jamais relevé par un Français. Aller dans un autre football, l'aliemand, pour se remettre en cause. Alors qu'il s'appelle le Grand Papin... Référence, je dis, référence ! On en a peu dans le football français. Platoche, Kopa... »

L'équipe de France 1995 attendrait donc fébrilement son éternel sauveur. Ce pourrait être grave, car symbole d'immobilisme. Ce pourrait être aussi un bel échec pour le sélectionneur qui tente d'installer un nouveau numéro 9 depuis un an. « On s'est foutu de ma gueule quand je parlais du malheur de Papin. Mais, un mec comme ça, il faut le garder ! Il voulait tant apporter aux jeunes, il en avait déjà pris sous sa coupe. Il voulait même former son remplaçant. » En fait, Jean-Pierre Papin est déjà le successeur de son remplaçant.

**C. L. à Munich**

Photo Henri SWARC

éliminatoires

UEFA euro96

# L'objectif, c'est Bucarest

***Si la France mérite d'aller à l'Euro, elle battra de toute façon l'Azerbaïdjan demain à Auxerre. La priorité, c'est de préparer l'inévitable banco du mois prochain à Bucarest.***

EN ces temps de championnite aiguë, ce qui manque le plus au sélectionneur national d'un pays à fort secteur professionnel (prenons un exemple pas du tout au hasard : Aimé Jacquet), ce sont des séances de travail en grandeur réelle, bref des matches de préparation. Or voici que le calendrier surchargé en offre justement un, inespéré, à l'équipe de France, avec la visite de l'Azerbaïdjan à Auxerre demain soir.

Il s'agit certes de l'antepénultième obstacle sur la route des Bleus dans les éliminatoires de l'Euro 96. Mais on ne fera pas l'injure à nos lecteurs, ni aux joueurs de l'équipe de France, de réentonner pour la énième fois le couplet sur une victoire nécessaire. Si la France hyper-professionnalisée, chez elle, n'est pas capable de gagner — simplement gagner puisque l'écart au score ne comptera pas dans le classement final du groupe — contre les malheureux Azéris (sept défaites pour sept matches, deux buts marqués et dix-sept encaissés depuis le début des hostilités), il n'y a qu'une chose à faire : plier les gaules, oublier l'Euro 96, et commencer immédiatement la mise en chantier d'une nouvelle équipe en vue du Mondial 98 en France. Exactement ce qu'Aimé Jacquet avait décidé de ne pas faire lorsqu'il arriva aux affaires après la mémorable défaite contre la Bulgarie, voici vingt-deux mois de cela.

Ce choix était parfaitement défendable, l'impasse sur l'Euro 96 l'était aussi. La première option ayant prévalu, tout le monde comprend qu'il s'agit aujourd'hui d'aller au bout de ses idées en ce qui concerne l'Euro. Mais ce que nous saisissons beaucoup moins bien, c'est l'affirmation du sélectionneur selon laquelle « France-Azerbaïdjan n'est pas un match-laboratoire » : il nous semble au contraire que c'est exactement ce qu'il doit être, sans pour autant bouleverser un groupe qui rassemble bien les meilleurs joueurs actuellement disponibles.

## Maîtresse de son destin

Partons de deux postulats selon nous indiscutables :

1. Si l'équipe de France, même loin de sa meilleure composition, n'est pas capable de gagner ses deux matches à domicile (Azerbaïdjan et Israël en novembre) contre des adversaires mineurs, on peut retourner le problème par tous les bouts, elle n'a rien à faire à l'Euro ;

2. Si elle gagne les trois matches qui lui restent, par n'importe quel score que ce soit, elle est mathématiquement sûre, au pire, de disputer le barrage des moins bons seconds en décembre (voir encadré). ELLE RESTE DONC TOTALEMENT MAITRESSE DE SON DESTIN, à condition d'y croire. Maintenant, si elle-même n'y croit pas, son cas est désespéré et personne ne peut plus rien pour elle.

Dans ces conditions, il n'y a qu'un rendez-vous à préparer, celui du 11 octobre à Bucarest, où il faudra viser non pas un 0-0 de plus, mais une victoire. Tel doit être aujourd'hui le seul, l'unique objectif.

Les grands blessés, malades ou suspendus dont on déplore l'absence (Blanc, Roche, Cantona, Ouédec, Loko, Papin) ne seront pas davantage disponibles dans un mois, à une probable exception près : celle de JPP, le seul qui ait aujourd'hui repris la compétition. Compte tenu de la difficulté du voyage en Roumanie, des états de service de l'intéressé, et du déplorable bilan offensif des Bleus depuis le début de l'Euro (sept buts en sept matches dont aucun sur terrain adverse, le match aller contre les Azéris ayant été joué sur terrain neutre), la réintégration de JPP, sa prise de contact avec ceux qui seront éventuellement appelés à jouer avec lui à Bucarest (Dugarry, Zidane, Djorkaeff) et qu'il n'a pratiquement jamais côtoyés, c'était le pari à tenter non pour battre l'Azerbaïdjan, on le répète, mais pour essayer de battre la Roumanie.

Que ce soit un pari risqué, on le concède. Mais dans la situation où elle s'est mise, la France n'a pas d'autre issue que de prendre des risques. Et des gros.

**Jean-Jacques VIERNE**

Photo AP

**JPP a retrouvé le chemin des filets d'une splendide reprise en ciseau contre Uerdingen. Auparavant, il s'était livré à une répétition générale, mais le stoppeur Passlack l'avait empêché d'arriver à ses fins (ci-dessus).**

## Trois victoires suffisent

L'ÉQUIPE de France, comme on l'a déjà dit après le match nul contre la Pologne, n'est pas tributaire des résultats de ses adversaires pour accéder à l'une des deux premières places de son groupe (ce qui lui permettrait, au plus mal, de disputer le barrage entre les deux moins bons seconds). Si elle remporte les trois rencontres qui lui restent à jouer, elle est en effet certaine de se classer au plus mal seconde.

Si la Pologne (que ses deux derniers matches conduiront en Slovaquie et en Azerbaïdjan) gagne aussi ses trois derniers matches, c'est la Roumanie qui serait alors éliminée, même en cas de victoire lors de son dernier match en Slovaquie.

Si la Pologne ne bat pas la Roumanie, il suffira que le résultat des Bleus contre les Roumains soit supérieur à celui des Polonais (victoire si les Polonais ont fait match nul, match nul s'ils ont perdu). C'est difficile à réaliser, mais pas à comprendre.

# Ginola, l'apprentissage du flegme

***A quelques heures d'un rendez-vous forcément capital à Auxerre, arrêt sur image sur un énième sourire de David Ginola. Princier en Angleterre, décisif peut-être demain face à l'Azerbaïdjan, David se nourrit d'une confiance anglaise qui pourrait décupler son talent.***

DIS Gino, tu biches depuis que Newcastle t'adule ? T'arriverais pas des fois en taxi à Clairefontaine en solo, l'air vaguement absent et hautain, comme on l'imagine parfois des sélectionnés expatriés entre deux avions ? Allez, dis... Raconte, t'exiges vraiment d'être titulaire chez les Bleus, ou bien, une fois de plus, tes jolis mots dépassent tes envies d'ambition ? Les procès d'intention se suivent, se ressemblent parfois. Le nul face à la Pologne nourrit des aigreurs dont certaines te sont encore facturées. Alors ?

« Rien ne change... » Rien de rien, vraiment ? Tout juste un fard piqué sous les brassées d'œillades récoltées outre-Manche ? « Oui, ça me fait plaisir, évidemment. En fait, si, j'oubliais. Le seul changement désormais, c'est que j'arrive la veille du rendez-vous que nous fixe Aimé Jacquet. Là, je me suis baladé à Paris, j'ai réglé cette somme de formalités administratives qu'exige un départ à l'étranger, et me voilà prêt. » *Ready*. Comme d'habitude. Sans frime ni redondance ? « Je n'ai disputé que quatre matches de League, c'est peu, et je bénéficie en effet des flops relatifs pour l'instant de Bergkamp et Gullit, qui étaient attendus comme des messies. Mais tout va bien pour moi, en effet, et j'ai néanmoins envie de sourire déjà quand je me remémore les commentaires qu'a suscités mon départ. Certains ont dit que j'allais m'enterrer à Newcastle, que physiquement je n'allais pas tenir le coup... Ouais, ce sont même des soi-disant techniciens qui parlaient comme ça... »

## « Le retour de Papin ? Je n'en pense rien »

On voit qui. Pas de dessin. Mais ce départ, déjà empli de brillances, ça confère pourtant une légitimité qui ne peut qu'embellir l'horizon. « Je m'en fous. Vraiment, j'en ai rien à cirer. Je prends du plaisir là-bas, c'est sympa. » Vrai ? Quand on fonctionne en grande partie à l'affectif, se moquerait-on ainsi de l'usufruit d'un exil déjà auréolé de prestige ? « O.K. ! je ne peux pas nier que j'y suis sensible... Je ne peux pas dire que je ne suis pas fier de m'être intégré aussi bien à un système de jeu aussi différent. Chaque poste est noble en Angleterre. Du porteur d'eau le plus obscur au défenseur le plus teigneux. Je me sens bien dans cette ambiance. Les gens sont incroyablement charmants... »

Concrètement, quand les trois prochaines rencontres bleues se déclinent déjà dans l'urgence — à commencer par l'Azerbaïdjan demain —, peut-on déjà offrir au collectif cette surdose de confiance qui vous fait presque roi outre-Manche ? « Mais je suis le même joueur qu'il y a deux ans ! Le *fighting spirit*, ça ne se transmet pas avec des mots... Il faut être sur le terrain en Angleterre pour le sentir. Je ne me vois pas en parler avec mes partenaires en équipe de France. Je vais me défoncer pour les Bleus demain, comme les autres. » N'y aurait-il pas également des devoirs quand on accumule ailleurs une culture du jeu différente et donc forcément enrichissante alentour, surtout en des temps si cruels pour l'équipe de France ? « Sûrement, en effet. Si l'on me demande des précisions, je répondrai avec plaisir. Mais c'est une démarche ambiguë, que l'on ne manquera pas d'assimiler à de la prétention... Mes anciens partenaires parisiens me parlent de ma vie là-bas, Alain Roche me téléphone. Mais, croyez-moi, j'en parlerai volontiers avec tout le monde. J'aime échanger, j'aime capter tout ce que je vois dans cet autre pays. Je ne souhaite pas me couper de la France, bien au contraire... »

Exit l'insularité et l'isolationnisme qu'elle engendre. La preuve ? « Je suis au courant de tout ce qui se passe en France. Au Camp des Loges ? Je sais tout ! J'ai une mouche là-bas qui m'informe !!! Et puis aux Anglais, qui se foutent de notre pays, non pas par dédain mais par culture ; je tente de leur ouvrir les yeux sur notre vie. Pourtant, ils aiment la France. Mais ils ne s'occupent que d'eux... »

Voilà pour l'embellie de Gino, ses quelques moments privilégiés avec Keegan — dont une sacrée bouteille de Bourgogne 1985 partagée ensemble —, ses certitudes et cet arrêt sur image, à quelques heures d'un match capital des Bleus à Auxerre. Avec Ginola devant. Et avant peut-être, en cas d'intempéries dramatiques pour l'avenir du coq, les SOS envoyés aux glorieux de naguère. « Le retour de Papin ? Je n'en pense rien. Seul, Aimé Jacquet décide. » Quasiment flegmatique, David...

**Damien RESSIOT**

**Depuis son match face à la Pologne David Ginola fait le bonheur de Newcastle. Fera-t-il celui de la France ?**

éliminatoires

# FRANCE - AZERBAÏDJAN

**Le mercredi 6 septembre à 20 h 45**
**Stade de l'Abbé-Deschamps, à Auxerre**
**Arbitre : M. Micalef (Malte)**

## Les 16 Français

Maillot bleu, short blanc, bas rouges.
**Sélectionneur :** Aimé Jacquet.

| Nom | Prénom | Pl. | Club | Age | Taille | Poids | Matches D 1 | Matches CE | Début sél. | Buts sél. | Total sél. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| LAMA | Bernard | G | Paris-SG | 32 | 1,83 | 75 | 333 | 30 | 1993 | | 21 |
| MARTINI | Bruno | G | Montpellier | 33 | 1,86 | 77 | 394 | 29 | 1987 | | 30 |
| ANGLOMA | Jocelyn | D | Torino | 30 | 1,79 | 72 | 251 | 13 | 1990 | | 26 |
| DESAILLY | Marcel | D | Milan AC | 26 | 1,86 | 80 | 210 | 29 | 1993 | | 15 |
| DI MECO | Eric | D | Monaco | 32 | 1,80 | 75 | 260 | 24 | 1989 | | 16 |
| LEBŒUF | Franck | D | Strasbourg | 27 | 1,83 | 72 | 134 | 2 | 1995 | | 2 |
| LIZARAZU | Bixente | D | Bordeaux | 25 | 1,69 | 70 | 200 | 18 | 1992 | | 14 |
| THURAM | Lilian | D | Monaco | 23 | 1,82 | 73 | 126 | 16 | 1994 | | 4 |
| DESCHAMPS | Didier | M | Juventus | 26 | 1,74 | 71 | 263 | 33 | 1989 | 3 | 42 |
| GUÉRIN | Vincent | M | Paris-SG | 29 | 1,73 | 70 | 326 | 33 | 1993 | 1 | 6 |
| PEDROS | Reynald | M | Nantes | 23 | 1,71 | 62 | 125 | 9 | 1993 | | 13 |
| ZIDANE | Zinedine | M | Bordeaux | 23 | 1,85 | 80 | 173 | 16 | 1994 | 2 | 5 |
| COCARD | Christophe | A | Auxerre | 27 | 1,79 | 73 | 235 | 26 | 1989 | | 8 |
| DJORKAEFF | Youri | A | Paris-SG | 27 | 1,79 | 72 | 162 | 22 | 1993 | 4 | 10 |
| DUGARRY | Christophe | A | Bordeaux | 23 | 1,88 | 78 | 143 | 13 | 1994 | | 6 |
| GINOLA | David | A | Newcastle | 28 | 1,86 | 83 | 291 | 27 | 1990 | 3 | 16 |

## Les Azerbaïdjanais (sous réserve)

**Gardiens :** Nazim Sadikov (FC Touran Tauz), Elkhan Gassanov (Neftchi Bakou).

**Défenseurs :** Razim Abousev et Tarlan Akhmedov (Karabakh Agdam), Emin Agaiev et Igor Ghesmam (Anzi Makhachkala), Arif Asadov et Chalik Mardanov (Neftchi Bakou), Fizouli Alazerdiev et Mahmoud Kourbanov (Kapaz Gandja), Mourad Magamadov (Maccabi Petah-Tyhvah).

**Milieux :** Elsad Akhmedov (Karabakh Agdam), Chain Deneiev (Betar Tel-Aviv), Younis Gousseinov et Viatcheslav Lytchkine (Neftchi Bakou), Vivadi Rizaiev (FC Touran Tauz).

**Attaquants :** Mouslik Gousseinov (Karabakh Agdam), Rouslan Loukine (Neftchi Bakou), Velly Kassoumov (Albacete), Nazim Souleymanov (Spartak Vladikavkaz), Fazil Parvarov (Kapaz Gandja).

**Entraîneur :** Agasalim Mirdjavadov.

## Les 10 derniers matches de la France

| | | | |
|---|---|---|---|
| 17- 8-94 | | *France et République tchèque | 2-2 |
| 7- 9-94 | (CEN) | *Slovaquie et France | 0-0 |
| 8-10-94 | (CEN) | *France et Roumanie | 0-0 |
| 16-11-94 | (CEN) | *Pologne et France | 0-0 |
| 13-12-94 | (CEN) | France b. *Azerbaïdjan | 2-0 |
| 18- 1-95 | | France b. *Pays-Bas | 1-0 |
| 29- 3-95 | (CEN) | *Israël et France | 0-0 |
| 26- 4-95 | (CEN) | *France b. Slovaquie | 4-0 |
| 22- 7-95 | | *Norvège et France | 0-0 |
| 16- 8-95 | (CEN) | *France et Pologne | 1-1 |

**Bilan :** 3 victoires, 7 matches nuls ; 10 buts pour, 3 contre.

## Les derniers matches de l'Azerbaïdjan

| | | | |
|---|---|---|---|
| 19- 4-94 | | *Malte b. Azerbaïdjan | 5-0 |
| 3- 9-94 | | *Moldavie b. Azerbaïdjan | 2-1 |
| 7- 9-94 | (CEN) | *Roumanie b. Azerbaïdjan | 3-0 |
| 12-10-94 | (CEN) | *Pologne b. Azerbaïdjan | 1-0 |
| 16-11-94 | (CEN) | Israël b. *Azerbaïdjan | 2-0 |
| 13-12-94 | (CEN) | France b. *Azerbaïdjan | 2-0 |
| 29- 3-95 | (CEN) | *Slovaquie b. Azerbaïdjan | 4-1 |
| 26- 4-95 | (CEN) | Roumanie b. *Azerbaïdjan | 4-1 |
| 16- 8-95 | (CEN) | Slovaquie b. *Azerbaïdjan | 1-0 |

**Bilan :** 0 victoire, 0 match nul, 9 défaites ; 3 buts pour, 24 contre.

## Le France-Azerbaïdjan

Le 13-12-94 à Trébizonde,

**FRANCE b. AZERBAIDJAN : 2-0 (1-0).** — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Pedersen (Norvège). Buts : Papin (25e), Loko (56e). Avertissements : Jabarov (55e) à l'Azerbaïdjan ; Di Meco (69e) à la France.

AZERBAÏDJAN : Jidkov (Gassanov, 41e) — Alazerdiev, Varapzadé, Abousev, Agaiev — Jabarov, Assadov (Kerimov, 78e), Déneiev (Rizaiev, 78e), Gousseinov — Kassoumov, Alekperov. Entr. : Mirdjavadov.

FRANCE : Lama — Angloma, A. Roche, L. Blanc, Di Meco — Desailly (J.-M. Ferri, 71e), Le Guen, Pedros (C. Martins, 76e) — E. Cantona, Papin, Loko. Entr. : Jacquet.

## Les Bleus début septembre

C'est en 1969 que les Bleus ont commencé à jouer systématiquement un match dans les premiers jours du mois de septembre. Le bilan, depuis cette date, est, pour cette époque, de 21 matches joués, 11 victoires, 6 nuls et 4 défaites, 35 buts pour et 21 buts contre (16 matches, 8 victoires, 5 nuls, 3 défaites, 24 buts pour et 15 buts contre pour les seuls matches de compétition).

Les neuf derniers matches, concernant les dix dernières saisons, ont donné les résultats suivants :

| | |
|---|---|
| 7-9-94 (CE) Slovaquie-France | 0-0 |
| 8-9-93 (CM) Finlande - France | 0-2 |
| 9-9-92 (CM) Bulgarie - France | 2-0 |
| 4-9-91 (CE) Tchécoslovaquie - France | 1-2 |
| 5-9-90 (CE) Islande - France | 1-2 |
| 5-9-89 (CM) Norvège - France | 1-1 |
| 9-9-87 (CE) URSS - France | 1-1 |
| 10-9-86 (CE) Islande - France | 0-0 |
| 11-9-85 (CM) RDA - France | 2-0 |

## Le point du groupe 1

**DÉJÀ JOUÉS**

| | | |
|---|---|---|
| 4-9-94 (Tel-Aviv) | ISRAËL 2 (R. Harazi, 2) | POLOGNE 1 (Kosecki) |
| 7-9-94 (Bucarest) | ROUMANIE 3 (Belodedici, Petrescu, Raducioiu) | AZERBAÏDJAN 0 |
| 7-9-94 (Bratislava) | SLOVAQUIE 0 | FRANCE 0 |
| 8-10-94 (St-Étienne) | FRANCE 0 | ROUMANIE 0 |
| 12-10-94 (Tel-Aviv) | ISRAËL 2 (R. Harazi, Banin s.p.) | SLOVAQUIE 2 (Rusnak, Moravcik) |
| 12-10-94 (Miélec) | POLOGNE 1 (Juskowiak) | AZERBAÏDJAN 0 |
| 12-11-94 (Bucarest) | ROUMANIE 3 (Popescu, Mag. Prodan) | SLOVAQUIE 2 (Dubovsky, Chvila) |
| 16-11-94 (Zabrze) | POLOGNE 0 | FRANCE 0 |
| 16-11-94 (Trébizonde) | AZERBAÏDJAN 0 | ISRAËL 2 (R. Harazi, Rosenthal) |
| 14-12-94 (Trébizonde) | AZERBAÏDJAN 0 | FRANCE 2 (Papin, Loko) |
| 14-12-94 (Tel-Aviv) | ISRAËL 1 (Rosenthal) | ROUMANIE 1 (Lacatus) |
| 29-3-95 (Tel-Aviv) | ISRAËL 0 | FRANCE 0 |
| 29-3-95 (Bucarest) | ROUMANIE 2 (Raducioiu, Wandzik, c.s.c.) | POLOGNE 1 (Juskowiak, s.p.) |
| 29-3-95 (Kosice) | SLOVAQUIE 4 (Tittel, Timko 2, Dubovsky s.p.) | AZERBAÏDJAN 1 (Suleïmanov, s.p.) |
| 25-4-95 (Zabrze) | POLOGNE 4 (Nowak, Juskowiak, Kowalczyk, Kosecki) | ISRAËL 3 (Rosenthal, Revivo, Zohar) |
| 26-4-95 (Trébizonde) | AZERBAÏDJAN 1 Suleïmanov | ROUMANIE 4 (Raducioiu, 3 dont 1 pen., Dumitrescu |
| 26-4-95 (Nantes) | FRANCE 4 (Kristofik c.s.c., Ginola, Blanc, Guérin) | SLOVAQUIE 0 |
| 7-6-95 (Zabrze) | POLOGNE 5 (Juskowiak 2, Wieczszycki, Kosecki, Nowak) | SLOVAQUIE 0 |
| 7-6-95 (Bucarest) | ROUMANIE 2 (Lacatus, Munteanu) | ISRAËL 1 (Berkowitz) |
| 16-8-95 (Paris) | FRANCE 1 (Djorkaeff) | POLOGNE 1 (Juskowiak) |
| 16-8-95 (Trébizonde) | AZERBAÏDJAN 0 | SLOVAQUIE 1 (Jancula) |

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. ROUMANIE | 17 | 7 | 5 | 2 | 0 | 15 | 6 |
| 2. Pologne | 11 | 7 | 3 | 2 | 2 | 13 | 8 |
| 3. France | 11 | 7 | 2 | 5 | 0 | 7 | 1 |
| 4. Israël | 9 | 7 | 2 | 3 | 2 | 11 | 10 |
| 5. Slovaquie | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 9 | 15 |
| 6. Azerbaïdjan | 0 | 7 | 0 | 0 | 7 | 2 | 17 |

**RENDEZ-VOUS**

6- 9-95 : **France**-Azerbaïdjan
Pologne-Roumanie
Slovaquie-Israël

**À JOUER**

11-10-95 : Roumanie-**France**
11-10-95 : Israël-Azerbaïdjan
11-10-95 : Slovaquie-Pologne
15-11-95 : Slovaquie-Roumanie
15-11-95 : Azerbaïdjan-Pologne
15-11-95 : **France**-Israël

## Étoiles — Classement des Bleus

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1. | Lizarazu (Bordeaux) | 3,86 | Martini (Montpellier) | 3,43 |
| | Di Meco (Monaco) | 3,86 | Lebœuf (Strasbourg) | 3,43 |
| 3. | Dugarry (Bordeaux) | 3,83 | 12. Zidane (Bordeaux) | 3,20 |
| 4. | Thuram (Monaco) | 3,57 | | |
| | Pedros (Nantes) | 3,57 | Hors classement : | |
| | Guérin (Paris-SG) | 3,57 | Deschamps (Juventus) | |
| | Djorkaeff (Paris-SG) | 3,57 | Desailly (Milan AC) | |
| | Lama (Paris-SG) | 3,57 | Ginola (Newcastle) | |
| 9. | Cocard (Auxerre) | 3,43 | Angloma (Torino) | |

UEFA euro 96

◆ Plus de peur que de mal pour Andreas Herzog ! On a bien cru, à Vienne, que le retour en sélection du meneur de jeu du Bayern Munich ne serait pas pour... demain (contre l'Eire), à cause d'une torsion du genou à l'entraînement. Heureusement, la blessure n'est pas grave et toute l'Autriche compte sur lui pour remettre l'équipe nationale dans le droit chemin... de la qualification.

◆ Alexander Vencel, le gardien de Strasbourg, n'a pas été retenu en équipe de Slovaquie pour le match contre Israël à Kosice. Jozef Jankech, le nouveau sélectionneur, qui lui préfère Ladislav Molnar (Slovan Bratislava), justifie ainsi son choix : « Je n'appellerai Vencel que pour être titulaire. Or, pour le moment, le n° 1 c'est Molnar. »

◆ Avec son retour aux Pays-Bas — il vient d'être transféré du FC Bruges au PSV Eindhoven —, René Eykelkamp a gagné en prime un retour en sélection. Il a été convoqué par Guus Hiddink pour le match contre la Biélorussie. La dernière sélection d'Eykelkamp en équipe des Pays-Bas remonte au 24 mars 1993, contre Saint-Marin.

◆ Un nouveau dans la sélection espagnole, communiquée la semaine dernière par Javier Clemente, pour le match contre Chypre à Grenade : Javier Manjarin (vingt-cinq ans), l'attaquant du Deportivo La Corogne, formé au Sporting Gijon.

◆ Le capitaine de l'équipe de Bulgarie, Borislav Mikhaïlov (trente-deux ans), ancien gardien du FC Mulhouse, a signé la semaine dernière un contrat de deux ans avec le club anglais de Reading. Coût du transfert : 300 000 livres, soit 2,4 millions de francs.

◆ Annoncé en Angleterre, à Sheffield Wednesday, Marian Zeman (vingt et un ans), défenseur de l'équipe de Slovaquie, sélectionné pour le match contre Israël, vient d'être transféré à Istanbulspor. En Turquie, il jouera aux côtés des Néerlandais Van den Brom et Van Vossen et sous les ordres de Léo Beenhakker, l'ancien sélectionneur des Pays-Bas.

◆ Seul nouveau dans la sélection néerlandaise composée par Guus Hiddink pour le match face à la Biélorussie : Orlando Trustfull. A vingt-cinq ans, il a enfin gagné ses galons de titulaire à Feyenoord.

◆ Membre à part entière de la sélection tchèque, l'attaquant Karel Poborsky (vingt-trois ans) vient d'être transféré de Viktoria Zizkov au Slavia Prague.

◆ Plusieurs internationaux slovaques qui évoluaient déjà à l'étranger ont changé de club depuis la déroute (4-0) de leur équipe nationale contre la France à Nantes, en avril. Tibor Jancula est ainsi passé du club tchèque de Viktoria Zizkov à Salzbourg, Karol Prazenica d'Hajduk Split à OFI Crète et Petar Dubovsky du Real Madrid — où il était rarement titulaire — au Real Oviedo.

## Goram au bénéfice du doute

**Plutôt du genre conciliant Craig Brown, le sélectionneur écossais : il a rappelé Andy Goram, le gros gardien des Glasgow Rangers, pour la rencontre de demain avec la Finlande à Hampden Park. Goram, pourtant, avait quitté le stage de l'équipe nationale quatre jours à peine avant la rencontre décisive (gagnée 1-0) face à la Grèce. Il avait expliqué qu'il ne se sentait « mentalement pas prêt » à jouer contre les Grecs !**

◆ S'il se refuse toujours à rappeler Gianluca Vialli, le capitaine de la Juventus Turin, Arrigo Sacchi, le sélectionneur italien, n'en oublie pas pour autant ses coéquipiers : pour le match contre la Slovénie, il a ainsi convoqué pour la première fois Di Livio et Tacchinardi, et a préféré le gardien Peruzzi à Pagliuca, celui de l'Inter Milan.

◆ C'est l'été de tous les succès pour le jeune Espagnol Alfonso : transféré du Real Madrid au Betis Séville, il vient d'être rappelé en sélection par Javier Clemente pour la rencontre avec Chypre.

◆ A vingt-cinq ans, Richard Witschge fait son grand retour en équipe des Pays-Bas, pour la rencontre face à la Biélorussie, après plus de trois ans d'oubli. Le milieu de terrain des Girondins de Bordeaux, qui compte tout de même dix-neuf sélections, n'a plus joué sous le maillot orange depuis le 25 mars 1992.

◆ S'il se maintient à la tête de la Fédération autrichienne (OFB) malgré sa déplorable gestion de l'affaire Herzog, Beppo Mauhart vient d'être démissionné de la présidence de la Régie nationale des tabacs, la SEITA autrichienne. Motif : mauvaise gestion...

◆ Avis de Jacky Charlton, le sélectionneur de l'Eire, avant le match décisif de son équipe en Autriche : « Si les Autrichiens avaient gagné en Lettonie, toute la pression aurait été sur nous puisqu'ils nous ont battus à Dublin mais, là, un résultat nul nous suffit. La pression est donc sur l'Auriche. » Si l'Eire passe, Charlton devra une fière chandelle aux Lettons.

◆ Belgique-Danemark sera demain le premier match officiel dans le nouveau Heysel, désormais appelé « stade du Roi Baudoin ». Les Belges l'ont inauguré le 23 août, à l'occasion d'une rencontre amicale avec l'Allemagne.

◆ Même s'il ne jouera pas contre la Pologne à Zabrze, Gheorghe Hagi était à Bucarest le week-end dernier. Il en a profité pour voir ses coéquipiers de la sélection mais le but de sa visite était d'abord l'ouverture d'un centre de soin dentaire (privé) ultra-moderne.

## Futre pas bon pour le service !

**Une convaincante tournée en Asie qui lui a valu un bon contrat au Milan AC avait effacé ses déconvenues précédentes, à Marseille et à la Reggiana. Mais la roue tourne vite et voilà Pier Paulo Futre en mauvaise posture ! Pour avoir quitté le stage de préparation de l'équipe du Portugal au Liechtenstein parce qu'il n'était pas dans le onze de départ, il n'a pas été retenu par Antonio Oliveira, le sélectionneur portugais, pour le match contre l'Irlande du Nord. Il se dit d'ailleurs que Futre ne fait plus partie des plans du sélectionneur et qu'il n'ira pas en Angleterre. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, le nouvel attaquant du Milan AC risque d'être considéré comme réfractaire au service militaire. Il ne s'est, en effet, pas présenté au centre de recrutement la semaine dernière et a désormais trente jours pour justifier son absence. Futre avait obtenu un sursis en 1987, après son transfert du FC Porto à l'Atletico Madrid, mais le délai est aujourd'hui expiré.**

◆ Pour le match retour contre la Biélorussie — les Pays-Bas ont été battus (1-0) à l'aller à Minsk —, Guus Hiddink, le sélectionneur néerlandais, n'a pas hésité à écarter quelques habitués de l'équipe nationale comme Seedorf (Sampdoria), Jonk et Valckx (PSV Eindhoven). Ils faisaient tous les trois partie de l'équipe battue en juin à Minsk.

◆ Miodrag Belodedici n'a pas été convoqué par Anghel Iordanescu, le sélectionneur roumain, pour le match de demain en Pologne. Il avait pourtant récemment refuser un transfert de Valence dans un club mexicain pour... continuer à jouer en équipe nationale.

◆ Expulsé le mois dernier contre la Slovaquie, Vladislav Kadirov, qui joue dans un club russe, sera absent à Auxerre. Un handicap de plus pour une sélection azerbaïdjanaise qui ne vient pas en France dans les meilleurs conditions.

◆ Après Steve Stauton (Aston Villa), indisponible pour encore un mois, un autre défenseur irlandais sera absent demain en Autriche : Phil Babb (Liverpool), blessé à un genou. Pour le remplacer, Jack Charlton, le sélectionneur de l'Eire, a appelé à sa place Alan Kernaghan (Manchester City).

◆ Joonas Kolkka (MyPa Anjalankoski) devra attendre encore un peu pour sa première sélection en équipe de Finlande. Retenu pour le match contre l'Écosse, demain à Glasgow, il a dû être écarté et remplacé par Jokke Kangaskorpi (Haka Valkeakoski) car il a reçu un deuxième avertissement lors de sa dernière sortie avec les Espoirs et se retrouve donc sous le coup d'une suspension.

◆ La Roumanie est privée de quatre joueurs d'expérience pour son match en Pologne : Gheorghe Hagi (FC Barcelone), blessé, Florin Raducioiu (Espanol Barcelone), Ilie Dumitrescu (Tottenham) et Danut Lupu (Rapid Bucarest), suspendus.

◆ Piotr Nowak, le meneur de jeu de l'équipe de Pologne, joue décidément de malchance. Blessé à Paris lors du match contre la France, il a été contraint de déclarer forfait pour le match de demain contre la Roumanie suite à une blessure avec Munich 1860 en Championnat d'Allemagne.

◆ Thomas Ravelli, le gardien de l'IFK Göteborg, a été sélectionné pour le match décisif de la Suède contre la Suisse. Il avait pourtant été sérieusement blessé le mois dernier, lors du tour préliminaire aller de la Coupe des champions contre Legia Varsovie, et n'avait pas pu jouer le match retour, le 23 août.

◆ Deux retardataires à Rudy Radiborskie au stage de la sélection polonaise : Tomasz Waldoch, le libero de Bochum, arrivé dimanche matin, et Wojciech Kowalczyk, l'attaquant du Betis Séville, attendu seulement hier.

une-deux

# Kassoumov : « Nous n'avons rien »

***Depuis Gijon, où il faisait ce week-end ses débuts sous le maillot d'Albacete, Velly Kassoumov livre sa vision du prochain France-Azerbaïdjan. Un témoignage révélateur du manque de préparation des Azerbaïdjanais.***

Photo DR

**« Velly, serez-vous de la partie mercredi prochain ?**

— Oui. Enfin, je suppose, car pour l'instant je n'ai pas de nouvelles *(NDLR : l'entretien a été réalisé samedi soir)*. Vous savez, je viens de déménager et la Fédération ne connaissait pas mon nouveau numéro de téléphone. J'ai appelé vendredi pour le laisser et prendre des nouvelles, mais il n'y avait ni le président ni le sélectionneur. Maintenant, j'attends qu'ils me rappellent.

**— Il est tout de même étonnant qu'à cinq jours du match vous en soyez là !**

— Je ne me fais aucun souci, ils vont sans doute m'appeler. Quand on est loin, on a du mal à entretenir des rapports suivis. On dépend du téléphone.

**— Vous n'avez pourtant pas joué les deux derniers matches de l'Azerbaïdjan, contre la Roumanie et la Slovaquie...**

— C'est vrai, mais là c'était à ma demande. J'étais en train de négocier mon départ du Betis Séville et je ne voulais pas que ces rendez-vous interfèrent sur les négociations. Maintenant, je suis à Albacete et je suis à nouveau à la disposition du sélectionneur.

**— On dirait que la motivation n'est pas la qualité majeure dans cette équipe...**

— Disons que notre équipe ne vaut pas grand-chose. Nous n'avons plus rien à espérer dans cette éliminatoire, et chaque match est surtout l'occasion d'essayer de nouveaux joueurs dans l'espoir de trouver enfin une équipe de base un peu compétitive. Pour le reste, nous faisons de notre mieux. On ne peut pas exiger de nous davantage.

**— La France n'a donc aucun souci à se faire...**

— La France possède à mon avis la meilleure équipe du groupe, alors que nous, nous n'avons rien. Cela dit, nous tenterons de bien jouer, de faire quelque chose, d'autant que certains de nos joueurs auront là l'occasion de se montrer devant les recruteurs étrangers.

**— Y a-t-il des joueurs susceptibles de justifier un transfert ?**

— Nous n'avons pas de bons joueurs, et les rares à s'élever au-dessus du lot sont déjà à l'étranger, en Israël notamment. Pour le reste, il n'y a pas grand-chose.

**— L'image que vous donnez du football azerbaïdjanais n'est pas flatteuse. D'autres anciennes républiques soviétiques semblent s'en sortir bien mieux que vous...**

— C'est sûr. Il y a pourtant de jeunes qui ne demandent qu'à s'épanouir chez nous. Mais leur seul espoir, c'est de partir à l'étranger, ne serait-ce qu'en Russie. Chez nous, le Championnat ne vaut rien. Il n'y a que deux équipes à peu près dignes de ce nom. Ce n'est pas assez pour former une élite. Reste à espérer que leur participation à la Coupe UEFA permettra d'améliorer leur niveau.

**— Vu le contexte azerbaïdjanais, ne regrettez-vous pas d'avoir refusé de jouer pour la Russie ?**

— Ils m'avaient appelé, en effet, et j'aurais bien aimé jouer avec les Russes. Mais ma famille réside en Azerbaïdjan, et je ne pouvais pas refuser de jouer pour mon pays. Mais bon, je reste optimiste. Je me dis qu'à force de travail l'équipe s'améliorera au fil du temps.

**— Pour revenir au match de mercredi, n'avez-vous décidément rien à nous dire ?**

— ...

**— Avez-vous vu le dernier France-Pologne ?**

— Non, je n'ai rien vu du tout. Je suis loin et j'avais d'autre soucis. Mais si on m'appelle, je serai là, et nous ferons de notre mieux... »

**Alexandre VALENTE**

# Karembeu décline sa sélection

Christian Karembeu ne jouera pas contre l'Azerbaïdjan. Aimé Jacquet a retiré le milieu de terrain de la Sampdoria de sa liste de dix-sept joueurs convoqués pour le match de mercredi. « Samedi, j'ai parlé au téléphone à un homme véritablement bouleversé. Christian m'a dit être confronté à des problèmes familiaux et ne pas avoir la tête à jouer au football. Il n'y aura évidemment pas de sanction contre lui, tout comme je ne convoquerai pas un joueur pour le remplacer. » Le sélectionneur français a ainsi coupé court aux spéculations qui sous-entendaient que le Néo-Calédonien, en accord avec ses déclarations passées, s'abstiendrait de toute sélection pour protester contre la reprise des essais nucléaires en Polynésie. Vendredi, Karembeu avait tout simplement disparu de la circulation, après avoir pris l'avion de Gênes en direction de Paris, alors que la délégation française l'attendait aux alentours de 18 heures. Le lendemain, à midi, il s'entretenait avec Jacquet, mettant en doute sa présence à Clairefontaine. N'ayant plus de nouvelles de l'ex-Nantais, Jacquet prenait contact avec Beppe Dossena, directeur sportif de la Sampdoria. Dimanche, on y voyait un peu plus clair. Karembeu s'entretenait avec son président, Enrico Mantovani, alors que Jacquet était conforté par un proche du joueur. Christian connaît des problèmes avec l'enfant de sa compagne, né d'une précédente union, et dont le père tenterait de récupérer la garde. Une contrariété dont on comprend aisément qu'elle le déstabilise momentanément.

◆ Déjà absent pour cause de programme trop chargé du match amical (gagné, 1-0) contre les États-Unis le mois dernier, Anders Limpar a déclaré forfait pour le décisif Suède-Suisse de demain. L'attaquant d'Everton souffre d'une douleur récurrente à la cuisse et a été remplacé par Stefan Lindberg (IFK Göteborg).

◆ France-Israël du 15 novembre aura lieu au Parc des Princes, à Paris, ou au stade Michel-d'Ornano, à Caen. Claude Simonet, président de la FFF, a expliqué pourquoi il ne voyait pas d'autre stade susceptible d'accueillir ce match, peut-être décisif. « Ce sont les deux seuls, avec celui de Nantes, actuellement aux normes UEFA. La Beaujoire a abrité France-Slovaquie en avril. Il reste donc le Parc ou Caen, nous allons nous déterminer très bientôt. »

◆ Coéquipier de Fabrice Mège à l'Hapoël Zafririm Holon, Alexander Jidkov n'a pas été retenu par Agasalim Mirdjavadov, le sélectionneur de l'Azerbaïdjan, pour le match contre la France à Auxerre. Curieux quand on sait que Jidkov a défendu auparavant le but du Dinamo Kiev.

◆ Ioan Ovidiu Sabau, le milieu de terrain de Brescia, a été rappelé en équipe de Roumanie pour le match en Pologne. Certains n'y voient pas un bon présage car sa dernière sélection, le 23 mars 1994 contre l'Irlande du Nord, s'est soldée par l'une des trois seules défaites de la Roumanie depuis que Iordanescu en est le patron.

◆ Aucun joueur du Dinamo Bucarest ni de l'Universitatea Craiova dans la sélection roumaine pour le match en Pologne : c'est la première fois depuis vingt-cinq ans que ces deux grands clubs ne sont pas représentés en équipe nationale.

◆ Si Anghel Iordanescu a convoqué dix expatriés pour le match de la Roumanie en Pologne, il a aussi accordé une large part (six joueurs) au Steaua Bucarest, qui vient de se qualifier pour la Ligue des champions, et sélectionné deux joueurs du Petrolul Ploiesti, qui a passé le tour préliminaire de la Coupe des Coupes.

◆ Del Piero passe d'une sélection à l'autre. Le jeune Alessandro a disputé, vendredi face aux Pays-Bas, le premier match de l'Italie à l'occasion des Championnats du monde militaires (3-0). Demain, il pourrait être utilisé par Sacchi contre la Slovénie. Et si le sélectionneur italien ne le fait pas jouer, Del Piero pourrait même être aligné, jeudi, par Cesare Maldini au sein de la sélection Espoirs.

◆ Si, demain, les Turcs battent la Hongrie, ils auront fait un grand pas vers la qualification. Cet objectif pourrait constituer une motivation suffisante pour les joueurs de Fatih Terim... Eh bien la fédération a pensé que non et, du coup, a promis une prime de 12 000 dollars par joueur pour une victoire sur les Hongrois !

## Venglos à Oman

**Comme l'avait annoncé *France Football* après sa démission du poste de sélectionneur, suite à la déroute (4-0) de la Slovaquie à Nantes, Jozef Venglos prend maintenant la direction du Moyen-Orient : il sera à partir de la semaine prochaine à la tête des équipes nationales du sultanat d'Oman. Un choix judicieux — pas étonnant de la part de Venglos — car le football est dans ce pays en plein développement, comme en témoigne la participation de l'équipe des moins de 17 ans aux demi-finales du récent Mondial cadets (en Équateur). Venglos, qui fut sélectionneur de la Tchécoslovaquie lors de l'Euro 80 puis du Mondiale 90, retrouvera à Oman un de ses anciens joueurs, Jan Pivarnik, responsable de la sélection olympique.**

# En mémoire de l'abbé Deschamps

France-Azerbaïdjan est un cadeau d'anniversaire. Pour l'AJ Auxerre, patronage né il y a quatre-vingt-dix ans à l'initiative de l'abbé Deschamps. « Un abbé à vocation tardive qui était auparavant clerc de notaire, rappelle Guy Roux. En 1905, il était chanoine de la cathédrale d'Auxerre lorsque le président du conseil, que le peuple surnommait « le petit père Combes », vint inaugurer le marché couvert. Lors du banquet, il proclama la séparation de l'Église et de l'État. Le lendemain, l'abbé créa l'Association de la Jeunesse Auxerroise pour empêcher les jeunes d'aller chez les laïcs. Au départ, il y avait quatre sections au sein du patronage : le football, la musique — il y avait une clique de tambours —, la gymnastique et la préparation militaire. L'abbée loue alors des prés et organise des matches. Un peu plus tard, il achète des terrains le long de l'Yonne et commence à bâtir un stade. « Le terrain sur lequel va jouer l'équipe de France est une carrière de sable comblée et aménagée pour le football vers 1920, précise l'entraîneur bourguignon. Le club possède d'ailleurs toujours ce patrimoine immobilier. L'abbé, cheville ouvrière du club jusqu'à sa mort en 1949 ou en 1950, nous a légués 3,5 hectares et nous avons fait fructifier ce patrimoine puisque, aujourd'hui, nous possédons 12 hectares. »

Lorsque l'abbé Deschamps dirigeait l'équipe, les joueurs devaient aller à la messe avant les matches et aux vêpres après. « Les jours de déplacement, il faisait la messe à 5 heures du matin pour que l'équipe puisse partir à 6 heures, raconte Guy Roux. Mais on n'a pas toujours gagné. Ça ne nous empêche pas d'avoir toujours un prêtre dans notre comité, même si le club omnisports (15 sections, 2 500 membres) est totalement laïc aujourd'hui. »

éliminatoires

## GROUPE 2

**DÉJÀ JOUÉS**

| | |
|---|---|
| Chypre - Espagne | 1-2 |
| Belgique - Arménie | 2-0 |
| Macédoine - Danemark | 1-1 |
| Espagne - Danemark | 3-0 |
| Chypre - Arménie | 2-0 |
| Macédoine - Espagne | 0-2 |
| Belgique - Espagne | 1-4 |
| Macédoine - Chypre | 3-0 |
| Belgique - Macédoine | 1-1 |
| Arménie - Chypre | 0-0 |
| Danemark - Belgique | 3-1 |
| Espagne - Belgique | 1-1 |
| Chypre - Danemark | 1-1 |
| Arménie - Espagne | 0-2 |
| Belgique - Chypre | 2-0 |
| Danemark - Macédoine | 1-0 |
| Arménie - Macédoine | 2-2 |
| Danemark - Chypre | 4-0 |
| Macédoine - Belgique | 0-5 |
| Espagne - Arménie | 1-0 |
| Arménie - Danemark | 0-2 |

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. ESPAGNE | 19 | 7 | 6 | 1 | 0 | 15 | 3 |
| 2. Danemark | 14 | 7 | 4 | 2 | 1 | 12 | 6 |
| 3. Belgique | 11 | 7 | 3 | 2 | 2 | 13 | 9 |
| 4. Macédoine | 6 | 7 | 1 | 3 | 3 | 7 | 12 |
| 5. Chypre | 5 | 7 | 1 | 2 | 4 | 4 | 12 |
| 6. Arménie | 2 | 7 | 0 | 2 | 5 | 2 | 11 |

**RESTE A JOUER**

6- 9-95 : Belgique - Danemark
Espagne - Chypre
Macédoine - Arménie
7-10-95 : Arménie - Belgique
11-10-95 : Danemark - Espagne
Chypre - Macédoine
15-11-95 : Espagne - Macédoine
Danemark - Arménie
Chypre - Belgique

## GROUPE 3

**DEJA JOUÉS**

| | |
|---|---|
| Islande - Suède | 0-1 |
| Hongrie - Turquie | 2-2 |
| Suède - Hongrie | 2-0 |
| Turquie - Suisse | 1-2 |
| Suisse - Islande | 1-0 |
| Turquie - Islande | 5-0 |
| Suisse - Suède | 4-2 |
| Turquie - Suède | 2-1 |
| Hongrie - Suisse | 2-2 |
| Hongrie - Suède | 1-0 |
| Suisse - Turquie | 1-2 |
| Suède - Islande | 1-1 |
| Islande - Hongrie | 2-1 |
| Suède - Islande | 1-1 |
| Islande - Suisse | 0-2 |

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. SUISSE | 13 | 6 | 4 | 1 | 1 | 12 | 7 |
| 2. Turquie | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 12 | 6 |
| 3. Suède | 7 | 6 | 2 | 1 | 3 | 7 | 8 |
| 4. Hongrie | 5 | 5 | 1 | 2 | 2 | 6 | 8 |
| 5. Islande | 4 | 6 | 1 | 1 | 4 | 3 | 11 |

**RESTE A JOUER**

6- 9-95 : Suède - Suisse
Turquie - Hongrie
11-10-95 : Suisse - Hongrie
Islande - Turquie
11-11-95 : Hongrie - Islande
15-11-95 : Suède - Turquie

## GROUPE 4

**DÉJA JOUÉS**

| | |
|---|---|
| Estonie - Croatie | 0-2 |
| Slovénie - Italie | 1-1 |
| Ukraine - Lituanie | 0-2 |
| Croatie - Lituanie | 2-0 |
| Ukraine - Slovénie | 0-0 |
| Estonie - Italie | 0-2 |
| Slovénie - Lituanie | 1-2 |
| Ukraine - Estonie | 3-0 |
| Italie - Croatie | 1-2 |
| Italie - Estonie | 4-1 |
| Croatie - Ukraine | 4-0 |
| Slovénie - Estonie | 3-0 |
| Ukraine - Italie | 0-2 |
| Lituanie - Croatie | 0-0 |
| Estonie - Ukraine | 0-1 |
| Croatie - Slovénie | 2-0 |
| Lituanie - Italie | 0-1 |
| Lituanie - Slovénie | 2-1 |
| Estonie - Slovénie | 1-3 |
| Ukraine - Croatie | 1-0 |
| Estonie - Lituanie | 0-1 |

Le 3-9-1995 à Zagreb,
**CROATIE b. ESTONIE : 7-1 (4-1).** — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Huzu (Roumanie). Buts : Mladenovic (3e), Suker (19e s.p., 58e, 89e), Boksic (29e), Boban (42e), Stimac (82e) pour la Croatie ; Raim (17e) pour l'Estonie.
CROATIE : Ladic (Mrmic, 30e) — Mladenovic, Stimac (Turkovic, 83e), Jerkan, Bilic (Pralija, 75e), Jarni — Stanic, Boban, Prosinecki — Suker, Boksic. Entr. : Blazevic.
ESTONIE : Poom — R. Kallaste, Lemsalu, T. Kallaste, Kirs — Kiisman (Lell, 42e), Lepa, Lindmae, Rajala — Kristal, Reim. Entr. : Ubakivi.

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. CROATIE | 19 | 8 | 6 | 1 | 1 | 19 | 3 |
| 2. Italie | 13 | 6 | 4 | 1 | 1 | 11 | 4 |
| 3. Lituanie | 13 | 7 | 4 | 1 | 2 | 7 | 5 |
| 4. Ukraine | 10 | 7 | 3 | 1 | 3 | 5 | 8 |
| 5. Slovénie | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 9 | 8 |
| 6. Estonie | 0 | 9 | 0 | 0 | 9 | 3 | 26 |

**RESTE A JOUER**

6- 9-95 : Italie - Slovénie
Lituanie - Ukraine
8-10-95 : Croatie - Italie
11-10-95 : Slovénie - Ukraine
Lituanie - Estonie
11-11-95 : Italie - Ukraine
15-11-95 : Slovénie - Croatie
Italie - Lituanie

## GROUPE 5

**DÉJÀ JOUÉS**

| | |
|---|---|
| Rép. tchèque - Malte | 6-1 |
| Luxembourg - Pays-Bas | 0-4 |
| Norvège - Biélorussie | 1-0 |
| Malte - République tchèque | 0-0 |
| Pays-Bas - Luxembourg | 5-0 |
| Biélorussie - Norvège | 0-4 |
| Norvège - Pays-Bas | 1-1 |
| Malte - Norvège | 0-1 |
| Pays-Bas - République tchèque | 0-0 |
| Biélorussie - Luxembourg | 2-0 |
| Malte - Luxembourg | 0-1 |
| République tchèque - Biélorussie | 4-2 |
| Luxembourg - Norvège | 0-2 |
| Pays-Bas - Malte | 4-0 |
| Biélorussie - Malte | 1-1 |
| République tchèque - Pays-Bas | 3-1 |
| Norvège - Luxembourg | 5-0 |
| Biélorussie - Pays-Bas | 1-0 |
| Luxembourg - République tchèque | 1-0 |
| Norvège - Malte | 2-0 |
| Norvège - République tchèque | 1-1 |

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. NORVÈGE | 20 | 8 | 6 | 2 | 0 | 17 | 2 |
| 2. Rép. tchèque | 12 | 7 | 3 | 3 | 1 | 14 | 6 |
| 3. Pays-Bas | 11 | 7 | 3 | 2 | 2 | 15 | 5 |
| 4. Biélorussie | 7 | 6 | 2 | 1 | 3 | 6 | 10 |
| 5. Luxembourg | 6 | 7 | 2 | 0 | 5 | 2 | 18 |
| 6. Malte | 2 | 7 | 0 | 2 | 5 | 2 | 15 |

**RESTE A JOUER**

6- 9-95 : République tchèque - Norvège
Luxembourg - Malte
Pays-Bas - Biélorussie
7-10-95 : Biélorussie - République tchèque
11-10-95 : Malte - Pays-Bas
Luxembourg - Biélorussie
12-11-95 : Malte - Biélorussie
15-11-95 : République tchèque - Luxembourg
Pays-Bas - Norvège

## GROUPE 6

**DÉJÀ JOUÉS**

| | |
|---|---|
| Irlande du Nord - Liechtenstein | 4-1 |
| Lettonie - Eire | 0-3 |
| Portugal - Autriche | 1-0 |
| Autriche - Irlande du Nord | 1-2 |
| Irlande du Nord - Eire | 0-4 |
| Lettonie - Portugal | 1-3 |
| Portugal - Liechtenstein | 8-0 |
| Irlande du Nord - Portugal | 1-2 |
| Eire - Liechtenstein | 4-0 |
| Liechtenstein - Autriche | 0-4 |
| Liechtenstein - Lettonie | 0-1 |
| Eire - Irlande du Nord | 1-1 |
| Autriche - Lettonie | 5-0 |
| Eire - Portugal | 1-0 |
| Lettonie - Irlande du Nord | 0-1 |
| Autriche - Liechtenstein | 7-0 |
| Portugal - Lettonie | 3-2 |
| Liechtenstein - Eire | 0-0 |
| Irlande du Nord - Lettonie | 1-2 |
| Eire - Autriche | 1-3 |
| Liechtenstein - Portugal | 0-7 |
| Lettonie - Autriche | 3-2 |

Le 3-9-1995 à Porto,
**PORTUGAL et IRLANDE DU NORD : 1-1 (0-0).** — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Harrel (France). Buts : Domingos (47e) pour le Portugal ; Hughes (66e) pour l'Irlande du Nord. Avertissements : Figo (24e), Paulinho Santos (57e) au Portugal ; Dowie (34e), Gillespie (57e) à l'Irlande du Nord.
PORTUGAL : Vitor Baia — Secretario, Jorge Costa (Rui Barros, 74e), Fernando Couto, Paulinho Santos — Oceano, Paulo Sousa, Figo, Rui Costa (Paulo Alves, 82e) — Domingos, Folha. Entr. : Antonio Oliveira.
IRLANDE DU NORD : Fettis — Morrow, Worthington, Hunter, Hill — Lomas, Gillespie, Magilton (Rowland, 79e), Lennon — Dowie (Gray, 77e), Hughes. Entr. : B. Hamilton.

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. PORTUGAL | 19 | 8 | 6 | 1 | 1 | 25 | 6 |
| 2. Eire | 14 | 7 | 4 | 2 | 1 | 14 | 4 |
| 3. Autriche | 12 | 7 | 4 | 0 | 3 | 22 | 7 |
| 4. Irl. du Nord | 11 | 8 | 3 | 2 | 3 | 11 | 12 |
| 5. Lettonie | 9 | 8 | 3 | 0 | 5 | 9 | 18 |
| 6. Liechtenstein | 1 | 8 | 0 | 1 | 7 | 1 | 35 |

**RESTE A JOUER**

6- 9-95 : Autriche - Eire
Lettonie - Liechtenstein
11-10-95 : Eire - Lettonie
Autriche - Portugal
Liechtenstein - Irlande du Nord
15-11-95 : Portugal - Eire
Irlande du Nord - Autriche

## GROUPE 7

**DÉJÀ JOUÉS**

| | |
|---|---|
| Pays de Galles - Albanie | 2-0 |
| Géorgie - Moldavie | 0-1 |
| Géorgie - Pays de Galles | 5-0 |
| Bulgarie - Moldavie | 4-1 |
| Allemagne - Albanie | 2-1 |
| Pays de Galles - Bulgarie | 0-3 |
| Albanie - Géorgie | 0-1 |
| Moldavie - Pays de Galles | 3-2 |
| Bulgarie - Géorgie | 2-0 |
| Moldavie - Allemagne | 0-3 |
| Albanie - Allemagne | 1-2 |
| Géorgie - Allemagne | 0-2 |
| Bulgarie - Pays de Galles | 3-1 |
| Albanie - Moldavie | 3-0 |
| Allemagne - Pays de Galles | 1-1 |
| Moldavie - Bulgarie | 0-3 |
| Géorgie - Albanie | 2-0 |
| Bulgarie - Allemagne | 3-2 |
| Pays de Galles - Géorgie | 0-1 |
| Moldavie - Albanie | 2-3 |

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. BULGARIE | 18 | 6 | 6 | 0 | 0 | 18 | 4 |
| 2. Allemagne | 13 | 6 | 4 | 1 | 1 | 12 | 6 |
| 3. Géorgie | 12 | 7 | 4 | 0 | 3 | 9 | 5 |
| 4. Albanie | 6 | 7 | 2 | 0 | 5 | 8 | 11 |
| 5. Moldavie | 6 | 7 | 2 | 0 | 5 | 7 | 18 |
| 6. Galles | 4 | 7 | 1 | 1 | 5 | 6 | 16 |

**RESTE A JOUER**

6- 9-95 : Allemagne - Géorgie
Pays de Galles - Moldavie
Albanie - Bulgarie
7-10-95 : Bulgarie - Albanie
8-10-95 : Allemagne - Moldavie
11-10-95 : Pays de Galles - Allemagne
Géorgie - Bulgarie
15-11-95 : Allemagne - Bulgarie
Albanie - Pays de Galles
Moldavie - Géorgie

## GROUPE 8

**DEJA JOUÉS**

| | |
|---|---|
| Finlande - Écosse | 0-2 |
| Iles Féroé - Grèce | 1-5 |
| Russie - Saint-Marin | 4-0 |
| Grèce - Saint-Marin | 2-0 |
| Écosse - Iles Féroé | 5-1 |
| Écosse - Russie | 1-1 |
| Grèce - Finlande | 4-0 |
| Finlande - Saint-Marin | 4-1 |
| Écosse - Grèce | 0-1 |
| Finlande - Iles Féroé | 5-0 |
| Russie - Écosse | 0-0 |
| Saint-Marin - Finlande | 0-2 |
| Saint-Marin - Écosse | 0-2 |
| Grèce - Russie | 0-3 |
| Iles Féroé - Finlande | 0-4 |
| Russie - Iles Féroé | 3-0 |
| Iles Féroé - Saint-Marin | 3-0 |
| Iles Féroé - Écosse | 0-2 |
| Saint-Marin - Russie | 0-7 |
| Finlande - Grèce | 2-1 |
| Écosse - Grèce | 1-0 |
| Finlande - Russie | 0-6 |

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. RUSSIE | 17 | 7 | 5 | 2 | 0 | 24 | 1 |
| 2. Écosse | 17 | 8 | 5 | 2 | 1 | 13 | 3 |
| 3. Finlande | 15 | 8 | 5 | 0 | 3 | 17 | 14 |
| 4. Grèce | 12 | 7 | 4 | 0 | 3 | 13 | 7 |
| 5. Iles Féroé | 3 | 7 | 1 | 0 | 6 | 5 | 24 |
| 6. Saint-Marin | 0 | 7 | 0 | 0 | 7 | 1 | 24 |

**RESTE A JOUER**

6- 9-95 : Écosse - Finlande
Iles Féroé - Russie
Saint-Marin - Grèce
11-10-95 : Russie - Grèce
Saint-Marin - Iles Féroé
15-11-95 : Écosse - Saint-Marin
Russie - Finlande
Grèce - Iles Féroé

éliminatoires

UEFA euro 96



# Le complexe roumain

***Dans la foulée de son bon résultat en France, la Pologne doit s'imposer demain à Zabrze pour faire un grand pas sur la route de l'Angleterre. Mais la Roumanie est un adversaire qui ne lui réussit guère...***

SEULEMENT quatre victoires en vingt-neuf rencontres. Face à la Roumanie, la balance de la Pologne est largement déficitaire. Elle aurait dû l'être moins si, pendant onze ans, les deux pays ne s'étaient pas ignorés. A partir de 1967 (et jusqu'en 1978), aucune rencontre n'a eu lieu alors qu'à l'époque l'équipe polonaise, troisième de la Coupe du monde 1974, comptait parmi les meilleures.

L'explication de cette absence de confrontations est évidemment politique. En ce temps-là, pourtant, Pologne et Roumanie étaient des pays frères, appartenant tous les deux au bloc communiste et placés dans la sphère d'influence de l'URSS. Mais la Roumanie de Ceaucescu avait refusé de participer avec les autres membres du Pacte de Varsovie (alliance militaire des pays communistes) à la mise au pas de la Tchécoslovaquie en 1968, après le Printemps de Prague. Il s'en est alors suivi un certain froid entre la Roumanie et les autres pays de l'Est. Les Fédérations étant alors totalement inféodées au pouvoir, la Pologne a suivi le mouvement, même si l'histoire officielle explique ce phénomène par le besoin d'ouverture vers l'Ouest !

## La toile de Wandzik

Toujours est-il que la Pologne ne s'est imposée que quatre fois en soixante-treize ans. Sans conséquence, toutefois, puisque toutes ces rencontres étaient de nature amicale. La première confrontation officielle a eu lieu au printemps dernier, à Bucarest. La Pologne y a probablement joué son meilleur match des éliminatoires de l'Euro 96 mais elle a perdu (2-1) à cause d'une énorme toile de Wandzik. Le gardien du Panathinaïkos d'Athènes a d'ailleurs été remplacé depuis par Maciej Szczesny puis, à la faveur des mésaventures disciplinaires de ce dernier, par un certain Andrzej Wozniak...

Cette fois-ci, Henryk Apostel, le sélectionneur polonais, a pris ses précautions. Il a convoqué au stage pas moins de vingt joueurs. Objectif : tester la condition physique de chacun, notamment des expatriés, afin de ne pas refaire les erreurs commises à Paris. Les critiques ont, en effet, été vives au sujet de la titularisation de Kowalczyk, à l'évidence à court de forme, alors qu'il n'avait pas encore repris le Championnat (d'Espagne) avec son club.

Contrairement à Aimé Jacquet, Apostel, lui, n'a pas hésité à modifier une sélection qui a gagné... un point important en France. Quatre joueurs ont ainsi été écartés du groupe rassemblé depuis jeudi à Rudy Raciborskis : Baluszynski, Dembinski, Wojtala et — par la force des règlements — Lapinski, expulsé à Paris. Pour remplacer ce dernier, Apostel compte sur le retour de Jaskulski, absent à Paris pour cause de... suspension et qui avait été expulsé en mars à Bucarest.

Parmi les vingt, on trouve aussi quatre « nouveaux » — par rapport à la sélection pour la rencontre avec la France — du Legia Varsovie : Bednarz, Jozwiak, Podbrozny et Wieszczycki. Avec ces quatre-là, le champion de Pologne est en mesure de composer la moitié de l'équipe nationale. Pas étonnant quand on rappelle qu'il vient de se qualifier pour la Ligue des champions aux dépens de Göteborg. Ceux du Legia savent quel est l'exemple à suivre.

**Correspondance**
**Czeslaw LUDWICZEK**

Photo PRESSE SPORTS

**Andrzej Wozniak, prodigieux à Paris le mois dernier, sera-t-il encore dans les buts polonais contre la Roumanie ?**

## Popescu : « Est-ce que Wozniak sera dans le but ? »

***Le nouveau défenseur de Barcelone aborde avec appréhension ce déplacement en Pologne, où seul un succès pourrait assurer définitivement à la Roumanie sa qualification. Histoire d'accueillir la France, en octobre, l'esprit libre.***

« **GHEORGHE, l'enjeu de cette journée est énorme dans le groupe 1...**

— C'est vrai, tout se joue à partir de maintenant. Je pense que deux points devraient nous suffire pour nous qualifier. L'idéal serait de les obtenir en Pologne, pour ne pas courir de risques contre la France.

— **Vous craignez l'équipe d'Aimé Jacquet ?**

— La France n'a pas beaucoup de chance, c'est vrai, depuis quelque temps. Mais c'est le genre d'équipe dont il faut toujours se méfier si l'on veut éviter des surprises.

— **Vous allez donc en Pologne pour gagner ?**

— Ça ne sera pas facile. Nous allons beaucoup regretter l'absence de Dumitrescu et Raducioiu, qui sont suspendus, auxquels pourrait s'ajouter Hagi s'il ne se remet pas à temps de sa blessure au genou. Il est difficile de se passer de trois joueurs aussi importants, même si nous avons des jeunes de valeur. D'autant que c'est le genre de match où nous aurons peu d'occasions. Il faut pouvoir compter sur des attaquants expérimentés pour ne pas les gâcher.

— **Avez-vous suivi le dernier France-Pologne ?**

— Je l'ai vu sur Eurosport. J'avoue que j'ai dû me frotter les yeux pour m'assurer que je ne rêvais pas. La Pologne a eu une chance incroyable, Wozniak a tout arrêté. Je connais bien cette équipe, elle est capable du meilleur comme du pire. Dans un bon jour, elle peut te gâcher la soirée, comme c'est arrivé aux Français. Mais on peut aussi lui en planter sept !

— **Votre scénario pour mercredi ?**

— Je crains surtout la paire Juskowiak-Kosecki. Ils sont rapides et dynamiques, ils sont forts aussi et n'ont jamais peur quand on les approche.

— **Votre sélectionneur vous a autorisé à jouer dimanche avec le Barça et à rejoindre la concentration juste après...**

— Oui, j'ai eu de la chance. Mais ma situation n'est pas simple. Cruyff exige de nous de privilégier le Barça par rapport à la sélection. Or, je suis sûr que contre la France, si nous ne sommes pas encore qualifiés, Iordanescu voudra nous réunir cinq jours avant et Cruyff ne sera pas content. Raison de plus pour nous qualifier au plus vite.

— **La Roumanie est-elle aussi forte qu'il y a un an ?**

— Oui, nous pouvons battre n'importe qui. Outre le talent de nos joueurs, notre force, c'est la sincère amitié qui nous lie. Il n'y a pas beaucoup d'équipes, croyez-moi, où les joueurs vont dîner ensemble avec leur épouse après chaque match. Iordanescu a su cultiver cette bonne ambiance, qui renforce notre qualité technique... *(Soucieux.)* Pour en revenir à la Pologne, savez-vous si Wozniak sera dans le but ? »

**Paco AGUILAR, à Barcelone**

**Mercredi 6 septembre 1995, 17 heures, à Zabrze.**

### Les 19 Polonais

**Gardiens :** Andrzej Wozniak (Widzew Lodz), Maciej Szczesny (Legia Varsovie). **Défenseurs :** Waldemar Jaskulski (Pogon Szczecin), Marek Kozminski (Udinese), Tomasz Waldoch (VfL Bochum), Marek Jozwiak et Jacek Zielinski (Legia Varsovie). **Milieux :** Jacek Bednarz (Legia Varsovie), Krzysztof Bukalski (Hutnik Cracovie), Ryszard Czerwiec (Widzew Lodz), Tomasz Iwan (Feyenoord Rotterdam), Sylwester Czereszewski et Tomasz Sokolowski (Stomil Olsztyn), Piotr Swierczewski (Bastia). **Attaquants :** Jerzy Podbrozny et Tomasz Wieszczycki (Legia Varsovie), Andrzej Juskowiak (Olympiakos Le Pirée), Roman Kosecki (FC Nantes), Wojciech Kowalczyk (Betis Séville).

### Les 19 Roumains

**Gardiens :** Bogdan Stelea (Steaua Bucarest), Stefan Preda (Petrolul Ploiesti). **Défenseurs :** Gheorghe Mihali (Guingamp), Dan Petrescu (Sheffield Wednesday), Gheorghe Popescu (FC Barcelone), Daniel Prodan (Steaua Bucarest), Valeriu Rachita (Petrolul Ploiesti), Tibor Selymes (Cercle Bruges). **Milieux :** Constantin Galca (Steaua Bucarest), Gheorghe Hagi (FC Barcelone), Ionut Lupescu (Bayer Leverkusen), Dorinel Munteanu (FC Cologne), Basarab Panduru (Benfica Lisbonne), Ioan Ovidiu Sabau (Brescia), Daniel Timofte (Samsunspor), Ion Timofte (Boavista Porto). **Attaquants :** Marius Lacatus, Damian Militaru et Ion Vladoiu (Steaua Bucarest).

### Oppositions

Ci-dessous, le résultat des dix dernières rencontres entre la Pologne et la Roumanie.

| | |
|---|---|
| 11-10-78 : Roumanie b. Pologne | 1-0 |
| 29-8-79 : Pologne b. Roumanie | 3-0 |
| 25-3-81 : Roumanie b. Pologne | 2-0 |
| 7-9-83 : Pologne et Roumanie | 2-2 |
| 27-3-85 : Roumanie et Pologne | 0-0 |
| 2-9-87 : Pologne b. Roumanie | 3-1 |
| 6-2-88 (à Haïfa) : Pologne et Roumanie | 2-2 |
| 12-4-89 : Pologne b. Roumanie | 2-1 |
| 26-9-90 : Roumanie b. Pologne | 2-1 |
| 29-3-95 (CEN) : Roumanie b. Pologne | 2-1 |

### Situation

Comme la France, Israël et la Slovaquie, la Roumanie sera reçue à Zabrze, dans le stade de Gornik, dont la capacité est limitée à 23 000 places. Pourquoi ? Parce que le grand stade de Silésie, situé entre Katowice et Chorzow, est interdit à la compétition depuis les incidents qui ont suivi un récent Pologne-Angleterre endeuillé par la mort d'un supporter. Le stade est toujours en réfection et ne sera opérationnel que l'an prochain. Quant à la capitale, Varsovie, elle n'est guère mieux lotie : son club phare, Legia, a bien été autorisé par l'UEFA à disputer ses rencontres de Coupe d'Europe dans son stade mais, en Championnat, il a dû jouer ses premiers matches à huis clos ! Signalons, enfin, qu'Apostel entraînait auparavant Gornik : il connaît donc parfaitement le stade de Zabrze.

### Pronostics

Interrogés à Clairefontaine sur le résultat final de la rencontre, cinq internationaux français se sont lancés dans un pronostic : pour la majorité d'entre deux, excepté Desailly, la Roumanie ne devrait pas s'imposer en terre polonaise, payant ainsi les absences de quatre des siens.

Jocelyn ANGLOMA : 0-0
Marcel DESAILLY : 1-2
David GINOLA : 2-2
Vincent GUÉRIN : 1-1
Zinedine ZIDANE : 0-0

### Espion

Désigné pour superviser les Roumains à Zabrze, Jean-François Jodar entend remplir sa mission avec rigueur. Prévenu il y a près de trois semaines, le responsable de l'équipe de France des moins de dix-sept ans est parti hier pour la Pologne. « On a discuté jeudi dernier avec Aimé pour définir ma mission, explique Jodar. Il s'agit d'éclairer tout ce qu'il ne percevra pas sur la cassette vidéo. » Précisément, l'espion français observera l'organisation de jeu des Roumains et l'attitude des joueurs non concernés par l'action en cours.

« C'est le collectif qui importe, dans la profondeur et dans la largeur du terrain, explique-t-il. Moi, j'ai un carnet avec des terrains et je mets en place le dispositif au fur et à mesure de la rencontre. Je dois repérer les réactions des Roumains quand ils perdent le ballon et ce qu'ils entreprennent alors pour le récupérer. La distance entre les lignes est importante aussi, tout comme les combinaisons de jeu et les déplacements des attaquants de pointe. Quant aux joueurs clés, il faut repérer leurs stéréotypes. »

Une fois ces observations faites, il s'agit de les intégrer par rapport aux caractéristiques des Bleus. « Au retour, on en parle avec Aimé, résume Jean-François Jodar. On se voit tous les jours à Clairefontaine, donc on peut discuter pendant un footing ou de façon plus formelle, dans un bureau. De toute façon, il a une idée directrice qu'il ajuste en fonction des renseignements recueillis. »

### Retransmission

A 17 heures, en direct sur Canal+. Commentaire de Christophe Josse et Patrick Lafayette.

# Sibierski respire en Bleu

***De la morosité lilloise au rêve américain avec les Espoirs, Antoine Sibierski se métamorphose à chaque sélection. En l'absence de Florian Maurice, le meneur de jeu nordiste devient l'un des principaux atouts offensifs de Domenech.***

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

LORS de chaque concentration de l'équipe de France à Clairefontaine, sur le chemin qui mène du restaurant à sa chambre, Antoine Sibierski fait une halte, une sorte de récollection. Devant un cliché des Bleus champions olympiques en 1984 à Los Angeles, il s'évade dans la galaxie des cinq anneaux multicolores. « Je me souviens très bien de leur titre, confie Antoine. Pour les Bibard, Touré ou encore Xuereb, ça a dû être une expérience fantastique. Aussi, à chaque fois que je passe devant cette photo, ma motivation se renforce. Pour moi comme pour tous mes coéquipiers, la qualification pour les JO d'Atlanta est devenue une obsession. »

En attendant de partir à la conquête de l'Ouest, l'enfant du Nord profite à plein de ses sélections pour changer d'air. Depuis ses débuts professionnels à dix-huit ans, contre Toulon, Antoine n'a pas connu beaucoup de sensations fortes sous le maillot lillois. La dernière place en Championnat du LOSC et la récente éviction de Jean Fernandez du poste d'entraîneur viennent lui rappeler que cette saison ne sera pas de tout repos. Dans ce contexte, tous les matches avec les Espoirs arrivent comme des bouffées d'oxygène pour ce jeune joueur d'origine polonaise. « L'équipe de France m'offre la possibilité de m'échapper des tracas du quotidien, avoue Sibierski. Je change d'état d'esprit : avec Lille on joue pour ne pas perdre, alors qu'avec les Espoirs on part toujours pour gagner. De plus, la richesse de cette équipe me libère car on attend moins de moi. J'abandonne mon rôle de leader pour redevenir un joueur comme les autres, heureux de vivre une aventure internationale avec une bonne bande de copains. »

**Sous le maillot tricolore, Antoine Sibierski découvre un horizon plus conforme à ses ambitions. Avec les Espoirs, l'espace d'un match, le jeune attaquant s'évade de la torpeur lilloise.**

Sous le maillot tricolore, Antoine se fond alors dans la masse. Les présences de Makelele, de Vieira ou de Dhorasoo en milieu de terrain l'ont contraint à évoluer dans un rôle plus offensif. Meilleur buteur de Lille lors du dernier Championnat avec sept réalisations et déjà auteur de deux buts au cours des sept premières journées, Antoine se complaît dans cette tâche à temps partiel. Raymond Domenech, l'entraîneur des Espoirs, considère que ce poste correspond davantage à son profil. « Antoine doit s'imposer comme un finisseur, justifie Domenech. Son gabarit longiligne lui offre la possibilité d'éliminer ses adversaires sur de longues courses. Il est le pendant de Pires de l'autre côté de notre attaque. Toutefois, sa principale force reste son jeu de tête. C'est un secteur dans lequel il peut encore progresser et s'avérer plus efficace, surtout devant le but. »

En l'absence de Florian Maurice, encore suspendu pour trois rencontres suite à son expulsion contre la Slovaquie, le Lillois évoluera de nouveau sur le front de l'attaque contre l'Azerbaïdjan aux côtés du Lensois Vairelles et du Messin Pires. Cette position avancée ne lui pose pas de problème. D'ailleurs Antoine tire beaucoup d'enseignements de ces expériences au niveau international pour anticiper l'avenir et mettre en pratique ses acquis en Première Division avec son club. « Je trouve qu'il y a beaucoup plus d'engagement physique lors des matches internationaux. Il faut faire preuve de davantage de malice pour se dégager de son défenseur. Lors des stages de préparation, Domenech essaye de nous sensibiliser à ces facettes du haut niveau. Il nous apprend à être plus roublard, à ne pas hésiter à utiliser nos mains et à nous servir de notre regard pour déstabiliser les adversaires. »

Réuni depuis jeudi dernier à Clairefontaine avec ses coéquipiers, Antoine abordera sa huitième sélection officielle avec la plus grande motivation. Avant de penser à la rencontre capitale que les Espoirs auront à livrer en Roumanie le mois prochain, il se focalise uniquement sur le rendez-vous de demain à Bourges. « L'Azerbaïdjan a battu, lors de la dernière journée, la Slovaquie, qui nous avait elle-même battus à Rennes, appuie Sibierski. Il ne faudra pas les prendre à la légère, comme cela avait pu être la cas avec Israël. Désormais, il faut se concentrer sur tous les matches. Nous arrivons dans la dernière ligne droite avec trois rencontres revêtant toutes la même importance. »

Fort de la mésaventure survenue à ses glorieux anciens, embarqués trop tôt pour la Coupe du monde aux États-Unis, Antoine reste réaliste. Les élucubrations, ce n'est pas son style.

**François VERDENET**

**FRANCE - AZERBAIDJAN ESPOIRS**

**Mercredi 6 septembre, 15 heures, à Bourges**
**Arbitre : M. Ashman (pays de Galles)**

## Les 16 Français

**Gardiens :** Pegguy Arphexad (Lens), Lionel Létizi (Nice). **Défenseurs :** Jérôme Bonnissel (Montpellier), Martin Djetou (Strasbourg), Florent Laville (Lyon), Patrick Moreau (Saint-Étienne), Lionel Potillon (Saint-Étienne). **Milieux :** Charles-Édouard Coridon (Guingamp), Claude Makelele (Nantes), Robert Pires (Metz), Antoine Sibierski (Lille), Patrick Vieira (Cannes). **Attaquants :** Pierre-Yves André (Rennes), Pascal Bedrossian (Cannes), Tony Vairelles (Lens), Sylvain Wiltord (Rennes).

## Le point

éliminatoires

### GROUPE 1

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FRANCE | 14 | 7 | 4 | 2 | 1 | 17 | 3 |
| 2. Roumanie | 14 | 7 | 4 | 2 | 1 | 13 | 4 |
| 3. Pologne | 13 | 7 | 4 | 1 | 2 | 12 | 11 |
| 4. Israël | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 7 | 7 |
| 5. Slovaquie | 7 | 7 | 2 | 1 | 4 | 4 | 7 |
| 6. Azerbaïdjan | 3 | 7 | 1 | 0 | 6 | 4 | 25 |

**Rendez-vous**
5-9-95 : Pologne - Roumanie
5-9-95 : Slovaquie - Israël
6-9-95 : France - Azerbaïdjan

### GROUPE 2

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. ESPAGNE | 17 | 7 | 5 | 2 | 0 | 19 | 4 |
| 2. Belgique | 14 | 7 | 4 | 2 | 1 | 20 | 7 |
| 3. Danemark | 12 | 7 | 4 | 0 | 3 | 20 | 12 |
| 4. Macédoine | 9 | 7 | 3 | 0 | 4 | 11 | 18 |
| 5. Chypre | 6 | 7 | 2 | 0 | 5 | 5 | 19 |
| 6. Arménie | 3 | 7 | 1 | 0 | 6 | 6 | 21 |

**Rendez-vous**
5-9-95 : Belgique - Danemark
5-9-95 : Espagne - Chypre
6-9-95 : Macédoine - Arménie

### GROUPE 3

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. HONGRIE | 13 | 5 | 4 | 1 | 0 | 7 | 3 |
| 2. Suède | 10 | 6 | 3 | 1 | 2 | 8 | 3 |
| 3. Turquie | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 7 | 3 |
| 4. Suisse | 7 | 6 | 2 | 1 | 3 | 7 | 12 |
| 5. Islande | 1 | 6 | 0 | 1 | 5 | 4 | 12 |

**Rendez-vous**
5-9-95 : Suède - Suisse
5-9-95 : Turquie - Hongrie

### GROUPE 4

Croatie - Estonie ..... 1-0

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. SLOVÉNIE | 16 | 7 | 5 | 1 | 1 | 15 | 4 |
| 2. Ukraine | 16 | 7 | 5 | 1 | 1 | 15 | 7 |
| 3. Croatie | 16 | 8 | 5 | 1 | 2 | 9 | 6 |
| 4. Italie | 13 | 6 | 4 | 1 | 1 | 17 | 5 |
| 5. Lituanie | 3 | 7 | 1 | 0 | 6 | 8 | 13 |
| 6. Estonie | 0 | 9 | 0 | 0 | 9 | 5 | 34 |

**Rendez-vous**
5-9-95 : Lituanie - Ukraine
7-9-95 : Italie - Slovénie

### GROUPE 5

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. NORVÈGE | 18 | 8 | 6 | 0 | 2 | 29 | 10 |
| 2. République tchèque | 17 | 7 | 5 | 2 | 0 | 25 | 7 |
| 3. Biélorussie | 12 | 6 | 4 | 0 | 2 | 14 | 9 |
| 4. Pays-Bas | 11 | 7 | 3 | 2 | 2 | 16 | 8 |
| 5. Malte | 3 | 7 | 1 | 0 | 6 | 3 | 22 |
| 6. Luxembourg | 0 | 7 | 0 | 0 | 7 | 0 | 31 |

**Rendez-vous**
5-9-95 : République tchèque - Norvège
5-9-95 : Luxembourg - Malte
5-9-95 : Pays-Bas - Biélorussie

### GROUPE 6

Portugal - Angleterre ..... 2-0

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. ANGLETERRE | 16 | 7 | 5 | 1 | 1 | 11 | 3 |
| 2. Portugal | 14 | 6 | 4 | 2 | 0 | 10 | 1 |
| 3. Eire | 5 | 5 | 1 | 2 | 2 | 5 | 5 |
| 4. Autriche | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 3 | 8 |
| 5. Lettonie | 2 | 7 | 0 | 2 | 5 | 1 | 13 |

**Rendez-vous**
5-9-95 : Autriche - Eire

### GROUPE 7

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. BULGARIE | 14 | 6 | 4 | 2 | 0 | 9 | 2 |
| 2. Pays de Galles | 7 | 6 | 2 | 1 | 3 | 9 | 8 |
| 3. Allemagne | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 3 |
| 4. Moldavie | 5 | 5 | 1 | 2 | 2 | 2 | 6 |
| 5. Géorgie | 3 | 5 | 1 | 0 | 4 | 5 | 10 |

**Rendez-vous**
5-9-95 : Allemagne - Géorgie
5-9-95 : Pays de Galles - Moldavie

### GROUPE 8

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FINLANDE | 16 | 6 | 5 | 1 | 0 | 17 | 4 |
| 2. Écosse | 15 | 6 | 5 | 0 | 1 | 10 | 4 |
| 3. Russie | 10 | 6 | 3 | 1 | 2 | 14 | 5 |
| 4. Grèce | 3 | 6 | 1 | 0 | 5 | 8 | 11 |
| 5. Saint-Marin | 0 | 6 | 0 | 0 | 6 | 0 | 25 |

**Rendez-vous**
5-9-95 : Saint-Marin - Grèce
5-9-95 : Écosse - Finlande

● Mauvaise dernière semaine d'août pour Pierre Chavrondier, de retour à Lyon après avoir été l'un des principaux artisans de la montée en D 1 de Gueugnon. Après avoir manqué son entrée en jeu à Rennes, il a en effet été écarté du groupe pour la réception de Metz. Et le lendemain, il se tordait une cheville à l'entraînement !

● Le 13 septembre, le stade Geoffroy-Guichard accueillera un tournoi aussi inédit qu'insolite puisqu'à l'initiative du grand chef stéphanois Pierre Gagnaire, il mettra en présence des équipes de sept joueurs présentant la particularité d'appartenir au personnel de huit grands restaurants français !

● Joël Bats, qui est chargé d'espionner les futurs adversaires du PSG en Coupe d'Europe, n'a pas perdu de temps. Le Parisien a supervisé l'équipe de Molde (Norvège) quarante-huit heures après le tirage au sort !

● Philippe Périlleux a effectué sa rentrée avec l'équipe réserve du LOSC samedi face au PSG. Il devrait être apte à disputer le derby contre Lens.

## MATCHES EN RETARD

| BORDEAUX | 3 (2) | NANTES | 0 |
|---|---|---|---|

Zidane (32', 89')
Dugarry (37')

| | | | |
|---|---|---|---|
| FONTAN | 4 | CASAGRANDE | 3 |
| VARESANOVIC | | LE DIZET | 3 |
| (FISCHER, 10') | 3 | L. GUYOT | 3 |
| PRUNIER | 3 | DECROIX | 3 |
| (GRENET, 84') | | CAUET | 3 |
| DOGON | 4 | MAKELELE | 3 |
| LIZARAZU | 4 | J.-M. FERRI | 3 |
| LUCAS | 4 | (PEYRELADE, 61') | |
| DUTUEL | 3 | CAROTTI | 3 |
| (DE BLASIIS, 70') | | PEDROS | 3 |
| Ri. WITSCHGE | 4 | (RENOU, 80') | |
| ZIDANE | 5 | N'DORAM | 3 |
| BANCAREL | 3 | GARCION | 3 |
| DUGARRY | 5 | | |
| Total | 42 | Total | 33 |
| Entr. : Muslin | | Entr. : Suaudeau | |

20 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 3

Avertissements : Lizarazu (67'), Fischer (76'), à Bordeaux ; L. Guyot (89'), à Nantes.

32' : faute de Carotti sur Lizarazu, à 20 mètres dans l'axe du but nantais. Coup franc. Zidane, d'une frappe brossée, loge le ballon en plein dans la lucarne droite (1-0).

37' : Zidane lance Dugarry qui s'engouffre sur la droite de la défense nantaise avant de battre, d'une frappe croisée, Casagrande (2-0).

89' : débordement de Bancarel qui centre pour la tête de Zidane, qui trompe le gardien nantais (3-0).

12/20

| LYON | 1 (1) | STRASBOURG | 1 (1) |
|---|---|---|---|

| Maurice (13') | | Mostovoi (41') | |
|---|---|---|---|
| OLMETA | 3 | VENCEL | 4 |
| SASSUS | 3 | RASCHKE | 4 |
| LAVILLE | 4 | RÉGIS | 3 |
| (PATOUILLARD, 46') | | LEBŒUF | 3 |
| (ASSADOURIAN, 72') | | POULIQUEN | 3 |
| MARCELO | 4 | (ISMAËL, 81') | |
| DEGUERVILLE | 4 | GARDE | 3 |
| ROY | 4 | DJÉTOU | 3 |
| DEPLACE | 3 | MOTOVOI | 4 |
| L. CASANOVA | 3 | KELLER | 3 |
| GIULY | 3 | BATICLE | 3 |
| GAVA | 3 | GOHEL | 4 |
| MAURICE | 4 | | |
| Total | 38 | Total | 37 |
| Entr. : Stephan | | Entr. : Duguépéroux | |

21 976 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré 3

Avertissements : Sassus (16'), Maurice (26'), Patouillard (49') à Lyon ; Garde (32'), Ismaël (84') à Strasbourg.

13' : Gava glisse à Maurice aux 20 mètres face au but, l'avant-centre lyonnais enroule sa frappe, le ballon rebondit aux 5 mètres et trompe Vencel (1-0).

22' : lancé par Giuly, Maurice, seul face à Vencel, ne peut conclure.

41' : corner tiré de la droite par Gohel. Olmeta repousse du poing un ballon qui, aux 18 mètres, arrive à mi-hauteur sur le pied droit de Mostovoi. Celui-ci signe une somptueuse reprise de volée qui laisse Olmeta totalement impuissant (1-1).

68' : Maurice, après un bel enchaînement, rate de peu le cadre.

12/20

## Adieu, Jean Mamère

Notre confrère et ami Jean Mamère est décédé brutalement, l'autre week-end, d'un cancer. Présentateur de *Samedi Sport* sur France 2, où il était également chef de service, Jean était un journaliste sobre et précis, chaleureux, simple, droit. Nous sommes nombreux à le regretter.

● Après bien des discussions, le premier match amical entre Nice et l'OM conclu dans le cadre des transferts de Tatarian et Alonzo se déroulera ce mardi soir à 20 heures à Puget-sur-Argens (Var). Une rencontre tout bénéfice pour le Gym, au plan financier comme au niveau sportif. Albert Emon apprécie ces matches meublant les mini-trêves.

● Le joker n'est pas une priorité à Cannes. A moins que les prochains résultats à Bordeaux et face à Saint-Étienne n'obligent les dirigeants azuréens à revoir leurs positions.

● On ne sait toujours pas qui sera le second de Jean-Michel Cavalli au LOSC, la décision devra être prise cette semaine.

● Didier Philippe et Jean-Paul Peronin étaient venus en voisins à la Meinau saluer leurs anciens coéquipiers. Tous deux avaient participé à la montée de Martigues en D 1. Ils évoluent désormais à Sarreguemines.

● Samir Zamfir a souffert de furoncles. Le Roumain de Martigues explique que c'est ce qui a perturbé sa préparation. « Maintenant je suis guéri, dit-il. Et je vais pouvoir me remettre au boulot. »

● L'attaquant martégal Olivier Vandevoorde arborait un énorme pansement à la tête à la fin du match Martigues-Strasbourg, souvenir d'un choc avec un défenseur strasbourgeois.

● Plus de peur que de mal pour Mohammed Sylla, victime d'un dégagement en pleine tête du gardien strasbourgeois. L'attaquant martégal a perdu connaissance sur la pelouse de la Meinau. Transporté à l'hôpital, les médecins ont diagnostiqué un traumatisme crânien sans conséquence. Sylla a pu regagner Martigues dans l'avion du club.

● Frédéric Mendy n'est pas reparti avec ses coéquipiers après la rencontre Martigues-Strasbourg. Le défenseur martégal devait en effet rejoindre le Bataillon de Joinville.

## Un match entier pour Loko

Pour la première fois depuis sa mise en examen consécutive à sa folle nuit du 19 au 20 juillet, Patrice Loko a joué un match en entier. C'était samedi dernier avec la réserve du Paris-SG en National 2 à Lille, et sans briller particulièrement, il a eu le mérite de donner à Allou le ballon de l'égalisation parisienne (1-1). L'attaquant parisien s'est décontracté au fil des minutes, parlant à ses coéquipiers, les conseillant, les encourageant. Il n'a fait preuve d'aucun signe d'énervement lors de contacts, parfois rudes, mais au contraire de beaucoup de correction et de fair-play. « Il s'améliore, participe davantage au jeu et à la vie du groupe » a commenté son entraîneur, l'ancien gardien lillois Dominique Leclercq. « Son état de santé progresse de façon satisfaisante », a affirmé Jean-François Domergue. Le directeur administratif du PSG a toutefois précisé que son retour en équipe première du Paris-SG n'était pas encore d'actualité.
D'autre part, le joueur et ses dirigeants attendent une nouvelle convocation du juge d'instruction, Anne Demortière, qui a décidé « pour la sérénité des débats » de reporter à une date ultérieure l'interrogatoire prévu vendredi dernier 1er septembre.

une-deux

# Budzinski : « Le doute plane... »

**« Après la défaite à Bordeaux à laquelle vous n'avez pas assisté (NDLR : le directeur sportif nantais était à Athènes afin de préparer le premier voyage des Jaunes en Ligue des champions), que pensez-vous de la situation ?**

— C'est notre seconde défaite depuis le 19 juillet après Paris et je crois pouvoir dire qu'une sonnette s'est allumée, c'est évident. Mais elle clignotait déjà après la venue de Saint-Étienne à la Beaujoire (2-2).

**— En clair...**

— Ce n'est pas facile ! Même s'il était prévisible qu'en jouant tous les trois jours, le mois de septembre serait délicat à négocier : aux suspensions en Coupe d'Europe (Ferri 3 matches, Pedros 2 matches) que l'on avait intégrées sont venues s'ajouter toutes les blessures que vous savez (Ouédec, Gourvennec, Capron).

**— Vous ne pensez pas qu'il faudrait arrêter de parler sans arrêt des absents ?**

— Dans l'absolu, vous avez raison, oui. Mais quand on me demande de dresser un bilan de notre début de saison, on ne peut pas les passer sous silence. Pour l'heure, il faut regrouper les forces qui restent disponibles et oublier les impondérables. Mais il est certain que notre groupe actuel, surtout après la défaite à Bordeaux, est moralement atteint.

**— Aujourd'hui, quelle est votre première préoccupation ? La Coupe d'Europe ou le Championnat ?**

— La première ? C'est notre équipe. Et, à travers elle, retrouver une force, une cohérence de jeu qui doivent nous permettre d'aborder mentalement et physiquement les deux compétitions dont vous parlez avec la même détermination.

**— Vous n'avez pas répondu à la question ?**

— *(Amusé.)* C'est le Championnat. La Coupe d'Europe a toujours été considérée comme la cerise sur le gâteau même si en tant que compétiteur elle reste importante. On ne s'est pas battu toute une saison pour vous dire après qu'on se fiche de la Ligue des champions. Mais en tant que sportif, on sait également que celle-ci se prépare au quotidien, au travers un Championnat bien maîtrisé. Il est rare qu'on soit mauvais dans l'un et performant dans l'autre.

**— Paris l'a démontré la saison passée !**

— Désolé, le PSG n'était pas mauvais. Il était second ou troisième, donc en retrait par rapport à nous. Mais pas mauvais.

**— Êtes-vous confiant pour ce mois de septembre hyperimportant mais qui a mal débuté ?**

— Comme je pouvais l'être l'an dernier, évidemment non. J'aurais aimé disputer la Ligue des champions avec notre équipe de l'an passé, avec son expérience supplémentaire. Mais bon, je crois que Nantes a actuellement la possibilité de se mobiliser sur un match même si le fonds du problème reste toujours le même : cela passe par une remise en route du jeu et des hommes à travers le Championnat. Or, là, il existe un grand nombre de problèmes, et le doute plane.

**— L'Europe peut peut-être relancer la machine...**

— Vous me coupez l'herbe sous le pied ! Je vais en parler à Coco. La Ligue des champions peut nous faire rebondir et retrouver des sensations disparues. Mais que l'on s'y prenne comme on veut, il est difficile de gérer la situation actuelle. Kosecki va revenir pour Bastia, Pedros et Ferri vont nous laisser en plan pour Porto. L'effectif bouge sans arrêt. Sincèrement, je signerais volontiers pour un nul contre les Portugais, mais il faudra à cette occasion démontrer de grosses qualités mentales. »

**Patrick DESSAULT à Nantes**

***Pour Robert Budzinski, le directeur sportif des Jaunes, l'état d'alerte n'est pas déclenché, mais tous les indicateurs sont désormais au rouge. Surtout avec le mois de septembre qui se prépare.***

Photo PRESSE SPORTS

● René Exbrayat a voulu rompre avec quelques habitudes avant la rencontre Strasbourg-Martigues. Ainsi, les Martégaux ont pratiqué une petite opposition inhabituelle en guise d'échauffement.

● Toujours en délicatesse avec son péroné, Maxence Flachez a suivi la rencontre Strasbourg-Martigues dans les tribunes de la Meinau. Il en a profité pour jouer les consultants pour Radio Maritima, la radio locale de Martigues.

● « Je ne fume que deux cigarettes par jour et j'arrête quand je veux », explique René Exbrayat. Confidence recueillie devant le bureau de tabac de l'aéroport.

● C'est Élie Baup qui le dit à propos des « attentions » particulières qui guettent les entraîneurs : « Je sais que j'exerce un métier sous pression. Mais je pense aussi que tu ne peux pas te sentir vraiment entraîneur si tu n'as pas été « secoué » un jour ou l'autre. »

## Ouédec rassuré

**Nicolas Ouédec est rassuré ! A Lyon la semaine dernière, où il s'est rendu pour y subir « un examen complémentaire », le docteur Jean-Marcel Ferret, également toubib des Bleus, lui a confirmé point par point tout ce qu'avait diagnostiqué auparavant Fabrice Bryand, son équivalent à Nantes. En clair, si la lésion à la cuisse droite est cliniquement guérie, il reste à consolider le muscle en question et à effectuer une reprise en douceur. « Désormais, confie Bryand, on va suivre un programme précis et aucune pression extérieure ne viendra le contrarier. Nicolas sera prêt fin septembre, et pas avant. » Autrement dit, le club et l'intéressé doivent s'armer de patience et ne pas brûler les étapes.**

● Eddy Capron a été opéré la semaine passée d'une hernie discale qui le tiendra éloigné des terrains de foot durant trois bons mois. Par surcroît, le stoppeur nantais ne pourra ni s'asseoir ni dormir sur le dos pendant un mois. Lorsqu'il quittera la clinique Saint-Damien à Nantes, il se rendra directement à Saint-Jean-de-Monts en rééducation où il rejoindra son coéquipier Jocelyn Gourvennec, autre grand blessé nantais.

● Roman Kosecki était absent en Gironde vendredi dernier lors du match de retard Bordeaux-Nantes car il n'était pas qualifié pour ce match qui aurait dû avoir lieu le 9 août dernier (alors qu'il n'a signé au FCNA que le 9 au matin). De plus, il avait été appelé en stage par son sélectionneur qui prépare sérieusement le prochain Pologne-Roumanie qui pourrait être décisif dans la course à l'Euro 96.

● Le Parisien Stéphane Mahé souffre d'une entorse à la cheville. Sa présence contre Monaco, ce samedi au Parc des Princes, reste donc incertaine.

Photo Jackie DELORME

## Les meilleurs

**Tout est dit sur cette banderole tenue à bout de bras par un supporter lensois. Le gardien de l'OL, Pascal Olmeta et le buteur lyonnais, Florian Maurice ne lui en veulent même pas d'avoir écorché leurs noms. Eux aussi ont déjà pardonné au public de Bollaert.**

## Coup dur pour Perez

**Coup dur pour Sébastien Perez et pour Saint-Étienne, victime d'un choc avec Kosecki dès le début du dernier Nantes - Saint-Étienne. L'international espoir stéphanois est en effet promis à une indisponibilité de l'ordre de six mois à cause d'une rupture du ligament croisé antérieur de son genou droit, compliquée de lésions plus légères au niveau de ses ligaments latéraux internes et externes. Compte tenu du gros afflux de sang survenu dans l'articulation de Perez, l'intervention chirurgicale ne pourra d'ailleurs pas avoir lieu avant la fin de la présente semaine.**

● Pas un fumigène ni un pétard n'ont décollé cette saison de la populaire sud du Ray. Un véritable événement ! Le dispositif mis en place par le commissaire à la retraite, M. Antomarchi, n'est certainement pas étranger à cet assagissement. Le président Boïs tient toutefois à récompenser ces supporters attentifs aux consignes de sécurité avec une baisse de 50 % du prix des billets de ce gradin (20 F) pour la venue du Havre.

● Le LOSC embauchera peut-être un joker dans les prochaines semaines : « Pour l'heure, je privilégie le groupe, a toutefois noté Jean-Michel Cavalli. Si nous devons engager quelqu'un, il devra nous apporter un plus évident pour tous ».

● Didier Tholot, victime jeudi d'un accident de la circulation, a été opéré sous anesthésie générale d'une profonde plaie articulaire au genou droit. Il sera indisponible au minimum un mois.

● Didier Lalance, le directeur général d'Asics, l'équipementier japonais n° 1, rejoint le groupe Alain Afflelou.

● Réclamé par le public dès l'heure de jeu, le joker ivoirien de Montpellier, Ibrahim Bakayoko, a effectué ses grandes débuts en Première Division à 23 minutes du coup de sifflet final. Sa bonne volonté immédiate a été hélas sans effet.

● C'est officiel : l'ordre de leurs matches en Coupe de l'UEFA ayant été inversé, les Bordelais se déplaceront donc en Macédoine le mardi 12 septembre, alors qu'il avait été prévu qu'ils reçoivent tout d'abord le club de Vardar.

● Le brassard a transfiguré Ljubomir Moravcik à Saint-Étienne. Se révélant un bon leader sur le terrain, « Lubo » a par ailleurs retrouvé l'allant de ses débuts stéphanois. Et en plus, il marque régulièrement des buts, ce qui constitue un plus pour le Slovaque, qui n'en a jamais beaucoup marqué !

● Mardi dernier, dans le contexte du terrorisme paraissant s'être recentré sur la région lyonnaise, le stade de Gerland a été l'objet de mesures de sécurité exceptionnelles, avec fouille minutieuse de l'enceinte, mais aussi des spectateurs, cette tâche revenant pour une fois aux CRS et gardes mobiles, qui avaient détaché 150 de leurs hommes à l'occasion du match Lyon-Metz.

● Invités à jouer à Faro dans le sud du Portugal au titre des trente-deuxièmes aller de C 3, les Lyonnais se déplaceront dans un charter, avec départ de Lyon le mardi matin et retour au pays à l'issue de la rencontre. Les abonnés du club bénéficieront en la circonstance de tarifs préférentiels pour effectuer le voyage en compagnie de l'équipe, une place gratuite leur étant de surcroît offerte pour le match retour à Gerland !

● Quand on parle à Olmeta de l'impact du départ de Tigana sur les médiocres résultats actuels de l'OL, le nouveau capitaine lyonnais préfère dégager en touche : « Laissez donc travailler Tigana à Monaco ! Et nous, serrons-nous les coudes pour retrouver le plus vite possible notre élan. »

● Hier soir, les administrateurs de l'OL étaient convoqués à titre exceptionnel. Tout porte à croire que l'arrivée d'un nouveau décideur était à l'ordre du jour, de même que l'officialisation de l'accession à la présidence de la SAOS de Christophe Comparat, bras droit de Jean-Michel Aulas.

● Les Lyonnais sont sortis sous les sifflets du stade de Gerland à l'issue de leur match contre Metz. Mais Patouillard n'oubliera pas pour autant cette soirée, puisqu'il en a profité pour effectuer ses grands débuts en D 1 à Gerland, en remplaçant Deplace à dix minutes de la fin.

● Adick Koot a repris l'entraînement avec ses partenaires cannois. Le stoppeur néerlandais pourrait faire son grand retour au parc Lescure, à Bordeaux.

## Vieira mieux que Gullit

**Adick Koot, le défenseur de l'AS Cannes, s'étonne que Patrick Vieira n'ait toujours pas été appelé par Aimé Jacquet. Selon lui, « Patrick est un joueur aussi complet que Gullit à ses débuts avec qui j'ai joué au PSV. » Message reçu, aux dernières nouvelles, cinq sur cinq du côté de Milan.**

● Il était question que Jean-Claude Suaudeau aille assister le dimanche 10 septembre à la rencontre Porto-Chaves mais comme il est probable que cette rencontre sera avancée au samedi 9, alors que Nantes jouera ce jour-là à Bastia, Georges Eo, son adjoint, et Robert Budzinski iront superviser le premier adversaire des Nantais.

● Interrogé sur le difficile début de saison de son ancien club, à l'occasion de la venue de Strasbourg à Gerland, l'ex-Lyonnais Rémi Garde a cru bon de puiser dans ses souvenirs : « Lyon doute et on sent l'équipe fébrile, en panne de confiance. Cela me rappelle ce que nous avions vécu il y a trois ans. » A l'époque, l'OL de Domenech avait fini quatorzième...

## Les punis

**Réunie jeudi 31 août, la commission de discipline a pris les sanctions suivantes :**
**2 matches de suspension ferme :**
**Person (Cannes)**
**1 match ferme et 1 match avec sursis :**
**Lemasson (Cannes), Boli (Monaco), Meyrieu (Lens), Denis (Rennes)**
**1 match ferme :**
**Di Meco (Monaco), Acedo (Gueugnon), Billong (Saint-Étienne), Lambert (Rennes), Lang (Metz), Régis (Strasbourg), Goma (Auxerre), Capoue (Cannes), Arsène (Lens), Fugen (Nice)**
**La commission a également convoqué pour confrontation, le 7 septembre, Safet Susic, l'entraîneur de Cannes, et M. Dutheil, juge de touche du match Auxerre-Cannes.**

## Max Bossis : « L'équipe de France ? Quel gâchis ! »

Interrogé à la mi-temps du Mégafoot RTL-*France Football*, Maxime Bossis, l'ancien défenseur du FC Nantes et du Matra Racing, international à 76 reprises, aujourd'hui directeur sportif de Saint-Étienne, a confié son sentiment sur les performances de l'équipe de France : « Depuis une dizaine d'années, l'équipe de France laisse l'impression d'un réel gâchis. Beaucoup de bons joueurs en ont porté le maillot mais ils n'ont pas pu la qualifier pour une phase finale de Coupe du monde, ce qui est un manque énorme dans leur carrière. Mes meilleurs souvenirs de joueur sont, en effet, les Coupes du monde que j'ai disputées. C'est d'autant plus regrettable qu'il y a beaucoup de joueurs de qualité. » A la question de savoir si les internationaux de sa génération auraient dû prendre plus tôt les responsabilités de la sélection, Bossis ne répond pas par l'affirmative : « Il ne faut pas vivre avec la mentalité d'ancien combattant. Il faut parfois mettre des hommes neufs dans l'entourage de l'équipe de France. Il n'est pas sûr qu'un ancien Bleu, même connu, aurait pu avoir de meilleurs résultats. »



**MARDI 5 SEPTEMBRE**
12 h 30, **Eurosport** : match de la Ligue nationale brésilienne, en différé. Commentaires de Rémy Tissier.
15 h 35, **TMC** : *Football Mondial.*
20 h 30, TVEI : Espagne-Chypre Espoirs, qualification pour les JO d'Atlanta.
22 h 15, SAT 1 : portrait de Franz Beckenbauer.

**MERCREDI 6 SEPTEMBRE**
14 h 50, **Canal +** : France-Azerbaïjan Espoirs, en direct de Bourges, qualification pour les JO d'Atlanta. Commentaires de Philippe Doucet et Denis Balbir.
17 eures, **Canal +** : Pologne-Roumanie, qualification pour l'Euro 96. Commentaires de Christophe Josse et Patrick Lafayette.
19 h 25, ZDF : Allemagne-Géorgie, qualification pour l'Euro 96.
19 h 55, RTBF 21 : Belgique-Danemark, qualification pour l'Euro 96.
20 h 30, Rai Uno : Italie-Slovénie, qualification pour l'Euro 96.
20 h 40, **TF 1** : France-Azerbaïdjan, qualification pour l'Euro 96, en direct d'Auxerre. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
21 h 25, TVEI : Espagne-Chypre, qualification pour l'Euro 96.
22 heures, **Eurosport** : Les temps forts des qualifications de l'Euro 96. Commentaires de Christophe Jammot et Cyril Linette.

**JEUDI 7 SEPTEMBRE**
11 h 30, DSF : *Futbol Mundial.*
13 h 30, DSF : *Futbol Mundial.*
17 h 25, RTBF 21 : *Foot Mondial.*
20 h 3, RTBF 21 : résumés de Belgique-Danemark, Espagne-Chypre, Macédoine-Arménie.
22 heures, **Eurosport** : les temps forts des qualifications de l'Euro 96. Commentaires de Christophe Jammot et Cyril Linette. Rediffusion le 8 à 14 heures.

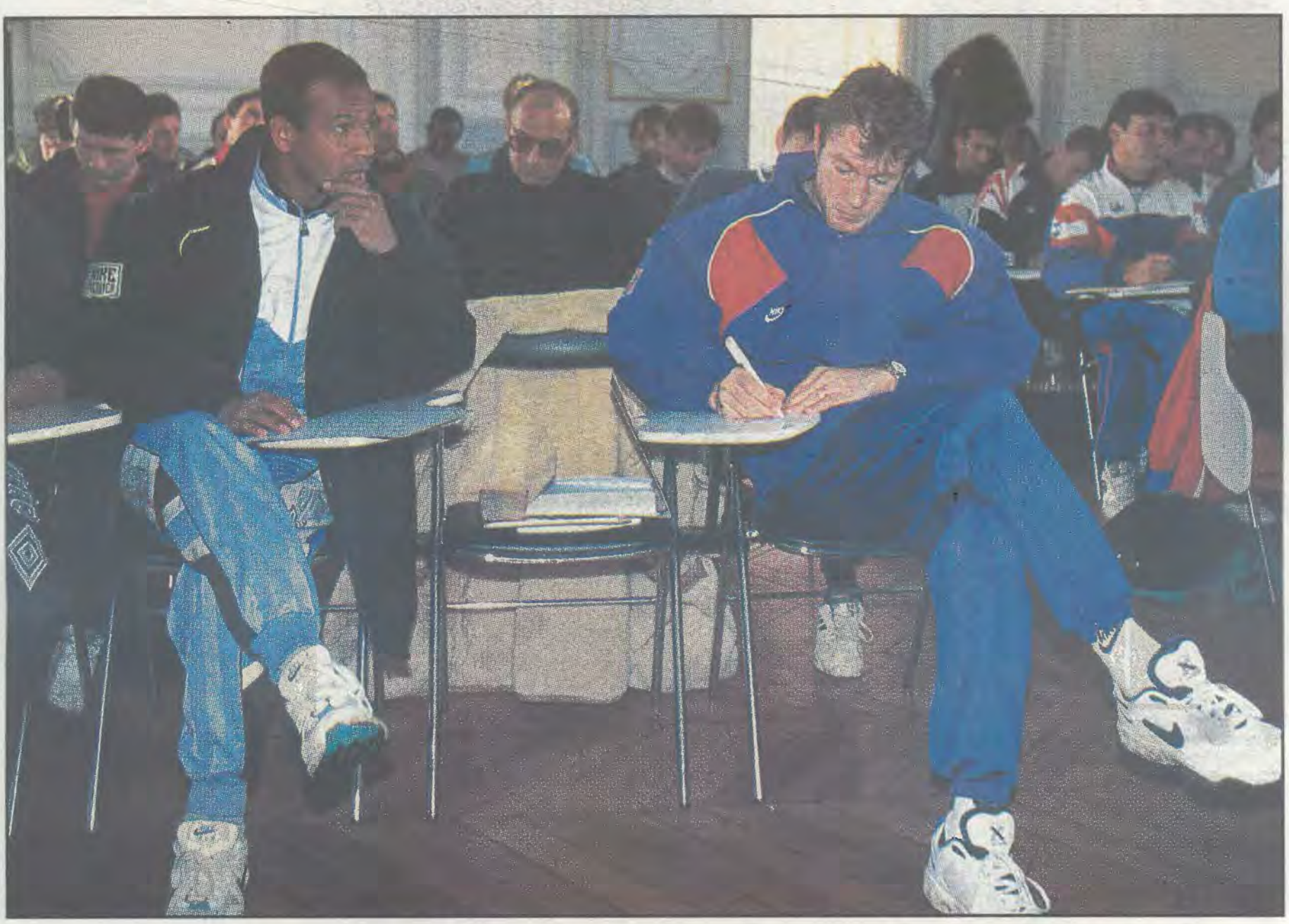
**VENDREDI 8 SEPTEMBRE**
22 h 15, SAT 1 : *Ran.* Rediffusion à 5 h 5.
23 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*

**SAMEDI 9 SEPTEMBRE**
13 h 20, Rai Due : *Dribbling.*
14 heures, Rai Due : *Gantacalcio.*
17 h 55, **TMC** : *Football Mondial.*
18 heures, SAT 1 : *Ran*, résumés de Bayern Munich-SC Fribourg, Francfort-Kaiserslautern, 5e journée de Bundesliga.
19 h 10, ARD : *Sportshau.* 5e journée de Bundesliga.
20 h 45, RTPI : Braga-Sporting, 3e journée du Championnat du Portugal.
21 heures, TVEI : Real Madrid-Atletic Bilbao, 2e journée du Championnat d'Espagne.
22 h 15, **Canal +** : *Jour de Foot*, présenté par Philippe Bruet. 8e journée du Championnat de France de Première Division.
1 heure, **TF 1** : *Formule Foot*, présenté Roger Zabel et Hervé Mathoux.

**DIMANCHE 10 SEPTEMBRE**
10 h 30, DSF : analyse de la 5e journée de Bundesliga.
10 h 50, **TF 1** : *Télé Foot.* 8e journée du Championnat de France de Première Division et retour sur France-Azerbaïdjan.
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*
15 h 5, ARD : Reportage sur Franz Beckenbauer.
15 h 15, **M 6** : *Fréquenstar*, la 100e. Dont celui de David Ginola. Rediffusion le 11 à 3 h 5 et le 12 à 5 h 15.
18 h 10, Rai Uno : *90 minuto.*
19 heures, Rai Due : la Partita.
19 h 10, Sat 1 : *Ran.* Résumé de Schalke 04-Karlsruhe, 5e journée de Bundesliga.
19 h 50, Rai Due : *Domenica Srint.*
20 h 15, **Canal +** : Metz-Rennes, 8e journée du Championnat de France de Première Division, en direct. Commentaires de Philippe Doucet et Éric Besnard.
20 h 45, RTPI : Benfica-Guimaraes, 3e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion 4 heures.
20 h 50, Rai Due : *Telegol.*
21 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
21 h 30, TVEI : *Solo Goles*, les buts de la 2e journée de Championnat d'Espagne.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 35, **Canal +** : *L'équipe du Dimanche*, présenté par Thierry Gilardi.
23 h 40, Italia 1 : *Mai Dire Gol.*

**LUNDI 11 SEPTEMBRE**
19 h 30, **Arte** : portrait de Franz Beckenbauer.
20 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
22 eures, **Eurosport** : *Eurogoals.* Les Championnats européens. Rediffusion le 12 à 11 h 30.
22 h 10, DSF : *Hattrick Européen.*
0 h 35, **TF 1** : *Spécial Ligue des champions.* Présentation de la 1re journée. Commentaires de Roger Zabel et Hervé Mathoux.

# Le facteur et l'électricien



***Jean des Caillols, Luis des Minguettes. Tigana de Monaco, Fernandez de Paris. Enfants des banlieues, adolescents travailleurs, puis sujets de lumière. Destins parallèles. Romancée, leur histoire vaut un best-seller du foot. Dont la trame serait l'amitié et la rigolade. Au-delà de tout esprit de compétition et de concurrence. Jean et Luis ont donc décidé de s'amuser. Même avant un PSG-Monaco qui va réveiller le Championnat.***

TOUT, fatalement, indiquait qu'ils se retrouveraient. Parce que tous les repères signalent une trajectoire similaire. Lyon et Marseille, Caillols et Minguettes, petits boulots et jeux de balle. Espoirs d'une vie simple, au Smic, mais pas au rabais dès que la passion s'anime sous les effets du ballon. Jean et Luis ne sont pourtant pas programmés pour un destin étoilé. Issus de famille nombreuse, déracinée ou déplacée — origines maliennes et espagnoles obligent —, apprentis de la débrouille très tôt, ils deviennent hommes avant d'être joueurs. « Dès l'âge de onze ans, tu vois, j'ai travaillé pendant les vacances. A l'usine, bien entendu. Avant de devenir facteur. Je ne sais pas si c'est une école de la vie, mais cela me permet d'apprécier la chance que j'ai aujourd'hui. » Il y a, en écho, la voix de Luis pour partager un brin de philosophie. « Quand tu as touché à tout, tu ne peux plus te prendre au sérieux. Nous, tu comprends, on sait d'où l'on vient. Ces valeurs sont ce qu'elles sont, mais elles n'ont jamais disparu malgré le clinquant et la réussite. »

Qu'ont-ils gardé de cette adolescence difficile mais heureuse ? « De la sensibilité. L'esprit de générosité, l'envie du partage. » Avant d'insister : « De la sensibilité surtout. Parce que nous ne sommes pas ce que nous montrons. Dedans, en revanche, ça remue. »

Jean et Luis viennent du même monde, vibrent des mêmes sentiments et ils se rencontrent en novembre 1982 avant un Pays-Bas - France à Rotterdam. Premier match de Luis, 21e sélection de Jean. « Je me suis approché naturellement de lui. Luis, déjà, avait tout compris. Il n'avait même pas besoin d'être sécurisé. Pourtant, il s'agissait de son baptême en équipe de France. J'ai senti chez lui cette volonté qui m'avait guidée auparavant. »

## « Je ne l'ai pas écouté... »

Jean et Luis, inévitablement, ne se quittent plus. « D'abord, se souvient le Parisien, nous avons tous les deux un tempérament méditerranéen. Naturellement, la plaisanterie s'est installée. On déconnait avant et après les matches, jamais pendant. » Luis apprend Jean. Et avoue : « Un malin, Jeannot. Au milieu, il voulait toujours me déplacer sur un côté pour conserver l'axe. Je ne l'écoutais pas. » Ils apprennent, oui, à partager le gâteau. Surtout, ils se complètent magnifiquement bien même si une forme de compétition s'est installée. « Non, pas de compet' ou, alors, c'était insconscient. Non, on se fixait des challenges. C'était au premier qui l'atteindrait. »

## Chambres 1 et 2

Vous avez dit challenge ? « Oui. Eh bien, Jean, je l'ai eu ! J'ai été entraîneur avant lui. » Réponse du vaincu. « D'accord, jamais je n'aurais pu imaginer que Luis s'installerait dans cette profession. Je le voyais ailleurs. Mais, au bout d'un petit mois, j'ai compris qu'il s'imposerait. » Clin d'œil, d'ailleurs, du destin. Encore. « T'imagines un peu l'histoire. Je me suis retrouvé à La Bocca lors d'un Cannes-Valenciennes qui allait sacrer Luis parce qu'il montait en Première Division. Faut le faire. » Son double au parloir. « Allez, je vais être sympa avec Jean. Je suis devenu entraîneur par hasard. N'empêche, Jeannot, je lui ai peut-être donné des idées. Quelques semaines plus tard, rappelle-toi, il prenait le même chemin à Lyon. » Luis le taquin... « Bon, il avait son château, son vin, ses visites dans les grandes surfaces pour vendre son produit. C'est du boulot. Il avait, peut-être, l'envie de réussir dans un autre

Photos PRESSE SPORTS

domaine que le foot. Le soir de la montée, on a discuté ensemble. Je lui ai dit : " T'as vu, Jean c'est exaltant ce boulot. " J'ai senti qu'il était tenté. Je te le donne en mille, deux mois plus tard, il prenait Lyon. »

Apprentis-entraîneurs. Et, rapidement, tir croisé entre deux ambitions. Luis a quitté Cannes pour Paris, et Lyon coiffe le PSG sur la ligne. « O.K. ! mais Luis a gagné la Coupe de la Ligue et la Coupe de France. Moi, je ne suis qu'un dauphin. » Apprentis-entraîneurs donc qui se retrouvent en classe à Clairefontaine. Côte à côte pendant les cours mais vite séparés une fois que l'on passe au terrain. « Sinon, c'est injouable, reconnaît Jean. On s'allume sans cesse. Tu vois un peu le stage comment il se termine. » Le soir, en tout cas... « Bon, moi j'ai la chambre 1, Luis prend la 2. Mais quel emmerdeur ! Il se pointe chez moi et fume comme un malade. Je l'engueule, il s'en fout. Quand il part, j'ouvre la fenêtre et j'aère. S'il fait zéro degré dehors, t'imagines comme je caille. »

Chamailleries de gosses. Peut-être. Parce que le souvenir du parcours commun rapproche. Extraits et guillemets ouverts par Jean. « Je crois qu'il m'a bien eu. C'était un match à Cannes. Sur la feuille, Luis donne son équipe. On entre sur le terrain et son groupe a changé. Les quatre remplaçants étaient devenus titulaires. J'étais fou et pas loin d'avaler mon allumette. Luis trépignait. Il était debout et se marrait comme un malade. »

« Si tu l'écoutes, Jeannot, tu vas tomber dans le panneau, reprend Luis. Il te donne toujours l'impression que tu l'as battu mais il ne le croit jamais. C'est un sacré malin. Tiens, je te donne une preuve. Au moment des tractations pour le transfert de N'gotty, je lis dans *France Football* des déclarations de Jean alors promu entraîneur de Monaco. " Moi, dit-il, je n'appelle pas les joueurs. " Je l'ai vite joint : " Eh ! Jean ! Tu veux que je dise dans la presse que tu as également appelé N'gotty pour nous le piquer. " Il m'a répondu : " Mais non, Luis, je visais Guy Stephan qui cherchait à nous enlever Dumas. " » Méli-mélo. Imbroglio justement entretenu par Jean.

« Là, c'est bien Luis. Il oublie de préciser qu'en partant de Lyon je lui ai repassé plein de tuyaux sur Bruno. Sa courbe de poids et même son taux d'acide urique. Bon, mais c'est vrai, à ce moment-là, je ne savais pas que j'allais atterrir en principauté. »

## « On n'emmerde que les gens qu'on aime »

C'est un jeu qui s'est installé. Un jeu auquel ils ne peuvent d'ailleurs jamais s'empêcher de prêter leur concours. Et lorsque la plaisanterie baisse d'un ton, les vraies valeurs réapparaissent en surface. « On s'interpelle parce que l'on s'aime bien. On n'emmerde finalement que les gens que l'on apprécie. » Côté cœur. Côté pile et sans revers. La vraie façade rarement découverte. « Jean, finalement, on le connaît bien peu. Il n'offre pas en public l'image qu'il renvoie dans l'intimité. C'est un bon vivant, un homme fidèle en amitié et un vrai déconneur. Il a toujours refusé de présenter ce portrait sur la place publique. J'évoque souvent ses rapports avec la presse. Il la repousse systématiquement. Je lui ai dit : « Maintenant, à Monaco, il va falloir que tu apprennes à faire face. Ce n'est pas un journaliste qui va te déranger mais dix. Moi, j'ai connu ça en quittant Cannes pour Paris. Mais, tu vois, Jean, il a du mal à accepter cette réalité-là. C'est nouveau pour lui, c'est contraignant. Je dis toujours qu'il est un écorché vif. Parfois lorsqu'on plaisantait ensemble, il s'agissait de ne pas aller trop loin. Il ne faut pas que quelque chose l'irrite, sinon il prend la mouche. Et là, alors, c'est très chaud. »

Jean ne trouve pas d'éléments de réponse. Il serait même prêt à détourner le problème pour n'avoir pas à s'expliquer. « Ça me surprend toujours que l'on me considère comme un écorché vif. Bon. Disons que je n'oublie jamais les gens qui m'ont aidé et soutenu. Pour eux, je serai toujours là. Il n'y a pas si longtemps, en revanche, j'étais prêt à dégommer ceux qui me faisaient du mal. J'ai évolué : maintenant, je les élimine et les chasse de ma vie. Sans le moindre commentaire. »

Sont-ils si différents que cela à ce niveau alors que l'on sent Luis beaucoup plus souple ? « Luis a beaucoup parlé la saison dernière. Il s'est emporté parfois. Là, en début de saison, il en a pris plein la gueule. Il n'a pas bronché. Le Luis d'il y a un an aurait très vivement réagi. C'est donc ce que je te disais tout à l'heure. Luis, il apprend vite. Il sait retenir les leçons pour mieux ajuster sa philosophie. T'inquiète, il n'a rien oublié de ce qu'on lui a mis sur le dos. Sur le fond, alors, il ne changera jamais. Parce qu'il ne doute jamais. » « C'est exact, ajoute Luis. On a souvent évoqué entre nous toutes ces questions. Jean, comme moi, a tendance à réagir à chaud. On est nature, tout simplement. On a, surtout, besoin de liberté pour avancer et faire avancer notre équipe. Lorsqu'il était à Lyon, on s'appelait une fois par semaine. Il avait beaucoup de problèmes relationnels. On a essayé d'échanger nos vues. Pour voir comment résoudre les inconvénients. »

## « Il t'a dit qu'il venait à Gerland ? »

Idées et approche communes du milieu. Même liberté de ton malgré les titres et la reconnaissance que leur accorde le milieu du foot. Réussite totale et choc, dès samedi, de deux ambitions, deux monstres. « Non, il n'y a pas de concurrence entre nous. » Cliché pourtant inévitable au moment des retrouvailles. Que, d'une humeur badine, Luis s'apprête à fêter, une nouvelle fois, sur le ton du défi. « Non, mais tu sais ce qu'il m'a dit la saison dernière ? Qu'avec les seuls salaires de Ginola et Weah, il pouvait payer tout son effectif plus les staffs techniques et médicaux. Qu'est-ce qu'il dit Jeannot aujourd'hui ? Qu'il pèse aussi lourd que moi dorénavant. Cette fois, nous sommes à armes égales. » « Dans ces cas-là, le scénario, je l'imagine. Monaco champion et Paris champion d'Europe, ce serait équitable, non ? »

Dans la balance cependant, il n'y a aucune place pour un éventuel partage. Choc de personnalités, combat de stars, Paris-Monaco n'est pas appelé à consolider l'amitié entre les deux hommes. Elle est là et bien là. Depuis quinze ans. « Je n'ai pas les numéros de Jeannot depuis qu'il est à Monaco. Il va me les donner. Il y aura Platoche au match, on va discuter tous les trois. Pas du match. De nous. Du bon vieux temps. Bon, je sais qu'après, sur le banc, Jean va me titiller. De loin. Sans clin d'œil et sans sourire ce coup-là. »

« Ouais, je vais le regarder. Mais lui, il ne te dira pas qu'il venait à Lyon lorsque j'étais pro aux entraînements. Et qu'il m'a vu. Je suis son aîné. J'ai joué avant lui. » Du match, après ils ne diront rien. « On parlera de nous, de ce qu'on a vécu ensemble, de ce que l'on a envie de faire plus tard. »

Plus tard quand d'autres succès auront entretenu leur image. « Non, sous la façade, nous sommes deux grands timides. Là, on a essayé de s'extérioriser un peu. » « Oui, a conclu Luis alors, Jean était facteur, moi électricien. On est quoi aujourd'hui ? Je te le garantis, on n'a pas oublié. Même s'il y a un beau match de foot samedi... »

**Laurent MOISSET, à Cannes et Monaco**

**Tigana-Fernandez : « De la sensibilité, surtout. Parce que nous ne sommes pas ce que nous montrons. En revanche, dedans ça remue ».**

division 1

**Cannes veut faire sa fête à Susic... Mais au-delà d'un mauvais procès d'intention, c'est probablement dans la stratégie déployée en haut lieu qu'il convient de chercher les raisons d'une glissade prévisible.**

Photo Patrick BOUTROUX/PRESSE SPORTS

# Qui veut la tête de Susic ?

IL y a quelques mois, du temps où les municipales accaparaient l'opinion cannoise, Michel Mouillot, usant de tous les baromètres pour maintenir sa cote de popularité, avait assuré que l'AS Cannes verrait son budget de fonctionnement se stabiliser et son équipe occuper donc le haut du pavé.

La vertu d'une promesse n'étant pas l'assurance d'un engagement, les mots de M. le Maire n'ont pas franchi les murs de La Bocca. Depuis, de 57 millions de francs, ledit budget est retombé à 50. Depuis aussi, Raschke, Delmotte, après Durix, ont pris la poudre d'escampette et, comme l'explique simplement l'entraîneur, Safet Susic, « on a comblé ces départs avec l'arrivée de joueurs issus de la D 2, voire de l'étage inférieur ».

Depuis surtout, Cannes a descendu quelques marches. Et depuis, fatalement, l'entraîneur est devenu une cible privilégiée. Trop facile. Quelques banderoles revendiquant le retour de glorieux anciens animées d'ailleurs de quelques quolibets à l'endroit de l'homme en place, voilà donc que La Bocca pique sa crise et hisse sa guillotine un soir de gala pour la venue de Paris.

On mélange tout. Et on oublie tout. Sauf, peut-être, le vilipendé. « Dès le début de la saison, j'ai évoqué le maintien. Compte tenu de nos pertes et, bien entendu, des modestes moyens mis à notre disposition pour renforcer l'équipe, il ne fallait pas s'attendre à un nouveau miracle. Et, d'ailleurs, si tout le monde était logique, on comprendrait bien que désormais la place de l'AS Cannes est en milieu de tableau. »

## La paix !

Mardi donc, face à Paris, c'est encore Safet Susic qui a dû essuyer les plâtres. Invité par les supporters à prendre la porte et, également, intimidé par sa direction qui a laissé entendre que si la situation devait se dégrader elle n'aurait d'autre choix que de suivre l'avis de l'opinion publique. « C'est la règle dans le foot. Je la connais. J'en accepte tous les risques. Et si, effectivement, je me rendais compte que mes joueurs ne me suivaient plus, je me retirerais de moi-même. Ce n'est pas le cas. Alors, j'ai seulement envie que l'on me fiche la paix pour continuer mon travail. »

Cannes, de son côté, continue de vivre au passé. Et réclame, par exemple, le retour de Pedretti, président-miracle qui, souvenons-nous, occasionna le déficit le plus spectaculaire de l'histoire du club. Cannes en redemande aussi avec Luis Fernandez, passé dorénavant chez les grands. Cannes mélange tout et oublie de s'appuyer sur les réalités du jour.

« Depuis plus d'un an, j'ai tout entendu, lâche Susic. On ne voit toujours que par Luis. Aussi grand et performant qu'il ait été, il faut savoir effacer le passé. Je ne crois pas, par exemple, qu'on ait été déçu du jeu de l'AS Cannes la saison dernière. On a fait des choses, créé des situations spectaculaires. On n'a pas calculé. De la même manière, je constate aujourd'hui que nous avons marqué dix buts et que certaines équipes qui nous devancent au classement ont le compteur bloqué à quatre. On perd à Rennes et Martigues dans la dernière minute, mais demandez-leur ce qu'ils pensent de l'AS Cannes là-bas. Au lieu de détruire, cherchons à être constructifs. »

Susic s'y emploie malgré les casseroles qui s'accrochent à sa volonté. On lui reproche toujours d'avoir « placardisé » Priou et Ayache. On l'accuse aussi d'avoir, par amitié pour les frères Vujovic, engagé un défenseur croate, Person, trop faible. « Mais comment peut-on juger des effets du changement après seulement quelques semaines de compétition ? On a des petits problèmes dans chaque ligne de l'équipe et on a besoin de temps pour se rééquilibrer. »

## L'échéance stéphanoise

On le condamne enfin, et sans attendre ses arguments, parce qu'il ne communique pas avec ses joueurs. « J'ai souvent eu à m'expliquer sur ce point. On connaît ma nature et mon tempérament. Je reste dans mon coin, mais j'assume mes responsabilités. Je ne pense pas qu'un entraîneur ait besoin d'expliquer systématiquement son mode de fonctionnement et ses choix. Et puis, ne serait-ce que cela, mon équipe en a-t-elle vraiment ressenti les effets sur le terrain ? Non. Ce groupe, au contraire, a montré qu'il avait de l'enthousiasme et de l'envie. Et je suis sûr qu'il est habité, aujourd'hui encore, des mêmes intentions. »

Photo Christian ROCHARD/PRESSE SPORTS

**Safet Susic et Ardian Kozniku méritent-ils tous les procès qu'on leur fait ?**

Susic ne se défend même pas. « De toute façon, si l'on doit me mettre dehors, je n'aurai pas mon mot à dire. » Une échéance qui n'est pas loin d'arriver à terme. Après le déplacement à Bordeaux, Cannes recevra Saint-Étienne. Match pour la survie de Susic. Il en sourit. « On va guetter et épier. Attendre même peut-être que je me casse la figure. Je n'y pense pas. Je sais ce que j'ai à faire. »

Sa direction, elle, n'en sait rien. « Fatalement, il y a des choix à effectuer quand une situation devient trop lourde, explique Henri Camous, le délégué général du club. Mais, sur le plan du jeu et de l'expression de l'équipe, il n'y a rien à reprocher à Safet. » Côté joueurs, on se montre plus discret. Sauf Adick Koot, blessé mais bientôt de retour. « Je ne comprends pas cet acharnement. L'entraîneur ne doit pas être seul. C'est tous ensemble que nous redresserons la barre. »

## Vieira partira...

Il reste, enfin, tous ceux qui annoncent les funérailles et proposent des candidats à la succession. Jean Fernandez, encore un ancien. Ou Guy Lacombe, actuellement au centre de formation.

Il reste, surtout, une réalité que personne n'ose regarder en face. Cette réalité qui, au-delà de la saison en cours et de ses péripéties actuelles, semble annoncer une mort plus sûre. Le départ de Patrick Vieira, la perle, qui aurait, selon des sources autorisées, déjà signé un précontrat à Milan. En Italie ou ailleurs, peu importe, le transfert du prodige est programmé pour la fin de cette saison. De la même manière, Johan Micoud, déjà nettement tenté il y a quelques mois, sera lâché. Enfin, Safet Susic, s'il parvient à dominer les turbulences, ne prolongera probablement pas son contrat. Déjà heurté par les critiques qui le montrent du doigt, il aurait, d'autre part, reçu des propositions très intéressantes du Japon.

Que restera-t-il donc à Cannes ?

Le souvenir de quelques querelles de fin d'été ? A vivre au jour le jour et à souhaiter la mort de son prochain, l'AS Cannes aura tout perdu. Voilà, en tout cas, un vrai dossier. Et qui mérite, cette fois, toute l'attention de M. le Maire, premier décideur à l'AS Cannes. Qui ne pourra plus, cette fois, en rester au stade des promesses.

**Laurent MOISSET, à Cannes**

# Lyon en ébullition

***Avec six points en sept matches, Lyon est à la traîne du Championnat alors qu'il attaque un mois de septembre particulièrement chargé. Une situation mal vécue du côté de Gerland, où il y a de l'électricité dans l'air.***

TRAHIS par un calendrier qui les a obligés à se déplacer quatre fois à l'occasion de leurs cinq premiers matches, les Lyonnais comptaient bien mettre à profit leurs deux matches à domicile de la semaine dernière pour rattraper leur retard. En d'autres termes, ils aspiraient à prendre six points en l'espace de trois jours, le *Progrès de Lyon* résumant parfaitement il y a une huitaine de jours l'obligation dans laquelle s'était mis l'OL en titrant à propos des visites successives de Metz et Strasbourg à Gerland : « Il faut prendre l'Alsace et la Lorraine ! »

Déception. Lyon a concédé deux matches nuls, les deux nouveaux buts marqués par Florian Maurice, l'un des rares Olympiens à avoir conservé son allant de la saison dernière, n'ayant pas suffi à faire renouer son équipe avec la victoire. « Pourtant, constate Guy Stephan, je veux croire qu'il y a du mieux. Certes, nous n'avons pas encore réussi à finir un match sans encaisser de but, mais je sens que l'équipe est en train de prendre une certaine assise. Quitte à avoir aujourd'hui un sentiment de grande frustration, j'ai également apprécié la débauche d'énergie manifestée par tous mes joueurs contre Strasbourg qui prouve que l'équipe est à la fois solidaire, volontaire et bien intentionnée. Je sens d'ailleurs une grande adhésion du groupe. Et c'est pourquoi, en continuant à travailler et à se serrer les coudes, je suis persuadé que nous allons vers des jours meilleurs. En tout cas, pour ma part, je demeure serein et confiant. Et j'attends ce match déclic, comme le PSG ou Auxerre ont pu en livrer depuis le début de la saison, qui devrait débloquer le groupe et accélérer notre progression en nous rendant cette confiance qui nous fait encore défaut. »

## Des vides difficiles à combler

Dans cet ordre d'idées, on notera qu'après avoir dîné tous ensemble à l'issue du match contre Metz, les Lyonnais, dirigeants, cadres techniques, joueurs, ont cru bon de se rassembler cinq minutes dans l'intimité du vestiaire, à l'issue du match contre Strasbourg. Et là, ils se sont promis de tout mettre en œuvre pour réamorcer la pompe, samedi prochain à Martigues, histoire d'aller le cœur le plus léger possible les mardi et mercredi suivants à Faro, dans leur costume d'Européens. Reste maintenant à savoir si la défense lyonnaise, souvent remaniée depuis le début de la saison à cause des suspensions (Casanova) ou des blessures (Bak, Deguerville, Marcelo, Laville), va enfin démontrer qu'elle peut surmonter sans autres dommages les départs d'Amoros le relanceur, dont Franck Gava semble orphelin sur son flanc gauche, mais plus encore de Bruno N'gotty, sur lequel Stephan comptait prioritairement. Jean-Luc Sassus cerne bien l'impact qu'il pouvait avoir en répétant qu'il s'agit là de « l'un des tout meilleurs arrières centraux d'Europe que l'on ne remplace pas du jour au lendemain ».

Autre point brûlant, pourquoi l'entrejeu olympien Roy-Deplace-Roche tarde-t-il autant à trouver la bonne carburation ? Le ballon arrive en effet dans de moins bonnes conditions aux attaquants lyonnais, ceux-ci ayant également du mal à s'y retrouver, Maurice excepté. Sachant que l'on ne peut pas non plus réclamer au jeune prodige de Francheville de sauver le coup toutes les fois ou de se multiplier comme il est parfois tenté de le faire pour remettre de l'ordre en amont dans le jeu de l'équipe.

## Le temps des remous

Dans ce décor, Gerland commence alors à gronder. A regretter ouvertement le départ de Jean Tigana, le nom de l'ex-entraîneur de l'OL ayant été ainsi scandé à plusieurs reprises la semaine dernière par une partie du public. Ainsi, la violence verbale s'est-elle installée. Les démissions de Jean-Michel Aulas et Bernard Lacombe ont été réclamées dans le stade, mais aussi par voie de tracts. Une banderole « Ni fierté ni honneur, OL tu nous fais honte ! » est même apparue dans le virage Nord au début et à la fin du dernier Lyon-Strasbourg. Mais il y a pire avec maintenant la violence des gestes. C'est ainsi que jeudi, en fin d'après-midi, Bernard Lacombe et un jeune supporter ont échangé des coups de poing au siège du club, tandis qu'après l'insatisfaisant OL-Strasbourg la pression, qui s'était déjà fait jour à Gerland le mardi précédent à l'issue du match contre Metz, s'est intensifiée sur le tandem Aulas-Lacombe. Les choses ont même carrément tourné à l'aigre. Avec quelques charges en règle des CRS, grenades lacrymogènes à l'appui. Avec un commissaire de police blessé dans l'affrontement qui s'est poursuivi jusqu'à une bonne centaine de mètres de l'entrée principale du stade. Avec des cris, des menaces, des insultes qui altèrent évidemment le climat dans lequel il est pourtant réclamé aux joueurs de Stephan de remonter la pente le plus rapidement possible.

« Moi, je n'ai jamais vu ça. Et je m'attendais à un peu plus de cœur de la part des Lyonnais », s'insurge Jean-Luc Sassus, l'un des leaders naturels du groupe, pendant que Franck Gava fulmine à sa façon : « Il n'y a quand même pas beaucoup de stades en France où le public n'a pas vu perdre son équipe depuis un an et demi. On a en tout cas la preuve que l'on ne peut compter que sur nous-mêmes pour nous en sortir. »

De toute évidence, les sifflets ayant accompagné les joueurs à l'issue des matches contre Metz et Strasbourg, ainsi que la fameuse banderole du virage Nord, ont donc touché en profondeur le collectif lyonnais. La direction du club a même pris soin de s'indigner contre « des propos insultants à l'encontre des joueurs et du club, qui trouvent que ce type de manifestation a pour premier effet d'aider les adversaires de l'OL. »

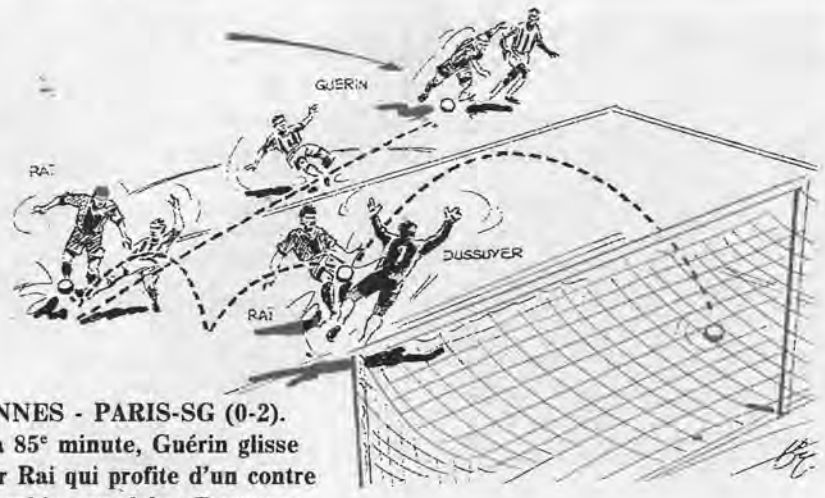
Crise de confiance passagère entre les Olympiens et une partie de leur public ? La victoire-déclic espérée par Stephan apaiserait sûrement les choses, pour peu qu'elle ne tarde pas. Mais n'est-ce pas surtout à sa tête que l'Olympique Lyonnais est en quête d'un nouveau souffle ? Le président Aulas en a manifestement conscience puisqu'il a clairement laissé entendre qu'il n'irait « pas au bout de son mandat *(fin 98, ndlr)* si l'on ne parvient pas à se qualifier de nouveau pour une Coupe européenne à la fin de cette saison ». Et d'ajouter : « Je ne suis pas l'homme providentiel. Je ne resterai pas à vie à l'Olympique Lyonnais. »

L'usure du pouvoir serait-elle en train de faire son œuvre du côté de Gerland ?

**Claude CHEVALLY, à Lyon**

**Le regard de Guy Stephan est inquiet et tendu. Il avait rêvé d'un autre début de saison pour son entrée en fonction.**

Photo PRESSE SPORTS




**CANNES - PARIS-SG (0-2).**
**A la 85e minute, Guérin glisse pour Rai qui profite d'un contre favorable pour lober Dussuyer et inscrire le second but parisien.**

## 7e JOURNÉE — 29-30 AOÛT 1995

| | MATCHES | | | | | | | | | | | | | BUTS | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Terrain | | | | Adverse | | | | Total | | | | | Terr. | | Adv. | | Total | | Diff. |
| Classement | J. | G. | N. | P. | J. | G. | N. | P. | J. | G. | N. | P. | Pts | p. | c. | p. | c. | p. | c. | |
| 1. Paris-SG | 3 | 2 | 1 | 0 | 4 | 3 | 1 | 0 | 7 | 5 | 2 | 0 | 17 | 7 | 1 | 9 | 4 | 16 | 5 | + 11 |
| 2. Metz | 3 | 3 | 0 | 0 | 4 | 1 | 3 | 0 | 7 | 4 | 3 | 0 | 15 | 6 | 2 | 3 | 2 | 9 | 4 | + 5 |
| 3. Guingamp | 4 | 3 | 1 | 0 | 3 | 1 | 1 | 1 | 7 | 4 | 2 | 1 | 14 | 4 | 0 | 4 | 5 | 8 | 5 | + 3 |
| 4. Monaco | 4 | 2 | 1 | 1 | 3 | 2 | 0 | 1 | 7 | 4 | 1 | 2 | 13 | 7 | 5 | 7 | 5 | 14 | 10 | + 4 |
| 5. Strasbourg | 3 | 3 | 0 | 0 | 4 | 0 | 3 | 1 | 7 | 3 | 3 | 1 | 12 | 8 | 1 | 5 | 6 | 13 | 7 | + 6 |
| 6. Lens | 4 | 2 | 2 | 0 | 3 | 1 | 1 | 1 | 7 | 3 | 3 | 1 | 12 | 5 | 2 | 2 | 3 | 7 | 5 | + 2 |
| 7. Nantes | 4 | 2 | 1 | 1 | 3 | 1 | 1 | 1 | 7 | 3 | 2 | 2 | 11 | 5 | 4 | 4 | 3 | 9 | 7 | + 2 |
| 8. Auxerre | 3 | 2 | 0 | 1 | 4 | 1 | 1 | 2 | 7 | 3 | 1 | 3 | 10 | 9 | 2 | 7 | 6 | 16 | 8 | + 8 |
| 9. Montpellier | 4 | 2 | 1 | 1 | 3 | 1 | 0 | 2 | 7 | 3 | 1 | 3 | 10 | 8 | 5 | 3 | 4 | 11 | 9 | + 2 |
| 10. Bordeaux | 4 | 3 | 0 | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 7 | 3 | 1 | 3 | 10 | 8 | 4 | 2 | 5 | 10 | 9 | + 1 |
| 11. Bastia | 4 | 2 | 1 | 1 | 3 | 1 | 0 | 2 | 7 | 3 | 1 | 3 | 10 | 7 | 5 | 2 | 4 | 9 | 9 | 0 |
| 12. Saint-Etienne | 4 | 2 | 2 | 0 | 3 | 0 | 1 | 2 | 7 | 2 | 3 | 2 | 9 | 9 | 2 | 2 | 8 | 11 | 10 | + 1 |
| 13. Nice | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 1 | 2 | 1 | 7 | 2 | 3 | 2 | 9 | 5 | 4 | 2 | 2 | 7 | 6 | + 1 |
| 14. Rennes | 3 | 3 | 0 | 0 | 4 | 0 | 0 | 4 | 7 | 3 | 0 | 4 | 9 | 5 | 2 | 3 | 10 | 8 | 12 | — 4 |
| 15. Martigues | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 | 1 | 1 | 2 | 7 | 2 | 1 | 4 | 7 | 2 | 6 | 1 | 4 | 3 | 10 | — 7 |
| 16. Lyon | 3 | 1 | 2 | 0 | 4 | 0 | 1 | 3 | 7 | 1 | 3 | 3 | 6 | 5 | 4 | 3 | 8 | 8 | 12 | — 4 |
| 17. Cannes | 4 | 2 | 0 | 2 | 3 | 0 | 0 | 3 | 7 | 2 | 0 | 5 | 6 | 6 | 5 | 4 | 10 | 10 | 15 | — 5 |
| 18. Gueugnon | 4 | 0 | 3 | 1 | 3 | 1 | 0 | 2 | 7 | 1 | 3 | 3 | 6 | 3 | 5 | 3 | 8 | 6 | 13 | — 7 |
| 19. Le Havre | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 0 | 0 | 4 | 7 | 1 | 1 | 5 | 4 | 2 | 5 | 0 | 8 | 2 | 13 | — 11 |
| 20. Lille | 3 | 0 | 1 | 2 | 4 | 0 | 1 | 3 | 7 | 0 | 2 | 5 | 2 | 0 | 5 | 3 | 6 | 3 | 11 | — 8 |

division 1

### CANNES 0 — PARIS-SG 2 (0)

Dely Valdes (61°), Rai (85°)

| CANNES | | PARIS-SG | |
|---|---|---|---|
| DUSSUYER | 4 | LAMA | 4 |
| MEIRELES | 3 | COBOS | 3 |
| LAMBOURDE | 3 | N'GOTTY | 3 |
| HAMPARTZOUMIAN | 3 | COLLETER | 3 |
| HUTTEAU | 3 | MAHÉ (LLACER, 29°) | 4 |
| FERHAOUI (BEDROSSIAN, 60°) | 3 | BRAVO | 3 |
| VIEIRA | 5 | GUÉRIN | 4 |
| M. MARSIGLIA (P. MARQUET, 73°) | 3 | L. FOURNIER | 4 |
| MICOUD | 3 | DJORKAEFF (LE GUEN, 69°) | 3 |
| KOZNIKU | 3 | DELY VALDES (NOUMA, 82°) | 4 |
| HORLAVILLE | 3 | RAI | 5 |
| Total | 36 | Total | 40 |

Entr. : Susic — Entr. : L. Fernandez

10 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Bré ..... 4
Avertissements : Ferhaoui (53°), Meireles (77°) à Cannes ; Rai (31°), Bravo (57°), Guérin (62°) au Paris-SG.

58° : centre de Fournier pour Dely Valdes dont le tir violent est repoussé des deux poings par Dussuyer.
61° : coup franc frappé en finesse par Colleter. Guérin dévie de la tête pour Rai qui démarque aussitôt Dely Valdes. Ce dernier trompe Dussuyer (0-1).
71° : pressing de Llacer sur Hampartzoumian. Dely Valdes à l'affût intercepte mais Dussuyer sauve devant le Panaméen.
85° : Guérin glisse au centre pour Rai qui profite d'un contre favorable pour lober Dussuyer (0-2).

13/20

### LYON 1 (1) — METZ 1 (0)

Maurice (14°) — Pouget (47°)

| LYON | | METZ | |
|---|---|---|---|
| OLMETA | 3 | SONGO'O | 4 |
| SASSUS | 3 | SONG | 3 |
| LAVILLE (S. ROCHE, 88°) | 2 | PIERRE KASTENDEUCH | 2 3 |
| ROY | 3 | GAILLOT | 3 |
| ANSELMINI | 3 | LANG | 3 |
| L. CASANOVA | 3 | ARPINON | 3 |
| DEPLACE (PATOUILLARD, 81°) | 3 | (SERREDSZUM, 82°) | |
| GIULY | 4 | BLANCHARD | 3 |
| GAVA | 3 | ISAIAS (N'DIAYE, 74°) | 3 |
| ASSADOURIAN (RIVENET, 65°) | 2 | PIRES | 3 |
| MAURICE | 4 | POUGET (MEYRIGNAC, 87°) | 4 |
| Total | 33 | Total | 34 |

Entr. : Stephan — Entr. : J. Muller

20 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Saules ..... 4
Avertissements : Sassus (39°), Anselmini (74°), Laville (87°) à Lyon ; Pierre (23°) à Metz.

14° : Lyon obtient un coup franc aux 20 mètres pour une main de Kastendeuch. Maurice le tire magistralement sur la gauche de Songo'o qui ne peut que constater les dégâts (1-0).
47° : suite à une touche rapidement jouée par Metz, Blanchard échappe à Anselmini sur le côté droit et centre. Embusqué aux 6 mètres, Pouget devance Laville et décoche une tête décroisée qu'Olmeta ne peut parer (1-1).

10/20

### GUINGAMP 1 (1) — BASTIA 0

Carnot (24°)

| GUINGAMP | | BASTIA | |
|---|---|---|---|
| A. HUGUES | 4 | VALENCONY | 4 |
| FOULON | 3 | DEBU | 3 |
| LASPALLES | 4 | (B. ALICARTE, 46°) | 3 |
| H. FOURNIER | 4 | MAROSELLI | 3 |
| MIHALI | 4 | M. SOUMAH | 4 |
| C. MICHEL | 4 | ROOL (D. SANTINI, 33°) | 3 |
| LECOMTE (GIULIANO, 33°) | 3 | EYDELIE | 3 |
| CORIDON | 3 | WILLIAM | 3 |
| CARNOT | 4 | (LORET, 46°) | 3 |
| DALLET (RAY, 85°) | 3 | FAYE SWIERCZEWSKI | 4 3 |
| ROUXEL | 4 | RODRIGUEZ | 2 |
| | | DROBNJAK | 3 |
| Total | 40 | Total | 35 |

Entr. : Smerecki — Entr. : Antonetti

10 583 spectateurs. Recette : 513 552 F.
Arbitrage de M. Colombo ..... 4
Avertissements : A. Hugues (65°) à Guingamp ; Rool (3°), M. Soumah (85°) à Bastia.

12° : tir trop croisé de Rodriguez sur la droite.
13° : suite à un centre de Drobnjak, une reprise de la tête de Rodriguez passe de peu à côté.
24° : Dallet bénéficie de deux contres, sert Rouxel qui lui-même sert Carnot dans l'axe, dont le tir du gauche trompe Valencony (1-0)
65° : Hugues détourne joliment une frappe appuyée de Loret.
69° : Valencony arrête du bout des doigts une frappe de Carnot.
76° : coup franc de Carnot repoussé en corner par Valencony.

12/20

### MONACO 2 (0) — LILLE 1 (0)

T. Henry (77°), Anderson (82°) — Duncker (61°)

| MONACO | | LILLE | |
|---|---|---|---|
| PIVETEAU | 3 | NADON | 3 |
| BLONDEAU | 3 | CARREZ | 3 |
| THURAM | 4 | CYGAN | 3 |
| DI MECO | 4 | FRIIS-HANSEN (DENQUIN, 79°) | 3 |
| DOS SANTOS (T. HENRY, 68°) | 3 | (MESZOLY, 90°) | |
| DUMAS | 3 | LEVENARD | 3 |
| LEGWINSKI | 3 | DINDELEUX | 3 |
| BENARBIA (VIAUD, 78°) | 3 | DUNCKER | 4 |
| SCIFO | 4 | HITOTO | 3 |
| ANDERSON | 4 | COLLOT (BOUTOILLE, 58°) | 3 |
| WREH (VALÉRY, 86°) | 3 | SIBIERSKI | 3 |
| | | SIMBA | 3 |
| Total | 36 | Total | 34 |

Entr. : Tigana — Entr. : Cavalli

3 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Bonnichon ..... 3
Avertissements : Hitoto (11°), Cygan (55°), Carrez (64°) à Lille.

16° : centre d'Anderson, tête de Scifo de peu à côté.
20° : échappée de Collot, Di Meco détourne de justesse en corner.
24° : Dos Santos trouve la tête de Scifo, mais le poteau sauve Nadon.
77° : Thierry Henry chipe le ballon à un défenseur, et frappe à ras de terre des 25 mètres. Son tir touche la base du poteau et rentre (1-0).
81° : Boutoille prend le meilleur sur Scifo, et centre pour Duncker (1-1).
82° : Anderson côté gauche crochète Cygan, et d'un tir croisé trompe Nadon (2-1).

12/20

### STRASBOURG 2 (0) — MARTIGUES 0

Baticle (72°), Keller (90°)

| STRASBOURG | | MARTIGUES | |
|---|---|---|---|
| VENCEL | 3 | É. DURAND | 5 |
| RASCHKE | 4 | ROMANO | 3 |
| RÉGIS | 4 | F. MENDY | 4 |
| LEBŒUF | 4 | DUBOIS | 4 |
| POULIQUEN (ROTT, 63°) | 3 | PETRUCCI GÉNÉSIO | 3 3 |
| DJÉTOU | 4 | (L. DAVID, 63°) | |
| GARDE (DACOURT, 46°) | 3 | MAZZONCINI | 3 |
| SAUZÉE (GOHEL, 75°) | 4 | ICHOUA (SOW, 74°) | 3 |
| MOSTOVOÏ | 4 | ODET SYLLA | 3 |
| BATICLE | 4 | (F. SOLER, 36°) | 3 |
| KELLER | 4 | VANDEVOORDE | 3 |
| Total | 41 | Total | 37 |

Entr. : Duguépéroux — Entr. : Exbrayat

14 923 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Gonon ..... 3
Avertissements : Baticle (82°), Mostovoï (85°) à Strasbourg ; L. David (71°), Sow (85°), F. Mendy (87°) à Martigues.

25° : mouvement Sauzée-Mostovoï dont le centre est repris en pleine course par Keller de la tête de peu au-dessus.
50° : reprise de Vandevoorde à bout portant dans le petit filet.
68° : Dacourt pour Mostovoï seul devant Durand, mais le gardien martégal gagne le duel.
72° : corner de Keller pour la tête de Baticle (1-0).
90° : Rott pour Keller via Baticle. La frappe des 25 mètres de Keller fait mouche (2-0).

12/20

### LENS 1 (0) — RENNES 0

Vairelles (90°)

| LENS | | RENNES | |
|---|---|---|---|
| WARMUZ | 4 | PANDUROVIC | 5 |
| SIKORA | 3 | FUGIER | 3 |
| MAGNIER | 3 | LE BRIS | 3 |
| WALLEMME | 4 | CYPRIEN | 4 |
| ADJOVI-BOCO | 4 | CARTERON | 3 |
| DEHU | 2 | VOISIN (LE PEN, 61°) | 4 |
| DEBÈVE | 3 | LAMBERT | 3 |
| DELMOTTE | 4 | L. HUARD | 3 |
| ORUMA (VAIRELLES, 66°) | 3 | THOMAS | 3 |
| TIÉHI | 2 | ZIANI | 3 |
| (R. BOLI, 82°) | | WILTORD | 2 |
| CAMARA | 3 | (P.-Y. ANDRÉ, 71°) | |
| Total | 35 | Total | 36 |

Entr. : Bergues — Entr. : Le Milinaire

21 736 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Léon ..... 2
Avertissements : Wallemme (25°), Oruma (54°) à Lens ; Le Bris (9°), Lambert (13°), Voisin (15°), L. Huard (70°), Cyprien (87°), Ziani (90°) à Rennes.

18° : un centre de Voisin est repris par Wiltord seul devant Warmuz. A côté.
35° : montée rageuse de Warmuz qui sert Camara dans l'axe. La frappe de l'attaquant lensois passe hors du cadre.
73° : centre de Debève et reprise du gauche de Delmotte. De peu à côté.
90° : corner de Roger Boli tiré de la gauche. Action confuse devant le but rennais. Pandurovic est bousculé, ce qui profite à Vairelles qui marque (1-0).

9/20

### NANTES 2 (1) — SAINT-ÉTIENNE 2 (0)

N'Doram (9° s. p.), Kosecki (58°) — Moravcik (56°), Decroix (70° c.s.c.)

| NANTES | | SAINT-ÉTIENNE | |
|---|---|---|---|
| CASAGRANDE | 3 | COUPET | 3 |
| LE DIZET | 2 | S. PÉREZ (HARCHÈCHE, 7°) | 3 |
| DECROIX | 3 | POTILLON | 3 |
| L. GUYOT | 2 | SOUCASSE | 2 |
| PIGNOL | 4 | BILLONG | 3 |
| MAKELELE | 2 | OHREL | 4 |
| J.-M. FERRI (CAROTTI, 84°) | 3 | MANNUCCI (S. SANTINI, 38°) | 3 |
| N'DORAM | 3 | SÉCHET | 3 |
| CAUET | 4 | MORAVCIK | 5 |
| PEDROS (PEYRELADE, 84°) | 3 | SANDJAK | 4 |
| KOSECKI (GARCION, 87°) | 3 | THIMOTHÉE | 3 |
| Total | 32 | Total | 36 |

Entr. : Suaudeau — Entr. : Baup

26 388 spectateurs. Recette : 1 937 357 F
Arbitrage de M. Leduc ..... 4
Avertissements : L. Guyot (87°) à Nantes ; Mannucci (12°) à Saint-Étienne.

9° : touche de Pignol pour Pedros qui lance N'Doram dans la surface ; le Tchadien est fauché par Soucasse. Penalty que le capitaine nantais transforme lui-même (1-0).
56° : montée de Billong dont le tir est détourné par le gardien nantais mais repris du droit par Moravcik à l'affût (1-1).
58° : centre côté droit de Cauet pour Pedros dont le tir est repoussé sur la ligne par un Vert mais repris de plein fouet par Kosecki (2-1).
70° : centre de Moravcik sur lequel Sandjak se jette ainsi que Decroix qui trompe alors Casagrande passé lui aussi au travers (2-2).

12/20

### LE HAVRE 0 — AUXERRE 4 (1)

C. Martins (2°), Saïb (63°), Laslandes (65°), Cocard (79°)

| LE HAVRE | | AUXERRE | |
|---|---|---|---|
| REVAULT | 3 | COOL | 4 |
| UVENARD (PASCUAL, 32°) | 2 | GOMA | 4 |
| POLLET | 2 | WEST | 4 |
| (BRANDO, 46°) | 2 | SILVESTRE | 4 |
| BERTIN | 4 | RÉMY (DANJOU, 80°) | 4 |
| FICHAUX (Expulsé, 57°) | 0 | LAMOUCHI | 4 |
| DIAWARA | 2 | SAÏB (VIOLEAU, 86°) | 4 |
| BA | 3 | C. MARTINS | 4 |
| DHORASOO | 2 | COCARD | 4 |
| DAURY (CAVEGLIA, 52°) | 2 | (TASFAOUT, 80°) | |
| GRUBAC | 1 | LASLANDES | 4 |
| LAGRANGE | 3 | DIOMÈDE | 4 |
| Total | 24 | Total | 44 |

Entr. : G. David — Entr. : Roux

10 155 spectateurs. Recette : 448 698 F.
Arbitrage de M. Harrel ..... 4
Avertissements : Lagrange (9°), Fichaux (14°) au Havre ; Goma (24°), West (67°) à Auxerre.
Expulsion : Fichaux (57°) au Havre.

2° : faute de Bertin sur Corentin Martins à l'entrée de la surface de réparation. Le capitaine Auxerrois botte le coup franc d'une frappe bien enroulée (0-1).
63° : centre de Diomède pour Laslandes, qui laisse passer pour Saïb dont la frappe sèche des 25 mètres se loge en pleine lucarne (0-2).
65° : Martins donne à Cocard dont le centre trouve la tête de Laslandes qui trompe Revault (0-3).
79° : centre de Diomède pour Cocard, qui reprend de la tête (0-4).

10/20

### MONTPELLIER 0 — NICE 1 (1)

Gnako (13°)

| MONTPELLIER | | NICE | |
|---|---|---|---|
| MARTINI | 4 | LETIZI | 4 |
| BAILLS | 4 | MATTIO | 3 |
| H. ALICARTE (ROUVIÈRE, 78°) | 2 | F. MARTIN (GOMIS, 46°) | 3 |
| DER ZAKARIAN | 3 | SALIMI | 4 |
| THÉTIS | 2 | CRÉTIER | 3 |
| VILLARREAL | 3 | GNAKO | 3 |
| BONNISSEL | 3 | (CALEGARI, 62°) | |
| PAVON | 3 | COLLET | 3 |
| SANCHEZ | 4 | DE NEEF | 3 |
| RIZZETTO (BAKAYOKO, 67°) | 3 | MANGIONE (IPOUA, 74°) | 3 |
| LEFÈVRE | 3 | NAGBE | 4 |
| | | DEBBAH | 4 |
| Total | 34 | Total | 37 |

Entr. : Mézy — Entr. : Emon

11 554 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Sars ..... 2
Avertissements : Thétis (45°) à Montpellier ; Debbah (61°) à Nice.

13° : centre de Debbah côté droit ; Mangione dévie de la tête pour Gnako qui trompe Martini à bout portant (0-1).
48° : centre de Bonnissel, tête de Pavon de peu à côté du but.
55° : Baills centre à destination de Rizzetto qui dévisse sa reprise.
60° : nouveau centre de Baills, amorti de Lefèvre qui feinte la frappe. Salimi sauve.
66° : superbe coup franc de Nagbe sur la transversale de Martini.
83° : sur une échappée de Ipoua, Thétis et Martini interviennent de concert.

10/20

### GUEUGNON 2 (2) — BORDEAUX 2 (1)

Trivino (39°), C. Garcia (42°) — Ri. Witschge (33°, 79°)

| GUEUGNON | | BORDEAUX | |
|---|---|---|---|
| BOUMNIJEL | 4 | G. HUARD | 0 |
| ACÉDO | 4 | (Expulsé, 62°) | |
| POUNEWATCHY | 4 | VARESANOVIC | 3 |
| GRANGER | 3 | FISCHER | 3 |
| FANZEL | 3 | DOGON | 3 |
| JURIETTI | 3 | LIZARAZU | 4 |
| CIECHELSKI | 5 | LUCAS | 3 |
| DICAN | 3 | (HISTILLOLES, 46°) | |
| TRIVINO | 3 | (FONTAN, 62°) | |
| (BRUNEL, 82°) | | DUTUEL | 3 |
| C. GARCIA | 3 | ZIDANE | |
| A. TRAORÉ | 3 | (DE BLASIIS, 30°) | 4 |
| | | RI. WITSCHGE | 4 |
| | | THOLOT | 3 |
| | | DUGARRY | 4 |
| Total | 38 | Total | 34 |

Entr. : Gransart — Entr. : Muslin

8 770 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Batta ..... 4
Avertissements : Pounewatchy (15°), Fanzel (52°), Ciechelski (85°) à Gueugnon ; Lizarazu (27°), De Blasiis (55°) à Bordeaux.
Expulsion : Huard (62°) à Bordeaux.

33° : Witschge élimine plusieurs Gueugnonnais et ajuste Boumnijel en finesse. La balle heurte le montant et rentre (0-1).
39° : Trivino récupère un ballon mal dégagé. Son tir en demi-volée contourne Huard et se loge au ras du montant gauche (1-1).
42° : longue passe de Ciechelski pour Amara Traoré qui dévie de la tête pour Garcia. Ce dernier marque d'un tir puissant (2-1).
79° : Lizarazu tire de la gauche un coup franc que Witschge reprend de la tête (2-2).

12/20

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

# Vieira, capitaine au long cours

***Tout juste investi du brassard avec son club, alors qu'il n'a que dix-neuf ans, le plus sûr espoir du football français justifie le choix de Safet Susic en prenant la tête de notre classement en compagnie du Strasbourgeois Mostovoï.***

1. Vieira (Cannes), Mostovoï (Strasbourg), **4.**

3. Lizarazu (Bordeaux), Coridon (Guingamp), Kastendeuch (Metz), Anderson, Di Meco (Monaco), Raschke (Strasbourg), **3,86.**

9. Dugarry (Bordeaux), Bertin (Le Havre), Isaias (Metz), **3,83.**

12. Witschge (Bordeaux), H. Fournier (Guingamp), N'Doram (Nantes), **3,71.**

15. Eydelie (Bastia), Delmotte (Lens), Pouget (Metz), Sauzée (Strasbourg), **3,67.**

19. Lamouchi, Saïb (Auxerre), Faye (Bastia), Dogon (Bordeaux), Fanzel (Gueugnon), Carnot (Guingamp), Adjovi-Boco, Wallemme (Lens), Maurice (Lyon), F. Mendy (Martigues), Pires (Metz), Thuram (Monaco), Sanchez (Montpellier), Pedros (Nantes), Djorkaeff, L. Fournier, Guérin (Paris-SG), Carteron, Ziani (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne), **3,57.**

39. Lecomte (Guingamp), Pignol (Nantes), Debbah (Nice), Rai (Paris-SG), Cyprien (Rennes), **3,50.**

44. Cocard, C. Martins, Silvestre (Auxerre), B. Alicarte (Bastia), Acédo (Gueugnon), C. Michel (Guingamp), Hitoto (Lille), Scifo (Monaco), Crétier (Nice), Bravo (Paris-SG), Sandjak (Saint-Étienne), Keller, Lebœuf, Régis (Strasbourg), **3,43.**

58. Maroselli (Bastia), Correïa (Gueugnon), Diawara (Le Havre), Camara (Lens), Lang (Metz), Collet (Nice), Dely Valdes (Paris-SG), P. Moreau (Saint-Étienne), **3,33.**

66. Goma (Auxerre), Rodriguez (Bastia), Horlaville (Cannes), Granger, Pounewatchy (Gueugnon), Simba (Lille), Rizzetto (Montpellier), Cauet (Nantes), F. Martin (Nice), **3,29.**

75. Rabarivony (Auxerre), C. Garcia (Gueugnon), Dhorasoo, Lagrange (Le Havre), Debève, Vairelles (Lens), Gava (Lyon), Ichoua (Martigues), Serreszdum (Metz), Daniel, Mattio, Nagbé (Nice), Ohrel (Saint-Étienne), **3,17.**

88. Diomède (Auxerre), D. Santini, M. Soumah (Bastia), Jurietti (Gueugnon), Laspalles (Guingamp), Duncker, Sibierski (Lille), Deplace, Roy (Lyon), Gaillot (Metz), Baills, Lefèvre (Montpellier), Decroix (Nantes), Fugier, Thomas (Rennes), **3,14.**

103. Hutteau (Cannes), Rouxel (Guingamp), Brando, Caveglia, Pollet (Le Havre), Levenard (Lille), Romano (Martigues), P. Blondeau (Monaco), Makelele (Nantes), Chaouch (Nice), Séchet (Saint-Étienne), **3.**

Photo PRESSE SPORTS

## Classement des gardiens

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. Revault (Le Havre) | 4 | Lama (Paris-SG) | 3,57 |
| 2. É. Durand (Martigues) | 3,86 | 11. Martini (Montpellier) | 3,43 |
| Songo'o (Metz) | 3,86 | Vencel (Strasbourg) | 3,43 |
| 4. Boumnijel (Gueugnon) | 3,71 | 13. A. Hugues (Guingamp) | 3,29 |
| Létizi (Nice) | 3,71 | 14. Nadon (Lille) | 3,14 |
| 6. Pandurovic (Rennes) | 3,67 | 15. Olmeta (Lyon) | 2,86 |
| 7. Cool (Auxerre) | 3,57 | Coupet (Saint-Étienne) | 2,86 |
| Valencony (Bastia) | 3,57 | 17. G. Huard (Bordeaux) | 2,83 |
| Warmuz (Lens) | 3,57 | Lemasson (Cannes) | 2,83 |

## Équipe type

**(7e journée)**

**E. DURAND**
(Martigues, 5 ét.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| **ADJOVI-BOCO** (Lens, 4 ét.) | **SILVESTRE** (Auxerre, 4 ét.) | **DI MECO** (Monaco, 4 ét.) | **LASPALLES** (Guingamp, 4 ét.) |
| **C. MARTINS** (Auxerre, 4 ét.) | **CIECHELSKI** (Gueugnon, 5 ét.) | **VIEIRA** (Cannes, 5 ét.) | **MORAVCIK** (Saint-Étienne, 5 ét.) |
| | **RAI** (Paris-SG, 5 ét.) | **NAGBE** (Nice, 4 ét.) | |

Également 5 étoiles : PANDUROVIC (Rennes).

**Télescope**

## La fin des malheurs de Ciechelski

Débarqué à l'intersaison en provenance d'Auxerre, club avec lequel il àvait fait toute la préparation de début de saison, Laurent est d'abord remplaçant lors des trois premières journées. Et quand Roland Gransart se décide à lui accorder sa confiance, Laurent, à cause de son trop grand désir de bien faire, voit rouge et se fait expulser à Nice.

La poisse qui revient, celle-là même qui l'avait accablé l'an passé lors de la deuxième journée de Championnat sous la forme d'une rupture à 80 p. 100 des ligaments du genou droit.

Alors, aujourd'hui, Laurent veut saisir la chance qui s'offre à lui, avec ce prêt d'un an à Gueugnon, de prouver sa véritable valeur. Démontrer à Guy Roux qu'il est possible de jouer au plus haut niveau sans être passé par un centre de formation. Car le garçon, arrivé à l'AJA à onze ans et passé par toutes les équipes de jeunes du club, a toujours souhaité conjuguer le foot et les études. Ce qui lui permet de s'enorgueillir d'un titre peu courant de champion... du monde des sport-études. Ce qui a certainement retardé son éclosion. Mais nul doute que ses dernières prestations et le but splendide inscrit contre Bastia n'auront pas laissé insensible l'entraîneur auxerrois.

**Laurent CIECHELSKI (Gueugnon)**
**Né le 4 juin 1971 à Giens.**
**1,80 m, 76 kg.**
**Défenseur ou milieu de terrain.**
**Détail :**
**5 étoiles : Bordeaux**
**4 étoiles : Bastia**
**0 étoile : Nice.**

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL France Football

19 H 45 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

Chiffres établis par Éric LEMAIRE



## L'homme de la semaine

# Gnako est O.K.

759. C'est le nombre de jours qui séparent le dernier but de Jérôme Gnako avec Monaco en Championnat du premier marqué par le même Gnako avec les Niçois mardi à Montpellier.

Deux ans et demi de disette sur le plan des buts et une saison à l'ombre depuis son départ de la Principauté.

C'était au printemps 1994, le 27 avril, au terme d'un joli parcours en C 1 (en remplacement de l'OM). Avec Monaco, Gnako, international depuis février, dispute la demi-finale de la plus belle des Coupes d'Europe face aux Milanais. Mais l'Europe, c'est la vitrine de Monaco. Éliminés en huitième de finale de la Coupe de France, les Monégasques ne terminent que neuvième du Championnat. Ils sont privés de C 3. Jérôme Gnako part pour... Sochaux. L'arrivée d'Étienne Mendy, de Cuervo et la sienne, la volonté d'un club discret progressant lentement dans la hiérarchie et continuant de puiser dans son centre de formation, tout cela a de quoi séduire.

Pour Gnako, c'est pourtant l'histoire d'une saison blanche et sèche qui se dessine. Sochaux termine bon dernier du Championnat, Jérôme ne dispute que quatorze matches et ne connaît pas le plaisir de marquer.

Avec Nice cette saison, Gnako s'apprête certes à naviguer dans le milieu de tableau. Mais au sein d'une équipe qui a réussi le plus difficile : se maintenir à l'issue de son retour en D 1, tout semble cette fois permis. Comme de jouer les trouble-fête, à Montpellier ou ailleurs.

Le joueur était titulaire depuis trois journées, mais c'est mardi que Gnako, le buteur, a fait sa véritable rentrée. Heu-reux.

**Jérôme GNAKO (Nice)**
**Né le 17 février 1968 à Bordeaux.**
**1,82 m ; 77 kg.**
**Premier match en D 1 : 28 novembre 1986, Bordeaux - Laval : 1-1.**
**BORDEAUX**
**1986-1987 : 1 match.**
**1987-1988 : 1 match.**
**1988-1989 : 4 matches.**
**ANGERS**
**1989-1990 : DIVISION 2.**
**1990-1991 : DIVISION 2.**
**MONACO**
**1991-1992 : 21 matches, 3 buts.**
**1992-1993 : 33 matches, 9 buts.**
**1993-1994 : 33 matches, 1 but.**
**SOCHAUX**
**1994-1995 : 14 matches.**
**NICE**
**1995-1996 : 7 matches, 1 but.**
**Total : 114 matches, 14 buts.**
**Sa saison 1995-96**
**Matches : 7.**
**But : 1 (Montpellier).**
**Passe décisive : néant.**
**Penalty : néant.**
**Avertissement : 1 (6e journée).**
**Expulsion : néant.**

## Buteurs

| Joueurs | 7e j. | D | G | T | P | M | B |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. N'Doram (Nantes) | +1 | 3 | 0 | 0 | 3 | 6 | 6 |
| Rai (Paris-SG) | +1 | 4 | 0 | 2 | 0 | 6 | 6 |
| Keller (Strasbourg) | +1 | 4 | 1 | 1 | 0 | 6 | 6 |
| 4. Dely Valdes (Paris-SG) | +1 | 1 | 2 | 2 | 0 | 7 | 5 |
| 5. Laslandes (Auxerre) | +1 | 1 | 0 | 2 | 1 | 5 | 4 |
| Rodriguez (Bastia) | 0 | 2 | 2 | 0 | 0 | 7 | 4 |
| Horlaville (Cannes) | 0 | 4 | 0 | 0 | 0 | 7 | 4 |
| Maurice (Lyon) | +1 | 3 | 0 | 0 | 1 | 6 | 4 |
| Anderson (Monaco) | +1 | 2 | 1 | 0 | 1 | 7 | 4 |

10. C. Martins (Auxerre), Saïb (Auxerre), Drobnjak (Bastia), Rouxel (Guingamp), Pouget (Metz), Der Zakarian (Montpellier), Sanchez (Montpellier), Djorkaeff (Paris-SG), Grassi (Rennes), Moravcik, Sandjak, Thimothée (Saint-Étienne), Mostovoï (Strasbourg), **3.**

23. Cocard, Guivarc'h (Auxerre), Ri. Witschge, Zidane (Bordeaux), Kozniku, Micoud (Cannes), Garcia, Trivino (Gueugnon), Carnot, Divert (Guingamp), Camara (Lens), Sibierski (Lille), Sylla (Martigues), Isaias, Pires (Metz), Ikpeba, Thuram, Wreh (Monaco), Villarreal (Montpellier), Pedros (Nantes), Nagbe (Nice), Wiltord (Rennes), Baticle (Strasbourg), **2.**

46. Lamouchi, Silvestre, Tasfaout (Auxerre), Faye, Laurent (Bastia), Bancarel, Dogon, Dugarry, Dutuel, Lizarazu (Bordeaux), Bedrossian, Marquet (Cannes), Ciechelski, Fanzel (Gueugnon), Dallet (Guingamp), Caveglia, Daury (Le Havre), Tiéhi, Laigle, Meyrieu, Vairelles (Lens), Duncker (Lille), Assadourian, Gava (Lyon), Sow (Martigues), Kastendeuch, N'Diaye (Metz), Benarbia, T. Henry, Madar, Tholot, Viaud (Monaco), Lefèvre, Petit, Thétis (Montpellier), Kosecki (Nantes), Collet, Debbah, Gnako, Ipoua, Mangione (Nice), Gravelaine, Nouma (Paris-SG), André, Cyprien, L. Huard (Rennes), Manucci, Séchet (Saint-Étienne), Gohel (Strasbourg), **1.**

## Rendez-vous

8e JOURNÉE

**Samedi 9 septembre à 20 heures**
Bordeaux - Cannes (M. Léon)
Bastia - Nantes (M. Bré)
Saint-Étienne - Gueugnon (M. Colombo)
Guingamp - Montpellier (M. Harrel)
Auxerre - Strasbourg (M. Leduc)
Martigues - Lyon (M. Sars)
Nice - Le Havre (M. Puyalt)
Paris-SG - Monaco (M. Saules)
Lille - Lens (M. Veissière)

**Dimanche 10 septembre à 18 h 30**
Metz - Rennes (M. Kalt)

## Fair-play

MATCHES EN RETARD

**Bordeaux :** 2 pts. **Lyon :** 6 pts. **Nantes :** 1 pt. **Strasbourg :** 2 pts.

7e JOURNÉE

**Auxerre :** 2 pts. **Bastia :** 2 pts. **Bordeaux :** 10 pts. **Cannes :** 2 pts. **Gueugnon :** 6 pts. **Guingamp :** 1 pt. **Le Havre :** 10 pt. **Lens :** 2 pts. **Lille :** 6 pts. **Lyon :** 6 pts. **Martigues :** néant. **Metz :** 1 pt. **Monaco :** néant. **Montpellier :** 1 pt. **Nantes :** 1 pt. **Nice :** néant. **Paris-SG :** 6 pts. **Rennes :** 9 pts. **Saint-Étienne :** 1 pt. **Strasbourg :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 17 pts ; 2. Metz, 19 pts ; 3. Strasbourg, 20 pts ; 4. Auxerre, 21 pts ; 5. Nantes, Nice, 23 pts ; 7. Saint-Étienne, 24 pts ; 8. Lyon, 27 pts ; 9. Le Havre, 29 pts ; 10. Gueugnon, 30 pts ; 11. Le Havre, 31 pts ; 12. Martigues, 32 pts ; 13. Montpellier, 33 pts ; 14. Lens, 34 pts ; 15. Bordeaux, 36 pts ; 16. Lille, 38 pts ; 17. Monaco, 39 pts ; 18. Paris-SG, 40 pts ; 19. Rennes, 48 pts ; 20. Cannes, 51 pts.

## Passeurs

MATCHES EN RETARD

**Bordeaux :** Zidane, Bancarel. **Lyon :** néant. **Nantes :** néant. **Strasbourg :** néant.

7e JOURNEE

**Auxerre** : Cocard, Diomède, Laslandes. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : néant. **Cannes** : néant. **Gueugnon** : A. Traoré. **Guingamp** : Rouxel. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : Boutoille. **Lyon** : néant. **Martigues** : néant. **Metz** : Blanchard. **Monaco** : Dumas. **Montpellier** : néant. **Nantes** : néant. **Nice** : néant. **Paris-SG** : Guérin, Rai. **Rennes** : néant. **Saint-Étienne** : Moravcik. **Strasbourg** : Mostovoï.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Cocard (Auxerre), L. Fournier (Paris-SG), Ziani (Rennes), Baticle (Strasbourg), **3.**

5. Saïb (Auxerre), Rool (Bastia), Micoud (Cannes), Carnot, Rouxel (Guingamp), Camara, Delmotte (Lens), Maurice (Lyon), Pires (Metz), Pedros (Nantes), Mattio (Nice), Guérin, Rai (Paris-SG), Pérez, Sandjak (Saint-Étienne), Mostovoï (Strasbourg), **2.**

21. L. Blanc, Diomède, Lamouchi, Laslandes, C. Martins, Violeau (Auxerre), Eydelie, Faye, Laurent, Rodriguez (Bastia), Bancarel, Dugarry, Lizarazu, Zidane (Bordeaux), Bedrossian, Capoue, Hutteau, Kozniku (Cannes), Dican, A. Traoré (Gueugnon), Coridon (Guingamp), Bertin, Lagrange (Le Havre), Boutoille (Lille), Deplace (Lyon), Ichoua, Vandevoorde (Martigues), Arpinon, Blanchard, Isaias (Metz), Anderson, Benarbia, Blondeau, Di Meco, Dumas, Scifo (Monaco), Baills, Laurey, Pavon, Rizzetto, Sanchez (Montpellier), Gourvennec, Makelele, N'Doram (Nantes), Chaouch (Nice), Dely Valdes, Djorkaeff, Le Guen (Paris-SG), P.-Y. André, Cyprien (Rennes), Moravcik, Ohrel (Saint-Étienne), Régis, Sauzée, Zitelli (Strasbourg), **1.**

# Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **AS SAINT-MAUR** pour sa victoire contre Épernay par un score de 5-0 dans le groupe A de National 2.
- **AS SAINT-BRIEUC** pour sa victoire par un score de 3 à 0 contre Évry dans le Groupe A de National 1.
- **AS ABBEVILLE** en Division d'Honneur pour son succès face à Prémontré, par un résultat de 4 à 0 dans la Ligue Picardie.
- **US ALBI** Division d'Honneur pour son succès à St-Alban OM dans la Ligue Midi-Pyrénées par un score de 5 à 1.
- **SC BERNAY** en Division d'Honneur face à RFC Rouen par un score de 5 à 0 en Ligue Normandie.

# Lille, première ?

**Cette saison, la lanterne rouge est toujours à la recherche d'un premier succès. Dans le derby du Nord, contre Lens, on sera à l'affût...**

CETTE semaine, deux tirages sont au programme. Le n° 44 (validation juqu'au mercredi 6 septembre, 18 h 30) porte sur les matches éliminatoires de l'Euro 96. Contre l'Azerbaïdjan, l'équipe de France ouvre le premier volet du triptyque. En effet, il ne lui reste que trois matches pour s'octroyer un billet pour l'Angleterre. La case « 1 » lui tend les bras. Ou alors... Sur cette même grille, la Norvège et la Grèce pourraient fournir deux victoires à l'extérieur. En fin de semaine, il s'agira du tirage n° 45. Cannes parviendra t-il à mettre un terme à une série de trois défaites à l'extérieur ? Peut-être. Remarquez, la question est également d'actualité en ce qui concerne Bastia, qui demeure, lui, sur trois revers de suite. Quant à Lille, lanterne rouge, il espère obtenir sa première victoire de la saison. A moins que Lens, son prochain adversaire, ne lui fasse aucun cadeau au cours du derby nordiste. Sachez également que Paris-SG, le leader, et Metz (qui recevra Rennes, dimanche 10 septembre à 20 h 30), son dauphin, préservent jusque-là leur invincibilité. Quant à Guingamp, étonnant promu, il n'a encaissé aucun but au stade du Roudourou. En D 2, Toulouse, Mulhouse et Alès éprouveront quelques difficultés pour empocher trois points supplémentaires.

**Maurice BROQUET**

## LOTO SPORTIF N°42

### RESULTATS OFFICIELS

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | NANTES | ST-ETIENNE | 1 |
| 2 | GUINGAMP | BASTIA | X |
| 3 | GUEUGNON | BORDEAUX | 1 |
| 4 | MONACO | LILLE | X |
| 5 | CANNES | P.S.G. | 1 |
| 6 | LYON | METZ | 1 |
| 7 | MONTPELLIER | NICE | 1 |
| 8 | STRASBOURG | MARTIGUES | X |
| 9 | LENS | RENNES | X |
| 10 | LE HAVRE | AUXERRE | 1 |
| 11 | MARSEILLE | TOULOUSE | 1 |
| 12 | BORDEAUX | NANTES | X |
| 13 | LYON | STRASBOURG | 1 |

| | NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES | RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 13 F |
|---|---|---|
| 13 BONS PRONOSTICS | 1 | 1 330 221 F |
| 12 BONS PRONOSTICS | 152 | 7 376 F |
| 11 BONS PRONOSTICS | 2 017 | 565 F |

NUMERO PACTOLE : 1

**MATCHS DU JOUR :**

| | NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES | RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 13 F |
|---|---|---|
| 1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — NANTES / ST-ETIENNE | 1 936 | 60 F |
| 2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — CANNES / P.S.G. | 4 159 | 26 F |
| 3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — LYON / METZ | 4 612 | 22 F |

## LOTO SPORTIF N°43

### RESULTATS OFFICIELS

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | LORIENT | ALES | X |
| 2 | NANCY | LAVAL | X |
| 3 | POITIERS | MULHOUSE | X |
| 4 | LE MANS | ANGERS | X |
| 5 | RED STAR | CAEN | X |
| 6 | SOCHAUX | LOSHAMS-CUISEAUX | X |
| 7 | NIORT | DUNKERQUE | X |
| 8 | CHARLEVILLE | AMIENS | X |
| 9 | CHATEAUROUX | EPINAL | X |
| 10 | VALENCE | PERPIGNAN | X |
| 11 | CRETEIL | BRIVE | X |
| 12 | FREJUS | TOULON | 1 |
| 13 | GRENOBLE | ISTRES | 1 |

| | NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES | RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 13 F |
|---|---|---|
| 13 BONS PRONOSTICS | 100 | 9 263 F |
| 12 BONS PRONOSTICS | 1 573 | 440 F |
| 11 BONS PRONOSTICS | 15 412 | 44 F |

NUMERO PACTOLE : 7

**MATCHS DU JOUR :**

| | NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES | RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 13 F |
|---|---|---|
| 1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — NANCY / LAVAL | 2 715 | 24 F |
| 2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — RED STAR / CAEN | 2 167 | 34 F |
| 3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — VALENCE / PERPIGNAN | 314 | 189 F |

## « Goal » à la mi-octobre

**Il aurait dû voir le jour en septembre. Il n'apparaîtra qu'à la mi-octobre. En effet, « Goal », le nouveau jeu de loterie (jeu de grattage), n'ayant aucun lien commun avec le Loto sportif basé, lui, sur les pronostics, sera lancé dans une mois et demi. Un nouveau jeu, c'est bien. Le lifting du Loto sportif (avec notamment l'augmentation de la part réservée aux parieurs) serait encore mieux...**

## LOTO SPORTIF N°45

### PRONOSTICS FF

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | AUXERRE | STRASBOURG | X |
| 2 | BORDEAUX | CANNES | X |
| 3 | LILLE | LENS | 1 |
| 4 | BASTIA | NANTES | X |
| 5 | P.S.G. | MONACO | X |
| 6 | ST-ETIENNE | GUEUGNON | X |
| 7 | NICE | LE HAVRE | X |
| 8 | GUINGAMP | MONTPELLIER | X |
| 9 | MARTIGUES | LYON | 1 |
| 10 | METZ | RENNES | X |
| 11 | TOULOUSE | RED STAR | X |
| 12 | MULHOUSE | MARSEILLE | 1 |
| 13 | ALES | NANCY | X |

**VALIDATION :** Jeudi 7, Vendredi 8 et Samedi 9 Septembre Jusqu'à 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 9 Septembre 1995

**MATCHS DU JOUR :**

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — AUXERRE / STRASBOURG

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — BASTIA / NANTES

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — P.S.G. / MONACO

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 65 7000 (3,71 F par appel) — 3615 LOTO (1,29 F la minute)

## LOTO SPORTIF N°44

### PRONOSTICS FF

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | FRANCE | AZERBAIDJAN | X |
| 2 | BELGIQUE | DANEMARK | X |
| 3 | ESPAGNE | CHYPRE | X |
| 4 | SUEDE | SUISSE | X |
| 5 | TURQUIE | HONGRIE | X |
| 6 | ITALIE | SLOVENIE | X |
| 7 | PAYS-BAS | BIELORUSSIE | X |
| 8 | TCHEQUIE | NORVEGE | 1 |
| 9 | AUTRICHE | REP.D'IRLANDE | X |
| 10 | ALLEMAGNE | GEORGIE | X |
| 11 | PAYS DE GALLES | MOLDAVIE | X |
| 12 | ECOSSE | FINLANDE | X |
| 13 | SAN MARIN | GRECE | 1 |

**VALIDATION :** Lundi 4, Mardi 5 et Mercredi 6 Septembre Jusqu'à 18H30

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 7 Septembre 1995

**MATCHS DU JOUR :**

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — FRANCE / AZERBAIDJAN

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — BELGIQUE / DANEMARK

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — SAN MARIN / GRECE

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 65 7000 (3,71 F par appel) — 3615 LOTO (1,29 F la minute)


**Nouveaux services Gagnants encore moins chers! 2.19F min**

**PRONOSTICS LOTO SPORTIF**

Les résultats sont irréfutables!

**36.69.13.70**

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

**PAR MINITEL**

**Systèmes en Accès libre !**

**DÉCUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER**

**LOTO SPORTIF: 3617 1X2**

au P.M.U. 3617 JOKY, au LOTO: 3617 BON LOTO

*MIEUX JOUER MAGAZINE EST PARU!*

*12F seulement chez votre marchand de journaux*

# TOP ★ FOOT ★ 13

**NOUVEAU !** La méthode des méthodes

(Ceux qui n'aiment pas faire partie de la masse apprécieront.)

## Le livre le plus complet jamais réalisé ! Jusqu'à 13 Triples au LOTO SPORTIF

GAGNANT !
RECORDS DE REDUCTION !
Systèmes réducteurs à doubles gains !
Systèmes intégraux à jouer sur peu de grilles !
TOP 13
LA MÉTHODE DES METHODES
EDITIONS IEPS

Systèmes TOP-FOOT 13 : L'assurance tout risque à prendre contre les surprises du football et lorsque plusieurs matchs du Loto Sportif vous semblent incertains. Avec des mises très réduites. Pour en savoir plus, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

"Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne"

EXTRAORDINAIRE

Question: Monsieur Christacos qu'est ce que vous nous avez préparé de nouveau? Réponse: Cette saison, I.E.P.S va vers ses 7 ans. C'est l'occasion pour nous d'aller encore plus loin dans nos efforts. Question: Y-a-t-il de grandes nouveautés? Réponse: Plus que ça! Une nouvelle façon de jouer verra naissance sous vos yeux! On peut jouer maintenant jusqu'à 100% 13 bons résultats, & avec les systèmes 100% 12 **à double gains!!**

Qu'est ce que cela signifie? Simplement que ces systèmes peuvent offrir une rentabilité à plusieurs 12 ou 13! On retrouve 80 Systèmes à partir de 15F

**● Et Jusqu'à 13 Triples**

●Systèmes Mixtes ● 6 Triples & Doubles ● 7 Triples & Doubles ● 8 Triples & Doubles ● 9 Triples ●10 Triples Ou encore 11 Doubles et bien d'autres.

**Et 4 superbes cadeaux vous attendent!**

1)Vous saurez comment jouer 13 Matchs avec une nouvelle astuce. Ce système offre des possibilités concrètes aussi bien sur la rentabilité pour 12 bons résultats mais surtout sur le pourcentage élevé des 13 bons résultats. 2) Le 13 Triples économique (système surprise). 3) Un système doubles & triples très renforcé. 4) Répondez sous 48h et recevez un cadeau supplémentaire d'une valeur de 135F (reportez vous au bon urgent ci-contre).

Même les footballeurs le disent: *On a tous besoin des systèmes IEP! <<..sans aucun doute! Ils sont très bien élaborés, simples à la portée de tous. Économiques, ils permettent aux passionnés du Loto Sportif de jouer avec un minimum de risques.>>* >José Touré.Footballeur

**Voilà ce que vous allez y trouver En plus des 80 systèmes !**

● Tous les tirages du Loto Sportif depuis 1988 jusqu'à la fin du championnat 1995. ●Découvrez comment exploiter statistiquement les signes (1N2-Symétries-Alternances - Signes Identiques etc). ● Tirez des leçons du passé: Analyses panoramiques par année de 1988 à 1995 ● Découvrez où, et comment placer vos doubles et triples! ●Comment devenir vous-même un expert en systèmes. ●Une méthodologie jamais dévoilée à ce jour. ●Si vous êtes amateur de systèmes (100%13) découvrez comment les jouer sur peu de grilles. ●La grande nouveauté: les systèmes réducteurs à double gains. ●Et enfin 80 Supers nouveaux systèmes 96

Vous aussi vous devez posséder ces systèmes. Seulement faites-le dès aujourd'hui. La méthode vous sera envoyée par retour de courrier. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion de jouer et peut être gagner avec ces systèmes dès la prochaine journée du championnat!

Vous pouvez aussi l'acquérir sur place:IEP 37 Rue Nollet, 75017 Paris, Métro La Fourche

Service Infos Plus par minitel 3617 code I.E.P

**OFFRE EXCEPTIONNELLE: 100 F DE RÉDUCTION POUR VOUS**

( Pour toute réponse sous 48H)

**BON URGENT TOP FOOT 13**

F/08/95 A découper et renvoyer dès aujourd'hui à: IEP: 37 RUE NOLLET B.P. 5413 75811 PARIS CEDEX 17

**Répondez sous 5 jours et recevez les 4 superbes cadeaux gratuits!**

❑ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre TOP FOOT 13 ainsi que mes cadeaux gratuits. Ci-joint mon règlement de 390F au lieu de 490F (prix public) à l'ordre de I.E.P.S. Par: ❑ Chèque postal ❑ Mandat

❑C.B| | | | | | | | | | | | | | | | |

Ex:__/__/ signature uniquement pour CB

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

VILLE CODE.

❑ *VOUS POUVEZ RÈGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 195F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

découverte

# Le tour de France des stades

**Au début de l'année, Joao Havelange n'avait pu boucler tout à fait son tour des villes du Mondial 98. Il n'était pas allé jusqu'à Marseille notamment, ce qu'il fera ce mardi dans le cadre de la nouvelle visite qu'il effectue dans notre pays. A son programme de la journée dans le midi de la France figurent la découverte du Stade-Vélodrome et de sa maquette, ainsi qu'une rencontre avec les différents responsables marseillais. Il aura à l'issue de ces contacts une bonne vue d'ensemble de la prochaine Coupe du monde au niveau des équipements. Ce tour des stades que le président de la FIFA achèvera le lendemain, à Saint-Denis, l'heure est tout à fait venue de l'accomplir à nouveau. Partout, les transformations, aménagements ou travaux à prévoir sont décidés, les financements votés, et une délégation de la FIFA, conduite par Guillermo Canedo, accompagnée du consortium de la télévision, succédera à Joao Havelange pendant toute la semaine du 11 au 15 septembre pour une visite technique. Elle sera au Parc des Princes et à Saint-Denis le 11, Lyon et Saint-Étienne le 12, Marseille et Montpellier le 13, Toulouse et Bordeaux le 14, et Nantes et Lens le 15.**
**Avant que ces différents visiteurs ne viennent en mission, *FF* fait le point sur ces stades appelés à recevoir les matches du Mondial 98. Tous sont désormais dans les temps, et Joao Havelange aura même l'honneur de poser la première pierre du Grand Stade, avec le premier ministre Alain Juppé, avant d'aller assister à France-Azerbaïdjan, à Auxerre.**

## LENS

### Félix-Bollaert

**Places :** 41 875 (48 906 aujourd'hui).
**Principaux travaux :** rénovation des tribunes.
**Début des travaux :** juillet 1995. **Fin des travaux :** mai 1997.
**Budget :** 141 millions de francs.
**Financement :** État : 43 millions ; conseil régional du Nord-Pas-de-Calais : 43 millions ; conseil général du Pas-de-Calais : 32 millions ; RC Lens : 23 millions à valoir sur les subventions accordées au club par le conseil municipal d'ici 1998.
*Ce sont les premiers travaux dans un stade du Mondial. Depuis la reprise du Championnat, la tribune Tranin (ouest) est inaccessible. Sa démolition s'est achevée la semaine dernière. C'est le premier acte avant la rénovation des trois autres tribunes.*

## PARIS

### Parc des Princes

**Places :** 48 700 (inchangé).
**Principaux travaux :** éclairage. sièges.
**Début et fin des travaux :** dates non définies.
**Budget :** 53,8 millions de francs.
**Financement :** État : 16,1 millions ; municipalité : 37,1 millions.
*Le Parc des Princes profitera du Mondial pour retrouver un peu de fraîcheur. Aucun gros ouvrage n'est prévu. Les sièges devraient être remplacés, notamment dans les virages.*

## NANTES

### La Beaujoire

**Places :** 40 000 (34 647 aujourd'hui).
**Principaux travaux :** démolition des tribunes populaires qui seront davantage inclinées vers la pelouse. éclairage. sonorisation et affichage.
**Début des travaux :** juin 1996.
**Fin des travaux :** mars 1997.
**Budget :** 51,6 millions de francs.
**Financement :** État : 18,5 millions ; conseil régional des Pays de la Loire : 4,8 millions ; conseil général de Loire-Atlantique : 6,6 millions ; municipalité : 21,7 millions.
*Outre les travaux de démolition des tribunes populaires, une des modifications est l'installation de vingt loges supplémentaires.*

## BORDEAUX

### Parc Lescure

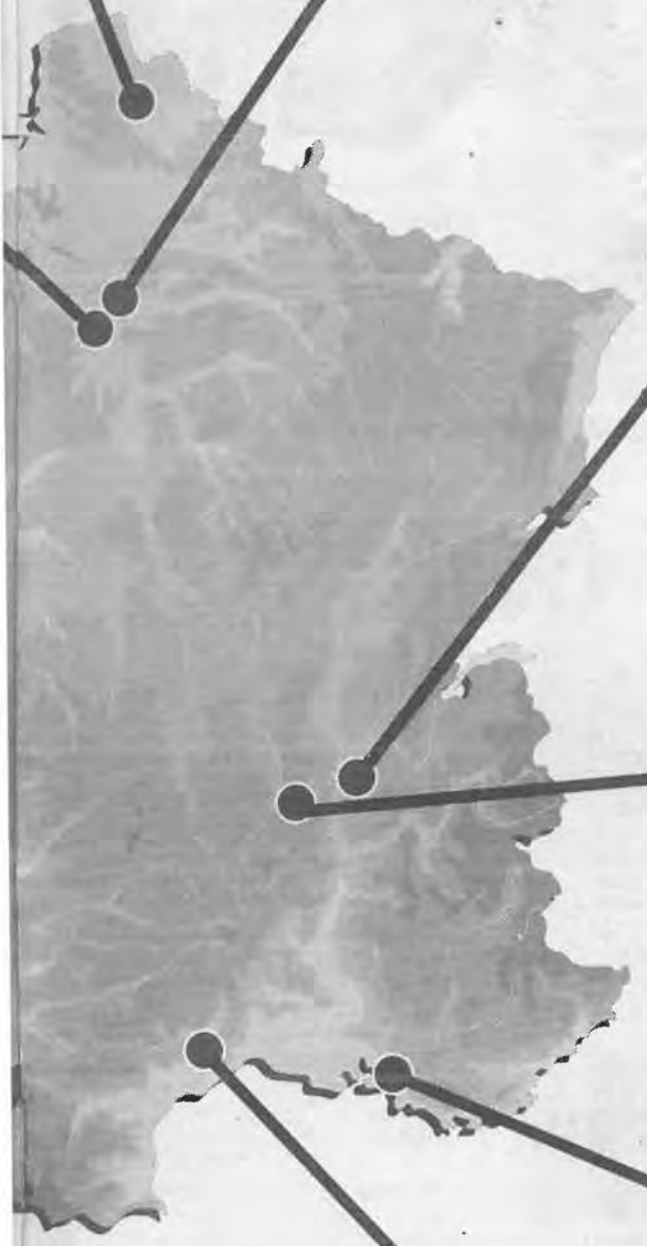
**Places :** 37 300 (40 000 aujourd'hui).
**Principaux travaux :** création de salons de réception et nouveaux vestiaires. Éclairage.
**Début des travaux :** juin 1996.
**Fin des travaux :** décembre 1997.
**Budget :** 62 milllions de francs.
**Financement :** État : 20 millions ; conseil régional d'Aquitaine : 10,5 millions ; conseil général de la Gironde : 10,5 millions, communauté urbaine de Bordeaux : 10,5 millions ; municipalité : 10,5 millions.
*Les travaux concernent essentiellement la périphérie du stade, l'enceinte elle-même ayant fait l'objet de rénovations en 1986. La principale intervention dans le stade concerne les virages qui seront équipés de places assises. L'immense salle de presse construite pour les besoins du Mondial 98 sera ensuite transformée en gymnase.*

Photos PRESSE SPORTS

## TOULOUSE

### Stadium municipal

**Places :** 37 000 (33 000 aujourd'hui).
**Principaux travaux :** bâtiment. éclairage.
**Début des travaux :** premier trimestre 1996.
**Fin des travaux :** décembre 1997.
**Budget :** 115 millions de francs.
**Financement :** État : 36,8 millions ; conseil régional de Midi-Pyrénées : 26 millions ; conseil général de Haute-Garonne : 26 millions ; municipalité : 26 millions.
*Le Stadium se refait une jeunesse, notamment en rénovant totalement son éclairage.*



## SAINT-DENIS

### Grand Stade

**Places :** 80 000.
**Début des travaux :** printemps 1995.
**Fin des travaux :** janvier 1998.
**Budget :** 2,7 milliards de francs.
**Financement :** pouvoirs publics : 1,3 milliard ; secteur privé : 1,4 milliard.
*Les travaux de construction ont débuté par une opération de dépollution de la ZAC du Cornillon-Nord. Une seconde opération est envisagée pour un coût global de 180 MF.*

## LYON

### Gerland

**Places :** 44 000 (inchangé).
**Principaux travaux :** bâtiment (couverture des virages).
**Début des travaux :** novembre 1995.
**Fin des travaux :** mai 1997.
**Budget :** 99 millions de francs.
**Financement :** État : 33 millions ; conseil régional de Rhône-Alpes : 12 millions ; conseil général du Rhône : 18 millions ; communauté urbaine de Lyon : 18 millions ; municipalité : 18 millions.
*Les virages seront couverts dans moins de deux ans et les sièges seront remplacés par un matériel moins fragile.*

## SAINT-ÉTIENNE

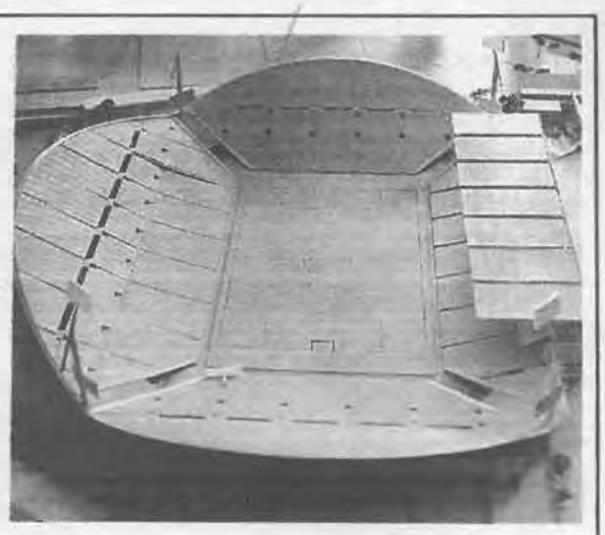
### Geoffroy-Guichard

**Places :** 36 000 (42 317 aujourd'hui).
**Principaux travaux :** bâtiment. pelouse. éclairage.
**Début des travaux :** printemps 1996.
**Fin des travaux :** 31 décembre 1997.
**Budget :** 105 millions de francs.
**Financement :** État : 32,5 millions ; conseil régional de Rhône-Alpes : 18 millions ; conseil général de la Loire : 18 millions ; municipalité : 36,5 millions.
*Les 19 000 places debout que compte le stade Geoffroy-Guichard auront disparu dans deux ans. Dans l'opération, la capacité de l'enceinte sera réduite de 6 000 places.*

## MARSEILLE

### Stade-Vélodrome

**Places :** 60 000 (45 000 aujourd'hui).
**Principaux travaux :** bâtiment. éclairage. système de surveillance vidéo.
**Début des travaux :** avril 1996.
**Fin des travaux :** février 1998.
**Budget :** 274 millions de francs.
**Financement :** État : 105,7 millions ; conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur : 31,2 millions ; conseil général des Bouches-du-Rhône : 31,2 millions ; municipalité : 105,7 millions.
*Le projet adopté à la fin du mois de juillet par le conseil municipal prévoit un stade très ouvert qui doit s'intégrer aux collines de Marseille. Les deux architectes, Buffi et Averous, ont conçu le nouveau Vélodrome dans un esprit très méditerranéen. Seule la tribune Jean-Bouin sera couverte.*



## MONTPELLIER

### La Mosson

**Places :** 35 500 (22 000 aujourd'hui).
**Principaux travaux :** bâtiment. éclairage. pelouse.
**Début des travaux :** premier trimestre 1996.
**Fin des travaux :** mai 1997.
**Budget :** 130 millions de francs.
**Financement :** État : 43,4 millions ; conseil régional de Languedoc-Roussillon : 18 millions ; conseil général de l'Hérault : 12 millions ; district urbain et municipalité : 56,6 millions.
*Outre la pelouse, qui sera entièrement refaite, la Mosson profitera de ce lifting pour se mettre aux normes du rugby. Des aménagements de voirie aux abords du stade sont également prévus.*

**Dossier réalisé par Fabrice JOUHAUD**

Photos Jackie DELORME

# Valence ouvre la

***Invaincue en neuf rencontres — performance partagée avec le Red Star —, l'équipe de Léonce Lavagne est la révélation de ce début de saison. Divine surprise pour cette formation dopée au succès qui vient de disperser Perpignan en mille morceaux. A qui le tour ?***

IL y a eu la Scuderia Ferazzi, Pierre de son prénom, l'illustre apôtre qui propulsa le club jusqu'en Division 2. Dix années de douce euphorie, d'amateurisme bon teint et véritable. Et puis est arrivé Attila, conquérant d'une nouvelle ère chargé d'installer l'équipe dans ses nouveaux chaussons. Ceux du professionnalisme pur et dur auquel il devenait impossible d'échapper sous peine d'y laisser définitivement sa chemise. Travail que commença le moustachu Didier Notheaux avant de laisser la place au terme d'une saison insipide et anonyme. La dernière. Treizièmes de l'épreuve, éliminés au premier tour des Coupes de France et de la Ligue, la potion n'avait rien de magique. Le breuvage, aux yeux de nombreux supporters, devenait même carrément imbuvable.

Attila a donc fait route au nord et Léonce, le pape du travail bien fait, le prophète de la récupération permanente, a poussé les portes de l'église. Arménienne. L'invitation lui avait été lancée fort longtemps à l'avance par le propriétaire des lieux depuis cinq ans, Arthur Artininian, restaurateur dans le civil et héritier d'une lignée de présidents dont on situe les origines communes du côté d'Erevan, là-bas, aux confins de la redoutée Russie.

Lavagne donc, écarté du métier depuis son éviction de Bastia, la saison passée, club à qui il réclame d'ailleurs aujourd'hui, par la voie prud'homale, le paiement de ses indemnités ainsi que celles de son fils Denis, son adjoint, placé d'office dans la même charrette que le père. Léonce Lavagne, disions-nous, dont la réputation a depuis bien longtemps franchi les limites de son Béziers natal, ville chérie où il a posé la valise après la symphonie inachevée de Furiani, et qui n'attendait qu'un coup de téléphone pour remettre la citrouille dans le potage. Le premier vint de la Drôme, et ce fut le bon.

## Marque déposée et approuvée

A l'heure où le kebab — spécialité locale fort prisée de boulettes de viande — laisse émerger ses effluves sous les tribunes de Pompidou, personne ne moufte sur le choix de Léonce. Michel Bucquet, le secrétaire général valentinois, ancien joueur du club, encore moins que tout autre parce que « Lavagne fait partie de ces entraîneurs qu'on connaît sans les avoir jamais rencontrés. On sait ce qu'ils ont dans la tête, les idées qu'ils défendent. Bref, on sait où on va. »

La marque Lavagne, déposée et éprouvée, est connue depuis longtemps. Classique, elle privilégie une stricte répartition des rôles et des tâches ingrates. Autrement dit, tout le monde à la mine avant de penser à se goinfrer. Le déroulé paraît logique et a apporté, par le passé, quelques résultats probants à Alès, Nîmes et Bastia, précédentes étapes du parcours. Faut-il encore, pour faire tourner le moulin, que chacun apporte ses seaux d'eau. Le choix des hommes prend alors une importance toute particulière. Et, dans la spécialité, Léonce est un cador. Une épée. Un dabe qu'on écoute et qu'on suit.

Manuel Nogueira, l'Alésien ex-main de Dieu (notoriété non revendiquée à la suite de son but de la saison passée contre l'OM), Gilles Leclerc, le Bastiais, papa depuis vendredi d'une petite Elisa, et le Lensois Pius N'Diefi, héros de la soirée de samedi *(voir par ailleurs)*, sont les heureux élus de la promotion. Choix judicieux qui ont pris, au vu de la performance individuelle de chacun face aux Catalans de Carayon, une valeur éducative. Léonce, le prof, a opéré de manière chirurgicale. Il a choisi ses hommes et mis en place sa logique de bataille. Impitoyable pour les neuf adversaires jusqu'ici rencontrés dont aucun n'a encore réussi à transpercer la cuirasse valentinoise. Constat réjouissant, mais pas béat d'un coach perfectionniste et toujours assailli par le doute. « Avant Perpignan, on n'avait

## N'Diefi, monsieur Pius

***Auteur d'un triplé devant Perpignan, le jeune attaquant valentinois, prêté par Lens, partage aujourd'hui le fauteuil de meilleur buteur avec Priou et Van Kets. Une sacrée découverte.***

L'HISTOIRE est vraie, racontée par Michel Bucquet, secrétaire général de Valence : « Quand je suis allé chercher Pius à la gare la première fois, je lui ai proposé de porter ses sacs. Ce n'était pas une très bonne idée parce que les sacs en question étaient bourrés de provisions en tout genre. Il avait amené à manger pour plusieurs semaines. Un truc incroyable ! »

A l'époque, N'Diefi ne pipait mot. Et, de ce côté-là, on ne peut pas dire qu'il ait changé ses habitudes. Étonné du soudain intérêt médiatique qu'il suscite depuis son triplé de samedi soir, il répond aux questions à voix couverte. Presque gêné qu'on s'intéresse à lui, Camerounais de vingt ans qui a passé trois années au RC Lens avant d'être prêté, cette saison, à Valence. Un prêt rendu nécessaire par la forte colonie black qui peuple la cité d'Artois où ses amis s'appelaient Foé, Omam-Biyik et le Nigérian Oruma.

Pius, à la différence de ceux-là, a passé le plus clair de son temps en N 2, avec l'équipe réserve de Georges Tournay dans laquelle il faisait déjà office de goleador (17 buts lors du dernier exercice). « A Lens, j'avais même marqué quatre buts en Championnat, se souvient-il. Trois, c'est bien, mais ce n'est donc pas mon record. »

Le tout exprimé avec un petit sourire qui en dit long sur les envies futures de ce tripoteur hors pair, capable de décocher une flèche de vingt mètres ou de griller fastoche une arrière-garde par sa vitesse de course. Comme il l'a fait contre Perpignan en plantant ses banderilles sur des phases de jeu complètement différentes.

« Il est sur un nuage, faisons en sorte qu'il y reste le plus longtemps possible », commente Patrick Weiss, son alter ego à la pointe de l'attaque drômoise. « J'ai besoin de jouer à un haut niveau », répond Pius qui peut compter, pour l'instant, sur les caviars que lui délivrent Fréchet, Ferez ou Di Fraya.

La suite, on l'attend déjà avec impatience. En sachant que N'Diefi, petit gabarit de 1,70 m, risque de devenir la cible privilégiée de quelques-uns. Il faudra alors qu'il saute encore plus haut, qu'il frappe encore plus fort et qu'il court encore plus vite pour échapper à la horde des poursuivants. La nouvelle couronne qu'il porte sur la tête ne sera sauvegardée qu'à ces conditions. Prêt, monsieur Plus ?

**J. S.**

**Pour la première fois de sa jeune histoire professionnelle, Valence figure parmi les trois premiers de Division 2. Pius N'Diefi, la nouvelle coqueluche du public valentinois (à gauche), Patrick Weiss, le patriarche (ci-dessus), et Olivier Ferez (ci-dessous), le bimoteur, font le bonheur du duo Lavagne père et fils.**

# corrida

pas fait de match plein. On gagnait petitement. J'attendais de mes joueurs qu'ils se libèrent, ils l'ont fait, et c'est bien. Mais, plus que la victoire, je préfère retenir l'application de tous à récupérer le ballon. Collectivement, c'est une rencontre qui va me servir pour l'avenir. »

## « La meilleure équipe »

Léonce a martelé les mots. Il a allumé une cigarette en même temps pour éteindre le feu qui le dévore intérieurement. Et puis, il a glissé deux phrases aux oreilles de Patrick Weiss, son capitaine de route. Félicitations appuyées, mais point d'autosatisfaction. L'un et l'autre connaissent trop bien le métier pour se laisser griser au premier été ensoleillé. Weiss, figure d'Épinal, trente-quatre ans au compteur et meilleur buteur du club depuis quatre saisons (encore vingt pions la saison dernière), n'a pas marqué samedi. Mais, sur trois des quatre buts de son équipe, il était dans le coup. Et son bonheur tout neuf, il sait l'apprécier à sa juste valeur. Première analyse. « Je crois qu'on bénéficie de l'effet Lavagne décliné sur la rigueur, le travail et la simplicité. Chacun évolue dans son registre, chacun sait ce qu'il a à faire. Ça, c'est remarquable. » Une petite respiration avant de lâcher : « C'est la meilleure équipe que j'ai connue ici. »

Patrick Weiss a vite fait marcher sa calculette personnelle. Et, comme tous les Valentinois épris de foot, il a fait ses comptes. Résultat : quatre victoires, zéro défaite, meilleure défense et septième attaque (ex aequo avec Laval, Châteauroux et Sochaux). « Ce n'est pas une raison pour choper les papillons, poursuit-il. C'en est une, cependant, pour se sublimer davantage encore dans les prochains matches. »

Une mise en garde partagée par Denis Valour, mi-joueur de foot, mi-enseignant d'EPS, mais surtout mémoire vive d'un club qu'il fréquente depuis neuf ans. « Lavagne, c'est l'entraîneur qu'il nous fallait parce qu'il sait nous faire jouer comme une équipe de Division 2. Il nous fait progresser dans la "jouerie" *(NDLR : c'est nouveau mais ça sonne bien)*. Notheaux, lui, avait une vision différente. Plus adaptée, sans doute, au niveau supérieur. »

Sûr que Léonce, toujours épaulé par son fiston, retiendra ces paroles. Peut-être lui feront-elles plaisir. Avant d'accéder librement à cette sensation, plus tard, elles le conforteront au moins dans ses convictions. La plus forte d'entre elles, samedi soir, était l'engagement indispensable d'un joker. Attaquant. Prévoir le futur quand tout va bien, c'est un boulot. Et la poloche, Lavagne en connaît un rayon. Ça risque de servir encore pour les prochains rounds.

**Joël SIMON, à Valence**

# La drôle de semaine de Gili

**Le nouvel entraîneur de l'OM a été soumis pendant sept jours au régime de la douche écossaise. Avant, finalement, d'accepter de reprendre en main un club qu'il avait quitté il y a moins d'un an.**

C'EST donc dimanche soir, à l'heure du film, que la partie s'est jouée. Après s'être rencontrés une première fois officiellement vendredi après-midi au siège du club marseillais — le rendez-vous avait alors été infructueux —, Gérard Gili et Jean-Michel Roussier ont passé une partie de la soirée ensemble. Un entretien beaucoup plus détendu que le premier durant lequel le secrétaire général de l'OM s'est fendu d'une nouvelle proposition bien reçue, cette fois, par Gili.

Poussé par la mairie qui lui avait recommandé la candidature de Gili, Roussier s'est donc, selon toute vraisemblance, rendu à cette raison. Au risque d'y laisser une partie de sa stature de chef olympien mais, peut-être, d'y gagner le salut du club dont il a la charge. La carte Gili, homme de Marseille, paraissait, en effet, la seule valable pour éteindre le feu qui couvait chez des supporters devenus de plus en plus menaçants envers les joueurs. La seule capable, aussi, de redonner le moral à un groupe meurtri et inquiet dont les meneurs ne souhaitaient pas poursuivre avec Stambouli.

Pour Gili, qui avait donné un premier accord de principe mardi dernier à Roussier avant d'être borduré en fin de semaine — aux noms de Courbis et Hadzibegic s'ajoutaient encore dimanche d'autres sollicitations venues de l'étranger —, le challenge n'est pas gagné d'avance. « J'ai accepté parce que je dois quelque chose à ce club et que j'aime vraiment Marseille. Je suis chargé d'une mission jusqu'à la fin de saison. Celle de faire remonter l'OM en Division 1. »

Investi hier matin, il devait diriger dès l'après-midi son premier entraînement. Il restait encore à régler le cas d'Henri Stambouli, dont le contrat avec le club olympien court jusqu'en 1997 et qui ne souhaitait pas collaborer. Ce n'était apparemment pas le plus simple...

**Joël SIMON, à Marseille**

Photo Daniel BARDOU

## 9e JOURNÉE — 31 AOÛT - 2 SEPTEMBRE 1995

| | MATCHES | | | | | | | | | | | | | BUTS | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Terrain | | | | Adverse | | | | Total | | | | | Terr. | | Adv. | | Total | | Diff. |
| Classement | J. | G. | N. | P. | J. | G. | N. | P. | J. | G. | N. | P. | Pts | p. | c. | p. | c. | p. | c. | |
| 1. Caen | 4 | 4 | 0 | 0 | 5 | 2 | 2 | 1 | 9 | 6 | 2 | 1 | 20 | 7 | 1 | 6 | 5 | 13 | 6 | + 7 |
| 2. Red Star | 5 | 3 | 2 | 0 | 4 | 2 | 2 | 0 | 9 | 5 | 4 | 0 | 19 | 6 | 2 | 5 | 2 | 11 | 4 | + 7 |
| 3. Valence | 4 | 3 | 1 | 0 | 5 | 1 | 4 | 0 | 9 | 4 | 5 | 0 | 17 | 6 | 0 | 4 | 3 | 10 | 3 | + 7 |
| 4. Perpignan | 4 | 3 | 0 | 1 | 5 | 2 | 2 | 1 | 9 | 5 | 2 | 2 | 17 | 6 | 5 | 5 | 6 | 11 | 11 | 0 |
| 5. Laval | 5 | 2 | 3 | 0 | 4 | 2 | 1 | 1 | 9 | 4 | 4 | 1 | 16 | 5 | 3 | 5 | 4 | 10 | 7 | + 3 |
| 6. Châteauroux | 5 | 3 | 2 | 0 | 4 | 1 | 1 | 2 | 9 | 4 | 3 | 2 | 15 | 8 | 1 | 2 | 4 | 10 | 5 | + 5 |
| 7. Nancy | 5 | 2 | 2 | 1 | 4 | 2 | 0 | 2 | 9 | 4 | 2 | 3 | 14 | 8 | 5 | 3 | 3 | 11 | 8 | + 3 |
| 8. Lorient | 5 | 2 | 2 | 1 | 4 | 2 | 0 | 2 | 9 | 4 | 2 | 3 | 14 | 5 | 4 | 4 | 4 | 9 | 8 | + 1 |
| 9. Sochaux | 4 | 3 | 1 | 0 | 5 | 0 | 3 | 2 | 9 | 3 | 4 | 2 | 13 | 9 | 0 | 1 | 3 | 10 | 3 | + 7 |
| 10. Le Mans | 4 | 2 | 2 | 0 | 5 | 1 | 2 | 2 | 9 | 3 | 4 | 2 | 13 | 4 | 2 | 7 | 9 | 11 | 11 | 0 |
| 11. Toulouse | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 2 | 2 | 0 | 9 | 3 | 3 | 3 | 12 | 4 | 5 | 5 | 3 | 9 | 8 | + 1 |
| 12. Marseille | 5 | 2 | 3 | 0 | 4 | 1 | 0 | 3 | 9 | 3 | 3 | 3 | 12 | 6 | 2 | 3 | 7 | 9 | 9 | 0 |
| 13. Louhans-C. | 4 | 3 | 0 | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 9 | 3 | 1 | 5 | 10 | 8 | 3 | 4 | 9 | 12 | 12 | 0 |
| 14. Epinal | 4 | 2 | 2 | 0 | 5 | 0 | 2 | 3 | 9 | 2 | 4 | 3 | 10 | 8 | 5 | 1 | 9 | 9 | 14 | — 5 |
| 15. Charleville | 4 | 1 | 3 | 0 | 5 | 1 | 1 | 3 | 9 | 2 | 4 | 3 | 10 | 4 | 3 | 3 | 10 | 7 | 13 | — 6 |
| 16. Poitiers | 5 | 1 | 2 | 2 | 4 | 0 | 4 | 0 | 9 | 1 | 6 | 2 | 9 | 6 | 6 | 3 | 3 | 9 | 9 | 0 |
| 17. Angers | 4 | 0 | 3 | 1 | 5 | 1 | 3 | 1 | 9 | 1 | 6 | 2 | 9 | 2 | 3 | 3 | 3 | 5 | 6 | — 1 |
| 18. Mulhouse | 5 | 2 | 2 | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 9 | 2 | 3 | 4 | 9 | 5 | 2 | 2 | 7 | 7 | 9 | — 2 |
| 19. Amiens | 4 | 1 | 1 | 2 | 5 | 1 | 1 | 3 | 9 | 2 | 2 | 5 | 8 | 5 | 7 | 4 | 8 | 9 | 15 | — 6 |
| 20. Niort | 5 | 2 | 0 | 3 | 4 | 0 | 1 | 3 | 9 | 2 | 1 | 6 | 7 | 6 | 6 | 1 | 6 | 7 | 12 | — 5 |
| 21. Dunkerque | 4 | 0 | 3 | 1 | 5 | 0 | 3 | 2 | 9 | 0 | 6 | 3 | 6 | 3 | 4 | 2 | 6 | 5 | 10 | — 5 |
| 22. Alès | 5 | 0 | 1 | 4 | 4 | 0 | 0 | 4 | 9 | 0 | 1 | 8 | 1 | 2 | 6 | 2 | 9 | 4 | 15 | — 11 |

**Patrick Van Kets, l'auteur du but manceau contre Angers, échappe à Soppo-Din et les Sarthois se maintiennent dans la première partie du classement.**

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

### RED STAR 93 2 (0) — CAEN 1 (1)

Girard (48° s. p.), Agasson (73°) — Priou (16°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| FORÊT | 4 | BORRELLI | 4 |
| MERMET | 4 | HÉRÉSON | 3 |
| GUNIA | 4 | S. MOREAU | 3 |
| GIRAUDO | 4 | GLONEK | 4 |
| DOMORAUD | 4 | LIÈVRE | 0 |
| VALÉRI | 5 | (Expulsé, 54°) | |
| AUTHIÉ | 4 | RIVAL | 3 |
| GIRARD | 4 | GUERREIRO | 3 |
| AGASSON | 4 | (PÉRON, 84°) | |
| (FELLAHI, 78°) | | DEDEBANT | 4 |
| BOUTAL | 4 | MICHEL | 2 |
| MARLET | 4 | PRIOU | 4 |
| | | VAHIRUA | 2 |
| | | (TCHATO, 54°) | |
| Total | 45 | Total | 32 |

Entr. : Repellini — Entr. : Mankowski

6 456 spectateurs. Recette : 128 082 F.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Marlet (45°), Mermet (65°), Giraudo (73°), au Red Star 93 ; Vahirua (27°), Lièvre (28°), Héréson (37°), à Caen.
Expulsion : Lièvre (54°), à Caen.
16° : sorti à contre-temps de sa surface, Forêt se fait déborder par Priou (0-1).
30° : coup franc de Dedebant au second poteau. Cafouillage dans la défense audonienne. Priou place une tête repoussée sur la ligne.
48° : obstruction sur Marlet dans la surface. Penalty transformé par Girard (1-1).
73° : chef-d'œuvre d'Agasson qui, de 25 mètres, ajuste un tir en pleine lucarne (2-1).

### VALENCE 4 (2) — PERPIGNAN 0

N'Diefi (7°, 65°, 75°), Di Fraya (38°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| YAZMADJIAN | 4 | GARDIÉ | 4 |
| S. RONDELAERE | 4 | DANIÉLOU | 2 |
| VALOUR | 4 | FEUCHT | 2 |
| LECLERC | 4 | (DUPLAN, 68°) | |
| MONNIER | 4 | DAVID | 3 |
| NOGUEIRA | 4 | DANGBETO | 3 |
| FRÉCHET | 4 | RAUTURIER | 3 |
| (DECRUZ, 68°) | | PEUGET | 3 |
| FÉREZ | 4 | (VIVÈS, 68°) | |
| DI FRAYA | 4 | ESCAYOL | 3 |
| WEISS | 4 | MAZZUCHETTI | 3 |
| N'DIEFI | 5 | CASTRO | 2 |
| | | CRUCET | 3 |
| Total | 45 | Total | 31 |

Entr. : Lavagne — Entr. : Carayon

7 736 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Ruffray.
Avertissements : Weiss (56°), à Valence ; Dangbeto (35°), Daniélou (44°), Escayol (49°), Duplan (72°), à Perpignan.
7° : N'Diefi décroche une frappe de 20 mètres qui vient se loger dans la lucarne (1-0).
38° : mauvais dégagement de la tête de Feucht. Di Fraya, en embuscade, récupère et bat Gardié d'un tir croisé (2-0).
42° : penalty de David repoussé par Yazmadjian.
65° : ouverture parfaite de Fréchet pour N'Diefi, qui s'avance et marque (3-0).
75° : N'Diefi transmet à Weiss, qui lui remet. Idéalement placé, l'attaquant valentinois réussit le triplé (4-0).

### NANCY 1 (1) — LAVAL 0

Rambo (30°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| WIMBÉE | 3 | L. PEREZ | 4 |
| SCHEMMEL | 3 | B. CLÉMENT | 3 |
| FISCHER | 4 | STRZELCZAK | 3 |
| HOGNON | 4 | FERRON | 3 |
| COMBE | 3 | CAZARELLY | 3 |
| FERNANDES | 3 | (SOUVIGNÉ, 82°) | |
| AVENET | 4 | NALIS | 3 |
| RABESANDRATANA | 3 | TAPOKO | 4 |
| OUADAH | 4 | (BEN ASKAR, 89°) | |
| (CAPIAUX, 83°) | | LEROY | 3 |
| HADJI | 4 | PÉDRON | 3 |
| RAMBO | 3 | LOBÉ | 3 |
| (BIANCALANI, 87°) | | MARTINS | 3 |
| | | (MAUBERT, 68°) | |
| Total | 38 | Total | 35 |

Entr. : Bölöni — Entr. : Troch

5 497 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Fischer (43°), Hognon (74°), Rabesandratana (88°), à Nancy ; Cazarelly (55°), Leroy (73°), B. Clément (90°), à Laval.
2° : Ouadah se présente seul devant Perez, qui repousse le tir.
28° : tir violent d'Avenet sur la barre !
30° : passe en retrait de Clément. Rambo intercepte et, d'une pichenette, bat Perez (1-0).
34° : centre d'Ouadah. Rambo, seul, reprend à côté.
67° : Perez sort de sa surface devant Schemmel.
81° : Avenet sauve devant Maubert sur un tir de Pédron.

### CHÂTEAUROUX 3 (1) — ÉPINAL 0

Roux (40°, 83°), J. Bossis (72°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| GUÉGUEN | 3 | BRANGER | 3 |
| ALGÉRINO | 4 | COLLIN | 3 |
| N. WEBER | 4 | (PETITJEAN, 67°) | |
| GASTIEN | 4 | BÉNIER | 3 |
| GUILLOU | 4 | FRIIO | 3 |
| CALENDA | 4 | PHILIPPON | 3 |
| (SEKANA, 84°) | | ROUANI | 3 |
| LE FRAPPER | 3 | ENGEL | 3 |
| J. BOSSIS | 3 | SIMON | 3 |
| MARTEL | 4 | F. WEBER | 3 |
| (A. MAHARZI, 74°) | | TISSOT | 3 |
| B. ROUX | 4 | P. MOULIN | 3 |
| BOUZAÏENE | 3 | | |
| (MURATI, 84°) | | | |
| Total | 40 | Total | 33 |

Entr. : Zvunka — Entr. : Maurice

4 167 spectateurs. Recette : 201 755 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Bouzaïene (47°), à Châteauroux ; P. Moulin (34°), à Épinal.

40° : énième débordement de Martel, qui cherche Roux. A 10 mètres du but, l'avant-centre castelroussin décoche un magnifique coup de tête. Branger a beau se détendre, le ballon est au fond (1-0).
72° : Bossis récupère un ballon à 30 mètres et s'infiltre entre deux défenseurs. Friio ne peut empêcher le meneur de jeu berrichon d'armer sa frappe. Branger s'incline (2-0).
83° : centre de Maharzi. Roux, à la limite du hors-jeu, ajoute un dernier but (3-0).

### LORIENT 2 (1) — ALÈS 0

B. Bouger (27° s. p.), Watier (59°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| SCHUTH | 4 | GOMES | 4 |
| BRINQUIN | 3 | BAUDOUIN | 2 |
| RIPOLL | 5 | VACHER | 0 |
| BLINO | 0 | (Expulsé, 27°) | |
| (Expulsé, 13°) | | SOULAS | 3 |
| Y. BOUGER | 4 | V. PEREZ | 2 |
| (UCUNCU, 88°) | | BETTONI | 3 |
| TRINITA | 3 | CÁMPOS | |
| LE ROUX | 5 | (CINTAS, 27°) | 2 |
| LE BERT | 3 | ALIDRA | 0 |
| LE MONTAGNER | 3 | (Expulsé, 43°) | |
| (WATIER, 50°) | | BARBOSA | 3 |
| B. BOUGER | 3 | (CASSÈSE, 70°) | |
| SERREAU | 3 | TRAORÉ | 4 |
| (GUYOT, 65°) | | SEATELLI | 4 |
| | | (TARARE, 77°) | |
| Total | 36 | Total | 27 |

Entr. : Gourcuff — Entr. : Pasqualetti

3 175 spectateurs. Recette : 120 352 F.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Le Montagner (43°), Guyot (69°), à Lorient ; Seatelli (16°), V. Perez (22°), Baudouin (25°), Soulas (50°), à Alès.
Expulsions : Blino (13°), à Lorient ; Vacher (27°), Alidra (43°), à Alès.

27° : Bernard Bouger transforme le penalty (1-0).
59° : Watier résiste à la charge de deux adversaires avant de glisser le ballon entre les jambes de Gomes (2-0).

### SOCHAUX 2 (0) — LOUHANS-C. 71 0

Vos (51°), Mendy (71°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| CASSARD | 4 | FERRAND | 4 |
| CUERVO | 3 | SERGI | 2 |
| PITON | 4 | BONIFACE | 4 |
| SZEWCZYK | 3 | BONNAFOUS | 3 |
| DIRINGER | 3 | GAS | 3 |
| CHAINTREUIL | 3 | DUFOURNET | 4 |
| BOUAFIA | 3 | LAQUAIT | 4 |
| (PRAT, 66°) | | SOLOY | 3 |
| CROCE | 3 | (FRANÇOIS, 72°) | |
| (OI. BAUDRY, 46°) | 4 | ROBERT | 3 |
| BAZDAREVIC | 4 | FIAWOO | 4 |
| VOS | 4 | REVELLES | 3 |
| MENDY | 3 | | |
| (MARAVAL, 74°) | | | |
| Total | 37 | Total | 37 |

Entr. : Notheaux — Entr. : Michel

4 024 spectateurs. Recette : 133 569 F.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : Bazdarevic (33°), à Sochaux ; Robert (41°), Dufournet (89°), à Louhans-Cuiseaux.

51° : corner de Baudry. Vos, de la tête, devance la sortie de Ferrand (1-0).
52° : sur une action de Mendy, Vos rate le K.-O. En envoyant la balle au-dessus.
66° : sur un service en cloche, Mendy s'apprête à marquer mais Ferrand intervient in extremis.
71° : Sergi relance mal dans l'axe. Mendy récupère la balle et s'en va battre Ferrand (2-0).

### LE MANS 1 (1) — ANGERS 0

Van Kets (15°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| PÉDEMAS | 4 | RAMÉ | 3 |
| MONTIÈGE | 3 | RABOUAN | |
| BEUNARDEAU | 4 | (REY, 43°) | 3 |
| TANNAÏ | 3 | SOPPO-DIN | 4 |
| PENAUD | 5 | SANDOÏ | 4 |
| PIGNOLET | 4 | GEHRA | 3 |
| EL OUALI | 4 | BONNOT | 3 |
| (ARNAUD, 69°) | | GRAECHEN | 3 |
| GARCIN | 4 | GARNIER | 3 |
| DARBELET | 3 | MOTTIN | 3 |
| (DEBORD, 57°) | | (GILBERT, 58°) | |
| VAN KETS | 4 | CHEVALME | 2 |
| (LÉTANG, 89°) | | TESTA | 3 |
| POISSON | 3 | | |
| Total | 41 | Total | 34 |

Entr. : Froger — Entr. : Steck

3 965 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : El Ouali (28°), au Mans ; Rabouan (12°), Graechen (34°), à Angers.

8° : Darbelet sert Poisson à l'entrée de la surface. Sortie décisive de Ramé.
15° : ouverture parfaite de Garcin pour Penaud, dont le centre bien brossé trouve la tête de Van Kets (1-0).
28° : main d'El Ouali juste devant la surface. Le coup franc de Sandoï est freiné par le mur. Penaud sauve devant Testa.
58° : passe en retrait hasardeuse de Garnier vers son gardien. Darbelet chute devant Ramé mais l'arbitre ne bronche pas...

### MARSEILLE 1 (0) — TOULOUSE 1 (0)

Asuar (64°) — Calderaro (73°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| ALONZO | 4 | GOUAMÉNÉ | 3 |
| MAZZOLINI | 3 | OBAFEMI | 4 |
| (AMOROS, 68°) | | SÉNAC | 3 |
| GALTIER | 3 | MANAC'H | 3 |
| CASONI | 3 | TCHIMBAKALA | 2 |
| (IMBERT, 79°) | | BATTLES | 2 |
| MARQUET | 3 | SALAÜN | 4 |
| DIB | 3 | SANSUS | 2 |
| F. MOREAU | 2 | (CHANLOT, 57°) | |
| TATARIAN | 2 | T. MOREAU | 3 |
| ASUAR | 5 | THOLLON | 4 |
| LIBBRA | 3 | (SEBWE, 57°) | |
| (G. DESCHAMPS, 85°) | | SACHY | 3 |
| FERRER | 3 | (CALDERARO, 57°) | |
| Total | 34 | Total | 34 |

Entr. : Stambouli — Entr. : Courbis

17 000 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Libbra (17°), Dib (82°), à Marseille ; Sénac (33°), Salaün (35°), à Toulouse.

12° : Sachy prend Galtier de vitesse. Son tir croisé est repoussé par Alonzo.
16° : belle claquette d'Alonzo sur un coup franc d'Obafemi.
64° : coup franc d'Amoros, prolongé par Libbra sur Asuar. Sa reprise du gauche ne laisse aucune chance à Gouaméné (1-0).
73° : coup franc de Salaün, repoussé par Alonzo. Calderaro égalise du plat du pied (1-1).

### CHARLEVILLE 2 (1) — AMIENS 1 (0)

Fouzari (18°), Oudjani (47°) — Pickeu (90°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| GRANGE | 3 | WANTZ | 3 |
| DZIÉCIOL | 4 | VISEUX | 4 |
| FOUZARI | 4 | COSTA | 3 |
| AVRIL | 4 | RICHARD | 4 |
| BLAMART | 3 | HAMOU-MAMAR | 3 |
| WOLFF | 3 | (ABALO, 64°) | |
| GROSSELIN | 4 | CHOUYA | 3 |
| (MAURICE, 62°) | | (TAINE, 64°) | |
| ANDRY | 5 | ÉLOT | 3 |
| MEILLEY | 3 | PIRES | 3 |
| (SZULC, 80°) | | CHAGNAUD | 3 |
| DYMANT | 3 | PICKEU | 3 |
| OUDJANI | 4 | LOKULI | 3 |
| (WIART, 90°) | | | |
| Total | 40 | Total | 35 |

Entr. : Bezaz — Entr. : Dos Santos

2 034 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. S. Moulin.
Avertissements : Fouzari (28°), à Charleville ; Pickeu (28°), Richard (87°), à Amiens.

9° : Dymant fait le trou et remise pour Oudjani, dont la reprise est captée par Wantz.
18° : splendide retourné de Fouzari, sur un corner de Meilley remisé par Andry (1-0).
47° : Oudjani fait mouche de près, sur un centre d'Andry (2-0).
51° : tir lifté de Dymant, qui heurte le poteau !
90° : Pickeu, esseulé, frappe en pivot (2-1).

### POITIERS 2 (1) — MULHOUSE 0

Branlard (15°), Garrault (84°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| KARWAT | 4 | CHAUMIN | 3 |
| DEMAY | 3 | RICHTER | 4 |
| COLY | 5 | SZKLAREK | 5 |
| FRAPOLI | 5 | (VAREILLE, 65°) | |
| CANOSI | 4 | TABORDA | 4 |
| CROSNIER | 5 | MEYER | 4 |
| MANCINI | 4 | JEAN-ALPHONSE | 3 |
| LALANNE | 3 | AMZINE | 4 |
| BRANLARD | 3 | RAVERA | 3 |
| MOUNADI | 4 | COLLING | 2 |
| BILLAC | 4 | (O. BAUDRY, 46°) | 3 |
| (GARRAULT, 76°) | | GARNY | 5 |
| | | PAILLE | 3 |
| Total | 44 | Total | 40 |

Entr. : Devaux — Entr. : Sarramagna

2 500 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Fraise.
Avertissements : Coly (54°), Lalanne (55°), Garrault (79°), à Poitiers ; Paille (24°), Szklarek (35°), Meyer (59°), à Mulhouse.
15° : centre parfait de Billac pour Mounadi, au second poteau. Le Poitevin devance la sortie de Chaumin. Branlard n'a plus qu'à tacler le ballon au fond des filets (1-0).
74° : lancé par Lalanne, Branlard se présente seul devant Chaumin mais « dévisse » son lob et bute sur Jean-Alphonse, qui sauve son camp.
84° : long centre de Branlard. Chaumin repousse mais Garrault, en embuscade, marque d'une splendide reprise de volée du gauche (2-0).

### NIORT 2 (2) — DUNKERQUE 1 (1)

Tébily (13°), Mota (43°) — Martin (22°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| MALICKI | 4 | BAÏOCCO | 4 |
| BRIDONNEAU | 3 | MARTIN | 4 |
| TÉBILY | 5 | PIERRE-FANFAN | 3 |
| GAUVIN | 5 | (HADDADOU, 55°) | |
| BROCHARD | 3 | PAUK | 4 |
| FRADIN | 3 | PATALIN | 3 |
| BROUARD | 0 | GAUTIER | 3 |
| (Expulsé, 78°) | | (ROYEZ, 85°) | |
| LESTRADE | 4 | DEBROSSE | 4 |
| (GLIHA, 68°) | | PABOIS | 3 |
| AZZOPARDI | 3 | (ERCEAU, 55°) | |
| (BRUNET, 59°) | | KACHLOUL | 3 |
| MOTA | 4 | RINÇON | 4 |
| FERREIRA | 3 | MAUFROY | 4 |
| (LOKO, 76°) | | | |
| Total | 37 | Total | 39 |

Entr. : Rust — Entr. : Dupont

2 617 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Fradin (8°), Brouard (25°), Mota (54°), à Niort ; Pierre-Fanfan (16°), Patalin (89°), à Dunkerque.
Expulsion : Brouard (78°), à Niort.
13° : coup franc de Brouard qui trouve la tête de Tébily, monté aux avant-postes (1-0).
22° : sur corner, Martin dévie la balle de la tête (1-1).
43° : corner remis par Tébily et Fradin. Idéalement placé, Mota glisse le ballon au fond (2-1).
58° : Maufroy devance la sortie de Malicki. Sa balle lobée rebondit sur la transversale !

Chiffres établis par Bruno FORGET



# Les frères Bouger en porte-drapeaux

***Yves défend, Bernard attaque. Les deux jumeaux figurent parmi les cinquante premiers en compagnie de leur coéquipier Le Roux. Preuve que le FC Lorient assimile parfaitement le niveau de la D 2.***

1. Dib (Marseille), **39.**
2. Martel (Châteauroux), Boutal (Red Star 93), **37.**
4. Richard (Amiens), Garcin (Le Mans), Nogueira (Valence), **36.**
7. Leroy (Laval), Van Kets (Le Mans), Soloy (Louhans-Cuiseaux), **35.**
10. Algérino (Châteauroux), Tapoko (Laval), Robert (Louhans-Cuiseaux), Mazzuchetti (Perpignan), Canosi (Poitiers), Cuervo et Piton (Sochaux), **34.**
17. Pédron (Laval), Penaud (Le Mans), Le Roux (Lorient), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Hadji et Rabesandratana (Nancy), Bouafia (Sochaux), Férez (Valence), **33.**
25. Seatelli (Alès), Bonnot (Angers), Michel, S. Moreau et Sommeil (Caen), Andry et Dzié-ciol (Charleville), Gastien (Châteauroux), Rouani (Épinal), Ferron (Laval), Beunardeau (Le Mans), Avenet (Nancy), Tébily (Niort), Valour (Valence), **32.**
39. Dedebant et Glonek (Caen), Engel et P. Moulin (Épinal), Nalis (Laval), B. Bouger et Y. Bouger (Lorient), Gas (Louhans-Cuiseaux), Crucet et David (Perpignan), Coly (Poitiers), Gunia (Red Star 93), Diringer (Sochaux), Leclerc (Valence), **31.**
53. Traoré (Alès), Chagnaud et Chouya (Amiens), Priou (Caen), Grosselin (Charleville), Delétang (Lorient), Taborda (Mulhouse), Girard (Red Star 93), **30.**
61. Guillou (Châteauroux), B. Clément et Haise (Laval), Richter (Mulhouse), Dangbeto (Perpignan), Crosnier et Mounadi (Poitiers), Vos (Sochaux), **29.**
69. Pickeu (Amiens), Rival (Caen), Meilley (Charleville), Bossis (Châteauroux), Lobé (Laval), Debord et Tannaï (Le Mans), Kerhuiel, Le Bert et Ripoll (Lorient), Fiawoo et Laquait (Louhans-Cuiseaux), Tatarian (Marseille), Fradin (Niort), Authié (Red Star 93), Ol. Baudry, Bazdarevic et Szewczyk (Sochaux), T. Moreau (Toulouse), **28.**
88. Baudouin (Alès), Delamontagne, Gehra et Gilbert (Angers), Philippon (Épinal), Sénoussi (Le Mans), Blino (Lorient), Revelles et Sergi (Louhans-Cuiseaux), Casoni (Marseille), Gauvin (Niort), Daniélou et Escayol (Perpignan), Agasson et Domoraud (Red Star 93), **27.**
103. Wolff (Charleville), B. Roux (Châteauroux), Debrosse et Haddadou (Dunkerque), Lima (Laval), Bonnafous (Louhans-Cuiseaux), Combe (Nancy), Beaumet et Brochard (Niort), Branlard et Demay (Poitiers), Obafemi (Toulouse), Fréchet et Weiss (Valence), **26.**

## Classement des gardiens

1. L. Perez (Laval) 39
2. Ramé (Angers) 38
3. Schuth (Lorient) 36
   Gardié (Perpignan) 36
5. Pédemas (Le Mans) 34
   Alonzo (Marseille) 34
   Karwat (Poitiers) 34
   Cassard (Sochaux) 34
9. Gomes (Alès) 33
   Borrelli (Caen) 33
   Forêt (Red Star 93) 33
12. Baïocco (Dunkerque) 32
13. Chaumin (Mulhouse) 30
    Yazmadjian (Valence) 30
15. Wantz (Amiens) 28
    Fernandez (Châteauroux) 28
17. Grange (Charleville) 27
    Debenest (Niort) 27
19. Wimbée (Nancy) 25
20. Ferrand (Louh.-Cuiseaux) 23
21. Montanier (Toulouse) 22
22. Ferry (Épinal) 21
23. Branger (Épinal) 11
    Gouaméné (Toulouse) 11
25. Margueritte (L.-Cuiseaux) 10
26. Régnault (Charleville) 6
27. F. Roux (Nancy) 4
    Malicki (Niort) 4
29. Poil (Amiens) 3
    Guéguen (Châteauroux) 3

## Buteurs

1. Priou (Caen), Van Kets (Le Mans), N'Diefi (Valence), **6.**
4. Revelles (Louhans-Cuiseaux), Cascarino (Marseille), **5.**
6. S. Michel (Caen), Roux (Châteauroux), **4.**
8. Pickeu (Amiens), Oudjani (Charleville), Martin (Dunkerque), Tissot (Épinal), Lobé et Pédron (Laval), Fiawoo et François (Louhans-Cuiseaux), Rabesandratana (Nancy), Brouard (Niort), Camadini et Crucet (Perpignan), Vos (Sochaux), **3.**
21. Cassèse (Alès), Chagnaud, Hamou-Mamar et Lokuli (Amiens), J. Bossis et Martel (Châteauroux), Engel et P. Moulin (Épinal), Lima (Laval), Debord et Penaud (Le Mans), B. Bouger et Delétang (Lorient), F. Moreau (Marseille), Garny (Mulhouse), Bonora et Hadji (Nancy), Tébily (Niort), Vital (Perpignan), Branlard, Garrault et Mounadi (Poitiers), Authié, Boutal, Girard et Marlet (Red Star 93), É. Mendy (Sochaux), Calderaro et Chanlot (Toulouse), **2.**
50. Seatelli et Vacher (Alès), Bonnot, Chevalme, Gilbert, Sandoï et Testa (Angers), Dedebant, Péron et Rival (Caen), Avril, Fouzari, Gabzdyl et Wolff (Charleville), Bouzaïene (Châteauroux), Debrosse et Haddadou (Dunkerque), Friio et Rouani (Épinal), Leroy et Martins (Laval), Poisson (Le Mans), Djukic, Le Roux, Serreau, Trinita et Watier (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), Asuar et J. Cantona (Marseille), O. Baudry, Gueorguiev, Ravera, Richter et Vareille (Mulhouse), Correa, Fernandes, Maillard et Rambo (Nancy), Gliha et Mota (Niort), J.-C. Durand, Escayol et Mazzuchetti (Perpignan), Billac, Coly et Crosnier (Poitiers), Agasson et Giraudo (Red Star 93), Bouafia, Chaintreuil, Croce, Maraval et Prat (Sochaux), T. Moreau, Sachy, Sebwe, Sénac et Tchimbakala (Toulouse), Di Fraya, Férez, Quevedo et Weiss (Valence), **1.**

**Ont marqué contre leur camp :** Avril (Charleville, pour Châteauroux), Gas (Louhans-Cuiseaux, pour Red Star 93), **1.**

## Rendez-vous

10e JOURNÉE
**Samedi 9 septembre, à 20 heures**

Toulouse - Red Star 93 (M. Ugolini)
Mulhouse - Marseille (M. Glochon)
Laval - Poitiers (M. Piccirillo)
Alès - Nancy (M. Archat)
Lorient - Châteauroux (M. Duhamel)
Angers - Épinal (M. Derrien)
Louhans-C. - Le Mans (M. Perozziello)
Amiens - Sochaux (M. Chéron)
Perpignan - Charleville (M. Lalu)
Dunkerque - Valence (M. Auriac)
Caen - Niort (M. Tellène)

**Franck Priou (Caen).** Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

## Téléscope

# Frapoli a rebondi

A Poitiers, un libero en a chassé un autre. Thierry Pelletier, en provenance de Sedan, avait très tôt signé pour occuper le poste. Puis l'opportunité Frapoli s'est présentée...
Après une saison à Perpignan où il s'est aguerri, le jeune espoir du Toulouse FC — qui avait fait l'objet d'un prêt — s'est retrouvé sans club. Lâché par le staff de Haute-Garonne, qui lui a préféré Sénac (36 ans), il a « échoué » dans le Poitou.
Sa sobriété et sa sûreté ont rapidement poussé son concurrent direct vers le banc de touche. Exit la recrue ardennaise ! Le calme et la maîtrise d'Olivier, son sens du placement et de l'anticipation, ont rassuré une défense coupable de trop flotter l'an passé. Habile dans la relance — notamment dans le jeu long —, il a su s'imposer comme une pièce essentielle au sein du puzzle poitevin. Le boulot défensif est assumé ; dans la mesure du possible, le ballon doit proprement repartir de l'arrière. De ses pieds.
Frapoli ne possède ni physique impressionnant ni technique élaborée. Il ne prend aucun risque. Sage et intelligent, il privilégie avec raison l'efficacité au coup d'éclat. Et la recette porte ses fruits.
L'équipe vient d'engranger deux résultats positifs à Toulouse (0-0) et, samedi soir, contre Mulhouse (2-0). Deux matches sans concéder de but avec quatre points à la clé. De quoi répondre aux vœux des dirigeants qui, forts d'un potentiel régional estimable, rêvent d'asseoir le club à ce niveau.

**Olivier FRAPOLI**
**Né le 27 septembre 1971, à Hyères.**
**1,83 m, 77 kg.**
**Club : Poitiers.**
**Libero.**
**Matches : 6.**
**But : néant.**
**Avertissements : néant.**
**Expulsion : néant.**
**5 étoiles : Mulhouse.**

## Équipe type

**(9e journée)**

**CASSARD** (Sochaux, 4 ét.)
**TÉBILY** (Niort, 5 ét.) — **FRAPOLLI** (Poitiers, 5 ét.) — **RIPOLL** (Lorient, 5 ét.)
**ANDRY** (Charleville, 5 ét.) — **VALÉRI** (Red Star 93, 5 ét.) — **CROSNIER** (Poitiers, 5 ét.) — **ASUAR** (Marseille, 5 ét.) — **PENAUD** (Le Mans, 5 ét.)
**GARNY** (Mulhouse, 5 ét.) — **N'DIEFI** (Valence, 5 ét.)

## La question

**Voilà bien longtemps que l'on ne s'était pas autant bousculé pour assister à un match du Red Star 93. 6 456 spectateurs ont assisté à la venue de Caen. A quand remonte la précédente grosse affluence au stade Bauer ?**
A la visite de l'Olympique de Marseille, le 10 septembre 1994. Il y a un an, ils avaient été 12 906 à se précipiter à Saint-Ouen pour découvrir l'équipe phocéenne, leader au classement comme l'est actuellement son homologue normande.

NOUVEAU
3615
FRANCE FOOTBALL
LES RESULTATS DE D2
A CHAQUE JOURNEE DE CHAMPIONNAT, DES LA FIN DES MATCHES, TOUS LES RESULTATS, TOUS LES CLASSEMENTS
3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

## Flashes

▲ Toulouse glane deux fois plus de points à l'extérieur (8) que devant son public (4). A quand la grande réconciliation au Stadium ?

▲ Le triplé de N'Diefi (Valence) n'est pas le premier du Championnat. Cascarino (Marseille) en avait réussi un devant Le Mans, lors de la 1re journée.

▲ La dernière déculottée de Perpignan date du 13 août 1994. Comme à Valence, les Catalans avaient lourdement chuté au Mans (0-4).

▲ Caen et Laval ont subi à Saint-Ouen et à Nancy leur première défaite de la saison. Seuls le Red Star 93 et Valence demeurent encore invaincus.

▲ La précédente victoire à domicile du Mans (face à Sochaux) s'était soldée sur une courte marge de 1-0. Déjà auteur du but décisif, Van Kets a remis ça devant Angers.

▲ Milos Glonek n'est pas rentré samedi soir de Saint-Ouen en compagnie de ses coéquipiers. Dès dimanche matin il a pris la direction de Bratislava via l'aéroport de Roissy, la Slovaquie devant rencontrer, demain mercredi, l'Israël dans le cadre de la qualification pour le Championnat d'Europe des nations.

▲ Victime d'un claquage derrière la cuisse lors du déplacement à Épinal, le Manceau Sénoussi devra probablement observer trois semaines de repos complet.

▲ En milieu de semaine dernière, les deux anciens Auxerrois qui portent désormais les couleurs du SM Caen, Pascal Vahirua et Rafaël Guerreiro, ont franchi la Seine pour se rendre au Havre. Histoire d'aller supporter l'AJ Auxerre qui affrontait le HAC.

▲ Stéphane Lièvre, le défenseur caennais, ne pourra pas participer, samedi prochain, au match contre Niort. Non seulement il était automatiquement suspendu à la suite de trois cartons jaunes reçus en moins de dix rencontres, mais il a également été expulsé, samedi dernier, sur la pelouse du Red Star.

▲ Alors que Pierre Mankowski connaît actuellement une pénurie de défenseurs avec les absences conjuguées de Lebourgeois, de Sommeil et de Duboscq, un nouveau venu a intégré le groupe caennais. Il s'agit de William Gallas, un défenseur de dix-huit ans à qui l'on promet un bel avenir.

▲ L'ancien joueur d'Avranches et néo-Caennais Christophe Duboscq, qui souffrait d'une entorse à la cheville droite, a remisé ses béquilles pour recommencer à trottiner.

▲ Nul n'est prophète en son pays ! L'attaquant caennais Samuel Michel avait bien envie, samedi dernier, de réussir quelques exploits face à ses anciens partenaires du Red Star. Étant le plus souvent obligé de jouer en position d'arrière droit, compte tenu de la domination de la formation audonienne, il n'a pu réellement s'exprimer.

▲ Thierry Moretti (ménisque) et Antoine Pfrunner (fracture du gros orteil) ont repris l'entraînement. Les deux défenseurs carolos devront néanmoins encore patienter avant d'être opérationnels.

▲ Avec 810 minutes de jeu (soit neuf matches complets), Régis Dzieciol est désormais le joueur carolo le plus sollicité. Suivent Andry et Grosselin.

▲ Un journaliste britannique est venu superviser, pour un ami manager, l'Amiénois Lokuli, en déplacement à Charleville. Mais celui-ci a surtout été séduit par le libero carolo Christophe Avril.

▲ Pour la première fois de la saison, les Carolos utiliseront, le week-end prochain, l'avion pour se rendre à Perpignan. Mais pas de folie : Charleville utilisera une ligne régulière d'Air Inter.

▲ La restructuration du club des supporters du SM Caen débutera dans les jours à venir. Il s'agira de mettre en place un club de soutien aussi efficace qu'à Lens.

▲ Vincent Fernandez étant retenu par les Championnats du monde militaires, c'est Frédéric Guéguen qui a gardé le but de Châteauroux, samedi, contre Épinal. Né et formé à Brest, il avait déjà joué une dizaine de matches en D 2, à l'époque où il était la doublure de Barrabé, de Lama et enfin de Goycoechea.

▲ Ancien joueur du Racing, de Brest, de Laval et de Louhans-Cuiseaux, Sekana Diaby porte aujourd'hui les couleurs de Châteauroux. En dépit de son parcours, tout le monde le connaît sous le nom de Sekana alors que son véritable nom de famille est Diaby. Et pour ne rien arranger à cet imbroglio, la plupart de ses partenaires l'appellent Gaby.

▲ Lors de la venue du Mans, les Angevins se sont adonnés à la valse du capitaine. Le titulaire du brassard, Rabouan, a dû quitter le terrain, victime d'une élongation à la cuisse. Ensuite son successeur, Mottin, a été remplacé par Gilbert. C'est finalement le gardien Ramé qui a terminé paré du précieux morceau d'étoffe.

▲ Les jeunes Manceaux Arnaud et Letang ont figuré pour la première fois dans le groupe de D 2, ce pour la venue d'Angers. Thierry Froger les a intégrés en cours de match : « Cela fait partie de leur formation et de leur préparation pour le futur. »

▲ Souffrant d'une pubalgie depuis six mois, le Manceau Jean-Luc Gautier a repris tout doucement l'entraînement. Il espère donc revenir progressivement pour tenter de retrouver la D 2.

# Pas de train-train à Louhans...

**D'Alain Michel, l'entraîneur de Louhans-Cuiseaux, cette jolie remarque faite après la défaite à Sochaux : « On a joué ce soir sans arrière-pensées et sans stratégie superdéfensive. Mais, après tout, on n'était pas venus là pour rester le cul dans les ronces. » Se remuer le train ou pas, telle est la question...**

▲ Georges Guénoum n'est pas un ingrat. Depuis quelques saisons son club bénéficiait du support de la Brittany Ferries. Cette année, la société du Nord-Finistère n'avait pas les moyens de soutenir le FC Lorient. Son président a tenu néanmoins à renvoyer l'ascenseur gratuitement en faisant imprimer un jeu de maillots au nom de la compagnie de transports maritimes. Et celui-ci de se justifier : « C'est le minimum que je pouvais faire pour mon ami Christian Michellini. »

▲ Consulté à propos de la venue d'un joker à Sochaux, le président Gilles Daget a répondu : « Si un attaquant est resté au chômage, c'est tout simplement parce que personne n'en a voulu. Alors pourquoi voulez-vous que nous le fassions venir à Sochaux ? Disons que nous comptons principalement sur Vos, Mendy et Prat pour réussir. »

▲ Le Franco-Brésilien Walquir Mota, qui avait résilié son contrat avec Valence à l'intersaison, a signé en début de semaine à Niort. Et dès samedi, malgré un manque de préparation, il a inscrit son premier but contre Dunkerque.

▲ Le gardien niortais Thomas Debenest étant retenu en équipe de France militaires, c'est Grégory Malicki, sa jeune doublure stagiaire, qui l'a remplacé contre Dunkerque. Mais son dossier ayant été envoyé en retard, il a fallu que les six membres du conseil d'administration de la Ligue le qualifie en urgence cette semaine.

▲ Frédéric Hantz, l'ancien capitaine de Nice aujourd'hui milieu de terrain de Niort, va mieux. Sa déchirure à la cuisse gauche, contractée le 8 août, se cicatrisant, il a donc recommencé à trottiner. Et il pense être opérationnel pour le 30 septembre, lors de la venue de Laval.

▲ L'entraîneur de Paris-SG, Luis Fernandez, a assisté à la rencontre au sommet Red Star-Caen.

▲ La saison dernière, après la victoire contre Marseille, Jean-Luc Girard, le capitaine audonien, avait symboliquement reçu des mains d'un ancien colonel, ami du Red Star 93, les barrettes de commandant. Teintée d'humour comme il se doit, la cérémonie s'est renouvelée samedi pour David Giraudo, promu à ce grade.

▲ C'est Sochaux qui est donc sorti victorieux de l'affrontement entre la meilleure défense (Sochaux) et l'une des meilleures attaques (Louhans-Cuiseaux) de D 2. Cassard et ses copains ont su parfaitement museler Fiawoo et les autres canonniers bressans.

▲ Après avoir assisté à la rencontre amicale Saint-Étienne - Servette Genève, le président de l'AS Saint-Étienne Michel Vernassa a pris place dans les travées du stade Georges-Pompidou à Valence, qui accueillait Perpignan.

▲ Trois ex-Sochaliens figuraient, samedi soir, dans les rangs de Louhans-Cuiseaux, à savoir Ferrand, Dufournet et Boniface, lesquels ont fourni une prestation de qualité à Sochaux.

## Les punis

**Quatre matches ferme : Jambay (Marseille).**
**Un match ferme et un avec sursis : Harvey (Épinal), Lima (Laval), Hernandez (Marseille).**
**Un match ferme : Cascarino (Marseille), Lebourgeois (Caen), Canosi (Poitiers), Sénac (Toulouse), Vacher (Alès), Gehra (Angers), Szewczyk (Sochaux), Tatarian (Marseille), Dib (Marseille), Lièvre (Caen), Héréson (Caen), Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Soliveres (Charleville).**
**La commission a également demandé, pour sa prochaine réunion du 7 septembre, des explications à Dib sur son comportement lors de l'incident qui l'a opposé à Lebourgeois lors de Caen-OM. D'autre part, Alidra (Alès), Vacher (Alès), Lièvre (Caen), Blino (Lorient), Brouard (Niort), expulsés lors de la dernière journée, sont automatiquement suspendus pour le prochain match.**

▲ « On ne va pas pleurer après notre victoire, commentait l'entraîneur de Lorient, Christian Gourcuff, à l'issue du match contre Alès. Mais il n'est pas normal de gâcher autant d'occasions. Le déchet trop important me laisse un goût d'inachevé. »

▲ « Lorient aurait pu nous mettre une valise. J'ai honte pour mes joueurs, s'est un tantinet emporté l'entraîneur alésien José Pasqualetti. Certains jugent bon de faire du zèle avec les mains ou la bouche. Or c'est balle au pied que l'on doit s'exprimer. J'en ai marre de ces comportements indignes. »

▲ Mécontent de la prestation de ses joueurs devant Alès, le président de Lorient, Georges Guénoum, leur a indiqué à la pause : « L'arbitre est de Dijon. Continuez de la sorte et c'est chez moi que la moutarde va monter au nez. »

▲ Le centre de perfectionnement du FC Lorient a ouvert ses portes. Il réunit quatorze joueurs de moins de quinze ans et douze autres de moins de dix-sept ans, tous élèves du lycée Dupuy-de-Lome. Ils bénéficieront d'horaires aménagés afin de pouvoir suivre une préparation physique spécifique avec Christian Gourcuff.

▲ L'ancien joueur du Stade de Reims de la grande époque, Eddy Biernat, en vacances dans le Morbihan, a été victime d'un grave accident de la circulation à proximité de Lorient. Si ses jours ne sont pas en danger, il devra néanmoins séjourner au centre hospitalier de Lorient pour au moins trois semaines.

▲ Philippe Avenet s'est fait le porte-parole de ses camarades nancéiens pour dédier la victoire sur Laval à son coprésident Jacques Rousselot, dont la mère est décédée vendredi.

▲ Le gardien nancéien Grégory Wimbée redoutait l'attaquant lavallois Samuel Lobé, qui lui avait inscrit deux buts lors de leurs deux précédentes rencontres. Cette fois, Lobé fut très bien contenu par Paul Fischer, le capitaine lorrain.

▲ Le président de Nancy, Gérard Parentin, était très heureux de souligner que, dans son groupe victorieux de Laval, dix joueurs étaient issus du centre de formation nancéien.

▲ L'infirmerie de Nancy se vide : en effet Lécluse, après trois mois d'interruption (entorse de la cheville avec arrachement des ligaments), a rejoint le groupe ainsi que le Libérien Kownlo, prêté par Cannes, qui devrait faire ses débuts nancéiens d'ici une ou deux semaines.

▲ Le FC Metz avait délégué deux observateurs samedi à Marcel-Picot qui accueillait Nancy-Laval. Deux hommes qui connaissent parfaitement les lieux puisqu'il s'agissait d'Albert Cartier et de Bernard Zénier, deux anciens glorieux de Nancy.

▲ Nasser Ouadah, le jeune meneur de jeu nancéien, se souviendra d'août 1995 puisqu'il a participé à quatre victoires de l'AS Nancy-Lorraine, deux avec l'équipe de N 2, leader de son groupe, et deux avec l'équipe de D 2.

▲ Gêné par une douleur à la cuisse, le Sochalien Bouafia n'a pu, contre Louhans-Cuiseaux, peser sur le match.

une-deux

# Pouillot : « On a la honte sur nous ! »

***Après cinq défaites consécutives, Pascal Pouillot, président délégué de l'Amiens SC, analyse la situation et attend avant tout une réaction des joueurs tout en maintenant sa confiance à l'entraîneur Arnaud Dos Santos.***

**« Pascal Pouillot, quel est votre sentiment général après cette cinquième défaite de suite ?**

— La situation générale est mauvaise. Il faut analyser les raisons de cette chute. Les remplaçants, les absents et les exclus, je ne suis pas fondamentalement persuadé que cela joue et je pense qu'il y a autre chose. Quand on a un groupe étoffé comme le nôtre, on a des remplaçants qui ne doivent pas se contenter d'être des remplaçants mais des titulaires.

**— Ce n'est pas le cas ?**

— Les remplaçants sont pour l'instant des remplaçants. Cette équipe déjoue techniquement et je suis impuissant et n'arrive pas à en analyser les causes. Les joueurs sont très mal dans leur tête et traversent une crise de confiance. Cela faisait sept heures et demie qu'on n'avait pas marqué. Heureusement qu'on a eu deux minutes d'arrêts de jeu pour marquer un but et mettre fin à cette série.

**— De quelle manière pensez-vous que cette équipe va s'en sortir ?**

— On va continuer à travailler et rester serein. Dans ces moments durs, si on ne le reste pas, on fait des grosses " conneries ". Il n'y a pas de solution miracle et on va attendre que le groupe se reconstitue avec les rentrées de Christophe Raymond et Ludovic Jumel. Cette situation est navrante et triste car on joue mal. On a la honte sur nous, il n'y a pas d'autre mot.

**— C'est plus qu'un état d'urgence ?**

— Une seule chose peut nous sauver : le travail. Il y a un moment où l'on va remonter. On a été habitués à la facilité après une très belle saison l'année dernière et, maintenant, il faut redevenir des combattants. Que ce soit au niveau de notre investissement dans le jeu et de l'entraînement. On ne va pas faire la révolution pour ça.

**— Vous dites que les remplaçants ne sont que des remplaçants. Est-ce à dire que le recrutement n'a pas été bon ?**

— Je crois dans la valeur technique des joueurs qu'on a recrutés, mais je pense aussi qu'aujourd'hui ils n'ont pas bien cerné ce qu'était le niveau de D 2. Ils n'étaient certainement pas préparés pour rentrer aussi vite et pallier les défections de certains titulaires. Ils n'ont pas envie de casser la baraque alors qu'ils ont une chance inespérée.

**— Allez-vous donc prendre un joker, un numéro 10 ?**

— Non, car financièrement on n'a pas les moyens. Le groupe est suffisamment étoffé pour ne pas engager un joueur supplémentaire. Et puis, je ne pense pas que ce soit quelqu'un de l'extérieur qui va nous extirper de cette mauvaise passe. C'est d'abord nous qui devons nous en sortir. Ce groupe existe et il a parfaitement fonctionné la saison dernière, les joueurs vont trouver la solution et s'ils ne la trouvent pas, ils paieront les pots cassés.

**— Le message entre joueurs et entraîneur passe-t-il bien ?**

— Je reste persuadé que oui. Je ne me fais pas d'inquiétude sur ce point. Il passe dans un moment difficile et il est certain qu'il n'est pas forcément bien perçu après cette série de défaites. Ce n'est pas un problème de message d'entraîneur, mais des joueurs qui doivent apprendre à lutter plus et mieux. Je n'ai aucun problème de confiance vis-à-vis d'Arnaud Dos Santos. »

**Correspondance Rachid TOUAZI**

▲ Les dirigeants marseillais espéraient aligner Cascarino pour le coup d'envoi OM-TOulouse. S'appuyant sur un précédent d'Ettori à Nantes, ils réclamaient le blanchiment de Cascarino. La commission de discipline n'a pas désavoué son arbitre.

▲ Stambouli a été officiellement informé lundi dernier de son éviction par Jean-Michel Roussier. Pourtant, il a continué à entraîner l'équipe jusqu'à la fin de la semaine dernière.

▲ Tony Cascarino a rejoint la sélection irlandaise, qui rencontrera l'Autriche demain à Vienne pour le Championnat d'Europe des nations.

▲ Après avoir pensé régler l'affaire Boghossian en deux traites de 2 millions de dollars chacune, les responsables de Naples ont proposé une rencontre amicale... que n'ont pas acceptée les dirigeants marseillais.

▲ Cascarino veut apprendre le français. Dès la semaine prochaine, il aura un professeur pour lui enseigner notre langue.

▲ Luka Peruzovic, qui venait assister jeudi au match OM-Toulouse et solder ses comptes avec l'OM, a eu un accident de voiture à Metz. Heureusement sans caractère de gravité.

▲ Le défenseur perpignanais Hippolyte Dangbeto a fêté, samedi, ses vingt-six printemps par une lourde défaite à Valence.

# Objectif 100

**L'avant-centre de Châteauroux Bruno Roux a marqué, samedi face à Épinal, les 98e et 99e buts de sa carrière, Championnats de D 1 et D 2 confondus. Il ne lui reste plus qu'à arrondir ce score pour rentrer dans le cercle fermé des buteurs de poids. A Châteauroux, devant son public, si possible...**

# La foi du Chérif

Trois buts lors des trois derniers matches, l'ancien Lensois est en verve, et Charleville en profite pour s'éloigner de la zone rouge. Mais, en goleador expérimenté, Oudjani jette un regard sans concession sur un Championnat plus difficile que jamais. Ce qui ne l'empêche pas de goûter un plaisir tout neuf. « C'est vrai, je me retrouve. Mais mon plus gros souci était de retrouver la santé, après une série de pépins qui m'ont empoisonné la saison passée. Quand on a la forme, ensuite, tout est clair. »

Victime de blessures à répétition, Chérif aurait pu douter de l'avenir. Il n'en a rien été. « J'ai douze ans de présence au plus haut niveau, D 1 et D 2, et tout cela ne peut pas disparaître du jour au lendemain. Après avoir eu des problèmes la saison dernière donc, de santé d'abord et ensuite pour retrouver ma place au sein d'une équipe qui tournait bien et que rien ne justifiait de bouleverser, j'ai su saisir ma chance au début du nouvel exercice. »

Un nouvel état d'esprit qui ouvre grandes les portes d'un avenir plus souriant pour Charleville. Paroles d'Oudjani. « C'est un Championnat fou, fou, fou. Dans cette Division, plus personne n'a de complexes. C'est l'anarchie. Alors, oui, si une bonne série débute, on peut escompter se glisser dans le bon peloton. Nous, on est comme Auxerre *(rires)*. D'abord, le maintien, et, après, c'est du bonus. Ce qui compte, c'est surtout de ne jamais se croire sur un nuage. »

Foi de Chérif...

**Correspondance Philippe MELLET**

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

# La folie des supporters

**Quelques minutes avant le coup d'envoi de Marseille-Toulouse, des échauffourées avaient déjà opposé des « supporters » des deux camps. Pendant la rencontre, particulièrement excités par les résultats de leur équipe, quelques autres « supporters » marseillais n'ont rien trouvé de mieux que de lancer des cailloux sur les remplaçants toulousains qui s'échauffaient près des virages. L'un des projectiles a même atteint un cameraman d'Eurosport. Sa blessure a nécessité la pose de quelques points de suture. Et, puisque cela ne suffisait pas, les mêmes (?) supporters s'en sont pris à la sortie du stade à Marc Libbra, l'attaquant olympien, et à sa jeune épouse enceinte. Quelques claques ont été distribuées et leur voiture a été endommagée.**

▲ Écarté du FC Sochaux avant la fin de l'année dernière, Sylvester Takac a, depuis, beaucoup voyagé (Australie, Nouvelle-Zélande, entre autres). Et s'il aimerait s'occuper de la formation des jeunes, il ne prendra une décision définitive quant à son avenir dans le football qu'en mars 1996.

▲ Vincent Yazmadjian, l'ultime défenseur de l'arrière-garde la plus hermétique du Championnat, n'a toujours pas encaissé le moindre but à domicile en trois cent soixante minutes. Le portier valentinois a préservé son invincibilité en stoppant notamment un penalty frappé par le Perpignanais David.

▲ L'avisé secrétaire général de l'ASOA Valence, Michel Bucquet, ayant émis des réserves quant à la qualification d'un défenseur catalan, en l'occurrence l'Ivoirien Lassina Diabaté, le staff perpignanais a préféré ne pas l'aligner, ne couchant de fait que treize noms sur la feuille de match.

▲ Pléthore d'entraîneurs sur la pelouse du Stade-Vélodrome avant OM-TFC, avec Tigana, Gili, Courbis, Stambouli, Onnis et le manager Giresse.

▲ « Elus, les Marseillais veulent un stade couvert. » C'est une banderole dans les virages Sud qui rappelait que les Marseillais n'apprécient pas le projet de grand stade tel qu'il est conçu.

▲ Havelange, Blatter, Simonet, Le Graët, Platini et Guy Drut seront aujourd'hui à Marseille. Tout ce beau monde sera réuni dans les locaux de la mairie à midi pour dévoiler officiellement le projet marseillais de grand stade.

▲ Manuel Amoros a effectué sa rentrée contre Toulouse. Un retour largement salué par le public marseillais.

▲ Blessés à des degrés divers, Fabrice Dorizon, Stéphane Blondeau et Fabien Schneider sont les trois Audoniens à ne pas avoir encore disputé un match de Championnat.

▲ Didier Thimothée, le nouvel attaquant de Saint-Etienne, prend régulièrement par téléphone des nouvelles du Red Star 3, son ancien club.

▲ Sur le thème d'une soirée moules-frites, le Red Star 93 a fêté dignement la victoire contre Caen.

▲ Dès la fin du match Sochaux - Louhans-Cuiseaux, Didier Notheaux a tenu à rendre hommage à l'adversaire bressan : « C'est certainement la meilleure équipe que nous avons rencontrée jusque-là. Notre victoire a été acquise dans la douleur. »

▲ Dominique Bœuf, jockey émérite, Cravache d'Or en 1991, a donné le coup d'envoi de Red Star 93-Caen.

## Rectificatif

**Un écho paru dans le numéro 2 575 de *FF* (15 août) a provoqué la réaction de supporters du club de Dunkerque qui nous ont adressé la lettre suivante :**

**« Le regroupement des JB Boys section indépendante était présent à Nancy pour supporter l'USL Dunkerque, car notre volonté est de suivre le plus possible notre équipe. Au cours de ce déplacement, vu la tournure des événements, nous avons réclamé la démission du président de Dunkerque, Jean Rouvroy. Quelle ne fut pas notre surprise de voir dans vos colonnes le passage suivant : "S'ils ne sont venus qu'à une dizaine à Nancy, les supporters de Dunkerque ont néanmoins réclamé à grand bruit la démission de l'entraîneur nordiste Alex Dupont."**

**« Notre volonté n'est pas de faire naître des polémiques entre ultras dunkerquois et *FF*. Nous souhaiterions simplement que vous rectifiiez l'information parue afin de montrer aux autres supporters qu'à Dunkerque nous sommes solidaires des joueurs et de l'entraîneur. Vous nous rendriez ainsi notre crédibilité dans notre "combat" contre nos dirigeants sans ambition. »**

**Voilà, c'est fait.**

▲ Alors qu'il vient de se séparer à l'amiable d'avec Sedan, l'ancien Manceau Albert Falette, actuellement dans la région lavalloise, a retrouvé, en tant que spectateur, le stade Bollée pour le match Angers - Le Mans. Déjà approché par plusieurs clubs de N 1, il reste ouvert à toutes les propositions.

▲ Bernard Casoni souffre d'une fracture de deux apophyses traverses due à un coup de genou dans le dos lors du match contre Toulouse. Il est très incertain pour le déplacement à Mulhouse.

▲ Les Olympiens doivent disputer ce soir un match amical à Puget-sur-Argens contre Nice. Une rencontre conclue dans le cadre des transferts d'Alonzo et de Tatarian.

▲ Marquet n'a pas participé au décrassage après Toulouse : il souffre d'une contracture au mollet droit.

▲ Franco Vignola a été opéré du genou mercredi matin par le professeur Franceschi à la clinique Juge de Marseille. L'intervention s'est très bien passée.

▲ L'OM a effectué une mise au vert prolongée avant Toulouse au domaine de Tournon. Michel Hidalgo, qui organise ces stages dans ce superbe endroit, était présent pour les entraînements des Olympiens.

▲ Il manquait neuf joueurs à l'OM contre Toulouse : Hernandez, Jambay, Cascarino, Ferreri (suspendus), Bjekovic, Durand, Wacouboué, Vignola, Cantona (blessés).

▲ Trois jeunes du centre de formation marseillais ont participé à OM-Toulouse : Asuar (18 ans et demi), auteur du but olympien, Imbert (19 ans et demi) et Guillaume Deschamps (17 ans en novembre). Sans oublier Echouafni qui a participé à la préparation.

▲ Encore beaucoup de suspendus pour l'OM dans les prochains matches : Jambay a écopé de quatre matches, Hernandez, un match ferme plus un avec sursis. Ils seront absents à Mulhouse, tout comme Dib et Tatarian pour trois avertissements.

# Valenciennes, l'éternel refrain

***Englué dans les bas fonds, Valenciennes patine sur l'embrayage. Avec Troyes, les joueurs de Dewilder sont les seuls à ne pas avoir remporté le moindre succès au terme de la cinquième journée. Une situation délicate pour un prétendant déclaré à la montée.***

DEVANT son banc, circonscrit dans son rectangle d'investigation, Robert Dewilder gesticule. Durant toute la rencontre face à Saint-Brieuc, trempé par une pluie battante, l'entraîneur nordiste a multiplié les conseils, les encouragements et surtout les bonds. Instable à l'image de son club, de son équipe. « Ce n'est pas mon tempérament de m'emporter de la sorte, modère l'ancien Toulonnais. Cependant, sans jouer la comédie, je me suis volontairement excité pour montrer à mes joueurs que j'étais derrière eux. A l'heure actuelle, il faut les pousser pour les inciter à la révolte. Alors, je donne le ton. »

Toute la semaine précédant le match, Dewilder a parlé cru. Il a tenté de provoquer, « en langage de footeux », un sursaut d'orgueil dans un groupe en sommeil. La bonne série alignée en matches de préparation, contre Lille ou Dunkerque notamment, s'est de nouveau transformée en trompe-l'œil. A l'instar de la saison écoulée, où les Valenciennois avaient attendu la huitième journée pour gagner leur premier match, ses jeunes professionnels n'affichent pas la moindre victoire à leur crédit. Ce constat, relativisé par trois déplacements dont deux nuls, l'interpelle malgré les progrès sensibles constatés face aux Briochins. « Plus j'avance avec cette équipe et plus je m'aperçois que je ne possède pas de grands compétiteurs, se lamente Robert. A force, ils commencent à ronger ma confiance. Ils sont quand même professionnels, en National 1 de surcroît ! Donc, à défaut de résultats, j'ai le droit d'attendre d'eux qu'ils se vident les tripes. Cependant, ce soir, certains ont montré qu'ils avaient un minimum d'amour-propre. Ça, c'est ma grande satisfaction. »

Pourtant, le potentiel existe sur les bords de l'Escaut. Des joueurs comme Tourenne, Lalisse, Abed, Leroy ou Zago possèdent le niveau. De plus, conformément à ses vœux, l'entraîneur valenciennois a obtenu le retour de Boskovic et de Corroyer en attaque. Les deux compères (l'un et l'autre ont terminé meilleur buteur de N 1 et de N 2 la saison passée) ont pour mission première d'encadrer un effectif très jeune malgré son estampille pro qui en fait, par la force des choses, un des favoris pour l'accession. L'enfant du pays, mué en libero de fortune samedi en raison des nombreuses suspensions, a sonné le tocsin. « Je suis satisfait de la réaction de mes coéquipiers, avoue Corroyer. On a montré que l'on avait les moyens de bousculer l'une des meilleures formations de la Division. Même si la victoire nous a échappé de peu, le collectif a montré qu'il possédait des qualités morales, ce qui n'avait pas été le cas depuis le début de la compétition. »

Photo Hervé BELLANGER/MAG'SPORTS

**Scène de joie sur la pelouse de Nungesser autour d'Abed, l'un des buteurs contre Saint-Brieuc (2-2). Tous les Valenciennois attendent leur première victoire pour vivre pleinement ce type d'émotions.**

Toutefois, ce stupide coup franc transformé à deux minutes de la fin par l'inévitable Le Saux prouve que les Valenciennois manquent encore de métier. La bonne qualité du jeu pratiqué, soulignée unanimement par l'ensemble des entraîneurs adverses, cache un manque évident de maturité et de confiance dans la finition. « On a une fois de plus sous-estimé nos adversaires, justifie Bernard Moreau, le nouveau président de la SAOS-VA. A l'intersaison, Robert réclamait le renfort d'un libero de métier susceptible, avec Corroyer, d'encadrer l'équipe. Faute d'argent, nous n'avons pas pu le satisfaire. Aujourd'hui, nous sommes encore obligés, compte tenu des grossières erreurs du passé, de travailler avec les moyens du bord. Chaque mois, sur les cinq années à venir, nous avons un moratoire de 100 000 F à rembourser sans compter les multiples dettes à honorer (environ 2 500 000 F) auprès des anciens fournisseurs impayés. Sans ces poids, on aurait sûrement répondu à quelques exigences en matière de recrutement. »

Néanmoins, du côté de Nungesser, le formidable public en a plus qu'assez d'entendre toujours la même rengaine. *Le poids du passé*, disque sans cesse repassé, commence à se rayer.

**François VERDENET, à Valenciennes**

## Buteurs

### GROUPE A

1. Le Saux (Saint-Brieuc), **5**.
2. Kharchaoui (Aubervilliers), Lerand (Avranches), Malm (Fécamp), Boulila (Noisy-le-Sec), Collomb, Rioust (Sedan), **3**.
8. Cornet (Aubervilliers), Vuko (Avranches), Didaux (Haguenau), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Grégoire (Thouars), Abed (Valenciennes), Rohart (Wasquehal), **2**.

### GROUPE B

1. Fuckala (Créteil), Casino (Rodez), **4**.
3. Bastère (Angoulême), Lempereur (Beauvais), Alexandre (Brive), Constantinian (Grenoble), Cazemages (Rodez), **3**.
8. Rodrigues (Ajaccio), Forest (Angoulême), Bridier (Créteil), Ardisson (Fréjus), Godoy (Grenoble), Quemeneur (L'Ile-Rousse), Sentein, Tartas (Muret), Malheiro (Paris FC), Rouve, Séné (Sète), **2**.

## Étoiles

### GROUPE A

1. Malm (Fécamp), **3**.
2. Thiam (Aubervilliers), Le Joly, Soares (Avranches), Boukraa, Riou (Brest), Allais (Châtellerault), Didaux (Haguenau), Périer (La Roche-sur-Yon), Boulila (Noisy-le-Sec), François (Quimper), Bourgeois (Roubaix), Angan (Saint-Brieuc), Cado, Lima (Saint-Leu), Courtet, Rioust (Sedan), Maufay (Troyes), **2**.
19. Bououden, Hadj-Larbi, Z. Belkebla (Aubervilliers), Lagadec (Avranches), Lamoureux (Brest), Achakour, Asencio, Rullier (Châtellerault), Dos Santos, Piffre, Ruys, Sylla, Thodiard (Évry), Pacreu, Tanchot (Fécamp), **1**.

### GROUPE B

1. Frotey (Créteil), Bourgeois (Dijon), Piseli (Istres), Sentein (Muret), **3**.
5. Mamouni (Ajaccio), Lempereur (Beauvais), R Clapson (Fréjus), Dumoulin (Grenoble), Quemener (L'Ile-Rousse), Sence (Nîmes), Vimbouly (Paris FC) Casino, Cazemages (Rodez), Cabon (Toulon), Henneuse (Trélissac), **2**.
16. Giguel, Léandri, Sylla (Ajaccio), Bonnet Forest, Bastère, Chauvel, Fluck (Angoulême), Levet, Nouma, Pinot (Beauvais), Dura, Girardot, Métivier, N'Dioro, Rosier (Besançon), Alexandre, Borie, Bouachri, Chioni, Weldin (Brive), Cadiou, Rousseau (Créteil), Peres, Recober (Dijon), **1**.

## Rendez-vous

6e JOURNÉE
**(Samedi 9 septembre 1995)**

**GROUPE A**

Sedan - Troyes
Fécamp - Quimper
Roubaix - Aubervilliers
Haguenau - Evry
Thouars - Avranches
Brest - Wasquehal
La Roche-sur-Yon - Valenciennes
Châtellerault - Saint-Leu
Noisy-le-Sec - Saint-Brieuc

**GROUPE B**

Toulon - Beauvais
Besançon - Grenoble
Brive - Fréjus
Istres - Dijon
Créteil - Ajaccio
Sète - L'Ile-Rousse
Nîmes - Muret
Angoulême - Trélissac
Rodez - Paris FC

## GROUPE A

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sedan | 12 | 5 | 4 | 0 | 1 | 10 | 5 |
| 2. Saint-Brieuc | 9 | 5 | 2 | 3 | 0 | 9 | 4 |
| 3. Thouars | 9 | 5 | 3 | 0 | 2 | 6 | 2 |
| 4. Aubervilliers | 9 | 5 | 3 | 0 | 2 | 9 | 6 |
| 5. Noisy-le-Sec | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 7 | 3 |
| 6. Avranches | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 7 | 5 |
| 7. Wasquehal | 7 | 5 | 1 | 4 | 0 | 5 | 3 |
| 8. Evry | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 4 | 6 |
| 9. La Roche/Yon | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 4 | 6 |
| 10. Haguenau | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 3 | 6 |
| 11. Châtellerault | 6 | 5 | 1 | 3 | 1 | 4 | 3 |
| 12. Troyes | 5 | 5 | 0 | 5 | 0 | 2 | 2 |
| 13. Saint-Leu | 5 | 5 | 1 | 2 | 2 | 3 | 5 |
| 14. Brest | 5 | 5 | 1 | 2 | 2 | 2 | 4 |
| 15. Valenciennes | 4 | 5 | 0 | 4 | 1 | 3 | 4 |
| 16. Fécamp | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 8 |
| 17. Roubaix | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 2 | 6 |
| 18. Quimper | 3 | 5 | 1 | 0 | 4 | 2 | 8 |

***AUBERVILLIERS b. SEDAN : 3-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n. c. Arbitre : M. Layec. Buts : Thiam (47e), Cornet (64e), Kharchaoui (82e) pour Aubervilliers ; Rioust (66e, s.p.) pour Sedan. Avertissements : Cornet (39e) à Aubervilliers ; Faye (63e), Di Bernardo (69e), Ekollo (26e) à Sedan.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibé, ***BOUOUDEN**, Célestine — Afonso, Mainga, Hadj-Larbi, Thiam — Kharchaoui, Cornet (Belkeddar, 88e). Entr. : Kar. Belkebla.

SEDAN : Rodolphe — Lestrade, Ekollo, Jacquier, Di Bernardo — Dieng, ***COURTET**, Soumand (Faye, 50e), Rioust — Mazzéo, Thèze (Brandes, 79e). Entr. : Metsu.

***VALENCIENNES et SAINT-BRIEUC : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 2 585. Recette : n. c. Arbitre : M. Pierozzello. Buts : Abed (27e, s.p.), Laur. Leroy (80e) pour Valenciennes ; Le Saux (18e, s.p., 88e) pour Saint-Brieuc. Avertissements : Remy (14e), Weber (81e), Corroyer (85e) à Valenciennes ; Satorra (23e), Mantaux (26e), Nallet (70e), Bray (78e), Braud (85e) à Saint-Brieuc. Expulsions : Tourenne (82e) à Valenciennes ; Eouzan (82e) à Saint-Brieuc.

VALENCIENNES : Weber — El Khebir, Corroyer, Lalisse, Monchau — ***TOURENNE**, Monier, Abed, Remy (Dufresne, 60e) — Laur. Leroy, Boskovic. Entr. : Dewilder.

SAINT-BRIEUC : Mantaux — Satorra, Braud, Angan, Druon — Burnier, Nallet (Hervé, 72e), Bray, Khirat — Dasovic (Eouzan, 75e) ; ***LE SAUX**. Entr. : Collat.

***THOUARS b. ROUBAIX : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 714. Recette : 26 916 F. Arbitre : M. Archat. But : Bellenger (90e). Avertissements : Dequirez (29e), Beaumann (53e), Glomblowski (61e), Dembele (85e) à Roubaix.

THOUARS : Astier — Couanon, Benaud, Cadu, Denjault — Garcia (Roux, 53e), Bellenger, Pejoan, ***GRÉGOIRE** — Zéoula, Saboureau. Entr. : Marchand.

ROUBAIX : ***BOURGEOIS** — Dequirez, Sibierski, Beaumann, Delver — Tousart, Dolignon, Glomblowski (Guetatfa, 68e), Szwagiel — Buchot, Dembele. Entr. : Belhadji.

***EVRY b. NOISY-LE-SEC : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 283. Recette : 10 120 F. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Dos Santos (51e), Thodiard (87e) pour Évry ; Boulila (86e) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Chauray (56e), Nicolaï (57e), Benakli (73e) à Noisy-le-Sec.

ÉVRY : Trognon — Piffre, Ruys, Hunou, Liévin — Félix, Sylla, Lenfant (Devichi, 90e), ***THODIARD** — Dos Santos, M'Bole. Entr. : Ségura.

NOISY-LE-SEC : Chauray — Ba, ***MAATIT**, Amirat, Vincent-Sully (Mourine, 76e) — L. Sandjak, Tran (Benakli, 71e), Tayamoutou (Nicolaï, 54e), Boulila — R. Sandjak, Robert. Entr. : N. Sandjak.

***AVRANCHES b. FECAMP : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 650. Recette : n. c. Arbitre : M. Kendek. But : Lerand (86e). Avertissement : Royer (57e) à Avranches.

AVRANCHES : Rault — Pennec, Royer, ***LAGADEC**, Daniel — Soares, Lerand, Tiret (Le Guen, 63e), Vuko (Jolivet, 88e) — Le Joly, Martin. Entr. : Maccio.

FÉCAMP : Sibille — Bargone, Louchet, Mercier, Vincent — Le Bohec, Laperdrix, Pacreu, Spleit (Tranchand, 82e) — ***TANCHOT**, Greboval (Marcas, 71e). Entr. : Colinet.

***WASQUEHAL b. LA ROCHE-SUR-YON : 3-1 (3-1).** — Spectateurs : 687. Recette : n. c. Arbitre : M. Caliot. Buts : Rohart (6e), Persoon (13e), Leroy (26e) pour Wasquehal ; Hervouet (28e) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Cissokho (11e) à Wasquehal ; Denis (33e), Audebrand (79e) à La Roche-sur-Yon.

WASQUEHAL : Bourgois — Cissokho, Delobelle, Leroy, Dabe — ***ROHART**, Persoon, Debaets, Roussel — Darnault (Titeca, 74e), Clément-Demange. Entr. : Docquiert.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Denis, Roy, Savary (Hériteau, 74e), Chaillou (Audebrand, 46e) — Guitton, Joly, D'Amore, ***PERIER** — Hervouet, Delaunay. Entr. : Dupont.

**HAGUENAU b. *QUIMPER : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 367. Recette : 14 077 F. Arbitre : M. Lalu. But : Didaux (80e). Avertissements : Le Corre (80e) à Quimper ; Reibel (44e), Cloarec (66e) à Haguenau.

QUIMPER : Ollivier — Rivoal, Demirdjian, Le Corre, François — Boisseau, ***MELHI**, Bouard (Carnot, 85e), Rannou — Salaün (Muet, 73e), Pellen (Laguiller, 56e). Entr. : Keruzoré.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Knobloch, Reibel (Helbringer, 87e), Walter — Ehrhardt, Mosser, ***DIDAUX**, Merah (Steinmetz, 61e) — Gutfreund, Cloarec. Entr. : Berthommier.

***TROYES et CHATELLERAULT : 0-0.** — Spectateurs : 1 249. Recette : 61 610 F. Arbitre : M. Giancatarina. Avertissements : Pinho (11e), Montero (65e) à Troyes ; Bonin (26e), Hurlet (32e), Allais (88e) à Châtellerault. Expulsion : Henray (12e) à Troyes.

TROYES : Henray — Montero, ***JEZIERSKI** (Thomas, 70e), Bradja, Forge — Pinho, Marchand, Legaz, Cuvier — Le Grix, Bouchemla. Entr. : Perrin.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Pénoty, Asencio, Hurlet (Asdrubal, 34e), Bonin — Levrault (Pagis, 46e), ***ALLAIS**, Achakour, Leuregans — Peres, Kacem Moulin, 53e). Entr. : Herbet.

***SAINT-LEU VO 95 et BREST : 0-0.** — Spectateurs : 760. Recette : n. c. Arbitre : M. Viléo. Avertissements : Mohamed (37e), Lima (41e), Fr. Vandeputte (63e), Fab. Vandeputte (74e) à Saint-Leu ; Sergent (34e), Lamoureux (44e), Kervalla (73e) à Brest. Expulsion : Sergent (51e) à Brest.

SAINT-LEU : ***CADO** — Roselia, Thiam, Mohamed, Fré. Vandeputte — Chartier (De Pina, 59e), Lavechin (Escaffre, 80e), Fa. Vandeputte, Lima — Baclet, Lagadec. Entr. : Jean.

BREST : Maté — Robert, N'Danga, Boulouard — Guerlesquin, Sergent, Anjou, Boukraa (Buzaré, 77e), ***LAMOUREUX** — Riou, Le Buzellier (Kervella, 69e). Entr. : Goavec.

## GROUPE B

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Créteil | 11 | 5 | 3 | 2 | 0 | 9 | 3 |
| 2. Grenoble | 11 | 5 | 3 | 2 | 0 | 8 | 4 |
| 3. Toulon | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 6 | 3 |
| 4. Ajaccio | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 6 | 4 |
| 5. Angoulême | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 8 | 6 |
| 6. Rodez | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 8 | 6 |
| 7. Beauvais | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 5 | 3 |
| 8. Paris FC | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 4 | 3 |
| 9. Fréjus | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 4 | 5 |
| 10. Dijon | 5 | 5 | 1 | 2 | 2 | 5 | 7 |
| 11. Nîmes | 5 | 5 | 1 | 2 | 2 | 3 | 6 |
| 12. Sète | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 6 |
| 13. Istres | 4 | 5 | 0 | 4 | 1 | 3 | 4 |
| 14. Brive | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 7 |
| 15. L'Ile-Rousse | 4 | 5 | 0 | 4 | 1 | 4 | 6 |
| 16. Besançon | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 2 | 7 |
| 17. Muret | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 4 | 6 |
| 18. Trélissac | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 5 | 8 |

***CRÉTEIL b. BRIVE : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 439. Recette : 20 030 F. Arbitre : M. Glochon. But : Fuckala (56e). Avertissements : Fuckala (40e), Cadiou (55e) à Créteil ; Bouachri (24e), Weldin (36e) à Brive. Expulsion : Weldin (57e) à Brive.

CRÉTEIL : Rousseau — Bridier (Sobel, 70e), Séguy, Castets, Haon — Thiéblemont, Métala, Clemenceau, ***FROTEY** — Fuckala (Sissoko, 68e), Cadiou. Entr. : Buigues.

BRIVE : ***CHIONI** — Dechaumet, Santos, Weldin, Cossaune — Ona (Boucherie, 78e), Espinasse, Alexandre, Rodor — Lagarde (Richard, 60e), Bouachri. Entr. : Giuntini.

***GRENOBLE et ISTRES : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 405. Recette : 53 000 F. Arbitre : M. Fuchs. But : Constantinian (57e) à Grenoble ; N'Gombé (58e). Avertissements : Davico (35e), Bentoumi (75e) à Grenoble ; Oliveira (23e) à Istres. Expulsions : Davico (46e), Bentoumi (90e) à Grenoble.

GRENOBLE : Genty — Djebour, Davico, Villa, Dumat (Bentoumi, 46e) — Négro (Barry, 66e), ***DUMOLIN**, Bounouhara (Géraldes, 87e), Makor — Godoy, Constantinian. Entr. : Géraldès.

ISTRES : Sintes — Ferblantier, Usay, Rodriguez, Oliveira — Tolosano (Angibeaud, 46e), Hamed (Benharrads, 90e), Adjaoud — ***PISELLI**, Vaurs, N'Gombé. Entr. : Le Lamer.

**TOULON b. *FREJUS : 3-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 400. Recette : n. c. Arbitre : M. Chareyre. Buts : Ardisson (80e, s. p.) pour Fréjus ; Maresu (55e), Vidalon (59e, c.s.c.), Cabon (61e) pour Toulon. Avertissements : Fadhli (17e), Baldacchino (53e) à Fréjus ; Boisnier (33e), Coulbault (43e). Expulsion : Baldacchino (86e) à Fréjus.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Baldacchino, Vidalon (Quai, 80e), ***F. SOLER** — Fadhli, R. Clapson (Deslandes, 85e). Faye — Lefeuvre (Ardisson, 64e), Alberganti, D. Clapson. Entr. : Pilorget.

TOULON : Zingaro — Coulbault, Ferrer, Rebecq, Carvalho — Maresu, ***BONADEI**, Boissier (Haidary, 81e) — Rabat, Cabon, Zanotti. Entr. : Alfano.

***AJACCIO b. BESANÇON : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 700. Recette : n. c. Arbitre : M. Taoumi. But : Rodrigues (87e, s.p.). Avertissements : Secondi (22e), Olivieri (39e), Sylva (63e) à Ajaccio ; Rosier (9e), Isabey (17e), Durieu (27e), Garzitto (75e), Elie (85e) à Besançon. Expulsion : Rosier (87e) à Besançon.

AJACCIO : Sylva — Ferri, Meschini, ***MAMOUNI**, Secondi — Gori, Olivieri, Léandri, Giguel — Rodrigues, Diakhaby. Entr. : Orsatti.

BESANÇON : Dura (Renou, 55e) — Spielmann, Rosier, ***N'DIORO**, Garzitto — Durieu, Métivier, Isabey (Elie, 65e), Girardot — Perche, Klieber (Djebaili, 70e). Entr. : Rabier.

***BEAUVAIS et ANGOULEME : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 126. Recette : n. c. Arbitre : M. Allart. Buts : Kor (62e s.p.) pour Beauvais ; Bonnet (66e) pour Angoulême. Avertissements : Hagard (14e), Yahia (65e) à Beauvais ; Jouault (33e), Hébras (40e) à Angoulême.

BEAUVAIS : Go — Vrielynck (Verschuere, 46e), Popovic, ***PINOT**, Mbvoumin — Hagard, Kor (Brocard, 76e), Yahia — Nouma, Lempereur, Vandenberge (Baudry, 60e). Entr. : Remy.

ANGOULÊME : Prévost — Bernard, Forest, Maurin, Jouault — Chauvel (Fluck, 86e), Stéphan, ***BONNET**, Hébras — Bastère, Coureuil (Mespimby, 54e ; Perron, 81e). Entr. : Latapie.

**RODEZ b. *DIJON : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 891. Recette : n. c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Casino (30e, 65e). Avertissements : Sibra (13e), Cazemages (54e) à Rodez. Expulsion : Billong (23e) à Rodez.

DIJON : Bourgeois — Bozek, Theulin (Richard, 63e), ***PERES**, Jacquot — Jobard, Contat, Caron (Djigaba, 63e) — Droesch, Boniface (Schwartz, 63e), Gaboriaud. Entr. : Laurier.

RODEZ : Labarre — Billong, G'Bizie, Pasturel, Dupuy — Féougier, Sibra, Calvel, Villalonga (Blaise, 46e) — ***CASINO**, Cazemages. Entr. : Novi

**PARIS FC b. *MURET : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 300. Recette : 6 480 F. Arbitre : M. Medam. But : Malheiro (67e). Avertissements : Combe (54e), à Paris ; Tartas (83e) à Muret.

MURET : Gelis — Dinis, Barthe (Gers, 70e), Brun, Caumont (Audard, 46e) — Abadie, ***METGE**, Luchin, Sentein — Tartas, Levilly (Giudice, 78e). Entr. : Rabier.

PARIS FC : Poitrinal — Amourat, Aiteur, Benemmou, Combe — Comby, M'Bock, Galloula, ***VIMBOULY** (Nicolle, 78e) — Quénot, Malheiro (Ndah, 88e). Entr. : Vélud.

***L'ILE-ROUSSE et NÎMES : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n. c. Arbitre : M. Derrien. Buts : Quemeneur (48e, s.p.) pour L'Ile-Rousse ; Zugua (70e) pour Nîmes. Avertissement : N'Tazambi (57e) à L'Ile-Rousse.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Tremel, N'Tazambi, Bastiani, Athler — Romieu, Antonelli, Perion (Mattéi, 62e), Prouvent (Poameno, 64e) — Quemeneur, ***DE LUCIA**. Entr. : Félix.

NÎMES : ***SENCE** — Belbey, Dyduch, Bochu, Ecker — Jeunechamps, Zugua, Gervais, Dalmao — Gros, Sabin. Entr. : Barlaguet.

***TRELISSAC et SETE : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 561. Recette : 21 110 F. Arbitre : M. Auriac. Buts : Repuh (13e) pour Trélissac ; Sène (76e) pour Sète. Avertissement : Lanceplaine (58e) à Trélissac.

TRÉLISSAC : ***HENNEUSE** — Philip, G. Sanchez, Elisor, Keserovic — Laville, Bonneval, Lanceplaine (Bonaventura, 79e), Repuh — Bélières (Daboir, 56e), Bait (Labrousse, 72e). Entr. : Siljepcevic.

SÈTE : Potel — Gimenez (Blanc, 71e ; Maaroufi, 82e), Bait, Boyer, Darmon — Ye, Javégny, Dadi, ***ROUVE** — Sène, Gorse (Marcet, 61e). Entr. : Calabuig.

★ Le gardien bisontin Dura a dû quitter le terrain à la 55e minute contre Ajaccio. Il s'est blessé en se réceptionnant mal quelques minutes plus tôt. Il souffrirait d'un déplacement du bassin ce qui a nécessité son transfert et sa mise en observation à l'hôpital d'Ajaccio.

★ Afin de raccourcir la suspension d'Armand, à la suite d'un carton rouge à Rodez, les dirigeants de Muret, qui trouvaient la sanction sévère, ont joint une vidéo pour appuyer leur réclamation auprès de la commission de discipline.

★ Après deux mois de classes au 27e RCS à Varces, à quelques kilomètres de Grenoble, Fabrice Négro effectuait son retour au sein du club alpin contre Istres (1-1). Malheureusement, blessé au cuir chevelu à la suite d'un contact, il est sorti, peu après l'heure de jeu, le maillot maculé de sang.

## Sedan sur tapis vert

**La commission d'organisation du National 1 a donné match perdu sur le score de 3 à 0 à Roubaix à la suite de l'interruption, en raison d'une panne d'éclairage, de la rencontre Roubaix-Sedan lors de 3e journée.**
**La commission a considéré que le « cas de force majeure ne pouvait pas être retenu en la circonstance » et a donc donné match perdu à Roubaix, 3-0, comme le stipule le règlement. Pour mémoire, la rencontre avait été arrêtée à la 94e minute alors que le score était de 2-1 en faveur des Ardennais. Toutefois, cette décision est susceptible d'appel de la part de Roubaix devant le bureau du Conseil national du football amateurs.**

★ Didier Monczuk, la dernière recrue en date de Saint-Brieuc, est désormais qualifié. Marc Collat, l'entraîneur briochin, devra tout de même patienter deux matches pour aligner l'ancien Auxerrois, sous le coup d'une suspension récoltée avec Brest.

★ Analyse de Karim Belkebla, l'entraîneur d'Aubervilliers, sur le début tonitruant de son équipe vainqueur de Sedan 3-1 : « A domicile nous savons allier réalisme et panache. L'objectif est désormais de réussir une telle performance à l'extérieur. Dès notre prochaine rencontre à Roubaix, nous changerons résolument de tactique pour nous orienter vers un schéma de jeu privilégiant notre nature, l'attaque. »

★ Aubervilliers tombe Sedan et c'est tout le public qui se met à rêver. C'est au cri de « Auber en Super-D 2 ! » que les hommes de Karim Belkebla ont regagné les vestiaires.

★ L'Ajaccien Philippe Anziani connaît bien des malheurs depuis le début de la saison. Après les vertèbres lombaires, c'est une douleur à la cheville, ressentie au moment de l'échauffement, qui l'a privé du match contre Besançon.

★ Le public revient à Grenoble. Ils étaient près de 1 500 spectateurs pour Grenoble-Istres et, quinze minutes après le coup de sifflet final, de nombreux jeunes supporters encourageaient encore les joueurs lors du décrassage.

★ Il y a quatre mois, Fréjus avait confirmé sa suprématie varoise en terminant la saison en trombe, assénant un sévère 3-0 à Toulon avec un troisième but signé d'un certain Cabon... Samedi, à la 61e minute, c'est le même Cabon, sous le maillot jaune et bleu cette fois, qui assommait ses anciens équipiers. Toulon affirme sa volonté de figurer comme le numéro 1 dans le Var.

★ Après un puissant dégagement, une sirène s'est mise à retentir sur le stade Clément-Ader de Muret. En tombant sur un véhicule en stationnement, le ballon a en effet déclenché l'alarme antivol.

★ Toujours pas de victoire pour les Corses de L'Île-Rousse. Samedi, ils ont concédé un nouveau nul. Toutefois, l'équipe de Fanfan Félix espère bien obtenir sur tapis vert une première victoire. Elle attend en effet le résultat des réserves déposées lors du match disputé, il y a quinze jours, face au Paris FC qui aurait aligné Amourat suspendu.

★ Le match Trélissac-Sète (1-1) a dû être arrêté durant cinq minutes à cause du déclenchement du système d'arrosage automatique du stade Firmin-Daudou. Les services municipaux avaient oublié de le débrancher. Les jets d'eau ont arrosé le but du gardien sétois Potel. A la reprise du jeu, Sète a déposé une réserve technique.

★ Depuis quelques jours, Saar Boubacar s'entraîne avec le FC Saint-Leu VO 95. Le Sénégalais, âgé de plus de quarante ans, deux fois vainqueur de la Coupe de France (avec Marseille en 1976 et le PSG en 1982), de retour après une expérience de directeur sportif de la sélection de son pays, a annoncé qu'il était prêt à donner un coup de main à un club de la région parisienne.

★ Alors que l'équipe de L'Ile-Rousse va disputer tous ses matches à domicile jusqu'à la fin de l'année sur le terrain de Poretta, distant de quelque 70 kilomètres de ses bases, l'équipe de Calvi qui dispute le Championnat de National 2 joue, elle, sur le terrain de L'Île-Rousse. Tout cela est la conséquence de l'absence d'homologation des terrains des deux équipes.

★ Trélissac est à la recherche d'un avant-centre. Après le départ en début de saison de ses deux meilleurs attaquants, le FC Trélissac a de gros problèmes d'efficacité. Le président du club, Yannick Commagnac, affirme être en négociations avec « un excellent joueur ».

## La girouette Keruzoré

Raymond Keruzoré, après avoir décidé à la suite de la défaite à domicile contre Haguenau (0-1) de quitter son poste d'entraîneur du Stade Quimpérois, s'est rétracté dimanche après-midi. Après un long rendez-vous avec son président, l'ex-entraîneur de Guingamp, Brest et Rennes, est revenu, à la surprise générale, sur sa décision de la veille. Pourtant, samedi soir dans les vestiaires, « Kéru » s'était montré acide à l'égard de son président, estimant que les promesses concernant le recrutement n'avaient pas été tenues. « J'ai été trahi, expliquait alors Keruzoré. De ce fait, j'arrête. C'est dommage, mais c'est bien fini ! Je ne veux pas payer pour des gens qui ont sabré mon boulot. » Avec de tels propos, on peut se demander quels arguments ont été employés par le président Riou pour conserver son technicien. Peut-être que le comportement des joueurs, unanimes à reconnaître les qualités professionnelles de « Kéru » et qui espéraient tous un revirement de sa part, a-t-il pesé dans la balance.

★ Lors du match Saint-Leu-Brest (0-0), la moyenne d'âge était sans doute l'une des plus faibles du Championnat. Vingt-trois ans et un mois côté saint-loupien, vingt-deux ans et huit mois chez les Bretons.

★ Après plusieurs semaines d'indisponibilité dues à une entorse du genou, Ludovic Troussier, néo-Beauvaisien, devrait reprendre rapidement l'entraînement. Son inaction lui a en tout cas permis de déménager tranquillement en compagnie de son épouse et de son enfant.

## M'as-tu vu ?

**Le match Muret-Paris FC a connu un arrêt de jeu inhabituel. De son propre chef et sans faire venir le soigneur parisien, M. Medam, l'arbitre de la rencontre, a mis le doigt dans l'œil du défenseur M'Bock. Pour la bonne cause puisqu'il s'agissait de remettre en place sa lentille cornéenne.**

★ Blessé au genou depuis plusieurs semaines, Eddy Tutard a dû se résoudre à l'opération. Le jeune attaquant beauvaisien devra ainsi observer un repos complet de trois semaines avant d'espérer reprendre une remise en condition.

★ Afin de compenser, en partie, la division par deux de la subvention du conseil général de l'Oise, Beauvais a dû se résoudre à licencier trois personnes.

une-deux

# Giuntini : « Il ne faut pas trop être négatif ! »

***Depuis quelques années, les Brivistes s'étaient taillé une réputation d'outsiders en jouant régulièrement le haut du tableau tant en Troisième Division qu'en National 1. Leur départ frileux cette saison entame cette image. Lucide, Jean-Claude Giuntini analyse le phénomène et cherche un possible remède.***

**« Jean-Claude, quels enseignements tirez-vous de ces cinq premières journées et de cette inhabituelle quatorzième place ?**

— Le bilan est à l'évidence moins positif avec trois rencontres mal négociées. Il faut dire que nous avons cette année plusieurs joueurs de complément qui se retrouvent propulsés en première ligne, qui vont devoir assumer leurs responsabilités et reprendre le flambeau. Cela ne peut se faire du jour au lendemain.

**— Est-ce à dire que votre équipe est désormais condamnée à faire de la résistance ?**

— Il est vrai qu'on souffre actuellement dans un groupe où les ambitions se télescopent. Il faut retrouver une bonne assise défensive ainsi que certaines qualités physiques et morales. J'attends de quelques joueurs d'expérience qu'ils deviennent de véritables leaders sur le terrain. De plus, j'aimerais que l'équipe, en général, manifeste un peu plus d'enthousiasme et d'engagement pour redresser une situation qui est tout de même loin d'être catastrophique.

**— Où se situe qualitativement le groupe actuel ?**

— Nous avons perdu notre colonne vertébrale durant l'intersaison *(NDLR : Peyrelade-Gaonach-Violet)*. On s'est donc très vite retrouvé en difficulté. Il faut gagner du temps avec des joueurs en phase d'apprentissage à ce niveau. Je m'appuierai donc sur les qualités morales dans un premier temps pour obtenir une réaction rapide à cette situation préoccupante. Mon rôle est de tirer le maximum des garçons, sans leur ôter un capital confiance indispensable, afin d'enchaîner une bonne série. Toutefois, sans chercher d'excuses, nos rencontres se sont jouées à peu de chose, toujours sur l'écart minimum, avec des compositions d'équipes sans cesse amputées de deux, voire trois titulaires. Alors, il ne faut pas être trop négatif ! »

**Correspondance**
**Jacques MARMOTTANT**

★ Trélissac a ouvert le score pour la première fois de la saison grâce à un but de Repuh à la 13e minute. Cela n'a pas pour autant permis aux Dordognais de remporter leur première victoire en National 1.

★ L'attaquant yougoslave du FC Trélissac, Dino Valantic, a quitté ses partenaires. Il serait actuellement en pourparlers avec le club professionnel écossais de Heart of Midlothian qui évolue en Première Division. Après Boskovic parti à Valenciennes, Valantic est le deuxième attaquant trélissacois attiré sous d'autres cieux par un contrat professionnel.

★ Zivco Slijepcevic, l'entraîneur-joueur de Trélissac, n'a pas pu s'aligner contre Sète. Blessé au talon contre Nîmes, il devrait pouvoir rejouer la semaine prochaine. Son absence sur le terrain a été durement ressentie par ses joueurs.

★ Une défaite par deux buts d'écart, c'est le tarif pour les adversaire qui se déplacent au stade André-Karman d'Aubervilliers depuis le début de la saison. Même le leader Sedan n'a pas résisté aux vagues bleue et blanche des hommes de Karim Belkebla.

★ Après douze minutes de jeu, le gardien de Troyes fut expulsé pour avoir bousculé hors de la surface de réparation un attaquant adverse qui s'échappait seul vers son but. Malgré ce handicap, Troyes a su tenir bon et enregistra ainsi son quatrième match nul sur le score de 0-0, tout cela en cinq matches. De ce fait, les Troyens restent invaincus.

★ Avant le début de la rencontre Troyes-Châtellerault, une minute de silence fut observée à la mémoire de Paul Heurtefeu, décédé dans le courant de la semaine. Cet amoureux du sport avait été le président du Troyes Aube Football du temps où le club évoluait en Première Division.

★ Recruté durant l'intersaison par le FC Metz comme gardien réserviste, Olivier Tingry n'a pas oublié ses anciens partenaires troyens. Au repos forcé pour cause de blessure, il était samedi dans les tribunes du stade de l'Aube pour encourager ses ex-équipiers.

★ Le Néo-Calédonien Poameno, de retour du Pacifique où il avait disputé avec la Nouvelle-Calédonie les Jeux du même nom a fait son entrée en cours de match mais contre Nîmes. Cela n'a pas été suffisant pour que L'Île-Rousse emporte la victoire.

★ Pas de chance pour le maire de Fréjus, François Léotard, de retour en forme après une alerte cardiaque. Son coup d'envoi, en compagnie du président Bombay, ne fut pas suivi d'effet favorable et Fréjus s'inclina dans le derby varois (3-1).

★ Fabrice Escaffre a refait son apparition sur la pelouse du stade municipal de Saint-Leu. Ce dernier, victime d'une hernie discale, n'avait plus joué depuis sept mois. Sa dernière prestation remontait au 4 février lors du match (victorieux) de Coupe de France contre Nantes.


**CALVITIE :**
**Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement**
**VOS CHEVEUX**

**RAPIDE · SÛR · INDOLORE**
**EFFICACE · DÉFINITIF · ABORDABLE**
Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :
**(1) 40 72 89 10**
Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).
*A BEST HAIR*
*Centre de greffe des cheveux*
*69, rue de La Tour 75116 Paris*
NOM : .....
ADRESSE : .....

# Aurillac, un volcan s'éveille

***Champion de France de National 3 la saison dernière, l'AFC Aurillac est devenu la fierté footballistique du Cantal. Auréolés par ce titre, les joueurs de l'ancien Stéphanois Oleksiak ont débuté sobrement comme le prouve leur nouveau match nul contre la réserve de Martigues (3-3). Mais ils sont prêts à relever ce nouveau défi.***

APRÈS avoir végété durant seize années en Quatrième Division puis en National 3, abonné plus souvent qu'à son tour à de cruelles désillusions, Aurillac est enfin parvenu la saison dernière au bout de son ambition en enlevant un titre de champion de France. Le printemps 1995 s'est inscrit en majuscules dans l'histoire du ballon rond aurillacois mais aussi cantalien. Champions d'un groupe G qu'ils dominèrent avec Montauban et Tarbes, les joueurs du président Georges Brandt ont prolongé la fête jusqu'au sacre. Les Jurassiens de Lons-le-Saunier, les Bourguignons de Sens ainsi que les réservistes du Red Star, battus en finale, n'ont pas pu entraver la marche triomphale des coéquipiers de Thierry Oleksiak.

En effet, en haute Auvergne, le ballon rond est tout sauf une boule anonyme. Il fait recette. A titre d'exemple, la victoire contre le Red Star a été saluée par plus de 2 000 spectateurs ! Dans ces conditions, Thierry Oleksiak, Stéphanois bon teint, n'est pas franchement dépaysé. A trente-trois ans, il a choisi de tourner la page d'une carrière pro copieusement remplie pour s'orienter vers celle d'entraîneur-joueur. « Je ne savais pas vraiment si l'expérience me plairait. Aujourd'hui, j'ai la réponse. Il est vrai que j'ai eu la chance de tomber dans un club qui a envie de bouger et d'avancer. De plus, je dispose d'un bon potentiel. »

Aussi, "Olek" a plutôt bien commencé son apprentissage. Son message est passé. Il a su redonner un mental de compétiteurs à ses joueurs en rabâchant les grands principes, en insistant sur les détails comme sur les vertus qui doivent transpirer sous le maillot rouge et bleu. Aurillac a trouvé son maître. Un maître qui ne cherche pas à tirer la couverture après l'extraordinaire parcours de la saison dernière. En effet, ses premiers mots à l'heure des analyses d'après-match, il les réserve à ses joueurs. Une façon élégante de rendre hommage à des amateurs qui n'ont bénéficié que d'un tout petit mois de coupure avant de se replonger dans les choses sérieuses. Le National 2 devenait une réalité et l'aventure prit corps à Agde. Aurillac y présenta un visage familier.

Le groupe est, en effet, composé à 80 % d'éléments issus de l'école aféciste, une école qui réalisa en mai dernier une performance sans précédent en obtenant les titres régionaux en minimes, cadets et juniors. Le succès n'est pas pour autant monté à la tête du président Brandt. Aurillac prône la sagesse pour équilibrer un budget de 2,5 millions. Le recrutement s'est donc effectué modestement. Sébastien Le Jean (Nantes), Hervé Roche (Andrezieux), Eugène Ce-Ougna (ex-Cannes) et le Rodézien Adams sont venus rejoindre des Cantalous ne souffrant d'aucun complexe. Aurillac a voulu conserver son âme. Les héros du dernier exercice, dynamisés par leur duo d'attaque Fayard-Nègre, peuvent ainsi rêver éveillés. Pas trop bien sûr, car avec huit réserves pros dont Cannes, Monaco, Montpellier et Martigues, accroché samedi soir dans le Cantal (3-3), la compétition a changé de ton. Les exigences ne sont plus les mêmes, les voyages non plus. « Nous sommes dans une phase d'adaptation, explique Oleksiak. Ces premiers matches nous permettent d'évaluer le niveau de la compétition par rapport au potentiel de l'équipe. Une chose est néanmoins certaine : il faudra être à chaque rencontre au maximum de nos possibilités. »

**Correspondance Gérard BOUYSSE**

Photo LA MONTAGNE

**Entraîneur, joueur et capitaine, Thierry Oleksiak multiplie les fonctions à Aurillac. Son expérience professionnelle a été pour beaucoup dans la réussite des Cantalous. Cette saison, le jeune promu espère confirmer.**



★ Monaco s'est rendu à Agde avec une équipe qui avait fière allure. Elle ne comptait pas moins de cinq éléments qui jouent régulièrement en Division 1, à savoir Grimandi, Puel, Madar, Ikpeba et Tomczik.

★ Les dirigeants agathois ont fait signer Baba Mahamat, un jeune attaquant international tchadien, qui opérait à Châteaubriant en Loire-Atlantique où il avait retrouvé son compatriote et ami, le Nantais Japhet N'Doram.

★ La montée en National 2 n'a pas tourné la tête aux dirigeants de Segré Haut-Anjou. Leitmotiv : pas de folies ! Les joueurs sont simplement indemnisés pour leurs déplacements et leur entraîneur Jacques Filnambu s'appuie sur un effectif d'une vingtaine d'éléments presque tous issus du cru.

★ L'ES Segré Haut-Anjou est actuellement privé de deux de ses meilleurs joueurs. Emmanuel Dougé, opéré d'une hernie discale, sera indisponible entre quatre et six mois. Quant à Laurent Métivier, victime d'une fracture du doigt de pied en juin, il reprendra la compétition fin septembre.

★ A chaque journée, un obstacle supplémentaire se dresse sur la route du FC Sens. En effet, après la blessure du libero Christophe Lenoir lors d'un entraînement, son suppléant, Alain Andrieux, victime d'une élongation musculaire à la hauteur de l'aine, a dû déclarer forfait avant la venue de Clermont Foot.

★ Le prochain déplacement du FC Sens à Metz s'annonce pour le moins délicat. Si Andrieux est d'ores et déjà forfait, Dantas sera suspendu, Desgeorges et Lenoir sont incertains. Et l'entraîneur Jean-François Pien de s'interroger : « Plus on avance dans le Championnat et plus j'ai d'absents... »

★ Finances obligent, Boulogne a effectué un recrutement sage mais efficace. Somville (Dunkerque), Dekerf (Saint-Omer) et Gomel (Le Touquet) se sont très vite intégrés dans le groupe boulonnais.

★ Décidément le coup de pied arrêté va devenir une spécialité sanpriote. Les cinq buts inscrits par Saint-Priest devant Thonon l'ont, en effet, été sur coup franc (D'Auria, Sevcenko sur service de Fernandez, puis Venditelli, Fernandez) ou corner (Noubia).

★ Une erreur de transcription la semaine dernière nous a fait attribuer le premier but sanpriot face à Clermont Foot à Christian Scheiwe. En fait, il s'agissait de Noubia.

★ Petit moment d'affolement au stade des Fontaines à Toulouse lorsque, pour la première fois dans l'histoire du club, M. Papy, le délégué, a estimé que l'arrosage intégré pouvait entraîner certaines blessures. Mais tout est rentré dans l'ordre avant le coup d'envoi.

★ Jean-Luc Ruty et Benoît Tihy, deux des principaux Toulousains de la « belle époque » du TFC se sont retrouvés avec plaisir sur les bords de la pelouse de Bergerac : le premier avait piégé le second la saison passée avec un succès toulousain à Campreal et Benoît a bien failli rendre la monnaie de sa pièce à Jean-Luc samedi soir.

★ En deux rencontres, le FC Bergerac s'est réconcilié avec les penalties. Maudits dans cet exercice l'an dernier, les Bergeracois ont réussi leur premier coup de pied de réparation de la saison à Mont-de-Marsan avant que Cyril Holod ne sauve le nul face au TFC en stoppant le tir du Toulousain Petit.

★ Tour à tour expulsés de leurs bancs de touche respectifs, Philippe Hinschberger, le responsable des stagiaires messins, et René Kuntz, l'entraîneur de Schiltigheim, se sont retrouvés sous les applaudissements, bras dessus, bras dessous, dans la tribune du stade de l'Aar.

★ Le nouveau gardien de Boulogne, Millet, est arrivé d'Amiens, club qui ne souhaitait plus conserver deux gardiens au statut pro. En chemin, il a croisé Jore, son prédécesseur dans le but boulonnais, qui rejoignait, lui, la Picardie.

# Périple pour une première

**Le Marseillais Dian Dobo Balde a, pour sa première titularisation en National 2, raté le départ du bus pour rejoindre Blagnac. Opiniâtre, il a donc pris train et taxi pour retrouver son équipe en Haute-Garonne. Ce périple impromptu ne l'a pas empêché de réaliser une bonne prestation.**

★ Billy Maximiano, Néerlandais d'origine surinamienne, arrivé à Boulogne à l'intersaison, n'a pas encore pu jouer. Sa qualification est arrivée cette semaine et il souffre des adducteurs.

★ Après avoir porté les couleurs de Saint-Seurin, Rouen et Mulhouse en Deuxième Division, Philippe Lafon revient en Gironde pour intégrer l'effectif des Pingouins de Libourne. Il a obtenu sa qualification le matin même de Libourne-Limoges (2-0).

★ Afin de fidéliser le public, les dirigeants de Libourne ont lancé une opération « Mille spectateurs » à l'occasion de la venue de Limoges.

★ Le nouveau tableau d'affichage installé à Libourne a été inauguré lors de la venue de Limoges. Le terrain fait, quant à lui, le désespoir du jardinier.

★ Victime d'une pubalgie, mais surtout d'une opération des ligaments du genou, l'ancien Auxerrois Jérôme Tétu, âgé de vingt-trois ans, laissé libre par Guy Roux, vient de signer un contrat fédéral en faveur du RC Lons-le-Saunier. Désormais, en pleine possession de ses moyens, ce milieu de terrain devrait obtenir sa qualification le 9 septembre, date à laquelle Lons-le-Saunier se rendra à... Auxerre.

★ Bachir Kherif (ex-Thouars), qualifié en milieu de semaine dernière, a signé son entrée avec le Vannes FC en inscrivant deux des quatre buts de son équipe contre Saint-Malo.

★ Le Vannes FC a décidé d'offrir à ses joueurs une prime mensuelle de 2 000 francs. Un geste unanimement apprécié par les joueurs dont beaucoup sont encore étudiants.

★ Djamel Achouri, le milieu de terrain de Saint-Raphaël, a retrouvé la pelouse paloise qu'il a déjà foulé alors qu'il portait les couleurs béarnaises il y a deux saisons.

★ Enfin qualifié, Milan Kojic, Canadien d'origine yougoslave, a fait des débuts très remarqués avec Pau face à Saint-Raphaël.

★ Le défenseur de l'AS Cannes, Alexandre Bes, qui s'est entraîné toute la semaine dernière avec les Rouennais, devrait signer en faveur des Diables Rouges.

★ Le jeune international Grégory Belle et David Noyers, qui étaient tous deux en stage dans des clubs de Première Division, ont resigné au FC Grand Rouen. Soit deux éléments de qualité qui renforceront l'effectif de la formation de Laurent Roussey.

★ Ambiance bon enfant dimanche après-midi sur le terrain du Choine, comme le souligne le gardien du Racing CF 92 José Da Silva, qui a évolué il y a quelques années à Poissy : « J'ai eu l'impression de jouer un match avec des copains. Je connaissais d'ailleurs très bien les frères Bruno, les deux attaquants. »

★ La rencontre Racing CF 92 - Poissy s'est joué dimanche pour permettre aux rugbymen du RCF d'accueillir Bègles samedi après-midi. On évite la concurrence du côté du Racing.

★ Le Vannes FC a servi de « sparring-partner » à En Avant Guingamp (Division 1) dimanche, lors d'un match amical placé sous le signe de la revanche. Les Vannetais avaient, la saison dernière, « bouté » les Costarmoricains hors de la Coupe de France dès leur entrée en lice.

# GROUPE A

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Saint-Maur | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 9 | 1 |
| 2. Poissy | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 7 | 4 |
| 3. Le Havre | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 9 | 2 |
| 4. Paris-SG | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 5 | 2 |
| 5. Le Touquet | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 3 |
| 6. Saint-Omer | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 4 |
| 7. Calais | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 3 | 3 |
| 8. Racing 92 | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 7 | 5 |
| 9. Viry-Châtillon | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 4 | 3 |
| 10. Lens | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 5 | 4 |
| 11. Rouen | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 5 |
| 12. Lille | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 5 | 7 |
| 13. Reims Ste-A. | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 2 | 4 |
| 14. Maubeuge | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 6 |
| 15. Boulogne | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 5 | 9 |
| 16. Château-Thierry | 3 | 4 | 1 | 0 | 3 | 7 | 10 |
| 17. Fontainebleau | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 1 | 7 |
| 18. Epernay | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 9 |

***SAINT-MAUR b. CALAIS : 2-0 (1-0).** — 350 spect. Recette : n.c. Buts : Guégan (36*), Davezac (60*). Arbitre : M. Fautrel. Avertissements : De Castro (49*), Alonzi (92*) à Saint-Maur ; N'Timbanzeh (23*), Vasseur (61*), Boulanger (82*) à Calais.

SAINT-MAUR : Nselomo — Amouroux (Alonzi, 46*), Martineau, C. Moreira, De Castro — Chanu, Souza, Davezac, ***PLACIDO** (Ferro, 77*) — A. Moreira, Guégan. Entr. : Broche.

CALAIS : Duquesnoy — Beaumont (Gérard, 16*, Fasquelle, 77*), N'Timbanzeh (Lefebvre, 77*), Dewael, Vasseur — Daens, Canu, Boulanger, ***GACE** — Prouvost, Jandau. Entr. : Lozano.

**POISSY b. *RACING 92 : 2-1 (0-0).** — 250 spect. Recette : n.c. Buts : D. Bruno (50*), M. Bruno (52* s.p.) pour Poissy ; Trentenaere (86*) pour le Racing 92. Arbitre : M. Kuerland. Avertissements : M. Bruno (12*), D. Bruno (31*), Meunier (62*), Foye (82*) à Poissy ; Akiana (60*), Diene (70*) au Racing 92.

RACING 92 : Da Silva — Ody, Diene, Suire, Trentenaere (Péquignot, 70*) — Boucenna, ***IZQUIERDO,** Tabti, Domenges — Akiana, Amougou. Entr. : Lawniczak.

POISSY : ***LAFON** — Lucas, Oulmoudene, Gonis, Affiane — Ghiat, N'Goundo, Bellisoui (Faye, 76*), M. Bruno — D. Bruno, Menia. Entr. : Boquet.

***LE HAVRE b. FONTAINEBLEAU : 5-0 (1-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Samson (43* s.p., 50*), Huysman (51*, 62*), Diallo (74*). Arbitre : M. Huguenin. Avertissement : Kimpesa (21*), à Fontainebleau.

LE HAVRE : Bruneau — Louis-Jean (Serville, 51*), Medou Otye, Debery, Delas — Wimbouly, Henin, Samson, Zouaoui — ***HUYSMAN,** Diallo. Entr. : Djadaoui.

FONTAINEBLEAU : Parize — Kernoua, A. Renard, Diagne, ***BECQUE** — Poirier, Komonski, Doumbouya, F. Renard — Kimpesa, Tshiananga (Cherif, 64*). Entr. : Rubio.

***LILLE et PARIS-SG : 1-1 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Landrin (25*) pour Lille ; Allou (58*) pour Paris-SG. Arbitre : M. Legon.

LILLE : Lauricella — Brulin, Turpin, Cissé, ***SANZ** — Perilleux, Coulibalti, Hammadou (Klein, 74*), Lanorin — Deriquin, Machado. Entr. : Gauthier.

PARIS-SG : Mondon — Pardeilhan, Dieng, Amireche, Domi — Ducrocq, Belmadi, Ode (Kelban, 46*), Tagro (Anelka, 75*) — ***ALLOU,** Loko. Entr. : Leclerc.

***VIRY-CHÂTILLON b. LE TOUQUET : 2-0 (1-0).** — 140 spect. Recette : 4 555 F. Buts : Robard (16*), Coadour (57*). Arbitre : M. Chettel. Avertissements : Coppin (65*) à Viry-Châtillon ; Lyczak (20*) au Touquet.

VIRY-CHÂTILLON : Chavendi — Anelka, Loustillet, Kouakoua, Coppin (Bilamra, 75*) — ***NAPON,** Antonin, Faussurier, Robard (De Macedo, 82*) — Coadour, Cavalier. Entr. : Desbouillons.

LE TOUQUET : ***TASSARO** — Busin, Barde, Grassier, Meniche — Lyczak, Duchaussoy, Picoreau, Mionnet — Baillieux, Bouzin. Entr. : Dupuis.

***SAINT-OMER et ÉPERNAY : 1-1 (0-1).** — 419 spect. Recette : n.c. Buts : Cousin (58*) pour Saint-Omer ; Duffour (46*) pour Épernay. Arbitre : M. Runavot. Avertissements : Do Carmo (43*), Grefils (57*) à Épernay.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Bridoux (Krawczyk, 46*), Deheunynck, Fasquelle — ***HOGARD,** Verreman (Leroy, 46*), Bosma, Cousin — Huray, Bendjaballah. Entr. : Broggini.

ÉPERNAY : Chassaing — Kovac, Boucquemont, Do Carmo, Diaz — Toullec, Gauditiabois, Polttevin, Dufour (Laluc, 89*) — Grefils (Dubois, 79*), ***QUINT.** Entr. : Buisset.

**REIMS SAINTE-ANNE b. *ROUEN : 1-0 (0-0).** — 1 100 spect. Recette : 25 390 F. Buts : Ginard (67*). Arbitre : M. Gérard. Avertissements : Loynel (23*), Joseph (61*) à Rouen ; Papavero (57*), Gorria (90*) à Reims Sainte-Anne.

ROUEN : Mialon — ***GUIKOUNE,** Cretot, Diallo (Bol, 71*), Loynel — M. Sampil, Wood, Joseph (Mokili, 65*), P. Sampil — Pierre (Belle, 55*), Algarra. Entr. : Roussey.

REIMS SAINTE-ANNE : ***ISEL** — Gorria, Magnez, Papavero, Donny — Poulet, Ginard (Come, 70*), Nouri, Feitas (Sekouri, 81*) — Kouyate, Byar. Entr. : Parage.

**MAUBEUGE b. *LENS : 1-0 (0-0).** — 100 spect. Recette : n.c. But : Chocu (46*). Arbitre : M. Lemeur.

LENS : Marichez — ***VERNIER,** Lachor, Durpes, Meride — Charton, Lestang, Dupont, G'Badie (Okonedo, 73*) — Brassart (Jasica, 65*), Dias. Entr. : Tournay.

MAUBEUGE : S. Guinot — Roget, Carbel (F. Guinot, 75*), Santicoli (L'Hoste, 79*), Ply — L. Lachaab (Loiseleux, 88*), ***H. LACHAAB,** Konte, Chocu — Bouleau, Pires. Entr. : Varnier.

**CHÂTEAU-THIERRY b. *BOULOGNE : 5-1 (2-0).** — 876 spect. Recette : n.c. Buts : Mionnet (72*) pour Boulogne ; Jacquesson (5*, 40*), Orts (50*), Varela-Martins (63* s.p.), Magny (89*) pour Château-Thierry. Arbitre : M. Behague. Avertissements : Jacob (35*) à Boulogne ; Guion (26*) à Château-Thierry. Expulsion ; Abauzit (63*) à Boulogne.

BOULOGNE : Millet — Jacob, Roncucci, Dekerl, Abauzit — Bolard, Lassale, Darcy (Mionnet, 45*), Gomel — Dufossé, ***SOMVILLE.** Entr. : Langlois.

CHÂTEAU-THIERRY : Cantrel — Lucas, Rabatnaly, Marcq (Bauchart, 45*), Diaby, Guion — Varela-Martins, Cherikh, Jacquesson (Blachon, 58*) — Magny, ***ORTS.** Entr. : Blachon.

# GROUPE B

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Montpellier | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 14 | 5 |
| 2. Marseille | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 5 | 1 |
| 3. Vitrolles | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 5 | 1 |
| 4. Mont-de-M. | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 6 | 3 |
| 5. Monaco | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 6 | 3 |
| 6. Cannes | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 5 | 2 |
| 7. Bastia | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 6 | 5 |
| 8. Martigues | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 5 | 5 |
| 9. Toulouse-Font. | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 4 | 4 |
| 10. Pau | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 6 | 8 |
| 11. Toulouse | 4 | 4 | 0 | 4 | 0 | 4 | 4 |
| 12. Blagnac | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 5 |
| 13. Aurillac | 3 | 4 | 0 | 3 | 1 | 5 | 6 |
| 14. Bergerac | 3 | 4 | 0 | 3 | 1 | 4 | 5 |
| 15. Agde | 3 | 4 | 0 | 3 | 1 | 1 | 2 |
| 16. Nice | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 4 | 8 |
| 17. Saint-Raphaël | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 3 | 9 |
| 18. Vallauris | 0 | 4 | 0 | 0 | 4 | 1 | 11 |

***CANNES et MONTPELLIER : 1-1 (0-0).** — Lever de rideau de Cannes-Paris-SG. Buts : Rodriguez (74*) pour Cannes ; Robert (49*) pour Montpellier. Arbitre : M. Palumbo. Avertissement : Martin (10*) à Montpellier.

CANNES : ***CHABBERT** — Jemmali, Assignon, Hodouto, Opinel — Muller (Hindmarch, 88*), Chabaud, Boutobba (Barul, 86*), Rodriguez — Compan (Jeannel, 60*), Charvet. Entr. : Lacombe.

MONTPELLIER : Fluckinger — Reuzeau, Rodriguez, Martin, Bertrand — Homon, Delaye, ***BATHIE,** Robert — Petit (Barbezier, 82*), Bakayoko (Javazy, 81*). Entr. : Ouattara.

**MARSEILLE b. *BLAGNAC : 2-1 (2-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Alajarin (80*) pour Blagnac ; De Azevedo (12*), Bibi (28*) pour Marseille. Arbitre : M. Tournier. Avertissements : Deso (30*), Abardomado (39*), Spinosi (68*) à Marseille.

BLAGNAC : Descaves — Pagan (Fouka, 70*), Bouvier, ***DESTRUHAUT,** Taylor — Delplace, Lestage, Faudry (Montejo, 80*), Alajarin — Jehanno (Larrieu, 60*), Bretagne. Entr. : Andrade.

MARSEILLE : Spinosi — Echoufni, Deso, ***BALDE,** Luciani — Issa, Abardomado, Bibi, Vernet (Ettori, 84*) — Melioula, De Azevedo (Robin, 79*). Entr. : Prost.

**VITROLLES b. *VALLAURIS : 2-0 (2-0).** — 130 spect. Recette : n.c. Buts : Vecchioni (11*), Stravridis (36* s.p.). Arbitre : M. Ledentu. Avertissements : Lippini (32*), Firly (53*), Ait-Atmane (38*) à Vitrolles.

VALLAURIS : ***PERAGNOLI** — Doubey, Hasnaoui, Mandrick, Geily (Renard, 17*) (Labro, 49*), — Amrane, Baudouin, Bourakma, Chauvet — Djoher (Tebbouche, 71*), Dutto. Entr. : Herrera.

VITROLLES : Del Giouane — Svetina, Vecchioni (Kilmowiez, 70*), Braun, Benchenafi — Lippini, Malek, Firly, ***GOMIS** — Stravridis (Malagouen, 71*), Ait-Atmane. Entr. : Dalger.

***AGDE et MONACO : 0-0.** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Anton. Avertissements : Narcisse (85*) à Agde ; Edouard (65*) à Monaco.

AGDE : Sagnes — Richard, Faubesse, Polak, ***NARCISSE** — Bouhyoualeb, Trouillet (Fourier, 55*), Dupin, Schmidt — Villa, Gogoua. Entr. : Brecheteau.

MONACO : Porato — Thery, Burle, Grimandi, Edouard — Puel, Dordevic, ***MADAR,** Trezeguet (Liotaire, 62*) — Tomczyk (Golly-Wadau, 67*), Ikpeba (Dobo, 79*). Entr. : Banide.

**MONT-DE-MARSAN b. *NICE : 3-1 (1-1).** — 100 spect. Recette : entrée gratuite. Buts : Mandiag (17*) pour Nice ; Gormaz (13*), Turcius (55*), Pottier (67*) pour Mont-de-Marsan. Arbitre : M. Malige. Avertissements : Savini (65*) à Nice ; Ouvret (43*) à Mont-de-Marsan.

NICE : Bah — Gagnier, Savini, ***GIORIA,** Bermon (Carrasco, 70*) — Doucende, Gazzo (Stefano, 46*), Lucca (Acchiardi, 56*), Gennarelli — Mandiag, Rigaux. Entr. : Desmenez.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Turcius (Arrat, 80*), Ouvret (Becas, 65*), Gimenez — Gay (Clavet, 86*), Chiarello, Gaucher, Bisban — Gormaz, ***POTTIER.** Letort.

***TOULOUSE-FONTAINES b. BASTIA : 3-1 (2-0).** — 250 spect. Recette : n.c. Buts : Baudin (31*), Goutaudier (34*), Imbert (61*) pour Toulouse-Fontaines ; Darras (71*, s.p.) pour Bastia. Arbitre : M. Somps. Avertissements : Moins (20*), Goutaudier (32*), Th. Trevisan (76*), Bazzo (83*), Chellel (87*) à Toulouse-Fontaines ; Darras (17*), Ekakanea (35*), Caffarel (57*), Hanine (58*), Ben Saada (63*) à Bastia.

TOULOUSE-FONTAINES : ***S. TREVISAN** — Chelle, Illa, Moins, Hervera (Bazzo, 81*) — Th. Trévisan, Jean (Ovaknine, 68*), Andade, Baudin — Goutaudier, Imbert. Entr. : Brunet.

BASTIA : Franchi — Saillant (Christofari, 54*), Hanine, Darras, Frangini — Caffarel, Anziani, Aiello, ***EKAKANEA** — Doumbouya (Lucchesi, 63*), Ben Saada. Entr. : Delmas.

***AURILLAC et MARTIGUES : 3-3 (1-1).** — 1373 spect. Recette : 43360 F. Buts : Ce-Ougna (39*), Dischant (61*), Fayard (82*) pour Aurillac ; Malagouen (22*), Boinaheri (52*, 66*) pour Martigues. Arbitre : M. Waniart.

AURILLAC : Chauliac — Adams, Garry (Felgines, 72*), Besson, Roques — Montil, Fayard, Fabre, Negre — ***DISCHANT,** Ce-Ougna (Prestat, 67*). Entr. : Oleksiak.

MARTIGUES : Vialet — Bangoura, Dumas, Frechingues, Martinelli (Roussel, 61*) — Tchangao, Djella, Pillon (Olive, 67*), Boinaheri — ***MALAGOUEN,** Lecour. Entr. : Marchioni.

***PAU b. SAINT-RAPHAËL : 3-2 (0-1).** — 900 spect. Recette : n.c. Buts : Bricard (53* s.p., 87*), Baylac (61*) pour Pau ; Leclerc (21*), Nozaïque (92*) pour Saint-Raphaël. Arbitre : M. Brocas. Avertissements : Basque (55*), Sallaberry (68*), Sykora (90*) à Pau ; Lallep (36*), Malassenet (65*) à Saint-Raphaël.

PAU : Limantour — Jauriguebery, Radovanovic, Fernandez, Père-Escamps (Sallabery, 51*) — Kojic (Sykora, 86*), ***BRICARD,** Basque (Da Silva, 74*), Cazenave — Baylac, Tastet. Entr. : Père-Escamps.

SAINT-RAPHAËL : ***CLÉMENT** — Nozaïque, Malassenet, Lamdi, Laclef — Talerico (Teuro, 62*), Fedoul (Ogallerne, 78*), Achouri, Lopes — Leclerc, Boucher. Entr. : Besnard.

***BERGERAC et TOULOUSE : 1-1 (0-1).** — 550 spect. Recette : n.c. Buts : Valadie (46*) pour Bergerac ; Cuesta (35*) pour Toulouse. Arbitre : M. Launay. Avertissements : Paquignon (52*), Vergne (85*) à Bergerac ; Georgi (48*), Lafon (90*) à Toulouse.

BERGERAC : ***HOLOD** — Nouaillant, Tihy, Paquignon, Parrel — Eymard, Vergne, Donda (Roumazeilles, 46*), Guicheteau (Hourchmi, 75*) — Lavaud, Valadie. Entr. : Tihy.

TOULOUSE : Richert — Georgi (Milhau, 80*), Lafond, Ettori, Paviot — Guiraud (Barrau, 77*), Cuesta, Goretta, Baussillon — Petit (Montero, 88*), ***ANDRAUD.** Entr. : Ruty.

# GROUPE C

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Schiltigheim | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 7 | 1 |
| 2. Nancy | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 8 | 4 |
| 3. Auxerre | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 5 | 2 |
| 4. St-Priest | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 11 | 2 |
| 5. Lyon | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 10 | 0 |
| 6. St-Etienne | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 3 |
| 7. Montluçon | 6 | 4 | 1 | 3 | 0 | 4 | 1 |
| 8. Villefranche | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 4 | 4 |
| 9. Lyon-Duch. | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 4 | 6 |
| 10. Thonon | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 4 | 7 |
| 11. Clermont Foot | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 6 | 5 |
| 12. Strasbourg | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 3 | 4 |
| 13. Forbach | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 2 | 10 |
| 14. Metz | 3 | 4 | 1 | 0 | 3 | 4 | 9 |
| 15. Sochaux | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 3 | 9 |
| 16. Vaulx-en-V. | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 5 |
| 17. Sens | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 0 | 5 |
| 18. Lons-le-S. | 0 | 4 | 0 | 0 | 4 | 2 | 8 |

***SCHILTIGHEIM b. METZ : 3-0 (1-0).** — 247 spect. Recette : n.c. Buts : Kaminski (17*), Guerra (74*), Ernwein (85*). Arbitre : M. Deru. Avertissements : Martinez (21*), Kaminski (75*), à Schiltigheim ; Clément (29*), Laurent (42*), Custos (70*), à Metz. Expulsion : Martinez (38*), à Schiltigheim.

SCHILTIGHEIM : Debes — Boearer, Eschbach, Demuth, Lazarus — Martinez, Fancello (Gradt, 73*), Mouakit, ***KAMINSKI** — Ernwein, Farschon (Guerra, 62*). Entr. : Kuntz.

METZ : D'Angelo — Custos, Laurent, Clément, Neumann (Leoni, 46*) — Morisot, ***NADHAMOU** (Ribas, 67*), Deviage (Jager, 61*), Adam — Kharif, Tumba. Entr. : Hinschberger.

***NANCY et AUXERRE : 1-1 (0-0).** — Lever de rideau de Nancy-Laval. Buts : Bastien (82*), pour Nancy ; Bamba (77*), pour Auxerre. Arbitre : M. Souillard. Avertissements : Lion (60*), L. Biancalani (62*), Codogni (79*), à Nancy ; Deniaud (42*), à Auxerre.

NANCY : Roux — Rodrigues (Corso, 78*), Meniri, Lion, Codogni — Jacquet, Marcilly (Bottelin, 62*), Otta, ***MOUSTAID** — L. Biancalani, Bastien. Entr. : Gabriel.

AUXERRE : ***LE CROM** — Gay, Bamba, Danjou, Javres — Violeau, Moureaux, Tasfaout, Lachuer — Otokore (Lepaul, 75*), Deniaud. Entr. : Rolland.

***SAINT-PRIEST b. THONON : 5-0 (3-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Sevcenko (10*, 43*), D'Auria (31*), Noubia (53*), Fernandez (72*). Arbitre : M. Tritz. Avertissements : Rodier (5*), à Saint-Priest ; Meynet (6*), Muret (43*), à Thonon.

SAINT-PRIEST : Payre — Fernandez, M'Petschi, Rodier (Kada, 56*), L. Scheiwe (Beyrac, 72*) — D'Auria (Tarin, 53*), Bensaadia, Venditelli — Ch. Scheiwe, ***SEVCENKO,** Noubla. Entr. : David.

THONON : Fillon — Lupianez, Meynet (Vulliez, 60*), Hueso, Chabot — Denis (Hafid, 30*), ***ROUX,** Bigotto — Gauthier, Muret, Boulenc. Entr. : Mateos.

***LYON b. FORBACH : 6-0 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Chavrondier (10*, 86*), Bardon (49*, 51*), Fouret (54*), Rivenet (77*). Arbitre : M. Zyla. Avertissement : Abou (43*), à Lyon.

LYON : Breton — Bassinat, Anselmini, Devaux, Moulin — Rognard, Fouret, ***CHAVRONDIER** — Bardon, Abou (Morestin, 68*), Rivenet. Entr. : Broissart.

FORBACH : Y. Mourer — Merten, C. Mourer, Behhada, Boumediene — Khaled, Mangione (Kastler, 70*), ***BENACHOUR** — Minachello (Inci, 76*), Niesser, Ustariz (Grasso, 37*). Entr. : Shesse.

***SAINT-ÉTIENNE b. LYON-DUCHÈRE : 3-0 (1-0).** Spect. : n.c. Recette : n.c. Buts : Basson (10*), Sahnoun (53*), Coste (67*). Arbitre : M. Matriot. Avertissements : Billong (33*), Ouadah (82*), à Lyon-Duchère.

SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli — Synaeghel, Lecluse (Maire, 85*), Mettomo, Sahnoun — Sarr, Flauto (Wangu, 67*), Basson, ***COSTE** — Chedli (Revelli, 81*), Duveau. Entr. : Lariepe.

LYON-DUCHÈRE : Payan — Della Maggiore, Villegas, Billong, Escoffier (Santini, 61*) — Lemasson, Ouadah, Hazoud (Debbous, 56*) — Charbonnier, ***BENSTITI,** Tora (Valois, 53*). Entr. : Guichard.

***SOCHAUX et MONTLUÇON : 1-1 (0-0).** — Lever de rideau de Sochaux - Louhans-Cuiseaux. Buts : Palatsi (77*), pour Sochaux ; Hoffer (68*), pour Montluçon. Arbitre : M. Wiltgen. Avertissements : Debaut (50*), à Sochaux ; Dostanic (33*), à Montluçon.

SOCHAUX : Villechalanne — Schreiner, Sirufo, Bertone, ***TRAORÉ** — Dailly, Delaquintinie, Bresson (Ibrahim, 76*), Palatsi — Duarte, Ossei. Entr. : Bruder.

MONTLUÇON : Genestoux — Dalby, M. Bondy (Painault, 75*), Debaut, Dostanic — Maret, Ringot, Berthelier — Hoffer, ***SPADINY,** Sicard. Entr. : Dostanic.

**VILLEFRANCHE b. *LONS-LE-SAUNIER : 1-0 (1-0).** — 700 spect. Recette : n.c. But : Kalla (22*). Arbitre : M. Dauphin. Avertissements : Cottet Emard (51*), Darras (58*), Deloumeaux (59*), à Lons-le-Saunier ; Ouazar (24*), à Villefranche.

LONS-LE-SAUNIER : Santus — ***DARRAS,** Cottet Emard, Deloumeaux, Vichet — Mathie (Bénard, 64*), Moissonnier (Rosain, 83*), Perroux, Roche — Olbinski (De Abreu, 53*), Pinto. Entr. : Mauron.

VILLEFRANCHE : Pattin — Ouazar (Buthey, 71*), Bourrillon, Xavier, Boughany — Chabert, Viot (Boulon, 65*), Beasse, ***KALLA** — Myzllewicz, Scheiwe (Durix, 71*). Entr. : Sanchez.

**CLERMONT-FOOT b. *SENS : 3-0 (1-0).** — 378 spect. Recette : 13 065 F. Buts : Bellime (9*), Chastang (59*, 90*). Arbitre : M. Goulu. Avertissements : Gourlay (9*), Chretiennot (36*), Dantas (38*), Metro (42*), Caddeo (62*), à Sens ; Bellime (48*), Bessaque (76*), à Clermont-Foot. Expulsion : Dantas (61*), à Sens.

SENS : ***CHARRIEAU** — Dantas, El Fares, Carillon (Desgeorges, 52*, Drujon, 80*), Virat — Branger, Chretiennot, Bah, Caddeo — Gourlay, Metro. Entr. : Pien.

CLERMONT-FOOT : Enjolras — Barbosa (Monteiro, 90*), Gacon, Aguad, Bessaque — Lestrade, Vigouroux, ***LE BELLEC,** Bellime (Chartier, 87*) — Vial (Chastang, 57*), Riberol. Entr. : Ollier.

***STRASBOURG et VAULX-EN-VELIN : 0-0.** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chaudry. Avertissements : Bemnansour (58*); Rangier (65*), à Vaulx-en-Velin.

STRASBOURG : Klein — Bernard, Vogel, ***THYS,** Rabbah (Laymand, 79*) — F. Keller, Pierosara, Mukenge (Zitelli, 46*), Mezriche — Frankowski, Dutitre. Entr. : Kuntz.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Rangier, Couilloud (Cannaux, 65*), ***DA SILVA,** Pedreino — Souare, Bouquet, Lauberthe, Bemnansour — Duflot (Arlabosse, 80*), N'Diaye (Parducci, 57*). Entr. : Ancian.

# GROUPE D

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Libourne | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 10 | 3 |
| 2. Rennes | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 11 | 7 |
| 3. Nantes | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 4 | 0 |
| 4. Vannes | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 7 | 4 |
| 5. Bourges | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 4 | 1 |
| 6. Tours | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 2 |
| 7. Saint-Malo | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 7 | 8 |
| 8. Ancenis | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 6 | 4 |
| 9. Cherbourg | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 4 | 2 |
| 10. Guingamp | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 3 | 3 |
| 11. Pontivy | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 3 | 5 |
| 12. Vitré | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 8 | 6 |
| 13. Caen | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 7 | 7 |
| 14. Bordeaux | 4 | 4 | 0 | 4 | 0 | 0 | 0 |
| 15. Segré | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 1 | 7 |
| 16. Saint-Lô | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 2 | 9 |
| 17. Romorantin | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 1 | 7 |
| 18. Limoges | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 11 |

**LIBOURNE b. LIMOGES : 2-0 (1-0).** — 342 spect. Recette : 13770 F. Buts : Abribat (45*), Boufrizi (75*). Arbitre : M. Bernardet. Avertissement : Liano (28*) à Limoges.

LIBOURNE : Julian — Lafon, Darniesse, Douence, Anton — Kopogo, Murcia, Faureau (Sandres, 80*), Boufrizi — ***MEUDIC,** Abribat (Mérit, 67*). Entr. : Petitbois.

LIMOGES : Blanchet — Pataud, Filleul (Vivolo, 73*), Liano, Marlot — Lassudrie (Subran, 78*), Prique, ***VERGNET,** Gomis — Faucher, Martin (Fernier, 46*). Entr. : Hubanski.

***RENNES et VITRÉ : 2-2 (1-0).** — 97 spect. Recette : 2775 F. Buts : B. Lebris (18*, 68*) pour Rennes ; Thibault (63*, 79*) pour Vitré. Arbitre : M. Auvinet. Avertissements : Babo (73*) à Rennes ; Coupeau (75*), Dubolt (80*), Signou (83*), Chartier (87*) à Vitré.

RENNES : Le Garrec — Dall'Oglio, Paviot, David, Silvestre — Dabo, Bigne (Sofianos, 72*), Corbin, Merdy — Darcheville, ***B. LEBRIS.** Entr. : Sorin.

VITRÉ : ***SAULAIS** — Landais (Perrier, 18*), Coupeau, Portier, Brégu — Chartier, Signou, Gomez, Girard (Lalleman, 60*) — Khouze (Dudoit, 72*), Thibault. Entr. : Marsac.

***NANTES et GUINGAMP : 0-0.** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Broissain. Avertissements : Da Rocha (66*) à Nantes ; Toutain (64*), Tieffi (74*), Hervé (83*) à Guingamp.

NANTES : Marraud — Lemasson, Savinaud, Deroff, Mary — ***TREGUER,** Piocelle, Joachim (Gaborit, 75*), Monterubio (Touré, 85*), Da Rocha, Le Paih. Entr. : Denoueix.

GUINGAMP : Thomas — Tieffi, Goreneffe, ***BEKHTI,** Davai — Guilloux, Riou (Paignac, 82*), Toutain, Celdran — Hervé, Molinier. Entr. : Guibert.

**VANNES FC b. SAINT-MALO : 4-2 (1-0).** — 476 spect. Recette : n.c. Buts : Le Dorze (38* s.p.), Hochet (47*), Kherif (63*, 90*) pour Vannes FC ; Lefebvre (56* s.p.), Le Roy (68*) pour Saint-Malo. Arbitre : M. Pardailhe. Avertissements : Loric (67*) au Vannes FC ; Colas (64*) à Saint-Malo. Expulsion : Loas (70*) à Saint-Malo.

VANNES FC : Diverres — Stevant, Hochet, Provost, Loric — Le Callonnec, Hays, ***BEGOT** (Dupuis, 75*) — Cren, Le Dorze, Kherif. Entr. : Kerjean.

SAINT-MALO : Le Maux — Le Baillif (Muset, 80*), Delalande, Delaire, Lamy — Colas, Fauvel (Le Devehat, 66*), ***LEFEBVRE** — Le Roy, Loas, Atmani (Chevallier, 51*). Entr. : Brender.

***BOURGES b. ANCENIS : 1-0 (0-0).** — 1065 spect. Recette : 21900 F. But : Thibaudat (48*). Arbitre : M. Petit. Avertissements : Chavanon (50*), Sutter (76*) à Bourges ; Ouombleon (38*), G'Belle (58*), Graveleau (88*) à Ancenis.

BOURGES : Dupuis — Chabot, Sutter, ***MOREAU,** Neves — Champaux, Zerdouk, Abrunhosa (Rodriguez, 72*) — Pastini (Thibaudat, 46*), Chavanon, Farhan. Entr. : Brown.

ANCENIS : Pellerin — Patouiller, Gasseau, Dalieu, G'Belle — D'Jock, Bourgeois, Ouombleon — ***FALL,** Fontaine (Graveleau, 72*), Orhon (Ndjigui, 79*). Entr. : Abran.

***TOURS b. SAINT-LÔ : 4-0 (2-0).** — 2200 spect. Recette : n.c. Buts : Bertucci (11*), Lévy (19*, 46*), Boulday (80* s.p.). Arbitre : M. Guerif. Avertissements : Davenet (32*), Guela (80*) à Saint-Lô.

TOURS : Chatrefoux — Richer (Duchesne, 83*), Medjahed, Pean, Sangare — Caron, Gougé, Boulday (Veteau, 81*), Bertucci — ***LÉVY,** Goupy (Tome, 72*). Entr. : Letard.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel (Hivin, 53*), Barre, Yonnet, Peccatus (Le Galiois, 72*) — Beaudry, Russeau, Requier — Letellier, ***DAVENET,** Guela. Entr. : Joba.

***CHERBOURG b. ROMORANTIN : 3-0 (0-0).** — 295 spect. 10310 F. Buts : Bretot (50* s.p.), Iwanicki (72* s.p.), Baudouin (88* c.s.c.). Arbitre : M. Martin. Avertissements : Bourguet (34*) à Cherbourg ; Perocheau (16*), Pourret (22*), Maillard (45*) à Romorantin. Expulsion : Ardeois (72*) à Romorantin.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Birette, A. Baudry, Bretot — Potet (M'Bemba, 80*), Bacher (Kalico, 85*), Iwanicki, ***LAYE** — Fuhrmann, J. Baudry. Entr. : Largouet.

ROMORANTIN : Ardeois — Baudouin, Pourret (Desgeorges, 45*), Annon, ***THENIER** — Clotaire, Chuet, Lidon, Perocheau — Maillard, Marty. Entr. : Felci.

***CAEN et PONTIVY : 1-1 (0-1).** — 23 spect. Recette : n.c. Buts : Nee (58*) pour Caen ; Makelele (21*) pour Pontivy. Arbitre : M. Peyrot. Avertissements : Sulgnard (49*), Chesnel (84*), S. Tanguy (9*), A. Tanguy (90*) à Caen ; Monnier (57*) à Pontivy.

CAEN : Duchesne — Suignard, Marie, Lecour, Chesnel — S. Tanguy, A. Tanguy, Dufour, ***NÉE** — Lemarchand, Demouchy (Tafforeau, 81*). Entr. : Theault.

PONTIVY : Layec — Hado, Jacques, Sero, Baud — Monnier, ***LE MAUX** (Helou, 65*), Chevillard, Cario — Ghenania (Kerzhero, 76*), Makelele. Entr. : Jarnijon.

**SEGRÉ et BORDEAUX : 0-0.** — 966 spect. Recette : 32200 F. Arbitre : M. Feillel. Avertissements : Foin (46*), Pons (83*) à Segré ; Gillard (63*), Fernandez (70*) à Bordeaux.

SEGRÉ : Courtin — El Wahidi, ***MARTIN,** Foin, A. Filnambu — Mangeard, Bourgeais, Pons, Fardeau — Trottier, Chatelain (Vivien, 71*). Entr. : J. Filnambu.

BORDEAUX : Quesnel — Gillard, Afanou, Fernandez, Philippe — Camacho, Da Rocha, ***CASTANT,** Diawara — Anselin, N'Diaye. Entr. : Rohr.

## Buteurs

### GROUPE A

1. Samson (Le Havre), 4.
2. Jacquesson (Château-Thierry), Huysman (Le Havre), Mionnet (Le Touquet), Machado (Lille), D. Bruno (Poissy), Akiana (Racing 92), Dauezac (Saint-Maur), 3.
9. Mionnet (Boulogne), Dufour (Épernay), Barde (Le Touquet), Tiehi (Lens), Landrin (Lille), P. Sampil (Rouen), Guégan (Saint-Maur), Cousin (Saint-Omer), Coadour, Robard (Viry-Châ

# national 3

2e JOURNÉE

# régionaux

# militaires

pêle-mêle

## GROUPE A

| | |
|---|---|
| Reims Ste-A. - Charleville | 0-0 |
| Troyes - Béthune | 2-2 |
| Bruay-Labuis. - Cambrai | 1-1 |
| Sedan - Armentières | 1-2 |
| St-Quentin - Calais | 1-1 |
| Gravelines - Dunkerque | 1-4 |
| St-Dizier - Bar-le-Duc | 1-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. DUNKERQUE | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 5 | 1 |
| 2. Béthune | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 4 | 2 |
| 3. Cambrai | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 4 | 2 |
| 4. Armentières | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 1 |
| 5. Charleville | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| 6. St-Dizier | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| 7. Gravelines | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 5 |
| 8. Troyes | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 2 |
| 9. St-Quentin | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 |
| 10. Reims Ste-A. | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 0 | 0 |
| 11. Calais | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 3 |
| 12. Bruay-Labuis. | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 2 |
| 13. Bar-le-Duc | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 2 |
| 14. Sedan | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 2 | 5 |

**Rendez-vous**

Charleville - Troyes
Cambrai - Reims Ste-A.
Armentières - Bruay-Labuis.
Calais - Sedan
Béthune - St-Quentin
Dunkerque - St-Dizier
Bar-le-Duc - Gravelines

## GROUPE E

| | |
|---|---|
| Joué-lès-Tours - Lucé | 0-0 |
| Salbris - US Orléans | 2-3 |
| Gien - Châteaubriant | 2-1 |
| Châteauroux - US Ecommoy | 4-3 |
| Le Mans - Auxerre | 1-3 |
| Guéret Ent. - FC Dijon | 1-2 |
| Châteaudun - Les Lilas | 4-1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC DIJON | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 6 | 3 |
| 2. Châteauroux | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 6 | 4 |
| 3. Châteaudun | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 5 | 2 |
| 4. Auxerre | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 5 | 3 |
| 5. Lucé | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 0 |
| 6. US Orléans | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 4 | 3 |
| 7. Joué-lès-Tours | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 1 |
| 8. Gien | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 3 |
| 9. US Ecommoy | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 4 | 5 |
| 10. Guéret Ent. | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 3 | 4 |
| 11. Le Mans | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 4 |
| 12. Salbris | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 3 | 5 |
| 13. Châteaubriant | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 2 | 4 |
| 14. Les Lilas | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 3 | 8 |

**Rendez-vous**

Lucé - Salbris
Châteaubriant - Joué-lès-Tours
US Ecommoy - Gien
Auxerre - Châteauroux
US Orléans - Le Mans
FC Dijon - Châteaudun
Les Lilas - Guéret Ent.

## GROUPE B

| | |
|---|---|
| Beauvais - Paris-SG | 6-1 |
| Versailles - Le Havre Tre. | 1-0 |
| Lisieux - Amiens | 0-2 |
| Red Star - Pacy-sur-Eure | 1-3 |
| Mondeville - Senlis | 1-1 |
| Argentan - Evreux | 1-1 |
| Friville Esc. - Levallois | 0-2 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. BEAUVAIS | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 8 | 1 |
| 2. Pacy-sur-Eure | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 5 | 1 |
| 3. Evreux | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 4 | 2 |
| 4. Argentan | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 1 |
| 5. Amiens | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 2 |
| 6. Levallois | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 3 |
| 7. Le Havre Tre. | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 2 |
| 8. Red Star | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 4 |
| 9. Versailles | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| 10. Mondeville | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 3 |
| 11. Senlis | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 3 |
| 12. Lisieux | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 0 | 2 |
| 13. Paris-SG | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 6 |
| 14. Friville Esc. | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 4 |

**Rendez-vous**

Paris-SG - Versailles
Amiens - Beauvais
Pacy-sur-Eure - Lisieux
Senlis - Red Star
Le Havre Tre. - Mondeville
Evreux - Friville Esc.
Levallois - Argentan

## GROUPE F

| | |
|---|---|
| Ambert - Beaune | 1-1 |
| Norc. Grenoble - AC Ajaccio | 2-0 |
| O. Ajaccio - Rumilly | 2-2 |
| US Charnay - E. Nord Lozère | 0-1 |
| Valence - Gueugnon | 2-0 |
| Cluses-Scionzier - Saint-Georges | 1-1 |
| Vénissieux - Bourg-Péronnas | 1-2 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. LOZÈRE | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 4 | 0 |
| 2. Norc. Grenoble | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| 3. Bourg-Péronn. | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 4 | 3 |
| 4. AC Ajaccio | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 6 | 4 |
| 5. Gueugnon | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 5 | 3 |
| 6. Valence | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 3 |
| 7. Rumilly | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 3 | 3 |
| 8. Saint-Georges | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 3 | 3 |
| 9. O. Ajaccio | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 3 | 3 |
| 10. Beaune | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 2 |
| 11. Ambert | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 2 |
| 12. US Charnay | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 2 |
| 13. Cluses-Scionz. | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 6 |
| 14. Vénissieux | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 3 | 8 |

**Rendez-vous**

Beaune - Norc. Grenoble
Rumilly - Ambert
E. Nord Lozère - O. Ajaccio
Gueugnon - US Charnay
AC Ajaccio - Valence
Saint-Georges - Vénissieux
Bourg-Péronnas - Cluses-Scionzier

## GROUPE C

| | |
|---|---|
| Vesoul - Yutz | 3-0 |
| Blénod - Baume-Isle | 1-0 |
| Strasbourg K06 - Mulhouse | 1-1 |
| Wittelsheim - Thionville | 2-0 |
| Biesheim - Dole-Tavaux | 3-1 |
| Florange - Vermondans | 0-1 |
| Sarrebourg - Raon-L'Etape | 2-2 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. BLÉNOD | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 4 | 0 |
| 2. Strasbourg K06 | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 2 |
| 3. Mulhouse | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 2 |
| 4. Raon-L'Etape | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 2 |
| 5. Biesheim | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 2 |
| 6. Wittelsheim | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 2 |
| 7. Vesoul | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 3 |
| 8. Vermondans | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| 9. Thionville | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| 10. Sarrebourg | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 3 | 3 |
| 11. Baume-Isle | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 2 |
| 12. Florange | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 2 |
| 13. Dole-Tavaux | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 4 |
| 14. Yutz | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 5 |

**Rendez-vous**

Yutz - Blénod
Mulhouse - Vesoul
Thionville - Strasbourg K06
Dole-Tavaux - Wittelsheim
Baume-Isle - Biesheim
Vermondans - Sarrebourg
Raon-L'Etape - Florange

## GROUPE G

| | |
|---|---|
| Saintes - Luçon | 0-2 |
| Villenave - Cognac | 0-0 |
| Mérignac - Carcassonne | 1-1 |
| Tarbes - Béziers-Devèze | 1-0 |
| Lavaur - Fontenay LCVF | 1-1 |
| Niort - Langon- Castet | 3-1 |
| Auch - Montauban | 2-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. LUÇON | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 5 | 0 |
| 2. Auch | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 1 |
| 3. Fontenay LCVF | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 1 |
| 4. Carcassonne | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 1 |
| 5. Niort | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 2 |
| 6. Montauban | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 2 |
| 7. Tarbes | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| 8. Lavaur | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 |
| 9. Cognac | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 |
| 10. Villenave | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 0 | 0 |
| 11. Béziers-Dev. | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 |
| 12. Saintes | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 0 | 2 |
| 13. Mérignac | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 4 |
| 14. Langon- Castet | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 5 |

**Rendez-vous**

Luçon - Villenave
Carcassonne - Saintes
Béziers-Devèze - Mérignac
Fontenay LCVF - Tarbes
Cognac - Lavaur
Langon- Castet - Auch
Montauban - Niort

## GROUPE D

| | |
|---|---|
| Montagnarde - Rennes | 2-1 |
| Plabennec - Concarneau | 4-0 |
| Carquefou - Granville | 1-1 |
| Cholet - Lorient | 3-0 |
| La Flèche - Laval FA | 5-0 |
| Nantes - Laval | 1-1 |
| Saint-Sébastien - Angers | 2-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. PLABENNEC | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 6 | 1 |
| 2. Cholet | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 5 | 2 |
| 3. La Flèche | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 5 | 2 |
| 4. Rennes | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 2 |
| 5. Montagnarde | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 3 |
| 6. St-Sébastien | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 3 |
| 7. Lorient | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 3 |
| 8. Concarneau | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 5 |
| 9. Laval FA | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 5 |
| 10. Granville | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 3 | 3 |
| 11. Laval | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 |
| 12. Carquefou | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 3 |
| 13. Angers | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 0 | 2 |
| 14. Nantes | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 4 |

**Rendez-vous**

Rennes - Plabennec
Granville - Montagnarde
Lorient - Carquefou
Laval FA - Cholet
Concarneau - La Flèche
Laval - Saint-Sébastien
Angers - Nantes

## GROUPE H

| | |
|---|---|
| Calvi - Endoume | 1-0 |
| Bagnols-sur-Cèze - Hyères | 3-3 |
| Nîmes - Montélimar | 1-0 |
| Antibes - Istres | 1-1 |
| Porto-Vecchio - Avignon | 1-0 |
| Arles - Cannes | 1-0 |
| Pont-St-Esprit - Beaucaire | 1-4 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. BEAUCAIRE | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 6 | 1 |
| 2. Hyères | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 5 | 3 |
| 3. Bagn.-sur-Cèze | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 5 | 4 |
| 4. Istres | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 2 |
| 5. Arles | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| 6. Endoume | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 3 |
| 7. Nîmes | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 3 |
| 8. Porto-Vecchio | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 2 |
| 9. Calvi | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 2 |
| 10. Antibes | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 2 |
| 11. Montélimar | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 2 |
| 12. Avignon | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 |
| 13. Cannes | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 3 |
| 14. Pont-St-Esprit | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 6 |

**Rendez-vous**

Endoume - Bagnols-sur-Cèze
Montélimar - Calvi
Istres - Nîmes
Avignon - Antibes
Hyères - Porto-Vecchio
Cannes - Pont-St-Esprit
Beaucaire - Arles

### ALSACE
(2e journée)

| | |
|---|---|
| Gambsheim - Strasbourg AS | 0-3 |
| Rixheim - Lingolsheim | 2-0 |
| Eckbolsheim - Illhaeusern | 1-2 |
| Sundhoffen - Haguenau | 3-1 |
| Strasbourg RC - Strasbourg Vauban | 1-1 |
| Marienthal - Reipertswill | 1-6 |
| Bischh. Mars. - Colmar SR | 2-0 |

**Class.** : 1. Reipertswill, Strasbourg AS, Illhaeusern, 6 pts ; 4. Strasbourg Vauban, 4 pts ; 5. Sundhoffen, Bischh. Mars., Rixheim, Haguenau, Lingolsheim, 3 pts ; 10. Strasbourg RC, Colmar SR, Marienthal, 1 pt ; 13. Eckbolsheim, Gambsheim, 0 pt.

### ATLANTIQUE
(2e journée)

| | |
|---|---|
| Trélazé Foyer - Herbiers | 1-0 |
| Cholet - Ancenis | 2-2 |
| Sables - Croisic | 1-1 |
| Nozay - Roche/Yon ESO | 2-2 |
| Doué-Fontaine - Nantes ASPTT | 1-2 |
| St-Nazaire - Roche/Yon Ven. | 1-3 |
| Angers - Angers | 0-0 |

**Class.** : 1. Roche/Yon Ven., 8 pts ; 2. Angers, Roche/Yon ESO, Cholet, Croisic, Sables, 6 pts ; 7. Nantes ASPTT, Trélazé Foyer, St-Nazaire, 5 pts ; 10. Nozay, Ancenis, Angers, 3 pts ; 13. Doué-Fontaine, Herbiers, 2 pts.

### BOURGOGNE
(1re journée)

| | |
|---|---|
| La Machine - Chalon | 1-2 |
| Le Creusot - Decize | 1-3 |
| Auxerre Stade - Auxerre AJ | 1-2 |
| Longvic - Dijon Cercle | 1-1 |
| Chevigny - Beaune | 0-0 |
| Louhans-Cuiseaux - Talant | 4-0 |
| Montceau - Dijon | 1-0 |

**Class.** : 1. Louhans-Cuiseaux, Decize, Auxerre AJ, Chalon, Montceau, 4 pts ; 6. Longvic, Dijon Cercle, Chevigny, Beaune, 2 pts ; 10. Auxerre Stade, La Machine, Dijon, Le Creusot, Talant, 1 pt.

### BRETAGNE
(2e journée)

| | |
|---|---|
| Pontivy - Saint-Brieuc | 1-4 |
| Plouvorn - Brest | 2-1 |
| Lanester - Vannes | 0-0 |
| Locminé - Plumelec | 2-1 |
| Saint-Pol - Baud Ent. | 1-1 |
| Ploërmel - Lehon | 2-0 |
| Lamballe - Lannion | 1-1 |

**Class.** : 1. Saint-Brieuc, 8 pts ; 2. Vannes, Baud Ent., Locminé, 6 pts ; 5. Pontivy, Ploërmel, Plouvorn, 5 pts ; 8. Lamballe, Saint-Pol, 4 pts ; 10. Plumelec, Brest, Lehon, Lannion, Lanester, 3 pts.

### CENTRE-OUEST
(2e journée)

| | |
|---|---|
| Bressuire - Soyaux | 1-1 |
| Thouars - Gond. P. Gallia | 6-0 |
| St-Liguaire - Poitiers | 2-1 |
| Brive - St-Jean-d'Y. | 2-2 |
| Châtellerault - Niort | 2-1 |
| Poitiers - La Rochelle | 0-0 |
| Tulle - Niort Chamois | 1-1 |

**Class.** : 1. Thouars, St-Liguaire, 8 pts ; 3. Tulle, Brive, Bressuire, La Rochelle, 6 pts ; 7. Châtellerault, 5 pts ; 8. Niort Chamois, Soyaux, 4 pts ; 10. St-Jean-d'Y., Poitiers, 3 pts ; 12. Niort, Poitiers, Gond. P. Gallia, 2 pts.

### FRANCHE-COMTÉ
(1re journée)

| | |
|---|---|
| Vorges-Busy L. - Besançon RC | 1-2 |
| Choisey - Belfort ASM | 0-3 |
| Dampierre-Oyr. - Rudipontaine | 0-2 |
| Luxeuil - Bletterans | 1-0 |
| Jura Sud Foot - Bavans | 4-1 |
| Fesches-Châtel - Valdahon | 1-1 |

**Class.** : 1. Jura Sud Foot, Belfort ASM, Rudipontaine, Besançon RC, Luxeuil, 4 pts ; 6. Valdahon, Fesches-Châtel, 2 pts ; 8. Vorges-Busy L., Bletterans, Dampierre-Oyr., Bavans, Choisey, 1 pt.

### LORRAINE
(1re journée)

| | |
|---|---|
| Epinal - Hagondange | 4-1 |
| Vandœuvre - Metz | 2-0 |
| Nancy - L'Hôpital | 1-0 |
| Saint-Avold - Merlebach | 0-0 |
| Forbach - Toul | 1-1 |
| Verdun - Homécourt | 0-0 |
| Amnéville - Blainville | 0-0 |

**Class.** : 1. Epinal, Vandœuvre, Nancy, 3 pts ; 4. Forbach, Toul, Saint-Avold, Merlebach, Verdun, Homécourt, Amnéville, Blainville, 1 pt ; 12. L'Hôpital, Metz, Hagondange, 0 pt.

### MAINE
(13e journée)

| | |
|---|---|
| Laval - Coulaines | 0-1 |
| Château-G. - Le Mans | 1-1 |
| Allonnes - Sablé | 3-3 |
| Guécélard - Ernée | 0-3 |
| Changé - St-Berthevin | 0-0 |
| Mamers SA - Mayenne | 1-3 |

Exempt : La Ferté

**Class.** : 1. Mayenne, Coulaines, 8 pts ; 3. Allonnes, Changé, 6 pts ; 5. Ernée, Guécélard, 5 pts ; 7. Sablé, 4 pts ; 8. Château-G., Le Mans, St-Berthevin, 3 pts ; 11. La Ferté, Laval, 2 pts ; 13. Mamers SA, 1 pt.

### MÉDITERRANÉE
(1re journée)

| | |
|---|---|
| Gap - Cagnes | 1-0 |
| La Ciotat - Cassis St. | 0-1 |
| Draguignan - Marseille | 2-0 |
| Orange - Grasse | 1-0 |
| Toulon - Marignane | 1-0 |
| Montr.-Bonnev. - St-Cyr | 0-0 |

**Class.** : 1. Draguignan, Cassis St., Gap, Orange, Toulon, 4 pts ; 6. Montr.-Bonnev., St-Cyr, 2 pts ; 8. La Ciotat, Marignane, Cagnes, Grasse, Marseille, 1 pt.

### MIDI-PYRÉNÉES
(2e journée)

| | |
|---|---|
| Balma - Millau SO | 1-0 |
| St-Gaudens - Fleurance | 3-1 |
| Muret - Blagnac | 3-0 |
| Cugnaux - St-Alban | 0-1 |
| Albi - Toulouse-Font. | 1-0 |
| Rodez - L'Union | 1-1 |

Exempt : Labège

**Class.** : 1. Muret, Albi, 6 pts ; 3. St-Gaudens, L'Union, Balma, 4 pts ; 6. Fleurance, Blagnac, St-Alban, 3 pts ; 9. Rodez, 1 pt ; 10. Millau SO, Toulouse-Font., Labège, Cugnaux, 0 pt.

### NORD
(1re journée)

| | |
|---|---|
| Hazebrouck - Lens | 2-2 |
| Tourcoing - Valenc. | 3-0 |
| Hautmont - Hénin Stade | 0-2 |
| Douai - Guesnain | 0-1 |
| Gde-Synthe - Avion | 1-3 |
| Lille-Fives - Coquelles | 1-2 |

**Class.** : 1. Tourcoing, Avion, Hénin Stade, Coquelles, Guesnain, 4 pts ; 6. Lens, Hazebrouck, 2 pts ; 8. Lille-Fives, Douai, Gde-Synthe, Hautmont, Valenc., 1 pt.

### NORMANDIE
(2e journée)

| | |
|---|---|
| Bernay - Pavilly | 0-1 |
| Arques-la-Bat. - Pt-Audemer | 1-2 |
| Lillebonne - HAC | 0-0 |
| Sotteville - Dieppe | 2-1 |
| Gonfreville - Oissel | 4-2 |
| Louviers - Boisguillaume | 3-0 |
| Fécamp - Rouen | 6-2 |

**Class.** : 1. Pavilly, 8 pts ; 2. Louviers, Lillebonne, Sotteville, 6 pts ; 5. Bernay, Fécamp, Gonfreville, Dieppe, Pt-Audemer, Boisguillaume, 5 pts ; 11. HAC, 4 pts ; 12. Oissel, 3 pts ; 13. Arques-la-Bat., Rouen, 2 pts.

### PICARDIE
(2e journée)

| | |
|---|---|
| Crépy-en-Valois - Beauvais | 2-1 |
| Noyon - Château-Thierry | 1-1 |
| St-Quentin - Prémontré | 0-0 |
| Abbeville - Amiens | 3-1 |
| Chantilly - Gamaches | 2-1 |
| Pont-Ste-Maxence - St-Just | 1-2 |
| Hirson - Laon | 2-3 |

**Class.** : 1. Abbeville, Crépy-en-Valois, Chantilly, 8 pts ; 4. St-Just, Château-Thierry, 6 pts ; 6. Laon, Pont-Ste-Maxence, 5 pts ; 8. St-Quentin, 4 pts ; 9. Hirson, Beauvais, Noyon, Prémontré, 3 pts ; 13. Gamaches, Amiens, 2 pts.

### LA RÉUNION
(14e journée)

| | |
|---|---|
| St-Pierroise - CS St-Denis | 4-1 |
| Ste-Rosienne - US Possession | 1-2 |
| Chaudron - USS Tampon | 1-1 |
| St-Pauloise - US St-André | 1-0 |
| Ste-Suzanne - AS Marsouins | 3-0 |
| St-Louisienne - Jeanne-d'Arc | 2-3 |

**Class.** : 1. USS Tampon, 35 pts ; 2. Saint-Denis, 33 pts ; 3. Saint-Louis, 32 pts ; 4. Saint-Pierre, 30 pts ; 5. US Possession, Chaudron, 29 pts ; 7. St-Pauloise, 28 pts ; 8. Sainte-Rose, 27 pts ; 9. Jeanne-d'Arc, 26 pts ; 10. Saint-André, 24 pts ; 11. Ste-Suzanne, 22 pts ; 12. AS Marsouins, 21 pts.

# jeunes

## JUNIORS B 2
## (Stage franco-allemand)

Le 22-8-1995 à Selles-sur-Cher,
**ALLEMAGNE b. FRANCE : 2-1 (2-1).** — Buts : Sylla (20e) pour la France ; Aier (32e, 38e) pour l'Allemagne.
FRANCE : Schmitt — Faget (Picault, 40e), Beda, Dos Santos (Bossuot, 40e), Montoya — Boissier, Chalme (Vandenbossche, 72e), Douheng (Siebert, 65e) — Sylla, Poteau (Saïd, 55e), Sosna (Mazurier, 40e). Entr. : Émile.

Le 25-8-1995 à Epernon,
**FRANCE b. ALLEMAGNE : 2-0 (0-0).** — Buts : Vandenbossche (57e), Poteau (59e).
FRANCE : Gordien — Picault (Faget, 40e ; Bossuot, 55e), Beda, Dos Santos, Montoya — Boissier (Vandenbossche, 55e), Chalme (Siebert, 69e), Doumeng — Sylla, Saïd (Mazurier, 67e), Poteau (Sosna, 69e). Entr. : Émile.

## CHAMPIONNAT DU MONDE

### Situation délicate pour la France

Les Jeux mondiaux militaires ont débuté la semaine dernière dans la région de Rome. Qualifiée pour le tournoi final après ses victoires en éliminatoires contre la Grèce et la Turquie, l'équipe de France, emmenée par Roger Lemerre, a débuté dans le groupe C par une défaite contre l'Iran (2-1) avant d'enchaîner par un match nul, dimanche après-midi, face à la Corée du Sud (3-3).

La sélection française compte 21 joueurs parmi lesquels les internationaux espoirs Dhorasoo, Histilloles et Rott.

■ **Gardiens** : Debenest (Niort), Fernandez (Châteauroux), Raviot (Martigues). ■ **Défenseurs** : H. Alicarte (Montpellier), Dindeleux (Lille), F. Mendy (Martigues), Moulin (Alès), Rott (Strasbourg), Sommeil (Caen), Toyes (Bordeaux). ■ **Milieux** : Dacourt (Strasbourg), Dhorasoo (Le Havre), Helion (Sochaux), C. Michel (Guingamp), Rouvière (Montpellier). ■ **Attaquants** : Dablemont (Lens), Eloi (Nancy), Histilloles (Bordeaux), Ipoua (Nice), Revillet (Marseille), Soliveres (Charleville).

Aujourd'hui, les Tricolores rencontrent le Canada pour une place en quarts de finale.

### GROUPE A
(1re journée)

| | |
|---|---|
| Italie b. Pays-Bas | 3-0 |
| Libye b. Sénégal | 3-2. |

(2e journée)

| | |
|---|---|
| Italie b. Libye | 4-2 |
| Pays-Bas et Sénégal | 2-2 |

**Classement** : 1. Italie, 6 pts ; 2. Libye, 3 pts ; 3. Sénégal, 1 pt ; 4. Pays-Bas, 1 pt.

### GROUPE B
(1re journée)

| | |
|---|---|
| Chypre b. Bulgarie | 4-1 |
| Égypte b. Maroc | 2-1 |

(2e journée)

| | |
|---|---|
| Maroc b. Bulgarie | 4-1. |
| Chypre et Égypte | 0-0 |

**Classement** : 1. Chypre, 4 pts ; 2. Égypte, 4 pts ; 3. Maroc, 3 pts ; 4. Bulgarie, 0 pt.

### GROUPE C
(1re journée)

| | |
|---|---|
| Corée du Sud b. Canada | 8-1 |
| Iran b. France | 2-1 |

(But : Soliveres)
(2e journée)

| | |
|---|---|
| Iran b. Canada | 8-0 |
| France et Corée du Sud | 3-3 |

(Buts : Eloi (2), Ipoua)

**Classement** : 1. Iran, 6 pts ; 2. Corée du Sud, 4 pts ; 3. France 1 pt ; 4. Canada, 0 pt.


# ANNONCES CLASSEES

## OFFRES

Club PH (85) Sud-Est rech. n° 9 niveau DH emploi assuré. Faxer CV 51-87-12-56.

Club Sud-Est DH ambit. ch. joueur (employé mairie) niv. CN 1, CN 2, pour mutation ou ex-pro (poss. reconversion mairie). Écrire à Manchette Pub réf. : 1 065, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen.

Club DHR ch. joueurs niv. N 3 emplois : maître nageur BEP plombier, électro-mécanicien. Tél. : 68-30-28-27 (HR).

Club PH ambitieux région bordelaise rech. joueurs non mutés, postes 5-7-9-10. Envoyer CV par fax 56-47-72-92 ou écrire au SERRC, M. Ossard Guy BP 65 33703 Mérignac cedex 03.

Urgent club Nièvre Ligue Bourgogne cherche arbitres. Possibilités emplois. Tél. : 86-58-98-57.

Club PH région Toulouse rech. joueurs Niv. Hon.-N 3-N 2-N 1. Emplois titul. kiné ou ergothérapeute étab. hosp. Tél. après 20 h. 63-41-75-96.

Club district (94) D 1 rech. gardien et joueurs 2-3-5 Tél. : HB 49-25-51-99.

## DEMANDES

Joueur 29 ans nes 10-9 ex-pro non muté ch. club D 2-N 1-N 2-N 3 toutes régions. Tél. : 42-89-84-78.

Prof EPS entraîneur BEES 2 récemment muté région Sud-Est étudie toutes propositions. Tél. : 93-40-72-34.

**Manchette** *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

**Nom** ..... **Prénom** .....
**Adresse** .....
.....
..... **Tél.** : .....
**Date de parution** .....

**Votre annonce : forfait**
**Pour 5 lignes : 220 F TTC**
**Pour 10 lignes : 440 F TTC**
**Pour 15 lignes : 600 F TTC**
**(N° de téléphone compris)**
**Annonces encadrées : supplément 55 F**

**DOMICILIATION** : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

NOUVEAU

3615 FRANCE FOOTBALL
VOS MESSAGES

VOS QUESTIONS A LA REDACTION, VOS COMMENTAIRES SUR LE JOURNAL, PASSEZ VOS PETITES ANNONCES OU CONSULTEZ-LES

3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

EPA : 29 F/ la minute

## Que veut l'UEFA ?

**Le document Vision 1, rédigé le 10 juin dernier par Lennart Johansson et présenté aux présidents des confédérations (sauf le Sud-Américain Nicolas Leoz, qui n'avait pas fait la voyage) au cours d'une réunion à Bruxelles, comporte quatre propositions principales :**

- **1. La division du monde du football en quatre confédérations (Afrique, Amériques, Asie, Europe) au lieu des six actuelles, grâce à l'intégration de l'Océanie dans la confédération asiatique et à la fusion de la Conmebol (Amérique du Sud) et de la Concacaf (Amérique centrale, Amérique du Nord et Caraïbes).**
- **2. La présidence de la FIFA doit être assumée à tour de rôle par les différentes confédérations, « selon un système de rotation similaire à celui appliqué par le gouvernement fédéral suisse ». Mandats limités à quatre ans.**
- **3. Les Coupes du monde doivent être organisées à tour de rôle par chaque confédération, selon un système de rotation d'Est en Ouest, soit Asie-Europe-Afrique-Amérique et ainsi de suite. Ainsi chaque confédération est certaine d'accueillir une Coupe du monde tous les seize ans.**
- **4. Un fonctionnement plus démocratique du comité exécutif de la FIFA. Vision 1 propose que les trois présidents des confédérations qui n'exercent pas la présidence de la FIFA soient vice-présidents, et celui devant assumer la succession au mandat suivant devenant premier vice-président. Le comité exécutif sera composé de 15 membres (5 pour l'Europe, 4 pour les Amériques, 3 pour l'Afrique, 3 pour l'Asie).**

**Devant la virulente réaction de Joao Havelange, Johansson aurait accepté, en signe de bonne volonté, de mettre entre parenthèses les deux premières propositions. Mais il ne renonce pas à son projet...**

Photos PRESSE SPORTS

**Lennart Johansson contre Joao Havelange, c'est toute la future organisation mondiale du football qui est en jeu.**

## Ce que répond la FIFA

**En attendant de le faire de vive voix à l'occasion de la réunion du comité d'urgence de la FIFA, Joao Havelange s'est déjà répandu publiquement en accusant l'UEFA et son président de vouloir « anéantir » la FIFA. Le Brésilien et son secrétaire général, Joseph Blatter, ont par ailleurs écrit à Lennart Johansson (notre document), répondant point par point aux problèmes soulevés par Vision 1.**

- **1. « En réduisant à quatre le nombre des confédérations, on en élimine une qui possède un indéniable poids politique (Conmebol) et on supprime un groupe géographique qui se trouve en pleine expansion (Océanie).**
- **2. En introduisant un système de rotation pour la présidence de la FIFA lié à l'organisation des Coupes du monde, qui commencerait avec le Mondial 98 en Europe pour passer à l'Asie en 2002 et revenir à l'Europe en 2006, on va à l'encontre des principes mêmes d'un fonctionnement démocratique.**
- **3. Le principe d'une rotation entre les Confédérations pour l'organisation de la Coupe du monde a été rejeté par le dernier Congrès de la FIFA, en 1994.**
- **4. La nouvelle organisation du comité exécutif place la FIFA sous le contrôle des confédérations.**

**Et Havelange et Blatter de conclure que Vision 1 met en cause les bases mêmes sur lesquelles est bâtie la FIFA (l'union des toutes les associations nationales) pour en faire un groupe de confédérations. « Au lieu d'unir la famille du football, on arrive à l'effet opposé, c'est-à-dire à la diviser », concluent-ils.**

# Les vieux démons sont de retour

***Vendredi prochain, le comité d'urgence de la FIFA se réunira à Zurich à la demande de son président Joao Havelange. Motif ? Apporter une réponse à l'UEFA et à son président, Lennart Johansson, auteur d'un document, Vision—1, qui dresse rien de moins qu'« une nouvelle structure du football mondial ». Une structure qui écorne sérieusement les pouvoirs du président de la FIFA et de son secrétaire général au bénéfice des confédérations.***

AU-DELA des aspects techniques du débat, que nous exposons ici, c'est une véritable guerre de pouvoir qui refait surface. Un conflit qui avait déjà fait rage au premier semestre de 1994, lorsque l'UEFA avait présenté la candidature de l'Italien Antonio Matarrese pour la présidence de la FIFA contre Joao Havelange.

Ce dernier avait pourtant mis fin à la révolte grâce au soutien actif de Juan Antonio Samaranch, président du Comité international olympique (CIO), et à l'élargissement de la phase finale du Mondial 98 à 32 équipes.

Qu'en sera-t-il cette fois-ci ? De passage à Paris, la semaine dernière, Joao Havelange a affirmé que tous les présidents des autres confédérations se sont élevés contre le projet de l'UEFA qui, selon lui, « privilégie l'argent et rien d'autre ». Le fait est que seule la Confédération sud-américaine a, jusqu'à présent, exprimé un soutien public au président de la FIFA. Mais Havelange sait qu'il peut toujours compter sur son ami Samaranch, dont l'influence politique reste très grande. Il peut aussi s'appuyer sur la crainte qu'inspire dans les autres continents une UEFA trop puissante.

Lennart Johansson a pour lui le poids croissant d'une UEFA enrichie grâce aux nouvelles formules des Coupes européennes et de l'Euro à seize. Il veut à tout prix étendre son influence. « C'est grâce aux équipes européennes que la Coupe du monde connaît son grand succès », martèle-t-il. Et le président de l'UEFA de brandir la menace d'un retrait de l'Europe, qui pourrait fort bien se passer de Coupe du monde en organisant un Euro tous les deux ans...

C'est surtout sur le plan financier que le clivage est profond. L'UEFA estime que la FIFA n'exploite pas comme il faut la Coupe du monde en matière de marketing et publicité.

Comme par hasard, l'UFA (filiale de l'entreprise allemande Bertelsmann) et l'IMG (société américaine de marketing) viennent de proposer à la FIFA 1 milliard de dollars (5 milliards de francs) pour commercialiser le Mondial 2002 (logo, publicité et droits télé). Soit cinq fois plus que les recettes tirées de la World Cup 94...

Bref, la polémique fait rage, et les ingrédients d'une nouvelle guerre du foot semblent réunis. Un conflit qui serait sans doute néfaste pour l'avenir de ce sport. Il est peu probable que le comité d'urgence de vendredi suffise à calmer les esprits. Si aucune des parties ne lâche du lest, la réunion des présidents des confédérations, le 8 octobre, à Zurich, en présence de Joao Havelange, puis le tirage au sort des éliminatoires du Mondial 98, le 12 décembre à Paris, s'annoncent chauds. D'autant que le calendrier international, que chacun appelle de ses vœux, pourrait donner lieu à de nouveaux accrochages. On le sait, le comité exécutif de l'UEFA, qui se réunira le 19 septembre à Porto, devrait permettre aux Européens d'avancer des propositions concrètes en la matière. Mais Joseph Blatter, dans un entretien à *Sport Bild*, a mis le feu aux poudres en affirmant que « la FIFA aimerait que les éliminatoires du Mondial 98 puissent se dérouler le dimanche, en Europe comme ailleurs ». Une idée inacceptable pour l'UEFA, qui a toujours réservé les week-ends aux Championnats pour programmer les matches de sélection les mercredi...

Bref, la situation est explosive avec, en filigrane, une guerre de succession autour de Havelange. Le Brésilien repète en privé que « si Dieu me donne la santé, je pourrais me représenter à la réélection en 1998 ». Une idée que ne sont prêts à accepter ni Lennart Johansson, ni Issa Hayatou, le brillant président de la CAF, ni le Coréen Mong Joon-chung, l'homme qui monte à la FIFA.

**Paco AGUILAR et Alexandre VALENTE**

### Le comité d'urgence de la FIFA

- Président : Joao Havelange (Brésil).
- Membres : Guillermo Canedo (Mexique), Julio Grondona (Argentine), Lennart Johansson (Suède), Issa Hayatou (Cameroun), Mong Joon-chung (Corée du Sud), Poul Hyldgaard (Danemark).

# Gremio, le triomphe des laissés-pour-compte

**Gremio de Porto Alegre a remporté sa deuxième Copa Libertadores en battant l'Atletico Nacional de Medellin en finale. Grâce à des joueurs dont les grands clubs de Rio ou Sao Paulo ne voulaient plus.**

L'ARBITRE chilien Salvador Imperatore marqua un temps d'arrêt. Dans la surface de réparation, l'arrière colombien Herrera et l'attaquant brésilien Alexandre, à la lutte sur un ballon chaud devant le but de Higuita, venaient de s'écrouler. C'était à Medellin (Colombie), mercredi dernier, à la quatre-vingt-sixième minute de la finale retour de la Copa Libertadores 1995. Atletico Nacional, battu (3-1) par Gremio la semaine précédente à Porto Alegre, menait 1-0 depuis le début du match, grâce à un but de son attaquant international Victor Aristizabal.

## Plus de force que de finesse

Après avoir raté trois occasions nettes en première mi-temps, les joueurs locaux piétinaient, incapables d'affirmer le célèbre « toque » colombien (jeu à une touche) rendu célèbre par le Nacional de Francisco Maturana en 1989 (seule victoire d'une équipe colombienne en Copa Libertadores). Désordonnés, impatients, imprécis, ils luttaient au lieu de jouer. Dans les tribunes du stade Atanasio-Girardot, 52 000 supporters colombiens vêtus de vert agitaient leurs drapeaux et donnaient ce qu'il leur restait de voix après cinq heures de cumbias, de chants, de cris, de olas, de confettis, de papelitos, de la plus belle fête à laquelle on puisse assister dans un stade de foot. Ils croyaient encore au miracle. Comme six ans plus tôt, quand Nacional, battu par Olimpia, avait remporté l'épreuve grâce aux exploits d'Higuita lors des tirs au but.

Ils croyaient encore au miracle. Même si Nacional déjouait, même s'il ne restait que six petites minutes de match.

Mais alors qu'Alexandre et Herrera se débattaient à terre, Imperatore se décida et signala le point de penalty. Dinho, milieu de terrain de Gremio, trompa Higuita, pris à contre-pied. Gremio avait de nouveau deux buts d'avance. Il était champion d'Amérique du Sud, succédant à Velez Sarsfield au palmarès de la Copa.

Et c'était justice, sur l'ensemble des deux matches de cette finale. Car si Gremio se contenta de préserver son avantage en Colombie, il avait affirmé une nette supériorité huit jours plus tôt sur ses terres, ratant de peu un véritable carton face à une défense du Nacional paniquée.

C'était aussi justice sur l'ensemble de la Copa. Car Gremio, avec 29 buts inscrits en 14 matches, fut l'équipe la plus efficace d'une Libertadores 1995 très décevante.

Avec Gremio, on est loin de la grande légende du foot offensif brésilien. On est loin du jeu créatif du Sao Paulo de Rai et Tele Santana, double vainqueur des Libertadores et des finales intercontinentales 1992 et 1993. L'équipe de Porto Alegre attaque à domicile et joue le contre à l'extérieur. Dans les deux cas, son style laisse plus de place à la force qu'à la finesse et à l'imagination.

## Jardel et Paulo Nunes

Luiz Felipe Scolari, quarante-six ans, est un ancien joueur de modestes clubs brésiliens. Devenu entraîneur en 1982, il dirigea une multitude de petites équipes brésiliennes et roula sa bosse au Koweït (il remporta la Coupe du Golfe) et en Arabie Saoudite. Il admet : « Notre victoire est celle de la volonté, de la détermination dans le marquage, de la force physique, de la discipline tactique. Personnellement, je me sens plus proche du football de Parreira et Zagalo, qui ont mené le Brésil au titre de champion du monde en 1994, que de Tele Santana. De plus, dans mon effectif, je ne dispose pas de joueurs très talentueux, très techniques. Notre atout, c'est la jeunesse de l'effectif et la solidarité collective. Gremio a joué cette Copa comme on joue à Porto Alegre et dans tout l'État du Rio Grande do Sul, proche de l'Uruguay et avec une grande influence allemande. Nos joueurs sont surtout physiques, et le jeu est le plus européen que l'on puisse trouver au Brésil et en Amérique du Sud. »

En deux saisons, Scolari a remporté deux titres de champion dans le Rio Grande do Sul, le dernier il

Finale retour
Le 30-8, à Medellin (stade Atanasio Girardot),
**ATLETICO NACIONAL (Colombie) et GREMIO (Brésil) : 1-1 (1-0).** — 52 000 spectateurs. Arbitre : M. Imperatore (Chili). Buts : Aristizabal (12e) pour Nacional ; Dinho (84e s.p.) pour Gremio. Expulsion : Goiano (78e) à Gremio.
ATLETICO NACIONAL : Higuita — Santa (Herrera, 57e), Marulanda, Foronda, Mosquera (Pabon, 82e) — Serna, Gutierrez, Garcia, Arango (Matamba, 57e) — Angel, Aristizabal. Entr. : Pelaez.
GREMIO : Danrlei — Arce, Rivarola, Adilson, Roger — Dinho, Goiano, Arilson (Luciano 78e), Carlos Miguel — Paulo Nunes (Alexandre, 63e), Jardel (Nildo, 82e). Entr. : Scolari.

y a quelques semaines avec les remplaçants de son effectif (les titulaires étaient réservés pour la Libertadores). Il a aussi mené Gremio à la finale dans la dernière Coupe du Brésil. Dès lors, le président du club, Fabio Koffi, un ancien avocat qui dirigeait déjà Gremio quand il remporta la Libertadores et la finale intercontinentale en 1983, lança une vaste opération de recrutement afin de mener à bien l'aventure de la Copa 95. Au total, onze renforts !

Dans cet ensemble sans grandes vedettes, deux joueurs se sont distingués : les deux attaquants de pointe. Mario Jardel Almeida Ribeiro, dit Jardel, qui file sur ses vingt-deux ans, né à Fortaleza, dans le nord du pays, avait inscrit une centaine de buts pour Vasco da Gama, grand club de Rio, entre 1990 et 1994. « Vasco n'a plus voulu de moi, je ne sais pas pourquoi. Toujours est-il qu'en janvier il m'a prêté à Gremio. » A l'arrivée, Jardel — champion du monde juniors avec le Brésil en 1993 en Australie (il était remplaçant et joua deux matches) — a inscrit 33 buts en 34 rencontres, dont 12 en Copa Libertadores (meilleur buteur de l'épreuve). Beaucoup d'entre eux de la tête, profitant de sa taille (1,86 m). « C'est mon principal point fort avec le sens du placement devant le but. Dans le jeu, je ne suis pas très habile. » Gremio déboursera 1,25 million de dollars (6 millions de francs) pour le conserver.

Autre grande réussite : l'arrivée, toujours en début d'année, du blondinet Paulo Nunes, vingt-trois ans. Originaire de l'État de Goias, dans le centre du Brésil, il a débarqué à Rio à treize ans et a été formé dans les rangs du prestigieux Flamengo, avec lequel il a obtenu tous les titres : champion de Rio, du Brésil, et la Coupe. « Quand Romario et Edmundo ont signé à Flamengo en fin d'année dernière, j'ai compris que je ne serais plus titulaire. J'ai demandé à être prêté. J'ai eu du nez, non ? »

Paulo Nunes tranche dans le panorama de ce Gremio de combat. Rapide, habile, excellent dribbleur, créatif, audacieux dans la prise de risque, il malmène les défenses et, à l'occasion, il marque (cinq buts dans la Copa). Ex-international juniors, Zagalo pourrait l'essayer bientôt en sélection A. En attendant, Gremio a déjà décidé de payer les 700 000 dollars (3,5 millions de francs) réclamés par Flamengo pour son transfert définitif.

Derrière ces deux joueurs de pointe, l'entrejeu de Gremio ne recèle pas de grand créateur. Carlos Miguel (22 ans, formé au club) tire les ficelles d'un bon pied gauche mais sans grand génie. Goiano (27 ans, ex-Sao Paulo, recruté en début d'année) et Arilson (22 ans) sont deux gros travailleurs. Dinho (28 ans, arrivé en janvier dernier) bouche les trous et orchestre la relance de son poste de milieu défensif. Proprement.

## Dinho vise le record

Ce dernier a débuté à Recife en 1986. Il se forgea ensuite un superbe palmarès avec Sao Paulo. Deux Copas Libertadores (trois avec celle-ci), une Supercopa sud-américaine, deux titres intercontinentaux. Si Gremio bat Ajax lors de la prochaine finale intercontinentale, il sera le seul joueur au monde à avoir remporté trois fois l'épreuve !

La défense de Gremio dispose de deux joueurs paraguayens : Francisco Javier Arce, trois fois champion national avec Cerro Porteno, est l'arrière droit de la sélection de son pays (il a réussi une bonne Copa America en Uruguay en juillet dernier). Catalino Rivarola (28 ans), stoppeur, joua aussi à Cerro Porteno entre 1985 et 1990 avant de signer à Talleres de Cordoba (Argentine), avec lequel il est descendu en Deuxième Division. Les deux ont signé à Gremio cette saison.

L'autre arrière central est le capitaine Adilson (27 ans), international brésilien, acheté à l'Atletico Mineiro. Avec Rivarola, ils forment une charnière centrale efficace dans le jeu aérien mais peu à l'aise face à des adversaires jouant à ras de terre en raison de leur grand gabarit. C'est ainsi qu'en quart de finale Gremio encaissa 5 buts (à 1) contre Palmeiras à Sao Paulo, après en avoir marqué 5 (à 0) devant ses soixante mille supporters du stade Olimpico de Porto Alegre. L'arrière gauche Roger, formé au club, vingt ans et déjà international, est une belle promesse du foot brésilien, qui en compte tellement...

Le gardien, Danrlei (22 ans), remplaçant de Taffarel en sélection (il joua deux matches lors de la dernière Copa America), a longtemps préféré le... volley au foot dans son adolescence (il a été formé à Gremio). Il sera titulaire de la sélection brésilienne qui essaiera de se qualifier pour les Jeux Olympiques d'Atlanta (les éliminatoires auront lieu au printemps prochain en Argentine).

**La défense de Gremio a tenu bon, à Medellin, face aux attaquants colombiens, à l'image du Paraguayen Rivarola et d'Adilson face au jeune Angel. Adilson, le capitaine, n'avait plus qu'à lever la coupe tant espérée.**

Photos AFP

## Le palmarès

1960 : Penarol (Uruguay).
1961 : Penarol (Uruguay).
1962 : Santos (Brésil).
1963 : Santos (Brésil).
1964 : Independiente (Argentine).
1965 : Independiente (Argentine).
1966 : Penarol (Uruguay).
1967 : Racing Club (Argentine).
1968 : Estudiantes (Argentine).
1969 : Estudiantes (Argentine).
1970 : Estudiantes (Argentine).
1971 : Nacional (Uruguay).
1972 : Independiente (Argentine).
1973 : Independiente (Argentine).
1974 : Independiente (Argentine).
1975 : Independiente (Argentine).
1976 : Cruzeiro (Brésil).
1977 : Boca Juniors (Argentine).
1978 : Boca Juniors (Argentine).
1979 : Olimpia (Paraguay).
1980 : Nacional (Uruguay).
1981 : Flamengo (Brésil).
1982 : Penarol (Uruguay).
1983 : Gremio (Brésil).
1984 : Independiente (Argentine).
1985 : Argentinos Juniors (Argentine).
1986 : River Plate (Argentine).
1987 : Penarol (Uruguay).
1988 : Nacional (Uruguay).
1989 : Atletico Nacional (Colombie).
1990 : Olimpia (Paraguay).
1991 : Colo Colo (Chili).
1992 : Sao Paulo FC (Brésil).
1993 : Sao Paulo FC (Brésil).
1994 : Velez Sarsfield (Argentine).
1995 : Gremio (Brésil).

## En pensant à l'Ajax

D'ici là, dans quelques semaines, Danrlei et ses coéquipiers disputeront la finale intercontinentale contre Ajax, dans l'espoir d'ajouter une grosse poignée de dollars aux quelque 20 000 que cette Copa a rapportés à chacun d'entre eux.

L'équipe actuelle peut-elle représenter dignement le football sud-américain ? « N'en doutez pas, affirmait mercredi dernier en Colombie l'un des dirigeants du club. En janvier, lors d'un tournoi à Bangkok, en Thaïlande, on a déjà battu Ajax (1-0). Les mêmes joueurs qui sont ensuite devenus champions d'Europe. » Scolari, de son côté, reste prudent : « En l'espace de quelques mois, on a regroupé des joueurs venus de tous côtés et on en fait des champions d'Amsud. On va continuer à travailler pour roder notre équipe, et on a le temps de voir si on a besoin d'autres renforts. »

Pour l'heure, les laissés-pour-compte de Gremio savourent leur triomphe. Surtout Jardel et Paulo Nunes, qui rêvent de transfert en Europe ou au Japon.

Et les dirigeants du club se frottent les mains. Ce titre sud-américain vaut quelques millions de dollars, entre la finale de Tokyo, les matches amicaux, les droits de télé, l'augmentation des tarifs publicitaires. Ils augurent d'une étape de prospérité pour le club, endetté il n'y a pas si longtemps. Peut-être la possibilité d'engager un ou deux joueurs prestigieux, tels ceux qui ont marqué l'histoire du club : Everaldo (arrière gauche de la sélection du Brésil 70), Renato Gaucho (vedette de l'équipe championne en 83) ou Valdo (formé au club avant de briller à Benfica et au PSG).

Mais ce deuxième titre sud-américain est aussi un grand pied de nez pour l'Internacional, l'autre grande équipe de Porto Alegre (1,5 million d'habitants). Une farouche rivalité oppose les deux clubs. Depuis toujours, les couches laborieuses de la population soutiennent l'Internacional et les classes aisées Gremio (fondé en 1903, il n'accepta pas de joueur à la peau noire avant 1950 !). Avec ses nombreux triomphes (30 titres de l'État du Rio Grande do Sul, Championnat brésilien 81, Libertadores et Coupe intercontinentale 83, Copa Brasil 89 et 94, Gremio brasse de plus en plus large dans l'échelle sociale. Et cette Libertadores 95 va accentuer encore un peu plus la tendance...

**Francis HUERTAS, à Medellin**

# Hambourg remet Seeler dans son moteur

***Il a marqué plus de 1 000 buts pour Hambourg. A l'heure où l'ancien vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions (1983) est en plein marasme, Uwe Seeler est décidé à emboîter le pas du Kaiser et à devenir le président d'un club où il joua vingt-six années durant...***

RIEN ne va plus à Hambourg. Samedi, à domicile pourtant, et devant une équipe de Schalke qui ne fait pas partie des terreurs de la Bundesliga, les hommes de Benno Möhlmann ont dû se résoudre au match nul (1-1) sans jamais avoir donné l'impression de pouvoir s'imposer. Avec deux petits points et pas une seule victoire au compteur au terme de la quatrième journée, l'ancien champion d'Europe n'est pourtant pas gagné par la sinistrose. Paradoxe ? Pas vraiment pour qui sait que Uwe Seeler, après s'être longtemps fait désirer, s'est déclaré prêt à devenir le président du HSV lors des élections prévues en novembre.

Il suffira d'ailleurs que l'ancien pilier de l'équipe d'Allemagne, aujourd'hui âgé de cinquante-huit ans, se présente. L'actuel président, Ronald Wulff, a fait savoir qu'il ne se présenterait pas contre celui qui incarne le mieux aujourd'hui encore l'image d'un club dont il défendit pendant vingt-six années les couleurs, marquant au passage plus de 1 000 buts. Autant dire que Uwe Seeler est une idole et que, régulièrement depuis plusieurs années déjà, on déplie le tapis rouge sous ses pieds.

Si, de nouveau sollicité, « uns Uwe » (notre Uwe, comme on l'appelle à Hambourg) a finalement donné son accord, c'est que le temps, de toute évidence, presse. La situation sportive du club inquiète et l'installation du célèbre avant-centre dans le fauteuil de président semble s'inscrire comme la seule solution susceptible de relancer la machine : « J'ai posé certaines conditions, a précisé d'entrée le futur patron du HSV, et je veux notamment arriver avec mon équipe... »

Premier visé, Benno Möhlmann, l'entraîneur, même si Uwe n'a pas nommément réclamé sa tête : « Tout dépendra des résultats lors des prochaines semaines. Mais je ne suis pas d'accord avec lui lorsqu'il laisse sur la touche un joueur comme Letchkov. » Comment peut-on se passer du Bulgare chauve, étincelant avec sa sélection nationale ? A cette question, Möhlmann devra donc rapidement répondre.

Mais si l'humeur est au beau fixe à Hambourg, c'est aussi parce que depuis l'annonce de l'arrivée de Seeler, les politiciens et les industriels ont revu leur position. Eux qui ne se souciaient guère du devenir du club jusqu'à présent multiplient les messages de soutien à son futur président... On parle même de la construction prochaine d'un stade moderne pour que le HSV puisse enfin redevenir un véritable vecteur de communication, totalement représentatif de la ville.

Il faut dire que tous, à commencer par le principal intéressé, espèrent que l'arrivée de Seeler aux affaires se fasse avec la même réussite que celle de Franz Beckenbauer au Bayern. La ressemblance est frappante tant Uwe incarne l'esprit maison de la même manière que le Kaiser à Munich. Quand Uwe était joueur — il a mis un terme à sa carrière en 1972 —, « le gros » était un exemple, l'exemple de la réussite grâce au travail et à la volonté, alors qu'il n'était pas favorisé au départ. Le mythe Seeler est toujours vivant, mais cela suffira-t-il pour relancer Hambourg ?

**Correspondance Rainer KALB**

Photo EMPICS / PRESSE SPORTS

**L'arrivée de Seeler comme président à Hambourg devrait permettre au Bulgare Yordan Letchkov de retrouver sa place sur le terrain.**

## Les cinquante ans du Kaiser

LUNDI prochain, le 11 septembre, Franz Beckenbauer fêtera ses cinquante ans. Et toute l'Allemagne en parle déjà...

Si, au départ, le Kaiser voulait se contenter d'une petite fête de famille, ses amis l'ont « convaincu » de marquer l'événement et d'en faire profiter la fondation Franz Beckenbauer qui s'occupe d'enfants handicapés et défavorisés : « Grâce aux différentes manifestations organisées lors de cette journée, espère le président du Bayern, je pense recueillir quelque 3,5 millions de francs. »

A joueur d'exception, anniversaire exceptionnel. En dehors d'un merchandising impressionnant, de la sortie d'un livre et la présentation d'un film de quatre-vingt-dix minutes sur la vie du plus grand footballeur allemand de tous les temps et l'un des meilleurs joueurs du monde, un match, retransmis en direct, opposera une sélection mondiale (on attend Platini, Neeskens, Carlos Alberto et tant d'autres) et une sélection allemande « du siècle », composée par les lecteurs de *Bild*, journal auquel collabore le Kaiser.

Mais, plus impressionnant encore, sera la fête qui réunira 1 500 personnes... Aucune salle n'étant disponible, Beckenbauer a demandé à la ville de Munich de lui ouvrir une des grandes tentes de la fête de la bière qui débutera une semaine plus tard. Jamais personne n'avait obtenu pareille dérogation. Mais n'est pas le Kaiser qui veut...

**R. K.**

## Siegl à Kaiserslautern

PRAGUE. — Depuis le temps qu'on lui tournait autour, ça devait bien arriver : Horst Siegl (26 ans), l'avant-centre de l'équipe nationale, quitte le Sparta Prague pour le club allemand de Kaiserlautern, où il devra faire oublier Stefan Kuntz, transféré cet été à Besiktas, en Turquie. A Kaiserslautern, il ne sera pas dépaysé, puisqu'il retrouvera ses compatriotes Miroslav Kadlec, le libero de l'équipe nationale, et Pavel Kuka, attaquant lui aussi international. Siegl, auteur de cinq buts en quatorze sélections, a été prêté à Kaiserlautern jusqu'au 30 juin prochain et moyennant 500 000 DM (environ 2 millions de francs). Compte tenu de ses ascendances germaniques, il pourrait obtenir, selon Rainer Geye, le directeur sportif de K'Lautern, un passeport allemand qui lui permettrait de ne pas être considéré comme étranger en Bundesliga.

**Correspondance Stanislav HRABÉ**

## 3e JOURNÉE (30 août 1995)

A Munich (stade olympique),
**BAYERN MUNICH b. UERDINGEN : 2-0 (1-0).** — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Pohlmann. Buts : Papin (28e), Helmer (68e). Avertissements : Strunz au Bayern ; Laessig et Meijr à Uerdingen.
BAYERN MUNICH : Kahn — Babbel, Helmer, Strunz — Scholl, Sforza, Hamann, A. Herzog, Ziege — Zickler (Kostadinov, 74e), Papin (Witeczek, 74e). Entr. : Rehhagel.
UERDINGEN : Dreher — Rahner, Peschke, Passlack — Lusch, Dogan, Steffen (Wedau, 60e), Bittengel (Jüptner, 86e), Heintze — Meijr, Laessig. Entr. : F. Funkel.

A Mönchengladbach (Bökelberg),
**BORUSSIA M'GLADBACH et BAYER LEVERKUSEN : 0-0.** — 31 600 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Avertissements : Hochstätter et Sternkopf à M'Gladbach.
M'GLADBACH : Kaessmann — Hörsen, Klinkert, P. Andersson, Neun — Höchstätter, Effenberg (Kastenmaier, 66e), Pflipsen, Wynhoff — Dahlin (Huiberts, 79e), Sternkopf. Entr. : B. Krauss.
LEVERKUSEN : Heinen — Münch, Fach, Happe — Rodrigo, Lupescu, Tolkmitt (Feldhoff, 77e) — Lehnhoff, Völler, Kirsten, Paulo Sergio. Entr. : Ribbeck.

A Hambourg (Wilhelm-Kock-stadion),
**KAISERSLAUTERN b. SANKT PAULI : 2-1 (2-0).** — 20 345 spectateurs. Arbitre : M. Werthmann. Buts : Kuka (24e, 37e) pour Kaiserslautern ; Y. Savitchev (58e) pour Sankt Pauli. Avertissements : Trulsen et Sobotzik à Sankt Pauli ; Hamann et Wollitz à Kaiserslautern.
SANKT PAULI : Thomforde — Trulsen, Dammann, Caligiuri — Hanke, Pröpper, Dinzey, Springer (R. Becker, 46e), Sobotzik (Szubert, 46e) — Scharping, Y. Savitchev. Entr. : Maslo.
KAISERSLAUTERN : Reinke — Roos, Kadlec, Koch — Greiner (Hengen, 75e), Wollitz, Hamann, M. Wagner, Hollerbach (O. Schäfer, 61e) — Wegmann (Flock, 46e), Kuka. Entr. : Rausch.

A Rostock (Ostseestadion),
**HANSA ROSTOCK b. BORUSSIA DORTMUND : 3-2 (1-2).** — 25 850 spectateurs. Arbitre : M. Wagner. Buts : Sosa (15e, 27e) pour Dortmund ; Beinlich (45e), Chalaskiewicz (83e), Groth (89e) pour Rostock. Avertissements : Milde à Rostock ; K. Reinhardt, Klos, Sosa, Julio Cesar et Freund à Dortmund.
ROSTOCK : Bräutigam — Beeck, Werner (März, 42e), R. Schneider — Groth, Weilandt (Breitkreutz, 73e), Rehbein, Beinlich, Hofschneider — Baumgart, Milde (Chalaskiewitz, 46e). Entr. : Pagelsdorf.
DORTMUND : Klos — Kohler, Julio Cesar, B. Schmidt — Freund, Wolters, A. Möller, Zorc (Franck, 70e), K. Reinhardt (Tretschok, 64e) — Ricken, Sosa. Entr. : Hitzfeld.

A Francfort (Waldstadion),
**EINTRACHT FRANCFORT b. MUNICH 1860 : 4-2 (0-0).** — 20 700 spectateurs. Arbitre : M. Casper. Buts : Binz (48e), Okocha (51e), Böhme (63e), Bindewald (88e) pour Francfort ; Borimirov (54e), Lesniak (60e) pour Munich 1860. Avertissements : Schupp à Francfort ; Lesniak à Munich 1860.
FRANCFORT : Köpke — Bindewald, Binz, Roth — Komljenovic, Bommer (Dickhaut, 75e), Okocha, Schupp, Böhme — Rauffmann (Sbordone, 85e), Anicic (M. Becker, 57e). Entr. : Korbel.
MUNICH 1860 : B. Meier — T. Miller, Trares, Kutschera — Rydlewicz (Bodden, 52e), Stevic, Schwabl, P. Nowak, Heldt (Keller, 77e) — Borimirov, Lesniak. Entr. : W. Lorant.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler-stadion),
**VfB STUTTGART b. FRIBOURG : 3-1 (2-1).** — 48 000 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Elber (11e, 72e), Balakov (21e) pour Stuttgart ; Sundermann (28e) pour Fribourg. Avertissements : Kruse et Berthold à Stuttgart ; Vogel, Heinrich, Zeyer et Spanring à Fribourg.
STUTTGART : Marc Ziegler — Berthold, Foda (Grimm, 64e), Herzog, Schäfer — Buck, Balakov, Kruse (Gilewicz, 64e), Elber — Bobic, Kögl (Markus Ziegler, 83e). Entr. : Fringer.
FRIBOURG : Schmadtke — Sundermann (Wassmer, 79e), Vogel, Spanring — Korell (Kohl, 66e), Zeyer, Todt, Heidenreich, Heinrich — Rraklli (Rath, 46e), Spies. Entr. : Finke.

A Brême (Weserstadion),
**WERDER BRÊME b. KARLSRUHE : 1-0 (0-0).** — 23 110 spectateurs. Arbitre : M. Werthmann. But : Bode (57e). Avertissements : Neubarth au Werder ; Wück, D. Schuster, Reich à Karlsruhe.
BRÊME : Rost — Borowka, Junior Baiano, M. Votava, Bode — Basler (Wiedener, 79e), Scholz, Eilts, R. Cardoso — Hobsch (Neubarth, 56e), Bestchastnykh (Schulz, 69e). Entr. : De Mos.
KARLSRUHE : Reitmaier — Reich, Bilic, D. Schuster — Carl (E. Schmitt, 67e), Metz, Hässler, Fink, Tarnat — Knup (Dundee, 84e), Wück (Kirjakov, 78e). Entr. : W. Schäfer.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
**FC COLOGNE b. HAMBOURG SV : 3-2 (1-0).** — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Polster (33e, 69e), Labbadia (50e) pour Cologne ; A. Fisher (52e), Albertz (62e) pour Hambourg. Avertissements : Braun, Steinmann à Cologne ; Ordennewitz à Hambourg.
COLOGNE : Illgner — Thiam, Cichon, Dollberg — Braun, Oliseh, Munteanu, Steinmann, Weiser (Dziwior, 64e) — Polster (Gaissmayer, 85e), Labbadia (Kohn, 90e). Entr. : S. Engels.
HAMBOURG : Golz — Hartmann (Weisshaupt, 85e), Houbtchev, Henchoz — A. Fisher, Kmetsch, Spörl (Mason, 74e), Albertz, Ordennewitz — Breitenreiter, Ivanauskas (Claassen, 74e). Entr. : Möhlmann.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
**SCHALKE 04 et FORTUNA DÜSSELDORF : 1-1 (0-1).** — 29 276 spectateurs. Arbitre : M. Best. Buts : Mill (9e) pour Fortuna ; M. Max (82e) pour Schalke 04. Avertissements : Büskens à Schalke 04 ; Winkhold, K. Werner, Koch, Glavas à Düsseldorf.

SCHALKE : J. Lehmann — Kurz, Thon, Eigenrauch (Wagner, 73e) — Weidemann, Nemec, A. Müller, Latal (Anderbrügge, 57e), Büskens — Mulder, Max. Entr. : J. Berger.
DUSSELDORF : G. Koch — K. Werner, Drazic, Bach — Winkhold (Schwinkendorf, 69e), Glavas, Buncol, Seeliger, Mehlhorn — Mill (Pejovic, 77e), Pancev (Cyron, 61e). Entr. : Ristic.

## 4e JOURNÉE (1er et 2 septembre 1995)

A Munich (Olympiastadion),
**BAYERN MUNICH b. MUNICH 1860 : 2-0 (0-0).** — 71 800 spectateurs. Arbitre : M. Weber. Buts : Ziege (73e), Nerlinger (85e).
MUNICH 1860 : Meier — Kutschera (Lesniak, 75e), Miller, Trares — Stevic, Jeremies, Rydlewicz, Schwalb, Borimirov — Bodden (Greilich, 62e), Winkler. Entr. : Lorant.
BAYERN MUNICH : Kahn — Helmer, D. Hamann, Babbel — Strunz, Scholl, Sforza, Ziege, A. Herzog (Zickler, 62e) — Papin (Kostadinov, 71e), Klinsmann (Nerlinger, 71e). Entr. : Rehhagel.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion),
**BAYER LEVERKUSEN et SANKT PAULI : 1-1 (0-0).** — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Kirsten (54e) pour Leverkusen ; Pröpper (53e) pour Sankt Pauli.
LEVERKUSEN : Heinen — Fach, B. Schuster, Happe (Ramon, 58e), Münch — Rodrigo, Lehnhoff (Feldhoff, 46e), Tolkmitt, Sergio — Kirsten, Völler. Entr. : Ribbeck.
SANKT PAULI : Thomforde — Dammann, Caligiuri, Trulsen — Hanke, Sobotzik, Pröpper, Dinzey, R. Becker (Springer, 70e) — Y. Savitchev (Scharping, 87e), Schweissing (Stanislawski, 31e). Entr. : Maslo.

A Düsseldorf (Rheinstadion),
**FORTUNA DÜSSELDORF et HANSA ROSTOCK : 2-2 (0-1).** — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Kasper. Buts : Winkhold (64e), Pancev (71e) à Düsseldorf ; Baumgart (9e), Lange (71e) à Rostock.
DÜSSELDORF : G. Koch — Drazic, K. Werner, Bach — Winkhold, Glavas, Schwinkendorf, 86e), Buncol (Judt, 83e), Seeliger, Mehlhorn — Mill, Pancev (Cyron, 78e). Entr. : Ristic.
ROSTOCK : Bräutigam — Beeck (Ehlers, 70e), März, R. Schneider — Groth (Lange, 56e), Weilandt, Hofschneider, Beinlich, Studer — Breitkreutz, Baumgart (Chalaskiewicz, 44e). Entr. : Pagelsdorf.

A Dortmund (Westfalenstadion),
**BORUSSIA DORTMUND b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 2-1 (0-1).** — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Scheuerer. Buts : Reuter (53e), Ricken (82e) pour Dortmund ; Dahlin (17e) pour Mönchengladbach.

DORTMUND : Klos — Kohler, Kree, Julio Cesar — Reuter, Reinhardt, Freund, Möller, Tretschok (Zorc, 46e) — Ricken (B. Schmidt, 84e), Sosa (Mallam, 83e). Entr. : Hitzfeld.
MÖNCHENGLADBACH : Kaessmann — Hoersen, Klinkert, Andersson, Hochstätter — Effenberg, Wynhoff (Frontzeck, 86e), Neun, Sternkopf — Pflipsen (Kastenmaier, 80e), Dahlin (Huiberts, 68e). Entr. : Krauss.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter-Stadion),
**FC KAISERSLAUTERN et VfB STUTTGART : 1-1 (1-0).** — 35 200 spectateurs. Arbitre : M. Jansen. Buts : Brehme (43e s.p.) à Kaiserslautern ; Bobic (84e) à Stuttgart.
KAISERSLAUTERN : Reinke — Kadlec, Roos, H. Koch — Hollerbach (M. Hamann, 69e), Brehme (O. Schäfer, 77e), Greiner, Wollitz, M. Wagner — Wegmann (Anders, 46e), Kuka. Entr. : Rausch.
STUTTGART : Marc Ziegler — H. Herzog, Berthold, Foda — G. Schäfer (Grimm, 67e), Balakov, Markus Ziegler (Oelkuch, 88e), Kruse (Gilewicz, 17e), Kögl — Elber, Bobic. Entr. : Fringer.

A Krefeld (Grotenburg-Stadion),
**UERDINGEN b. WERDER BRÊME : 3-0 (1-0).** — 11 672 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Meijer (26e), Peschke (54e), Wedau (74e). Expulsion : Hobsch (64e) à Brême.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Rahner (Grauer, 68e), S. Passlack — Lusch (Kühn, 46e), Dogan, Bittengel, Wedau, Heintze, — Meijer (Krieg, 78e), Laessig. Entr. : Funkel.
BRÊME : Rost — Bestchastnykh, Balano, Borowka (Neubarth, 35e) — Bode, Eilts, Votava, Scholz, Basler (Beiersdorfer, 85e) - Hobsch, Cardoso. Entr. : De Mos.

A Fribourg (Dreisamstadion),
**FRIBOURG b. EINTRACHT FRANCFORT : 2-0 (1-0).** — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Todt (10e), Spies (89e).
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, Sundermann, Spanring — Kohl, Zeyer, Todt, Heindereich (O. Freund, 70e), Heinrich — Rath (Wassmer, 56e), Spies. Entr. : Finke.
FRANCFORT : Köpke — Binz, Bindewald, Roth (Anicic, 78e) — Böhme (Sbordone, 61e), Komljenovic, Bommer (Dickhaut, 46e), Schupp, Okocha — Rauffmann, M. Becker. Entr. : Körbel.

A Hambourg (Volksparkstadion),
**HAMBOURG SV et SCHALKE 04 : 1-1 (0-1).** — 20 377 spectateurs. Arbitre : M. Habermann. Buts : Ordenewitz (60e) pour Hambourg ; Max (22e) pour Schalke 04.
HAMBOURG : Golz — Houbtchev (Ordenewitz, 46e), Henchoz, Hartmann — Spörl, Kmetsch, Fischer, Breitenreiter (Kindvall, 71e), Albertz — Mason (Weisshaupt, 87e), Ivanauskas. Entr. : Möhlmann.

SCHALKE : Lehmann — Thon, Eigenrauch, A. Müller — Latal (Ksienzyk, 87e), Kurz, Weidemann, Nemec, Büskens (Prus, 66e) — Mulder, Max. Entr. : Berger.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
**KARLSRUHE b. FC COLOGNE : 1-0 (0-0).** — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Berg. But : Hässler (62e).
KARLSRUHE : Reitmaier — Wittwer, B. Reich, D. Schuster (Bähr, 46e) — Metz, Fink, Hässler, Wück (Kirjakov, 50e), Tarnat — Knup (Dundee, 79e), Schmitt. Entr. : W. Schäfer.
COLOGNE : Illgner — Cichon, Thiam, Dollberg (Zdebel, 70e) — Braun, Steinmann, Oliseh (Wolski, 82e), Munteanu (Kohn, 86e), Dziwior — Polster, Labbadia. Entr. : Engels.

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. B. Munich | 12 | 4 | 4 | 0 | 0 | 13 | 4 |
| 2. St. Pauli | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 8 | 5 |
| 3. Rostock | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 9 | 7 |
| 4. M'Gladbach | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 3 |
| 5. Stuttgart | 6 | 4 | 1 | 3 | 0 | 5 | 3 |
| 6. Leverkusen | 6 | 4 | 1 | 3 | 0 | 4 | 3 |
| 7. Uerdingen | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 4 | 3 |
| 8. Francfort | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 7 | 7 |
| 9. Dortmund | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 6 | 6 |
| 10. Kaiserslautern | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 5 | 6 |
| 11. Schalke 04 | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 4 | 5 |
| 12. W. Brême | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 5 | 7 |
| 13. Düsseldorf | 4 | 4 | 0 | 4 | 0 | 5 | 5 |
| 14. Cologne | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 5 |
| 15. Karlsruhe | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 5 | 9 |
| 16. SC Fribourg | 3 | 4 | 1 | 0 | 3 | 3 | 6 |
| 17. Hambourg | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 8 | 10 |
| 18. Munich 1860 | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 5 | 11 |

### BUTEURS

1. Borimirov (Munich 1860), 4.
2. Hobsch (Werder Brême), Knup (Karlsruhe), Baumgart (Hansa Rostock), Max (Schalke 04), 3.
6. Sosa (Dortmund), Dahlin (Mönchengladbach), Ziege (Bayern Munich), Pröpper (Sankt Pauli), Peschke (Uerdingen), 2.

### RENDEZ-VOUS

**5e JOURNÉE**
**(8 septembre 1995)**
FC Cologne - Uerdingen
Werder Brême - Munich 1860
**(9 septembre 1995)**
Bayern Munich - Fribourg
Eintracht Francfort - Kaiserslautern
VfB Stuttgart - Bayer Leverkusen
Sankt Pauli - Borussia Dortmund
Fortuna Düsseldorf - Hambourg SV
Hansa Rostock - Borussia Mönchengladbach
Schalke 04 - Karlsruhe

Italie

# Parme dans la tourmente

***Sale semaine pour Parme. Alors que la saison dernière elle avait atteint la finale de la Coupe d'Italie, s'inclinant face à la Juventus, l'équipe entraînée par Nevio Scala a été éliminée, mercredi, dès son entrée en lice dans la compétition.***

LES Parmesans ont été ridiculisés 3-0, en seizième de finale, par une équipe de Palerme (Série B) composée presque entièrement de joueurs du terroir. Ils se sont montrés incapables de mettre sérieusement en danger la défense sicilienne. « Nous avons été au-dessous de tout. Pensez que dans la dernière demi-heure nous n'avons pas tiré une seule fois au but, malgré la présence de quatre attaquants *(NDLR : Zola, Stoïchkov, Inzaghi, Melli)* », s'est emporté Giorgio Pedraneschi, le président de Parme, à la fin de la rencontre.

Palerme a dominé outrageusement les débats, marquant par Caterino (8e) et Vasari (47e et 85e), et aurait même pu s'imposer de façon plus éclatante sans la bravoure du gardien de Parme, Luca Bucci.

La déroute sicilienne a laissé des traces à Parme. Aux abords du stade Ennio-Tardini on a commencé à mettre en cause la préparation estivale de l'équipe. La tournée aux États-Unis et le stage au Canada ont essuyé de nombreuses critiques. A Palerme, mais aussi contre l'Atalanta, lors de la première journée de Championnat, les hommes de Scala ont éprouvé quelques problèmes à « tenir la distance » : ils n'ont manifestement pas encore quatre-vingt-dix minutes dans les jambes. Et puis, les Parmesans n'ont pas encore tout à fait digérer les changements tactiques opérés à l'intersaison, avec le passage au module 4-3-3. Ils ont en particulier montré de fortes carences au niveau du pressing.

Certains observateurs n'ont pas hésité à dire que la crise pourrait déboucher sur un éloignement de Nevio Scala, « offrant » le banc de touche parmesan à Giorgi, Bagnoli ou à l'Uruguayen Tabarez (ex-Cagliari). Cependant, les dirigeants de Parme ont calmé le jeu en renouvelant leur confiance à leur entraîneur. Une victoire, dimanche, face à l'Inter, serait toutefois la bienvenue...

Mais l'équipe de Hristo Stoïchkov n'aura pas été la seule victime des seizièmes de finale de Coupe d'Italie, disputés entre mardi et jeudi. Sept autres clubs de Serie A ont été éliminés de la compétition : Torino, Roma, Bari, Padoue, Naples, Piacenza et Cremonese.

Une véritable hécatombe qui n'a donc pas épargné les joueurs français. Le Toro de Jocelyn Angloma s'est incliné (2-1) à Fiorenzuola, formation de Troisième Division (maigre consolation : Piacenza a fait pis, perdant contre Forli, pensionnaire de Division 4). Le Napoli de Boghossian a connu un sort identique, à Lecce : un but de Palmieri (68e) a assuré la victoire du club des Pouilles, aujourd'hui relégué en Serie C 1.

**Roberto NOTARIANNI**

Photo Franco RICHARDI/TEMPSPORT

**Palerme a asséné à Parme et Zola le fameux coup de l'assommoir.**

## Herrera à l'Atalanta

Le Brésilien Alexandre n'aura pas connu le bonheur de jouer en Championnat. Les dirigeants de l'Atalanta ont décidé de renvoyer l'arrière gauche à l'Atletico Bangu, son club de provenance. A sa place, ils ont engagé José Herrera, depuis quatre ans à Cagliari. L'Uruguayen devrait débuter dimanche, à l'occasion de la deuxième journée de Série A.

A signaler que Padoue a recruté l'attaquant du Genoa, Massimo Ciocci, pour pallier l'absence de Goran Vlaovic, contraint à une longue inactivité à cause d'une opération au cerveau.

Roberto Lorenzini quitte, lui, le Milan AC pour renforcer la défense de Piacenza. Quant à Fabrizio Di Mauro, il abandonne Florence et la Première Division pour rejoindre les rangs de la Reggiana, en Série B.

**R. N.**

## Bortolotti, le geste fatal

Samedi, Edoardo Bortolotti a mis tragiquement fin à ses jours. Agé de vingt-cinq ans, l'ex-défenseur de Brescia, s'est jeté du balcon de son domicile et est mort à l'hôpital quelques heures après son saut dans le vide. Dépressif, Edoardo avait depuis près de deux ans arrêté sa carrière professionelle, à Palazzolo, équipe de Serie C où l'avait prêté son club de Brescia. Au printemps 1991, Bortolotti avait défrayé la chronique pour une histoire de dopage. Accusé, comme Diego Maradona, d'avoir consommé de la cocaïne, il avait été suspendu douze mois par la Fédération. « Le suicide d'Edoardo ne me surprend pas, à déclaré Mircea Lucescu, l'entraîneur de Brescia. C'était un chic garçon, malheureusement bien trop fragile. »

Belgique

# Boskamp, le retour gagnant

BRUXELLES. — Anderlecht a élu son nouvel entraîneur. Le... quatrième, déjà de sa saison. Il a découvert le « technicien providentiel », le remplaçant de Neumann, Goethals et Dockx, celui qui devrait demeurer en poste jusqu'en juin prochain.

Cet homme neuf, appelé à apaiser, très vite, la crise qui couve au parc Astrid, se nomme Johan Boskamp. Il est l'ancien titulaire de la fonction. L'entraîneur sous l'égide duquel le Sporting a conquis ses trois derniers titres. « Je n'étais pas en désaccord avec Anderlecht quand j'ai choisi de ne pas renouveler mon contrat, comme me pressait de le faire la direction du club, explique l'intéressé. J'en avais, simplement, marre. J'étais « vidé » nerveusement, « à plat » moralement et physiquement. Je n'aspirais qu'à une chose : me réoxygéner en renouant avec ma véritable passion : la formation des jeunes. »

Johan Boskamp s'est attelé à cette tâche avec enthousiasme. En l'assumant, il s'est regénéré. A tel point que quand, pressé par la subite hospitalisation de Raymond Goethals — qui aurait encore dû diriger l'équipe anderlechtoise dans le match au sommet contre le FC Bruges — Michel Verschueren le supplia de reprendre du service, le jovial Néerlandais ne se fit pas prier : « En vingt minutes, tout était réglé, exulte Verschueren. Jamais, dans l'histoire du club, nous n'avions engagé un entraîneur en aussi peu de temps ! »

Ses « nouveaux anciens » joueurs étaient au vert quand ils apprirent l'information. Certains durent se pincer pour se persuader que Johan Boskamp était bien redevenu leur entraîneur. Le temps pressait avant le choc contre Bruges. Le Néerlandais est avant tout un homme de bon sens. Il tint à ses joueurs un langage simple mais mobilisateur. Il opéra, aussi, d'importantes modifications tactiques dans son équipe de départ. Libero contesté, Grun fut déplacé au poste de stoppeur où il devait surveiller le Croate Stanic qui venait d'inscrire cinq buts lors du match précédent. Crasson redevenait ainsi libero. Quant à Zetterberg, il avait été renvoyé sur le banc.

Anderlecht n'était pas favori. Il aborda la rencontre dans un état d'esprit d'outsider. Bien qu'évoluant à domicile, il ne laissa que le seul De Bilde en pointe. Les neuf autres joueurs du champ étaient investis d'une mission défensive. Le FC Bruges a-t-il commis un petit péché de présomption ? Il n'exploita jamais franchement la liberté de manœuvre que les Anderlechtois lui avaient délibérément dévolue. Implacable mais bien dénué de prouesses techniques, le match se confina souvent entre les deux rectangles.

Lorenzo Staelens gaspilla l'unique occasion d'inscrire un but que le FC Bruges se ménagea. On s'acheminait vers un partage blanc lorsque les événements se précipitèrent. A deux reprises, De Bilde isola Preko dans le rectangle brugeois. Si maladroit en début de saison, le jeune Ghanéen fit, cette fois, mouche à deux reprises en avouant : « J'ai marqué de la tête parce que, cette fois, j'ai gardé les yeux ouverts quand j'ai frappé le ballon ». Stanic réduisit bien le score mais sans rendre la moindre espérance à des Brugeois bien marris.

**Correspondance Michel DUBOIS**

Photo MAG'SPORTS

**Johan Boskamp : c'est le quatrième entraîneur de la saison à Anderlecht. Le dernier ?**

monde

**GRÈCE.** — Pas très convaincant le Pana la semaine dernière en Coupe ! Il s'est imposé « seulement » 2-0 face à Panegialios (D 3), club de la ville d'Egyon où la terre avait tremblé il y a quelques mois. Panathinaikos, un des prochains adversaires de Nantes en Ligue des champions, l'a emporté grâce à un but d'un défenseur de Panegialios contre son camp et un autre de Kapouranis. *(Manos STARAMOPOULOS)*

**POLOGNE.** — L'équipe de Katowice s'est rendue mercredi à Poznan pour rien ! L'Olimpia ne l'attendait pas à Poznan mais à Gdansk, siège du Lechia, club avec lequel il a fusionné pendant l'été. Si la Fédération s'est opposée à ce que les clubs nantis de Division inférieure (comme Lechia Gdansk) rachète des clubs de l'élite démunis, il n'est pas interdit à ces derniers de jouer sur un autre terrain que le leur, à condition que leur adversaire soit d'accord. Mardi, Katowice n'était à l'évidence pas au courant. *Czeslaw LUDWICZEK*

**RUSSIE.** — Constantin Beskov (73 ans) a démissionné du poste d'entraîneur du Dinamo Moscou. La défaite (2-0) mercredi face au Spartak, le club qu'il a entraîné pendant dix ans (de 1978 à 1988), ne l'a pas incité à poursuivre sa déjà très longue carrière. Son remplaçant devrait être Youri Semine, actuellement entraîneur du CSKA Moscou et également adjoint de Romantsev à la tête de l'équipe nationale. *(Constantin KLETCHEV)*

**TURQUIE.** — Un nouveau gardien pour Galatasary : l'Américain Brad Friedel (24 ans), qui était en stand-by en Angleterre — Newcastle souhaitait l'engager — depuis plusieurs mois. Il a signé un contrat de deux ans avec le club d'Istanbul qui, pour libérer une place d'étranger, à laisser filer Mike Marsh (28 ans) à Southend. Marsh n'était à Galatasaray que depuis... deux mois. *(Selçuk MANAV)*

**UKRAINE.** — Première défaite de la saison pour le Dinamo Kiev, adversaire de Nantes en Ligue des champions. L'équipe entraînée par Jozef Szabo s'est inclinée (1-0) à Odessa, face à Tchernomorets, lors de la huitième journée du Championnat. Le Dinamo perd aussi la première place, au profit de Tchernomorets, et se retrouve seulement troisième, derrière CSKA Borisphère, l'autre club de Kiev, qui l'a tenu en échec (0-0) lors de la journée précedente. *(Avdey PINALOFF)*

**YOUGOSLAVIE.** — Quatre matches, quatre victoires : le Partizan Belgrade est la seule équipe à avoir fait le plein de points en ce début de Championnat. Et pas de n'importe quelle manière comme en témoigne sa belle victoire (3-1) sur Napredak et son avantageuse différence de but (15-3). L'Étoile Rouge, de son côté, a écrasé (4-0) Radnicki Nis. *(Jovan VELICHKOVIC)*

**ALGÉRIE.** — La désormais traditionnelle Supercoupe ne veut décidément plus de la JS Kabylie qui l'avait pourtant emportée en 1992, lors de sa première édition. Comme en 1994, face à l'US Chaouia, le club de Tizi-Ouzou s'est incliné, cette fois devant le CR Belcourt. Les hommes d'Amrouni avait la faveur des pronostics, mais Belcourt, sérieusement renforcé durant l'intersaison, fournit une remarquable première demi-heure qui leur permit d'ouvrir le score par Dob. Ensuite, la JSK prit le jeu à son compte sans parvenir à marquer. *(Mokhtar BOUDRAR)*

**OUGANDA.** — Timothy Ayeko, l'ancien joueur de Gor Mahia, vient d'être nommé à la tête de l'équipe nationale. Il succède à Polly Ouma, qui a démissionné le mois dernier à la suite de l'élimination en Coupe d'Afrique des nations 1996. Ayeko a notamment conduit par deux fois le Nakivubo Villa SC en finale de Coupes d'Afrique. *(Frank SIMON)*

**TUNISIE.** — Le démarrage de la saison 1995-96 s'est effectué dans le décor habituel, quatre grandes puissances s'appropriant les meilleurs produits nationaux et internationaux et dix poursuivants cherchant à s'accrocher à ce premier wagon. Deux y sont d'ailleurs parvenus dès la première journée : le CS Hammam-Lif, qui a accroché le champion sortant, le CS Sfax, et l'AS Marsa, qui a rapporté un point de son déplacement à Zarzis. *(HAKIM)*

# Inquiétude à Blackburn

***Trois défaites en quatre matches : Blackburn Rovers a-t-il déjà perdu son titre ? A une semaine de son entrée en Ligue des champions, l'inquiétude va grandissante.***

QUE vaut réellement Blackburn ? La question est posée avec d'autant plus d'acuité que la Ligue des champions débute dans une semaine. Trois défaites — la dernière l'autre lundi, à domicile, contre Manchester United — en quatre journées ont déjà ramené le champion en titre au rang de modeste formation de milieu de tableau. Si l'on ne tient pas compte du changement de saison, Blackburn en est même à sept défaites en dix matches.

La saison dernière, les Rovers avaient déjà montré de sérieuses lacunes, lorsqu'ils furent éliminés de la coupe de l'UEFA dès le premier tour par les amateurs suédois de Trelleborg, comme en fin de Championnat où ils ne durent leur titre qu'aux prouesses de Ludek Miklosko, le gardien tchèque de West Ham, contre Manchester United. Jeu stéréotypé, sans imagination ni créativité : telle est la marque de fabrique de Blackburn, le champion le moins convaincant depuis Leeds en 1992.

Comme d'habitude, l'équipe compte sur le tandem d'attaque Shearer-Sutton pour faire la différence. Avec Shearer, auteur de 34 buts la saison dernière, il y a toujours l'espoir de l'emporter, mais Blackburn n'est plus un adversaire inconnu et on l'attend partout. Et, si Shearer est dans un jour sans, les Rovers font du surplace. Il a pourtant marqué à trois reprises déjà. Il a même apporté, sur un penalty très contesté, la seule victoire de Blackburn à ce jour, lors de la première journée contre QPR. Quant à Chris Sutton, son partenaire en attaque, qui avait inscrit quinze buts la saison dernière, il est toujours muet.

« Nous ne jouons pas aussi bien que la saison dernière, avoue Harford. Nous savions qu'il y aurait un contrecoup. Ce n'est pas une question d'attitude. Au contraire, je crois que les joueurs ont trop essayé contre Manchester United. Donc, je suis le dernier à les critiquer. Ça ne bénéficierait à personne ! » La situation est d'autant plus inquiétante que l'équipe est toujours privée des services du polyvalent Paul Warhurst et du milieu Jason Wilcox.

Vu les milliards mis à la disposition du club par le mécène Jack Walker, cet état de fait peu surprendre. Le recrutement s'est limité aux seuls Matthew Holmes, de West Ham, échangé avec l'Australien Robby Slater (ex-Lens), et à Adam Reed, de Darlington. Si Holmes s'est montré plutôt à son avantage jusqu'à présent, il n'est pas le véritable meneur de jeu qui fait si cruellement défaut dans un milieu composé de joueurs combatifs tels Batty, Sherwood et Ripley.

A ce grief, Harford répond : « On peut me reprocher de ne pas avoir engagé d'autres joueurs, mais je n'en vois pas beaucoup de meilleurs que ceux que j'ai déjà. Je croyais que je devais faire confiance à ceux qui avaient remporté le titre, mais il y a actuellement des joueurs qui n'ont pas atteint le niveau de la saison passée. Peut-être devrais-je en faire venir trois ou quatre pour mettre un peu de concurrence dans l'effectif.

Harford a en réalité la lourde tâche de succéder à Kenny Dalglish qui, comme il l'avait fait à Liverpool, a démissionné alors que son équipe était au sommet. Il est donc parti une nouvelle fois la tête haute même si il reste directeur technique de Blackburn. Comme à Liverpool, Dalglish est-il parti tout en sachant que son équipe ne rééditerait pas ses performances antérieures ?

**Correspondance Ric GEORGE**

Photos MAG'SPORTS

**Alan Shearer et Chris Sutton accrochés, Blackburn se traîne...**

## Le Tissier à la place de Cantona ?

DÈS son entrée sur scène, à la mi-temps du match Southampton-Leeds, le chanteur du groupe rock chargé d'assurer l'interlude a annoncé la couleur. Visage peinturluré en rouge et blanc, il a entonné un hymne à la gloire de Matthew Le Tissier, le capitaine des Saints : « Cette chanson est dédiée au meilleur joueur d'Angleterre. » Rien de très anormal si ce n'est que, la veille, Terry Venables n'avait pas sélectionné « Le Tiss' » pour le match amical de demain contre la Colombie. On prétend qu'il fait doublon avec Paul Gascoigne...

Ce qui était, en revanche, moins normal, c'est que le chanteur aille provoquer dans leur coin les fans de Leeds. Les agents de sécurité du Dell ont alors dû l'évacuer, et le concert a tourné court. Comme l'avenir de Southampton en Premier League, malgré le point arraché à Leeds mercredi.

Dans ce contexte, il apparaît que Le Tissier perd son temps. Ses meilleurs coéquipiers (A. Shearer, Kenna et le gardien Flowers) sont partis, les « Saints » sont aux portes de l'enfer et, lui, a vu se fermer les portes... de l'équipe nationale. Même s'il est très bien installé à Southampton, Le Tissier va devoir se relancer dans un club plus ambitieux. Et il n'y en a pas trente-six capables d'aligner les millions demandés par Southampton.

Le plus intéressé serait Manchester United. Or, s'il doublonne avec Gazza en sélection, Le Tissier joue également dans le même registre que Cantona. Sa venue à Old Trafford provoquerait donc le départ du Français, qui ne reprendra la compétition que le mois prochain, au terme de sa suspension. A moins que...

**Xavier BARRET, à Southampton**

**Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS**

## 4e JOURNÉE (28, 29 et 30 août 1995)

A Newcastle (Saint James Park),
**NEWCASTLE UNITED b. MIDDLESBROUGH : 1-0 (0-0).** — 36 500 spectateurs. Arbitre : M. Hart. But : Ferdinand (67e). Avertissements : Hignett et Morris à Middlesbrough.
NEWCASTLE : Hislop — Barton, D. Peacock, Howey, Beresford — K. Gillespie, R. Lee, Clark — Beardsley, Ferdinand, Ginola. Entr. : Keegan.
MIDDLESBROUGH : A. Miller — N. Cox, Vickers, Pearson, D. Whyte, Morris — Pollock, Mustoe, Hignett (Moreno, 63e) — Barmby, Fjörtoft. Entr. : B. Robson.

A Southampton (The Dell),
**SOUTHAMPTON et LEEDS UNITED : 1-1 (0-0).** — 15 212 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Dorigo (70e) pour Leeds ; Widdrington (81e) pour Southampton. Avertissements : Dorigo et Pemberton à Leeds.
SOUTHAMPTON : Beasant — Neilson, Dodd, R. Hall, Benali — Widdrington, Magilton, Maddison, S. Charlton (Bennett, 74e) — Le Tissier, Shipperley. Entr. : Merrington.
LEEDS : Lukic — G. Kelly, Wetherall, Pemberton, Dorigo — C. Palmer, McAllister, Speed — Wallace (D. White, 19e), Yeboah (Worthington, 74e), Deane. Entr. : Wilkinson.

A Liverpool (Anfield),
**LIVERPOOL FC b. QUEEN'S PARK RANGERS : 1-0 (1-0).** — 37 548 spectateurs. Arbitre : M. Dunn. But : Ruddock (29e). Avertissement : Penrice à QPR.
LIVERPOOL : D. James — R. Jones, Babb, M. Wright, Ruddock, Harkness — J. Redknapp, J. Barnes — McManaman, I. Rush, Fowler. Entr. : R. Evans.
QPR : T. Roberts — Bardsley, Maddix, A. McDonald, Brevett — Impey, Barker, Wilkins (Penrice, 78e) — T. Sinclair, Osborn, Gallen. Entr. : Wilkins.

A Blackburn (Ewood Park),
**MANCHESTER UNITED b. BLACKBURN ROVERS : 2-1 (0-0).** — 29 843 spectateurs. Buts : A. Shearer (58e) pour Blackburn ; L. Sharpe (46e), Beckham (57e) pour Manchester Utd. Expulsion : Keane (74e) à Manchester Utd.
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, C. Hendry, I. Pearce, Le Saux — Ripley, Sherwood, Batty, Holmes (Atkins, 58e) — A. Shearer, C. Sutton. Entr. : R. Harford.
MANCHESTER U. : Schmeichel — G. Neville, Bruce, Pallister, D. Irwin — Keane, Butt, L. Sharpe — Beckham (S. Davies, 77e), Cole, Scholes (Giggs, 77e). Entr. : A. Ferguson.

A Birmingham (Villa Park),
**ASTON VILLA b. BOLTON WANDERERS : 1-0 (0-0).** — 31 770 spectateurs. Arbitre : M. Jones. But : Yorke (75e). Avertissements : Ehiogu et Townsend à Aston Villa ; Bergsson et C. Fairclough à Bolton.
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, Ehiogu, P. McGrath, A. Wright — Southgate, I. Taylor, Townsend, Draper — S. Milosevic, Yorke. Entr. : Little.
BOLTON : Branagan — Bergsson, C. Fairclough, Stubbs, Green (D. Lee, 86e) — McAteer, Patterson, A. Thompson, J. Phillips — De Freitas, McGinley (Sneekes, 79e). Entr. : McFarland.

A Londres (Selhurst Park),
**WIMBLEDON et SHEFFIELD WEDNESDAY : 2-2 (1-1).** — 6 352 spectateurs. Buts : Goodman (17e), Holdsworth (84e s.p.) pour Wimbledon ; Degryse (10e), Hirst (46e) pour Sheffield Wednesday.

A Manchester (Maine Road),
**EVERTON b. MANCHESTER CITY : 2-0 (0-0).** — 28 432 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Parkinson (58e), Amokachi (76e).
MANCHESTER C. : Immel — Summerbee, Ingram (Kernaghan, 90e), J. Foster, T. Phelan — Kinkladzé, Flitcroft, Brown (Kerr, 78e) — N. Quinn, Symons, Rösler. Entr. : A. Ball.
EVERTON : Southall — E. Barrett, Unsworth, D. Watson, Ablett — Horne, Parkinson, Limpar (Hinchliffe, 39e) — Kantchelskis, Amokachi, Rideout. Entr. : Royle.

A Londres (Highbury),
**ARSENAL et NOTTINGHAM FOREST : 1-1 (1-0).** — 38 248 spectateurs. Buts : Platt (41e) pour Arsenal ; Campbell (63e) pour Nottingham Forest.
ARSENAL : Seaman — L. Dixon, Keown, T. Adams, Bould, Winterburn — Parlour (Helder, 71e), Platt, Merson — Bergkamp, I. Wright. Entr. : Rioch.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, C. Cooper, Chettle, S. Pearce — Stone, D. Phillips, S. Gemmill, Woan — K. Campbell, B. Roy (J. Lee, 90e). Entr. : F. Clark.

A Londres (Stamford Bridge),
**CHELSEA et COVENTRY : 2-2 (2-1).** — 24 398 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : Wise (6e sur pen.), M. Hughes (10e) pour Chelsea ; Isaias (45e), P. Ndlovu (54e) pour Coventry. Avertissements : M. Hughes, S. Clarke, F. Sinclair et Spencer à Chelsea ; P. Williams et Isaias à Coventry.
CHELSEA : Kharine — S. Clarke, Gullit, E. Johnsen, F. Sinclair — Wise (C. Burley, 88e), G. Peacock, D. Lee, Minto Spencer, M. Hughes. Entr. : Hoddle.
COVENTRY : Filan — B. Borrows, P. Williams, Pickering, D. Burrows — Telfer, Richardson, Isaias, Salako — P. Ndlovu. Dublin. Entr. : Atkinson.

A Londres (Upton Park),
**WEST HAM UNITED et TOTTENHAM HOTSPUR : 1-1 (1-0).** — 23 516 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Hutchinson (24e) pour West Ham ; Rosenthal (55e) pour Tottenham.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts, Rieper, Dicks — R. Slater, Moncur, Bishop, M. Allen — Hutchinson, Cottee. Entr. : H. Redknapp.
TOTTENHAM : I. Walker — Austin, Calderwood, Mabbutt, C. Wilson — Dozzell, Howells, G. McMahon, Rosenthal — C. Armstrong, Sheringham. Entr. : G. Francis.

### RENDEZ-VOUS

**5e JOURNÉE**
**(Samedi 9 septembre 1995)**
Blackburn - Aston Villa
Bolton Wand. - Middlesbrough
Coventry - Nottingham Forest
Everton - Manchester Utd
QPR - Sheffield Wed.
Southampton - Newcastle Utd
Tottenham - Leeds Utd
Wimbledon - Liverpool FC
**(Dimanche 10 septembre)**
Manchester City - Arsenal
**(Lundi 11 septembre)**
West Ham Utd - Chelsea

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Newcastle Utd | 12 | 4 | 4 | 0 | 0 | 9 | 1 |
| 2. Leeds Utd | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 6 | 2 |
| 3. Liverpool FC | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 5 | 2 |
| 4. Manch. Utd | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 8 | 6 |
| 5. Aston Villa | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 5 | 3 |
| 6. Wimbledon | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 9 | 7 |
| 7. Everton | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 2 |
| 8. Arsenal | 6 | 4 | 1 | 3 | 0 | 4 | 2 |
| 9. Nott. Forest | 6 | 4 | 1 | 3 | 0 | 6 | 5 |
| 10. Coventry | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 4 | 6 |
| 11. Middlesbrough | 4 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 2 |
| 12. Sheffield Wed. | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 6 |
| 13. Blackburn Rovers | 3 | 4 | 1 | 0 | 3 | 4 | 6 |
| 14. Chelsea | 3 | 4 | 0 | 3 | 1 | 2 | 4 |
| 15. Bolton Wanderers | 3 | 4 | 1 | 0 | 3 | 5 | 8 |
| 16. Queen's P.R. | 3 | 4 | 1 | 0 | 3 | 1 | 5 |
| 17. West Ham | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 4 | 6 |
| 18. Tottenham | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 3 | 6 |
| 19. Southampton | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 4 | 7 |
| 20. Manch. City | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 6 |

### BUTEURS

1. Ferdinand (Newcastle), **4**.
2. A. Shearer (Blackburn), Yeboah (Leeds), Keane (Manchester Utd), Le Tissier (Southampton), Holdsworth (Wimbledon), **3**.
7. Platt (Arsenal), F. De Freitas (Bolton Wand.), Amokachi (Everton), J. Barnes (Liverpool), Beckham (Manchester Utd), Beardsley et R. Lee (Newcastle), Earle et Goodman (Wimbledon), **2**.

**Portugal**

# Le Sporting dans le collimateur de la FIFA

LISBONNE. — La Fédération portugaise a reçu un avertissement très ferme de la part de Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA. A l'origine de cette nouvelle mise en garde, le cas de Paulo Sousa, qui joue aujourd'hui à la Juventus de Turin, mais continue de nourrir un conflit entre le Sporting et Benfica. Le tribunal de la Ligue avait, on s'en souvient, donné raison à Benfica, aussi bien en première qu'en deuxième instance, condamnant le Sporting à payer 550 millions d'escudos (environ 18 millions de francs) à son rival pour le transfert de Paulo Sousa, parti de Benfica il y a deux ans après avoir rompu son contrat.

Mais le Sporting, au lieu d'accepter ce jugement, a préféré porter le cas devant une cour de justice civile, violant ainsi les statuts de la FIFA et notamment son article 58. La FIFA a donc rapidement pris des mesures, en envoyant une lettre à la Fédération portugaise, en reconnaissant la décision du tribunal de la Ligue portugaise et en invitant la Fédération à prendre des sanctions disciplinaires contre le club fautif.

Cette dernière demande inquiète beaucoup le président de la Fédération, Vitor Vasques, qui parle d'affaire « très sérieuse », indigne le président du Sporting, Santana Lopes (« nous sommes protégés par la loi portugaise »), mais satisfait le président de Benfica, Manuel Damasio (« nous voulons recevoir notre argent immédiatement »). Reste à voir quelles mesures disciplinaires prendra la Fédération portugaise à l'encontre du Sporting, et, qui sait, si la FIFA s'en contentera.

**Correspondance Afonso de MELO**

**Autriche**

# Salzbourg, la fin de l'ère Baric

VIENNE. — Cet été, les rumeurs allaient bon train. Depuis lundi dernier, c'est officiel. Otto Baric (62 ans) a quitté les commandes de l'Austria Salzbourg. Après quatre ans de services et de succès : deux fois deuxième du Championnat, deux titres de champion, une finale de Coupe de l'UEFA et, la saison dernière, une participation à la Ligue des champions. Comme l'a rappelé l'entraîneur croate, dont la modestie n'est pas la qualité première : « Avant moi, Salzbourg n'existait pas ! » Et il n'a pas tout à fait tort.

Baric n'a pas son pareil pour motiver ses joueurs et fustiger leur manque de combativité. Il n'a pas manqué de le faire une dernière fois la semaine dernière : « Ce sont des joueurs en chocolat. Ils fondent quand on les critique. Le succès est monté à la tête de certains. Beaucoup d'entre eux, après nos succès exceptionnels en Coupe d'Europe, se prenaient pour des joueurs exceptionnels. Or, ce sont des joueurs moyens qui n'ont pu jouer au-dessus de leurs moyens que parce qu'on les a transcendés. » En réalité, il semble bien que Salzbourg soit arrivé à la fin d'une ère, précipitée par l'élimination dès le premier tour de la Coupe des champions face au Steaua Bucarest suivie d'une sévère défaite (3-0) contre l'Austria Vienne. Baric a d'ailleurs admis que l'échec face au club roumain provenait de son manque de cœur à l'ouvrage. S'il était resté cet été malgré les nombreuses propositions qui lui était parvenues (de Turquie, d'Italie et d'Espagne), c'est parce que « ses » joueurs le lui avaient demandé avec insistance.

Avant de prendre des vacances, Baric a bien essayé de transférer un ou deux joueurs afin d'épargner à son ami Rudi Quehenberger, le président du club, les soucis financiers qui vont inévitablement se poser suite à l'élimination de la Coupe des champions. On dit d'ailleurs que le Croate Nikola Jurcevic serait sur le point de signer à Linz ASK.

Cette semaine, Salzbourg a renoué avec la victoire (2-1 face à Graz AK) sous la houlette d'Hermann Stessl (55 ans), l'homme qui avait mené l'Austria Vienne en finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe en 1978. Revenu à l'Austria — après avoir entraîné l'AEK Athènes et le FC Porto — au début des années 90, il en avait été rapidement évincé (en 1993) malgré la conquête du titre quelques semaines plus tôt. « Nous sommes encore loin de ce que j'attends », a déclaré Stessl à l'issue de la rencontre. Quant à Baric, il pourrait devenir ni plus ni moins que... sélectionneur si l'équipe nationale, actuellement dirigée par Herbert Prohaska, ne se qualifie pas pour la phase finale de l'Euro 96.

**Correspondance Christian FILLITZ**

**Lituanie**

# Romar rayé de la carte

VILNIUS. — Le désarroi des « Sirgaliai », les fans de Romar, lors du sommet de la 4e journée contre le champion, Inkaras Grifas, était-il prémonitoire ? Furieux que l'arbitre, M. Rezepovas, ait refusé deux penalties à leurs favoris, ils s'étaient rués sur l'homme en noir qui n'avait dû son salut qu'à l'intervention musclée de 200 policiers et soldats. Désormais, il n'y aura plus de match de haut niveau à Mazeikiai.

Non pas que le stade ait été interdit de compétition, mais bien parce que le club a été rayé de la carte.

Tout s'est terminé mardi dernier à Vilnius, où Romar devait jouer un match en retard de la 5e journée contre Jalguiris. L'équipe de Mazeikiai n'est jamais arrivée. Saulius Vertelis, son entraîneur, a expliqué ce forfait par l'indisponibilité du défenseur Zukauskas : « Nous ne pouvons pas jouer car nous n'avons que dix joueurs à disposition. » Et, de fait, Zukauskas venait d'être opéré de l'appendice.

Mais la véritable raison allait être connue un peu plus tard, après la visite de Vertelis au siège de la Fédération : « Romar doit se retirer du Championnat en raison de difficultés financières », a-t-il expliqué au président Dirmekis. Les problèmes de Romar ont commencé l'hiver dernier avec les déboires de Romas Macinkevicius, sorte de Bernard Tapie lituanien, qui avait investi plus de 10 millions dans le club de Mazeikiai, rebaptisé à son nom, Romar. Marcinkevicius voyait grand, trop grand : il avait projeté de construire un stade de 25 000 places dans une ville de... 40 000 habitants. Il avait renforcé son équipe à coup de milliards de litas. Aujourd'hui, il cherche à vendre le palace qu'il détient aux États-Unis pour se renflouer.

L'hiver dernier, plusieurs internationaux ont quitté le club et, pour entretenir l'illusion, Marcinkievicius a engagé trois Ouzbeks qui n'ont pu empêcher Romar de perdre son titre de champion. Pendant la trêve estivale, la situation s'est aggravée avec le départ de l'entraîneur Fiodoras Finkelis (à Nerijus Gudaitis) et le refus d'Algimantas Liubinskas, l'ancien sélectionneur, de le remplacer. Depuis le début de la saison, il n'était pas rare que Romar n'inscrive que... douze noms sur la feuille de match.

Le Championnat continue donc sans le club de Mazeikiai, remplacé par Alsa Vilnius, une équipe de Troisième Division formée de très jeunes joueurs (16-17 ans), une sorte d'INF Clairefontaine lituanienne. Alsa va devoir jouer six journées en quelques jours. Quant aux derniers joueurs de Romar, ils ont déjà presque tous été transférés : six sont en Estonie, au FC Flora Tallinn, et l'un d'eux, l'international Tomas Ziukas, serait sur le point de rallier le club danois d'Aarhus.

**Correspondance Giedrius JANONIS**

**Israël**

# Micciche revient

TEL-AVIV. — Pas de Championnat ce week-end, pour cause de match de l'équipe nationale (en Slovaquie) demain, mais une compétition tout de même : la Coupe Toto. Attraction de l'épreuve : Carmelo Micciche, qui a joué trente minutes sous le maillot de... l'Hapoël Petah-Tykvah, qu'il avait quitté « pour de bon » il y a quelques semaines. Une petite demi-heure seulement car l'ancien attaquant du FC Metz et de Cannes est à court de forme. Ça ne devrait tout de même pas l'empêcher de signer cette semaine un nouveau contrat avec l'Hapoël, où il a joué ces deux dernières saisons. « S'il est revenu, c'est pour rester », dit-on à Petah-Tykvah.

Quant à Fabrice Mège, l'autre Français, il a débuté du mieux qu'il pouvait en Championnat. Lors de la première journée, il a donné le signal de la révolte de l'Hapoël Zafririm Holon face au Maccabi Petah-Tykvah : il a marqué l'un des quatre buts qui ont permis à son équipe de remonter de 1-4 à 4-4.

**Correspondance Noah KLIEGER**

**Bulgarie**

# Guerre d'influence à Plodiv

SOFIA. — Entre Botev et Lokomotiv, Plovdiv, la deuxième ville du pays, balance. Les deux clubs se livrent une guerre d'influence sans merci. Dernier épisode : une tentative de corruption des joueurs de Botev à la veille du derby de la 4e journée entre les deux clubs de Plovdiv. Le directeur exécutif de Botev, Ludmil Bojilov, a annoncé que les patrons de Lokomotiv avaient essayé d'acheter (par téléphone) la plupart des titulaires de son équipe.

Réplique d'Ilian Iliev, l'attaché de presse de Lokomotiv : « Nous ne sommes pas assez riches pour acheter des matches ! » Encore une fois, on ne saura probablement jamais s'il y a eu tentative de corruption ou intox.

Il faut dire que ça va mal au Lokomotiv, premier club de Première Division à changer d'entraîneur cette saison, après... trois journées de Championnat. Pour remplacer Gantcho Peev, la direction du club a fait appel à Ivan Gloutchev, un ancien de... Botev, et a engagé comme directeur technique Gueorgui Slavkov, Soulier d'Or de *France Football* en 1981, qui a joué à Saint-Étienne et à... Botev. Lokomotiv a aussi engagé comme joker Atanas Pachev, l'ancien ailier international de Botev, qui avait raccroché les crampons il y a deux ans. Le match, lui, s'est terminé sur une écrasante victoire (5-0) de Botev grâce à un triplé de Kostadin Vidolov, un ancien du... Lokomotiv Plovdiv avec lequel il avait d'ailleurs joué contre Auxerre en Coupe d'Europe. Dans le même temps, le surprenant leader, Neftochimik Bourgas, a remporté (3-2) sur le terrain de Choumen sa quatrième victoire en quatre matches. Une victoire acquise grâce, surtout, à deux buts de Vesko Petkov qui a passé deux saisons sur le banc des remplaçants à Botev et qui mène maintenant le classement des buteurs avec sept réalisations.

**Correspondance Ivan AVOUSKI**

**BOLIVIE.** — Le Serbe Dusan Draskovic est le nouveau sélectionneur. Il a été nommé la semaine dernière et prendra ses fonctions dès le début de la saison. Sa mission court jusqu'à la prochaine Copa America, en 1997. Quant au Brésilien Waldir Espinoza, qui était également candidat pour ce poste, ses prétentions financières ont été jugées excessives. *(AFP)*

**COLOMBIE.** — Un an de prison avec sursis pour Faustino Asprilla ! L'attaquant de Parme a été condamné pour port d'arme prohibé. En janvier dernier, alors en vacances à Tulua, il avait utilisé deux armes à feu au cours d'une discussion pour le moins animée. Il avait ensuite avoué qu'il ne possédait pas de permis de port d'arme. Sa peine a été commuée en une obligation de se présenter chaque mois aux autorités de son pays. Il devra donc pointer tous les trente jours au consulat de Colombie à Milan. *(AFP)*

**MEXIQUE.** — Après l'Espagnol Emilio Butragueno et l'Italien Marco Rossi, voilà un Allemand ! Maurizio Gaudino, milieu de terrain international, a signé pour un an à l'America de Mexico. Ancien joueur du VfB Stuttgart, il avait été prêté la saison dernière par son club, l'Eintracht Francfort, à Manchester City car il est dans le collimateur de la justice pour trafic à l'assurance. Celle-ci lui reproche d'avoir participé avec plusieurs de ses amis à une opération visant à faire disparaître leurs véhicules et à demander ensuite aux assurances de les dédommager. Gaudino, qui doit être jugé dans son pays d'ici à la fin de l'année, s'est déclaré confiant en la justice de son pays : « Si les faits qui me sont reprochés avaient été avérés, on ne m'aurait pas délivré un passeport et je n'aurais pu me rendre au Mexique. » *(AFP)*

**COUPE D'ASIE DES CLUBS.** — Retour en fanfare des clubs irakiens : en Coupe des Coupes, Al-Talaba, pourtant privé de six titulaires retenus par la sélection Olympiques, s'est imposé (5-3) au Qatar face à Ittihad ; en Coupe des champions, Al-Zaoura l'a emporté (3-1) à Amman contre le club jordanien d'Al-Wahdat. *(Dafrallah MOUADHEN)*

**JAPON.** — Franck Durix a réussi samedi contre Yokohama Flügels, lors de la 6e journée de la deuxième phase du Championnat, son huitième but de la saison : un coup franc direct et décisif, au cours de la prolongation. Il a aussi été élu meilleur joueur du match pour la cinquième fois de l'année. Nagoya, son club, est toujours en tête, à la différence de buts, talonné par Kashiwa Reysol, l'équipe du Brésilien Careca, et Yomiuri Verdy, pour lequel Kazu a réussi un triplé sur le terrain de Kashima Antlers. *(Shûichi TAMURA)*

**AUSTRALIE.** — Démarrera, démarrera pas ? Pour avoir voulu satisfaire aux exigences des chaînes de télé à péage en proposant pour la saison 1995-96 un Championnat de D1 réduit à douze équipes, la Fédération se retrouve maintenant avec sur le dos les trois « relégués de force » qui font de l'obstruction devant les tribunaux. Du coup, le début de la compétition, programmé mi-septembre, risque d'être repoussé d'au moins deux mois. *(Alain COLTIER)*

NOUVEAU
3615
FRANCE FOOTBALL
CHAMPIONNATS ETRANGERS
ITALIE, ESPAGNE, ANGLETERRE, ALLEMAGNE, PAYS-BAS, PORTUGAL, BELGIQUE, SUISSE. TOUS LES CALENDRIERS ; RESULTATS ET CLASSEMENTS DES LA FIN DES MATCHES
3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL
EPA. 1,29 F/ la minute

# Ça démarre fort !

***Les trois favoris pour le titre n'ont pas raté leur premier rendez-vous avec la Liga. Un Deportivo impressionnant face à Valence (3-0), un Real Madrid efficace chez Rayo Vallecano (5-1) et un Barcelone opportuniste à Valladolid (2-0) ont donné le ton. Attention aussi à l'Atletico Madrid, ovationné face à la Real Sociedad (4-1). Bref, un grand départ.***

ON avait quitté la saison 1994-95 avec une finale de la Coupe d'Espagne entre La Corogne et Valence (2-1), le 27 juin. La Liga 1995-96 a débuté samedi avec le même choc, et le Deportivo l'a emporté à nouveau, encore plus largement (3-0). Autant dire que l'équipe galicienne semble se bonifier avec le temps. Impressionnante pendant l'été, la formation entraînée désormais par John Toshack a séduit le public de Riazor avec un jeu offensif orchestré par Fran et mis au service de Bebeto, auteur d'un doublé. En face, Valence semblait uniquement soucieux de fermer les espaces et de jouer le contre, tactique qu'affectionne son nouvel entraîneur, Luis Aragones. Les locaux ne lui ont guère laissé des occasions, à l'exception d'une erreur défensive dont le Brésilien Viola n'a pas su profiter. Bref, ce fut un festival rendu émouvant par le retour de Mauro Silva après sept mois d'absence pour blessure. De quoi faire oublier l'acte de vandalisme commis la veille du match, lorsque plusieurs inconnus ont déversé 100 kilos de chaux sur la pelouse pour protester contre la décision de détruire la piste d'athlétisme de Riazor pour agrandir le stade.

Si le Depor, gonflé à bloc par son succès, une semaine plus tôt, dans la finale de la Supercoupe face au Real Madrid (3-0, 2-1), n'a pas manqué son début de Championnat, le champion sortant ne s'est pas laissé impressionner. Sous le soleil de midi, le Real Madrid a étrillé dimanche son voisin de Vallecas (5-1). Un succès qui fut plus long à se dessiner que le résultat ne laisse le supposer. Le Real n'assura en effet son résultat qu'en deuxième mi-temps, profitant des expulsions de Cortijo puis Cota chez l'adversaire, avec notamment un doublé de Fernando Hierro. Toujours est-il que Jorge Valdano n'est pas content de toutes ses vedettes, et il l'a prouvé en laissant l'Argentin Fernando Redondo et le Colombien Freddy Rincon sur la touche. Compte tenu de l'absence de Michael Laudrup, retenu par la sélection danoise, et de la suspension de Zamorano, l'Argentin Juan Esnaider était donc le seul étranger présent en cette première journée. A noter le superbe, quoique inutile, but de Guilherme pour le Rayo. L'attaquant brésilien avait été le meilleur réalisateur de l'avant-saison, avec 16 buts...

Informé des résultats de ses principaux adversaires, Barcelone se devait d'être à la hauteur dimanche soir à Valladolid. Privé de Figo et de Prosinecki, appelés par leur équipe nationale, et d'Hagi, blessé, le Barça a beaucoup souffert devant une équipe limitée mais très motivée. Guardiola, réduit pratiquement à un rôle d'arrière latéral, n'a pas eu le rayonnement habituel, et sans un but très opportun de Popescu sur un corner, l'équipe de Johan Cruyff aurait connu quelques angoisses. L'entrée du jeune espoir Ivan de la Pena en deuxième mi-temps améliora nettement la qualité du jeu barcelonais, et il inscrivit d'ailleurs le deuxième but (2-0).

Notons enfin la très brillante victoire de l'Atletico Madrid face à la Real Sociedad (4-1), avec notamment un doublé de Penev. Un résultat qui confirme la bonne impression laissée par l'équipe entraînée par Radomir Antic lors des tournois d'été (sept victoires, trois matches nuls, une défaite). Et si les candidats au titre étaient finalement quatre ?

Deux mots pour finir sur le match que l'Espagne dispute mercredi face à Chypre. Javier Clemente devra se passer de deux de ses attaquants habituels : Angel Cuellar (Barcelone), qui souffre d'une grave blessure (probablement les ligaments croisés), et Julio Salinas, la nouvelle recrue du Sporting Gijon, touché face à Albacete.

**Correspondance Paco AGUILAR**

## Julio Salinas à Gijon

Les derniers jours ayant précédé l'ouverture de la Liga ont donné lieu à de nombreux échanges. Autant de modifications à apporter aux effectifs publiés la semaine dernière dans *FF*.

■ Gonzalo Suances, de l'Athletic Bilbao au Racing Santander. ■ Txema Alonso, de Lerida (D 2) au Racing Santander. ■ Julio Salinas, de Deportivo La Corogne au Sporting Gijon. ■ Hugo Castillo (Argentine), du Deportivo Espanol (Arg.) au Sporting Gijon. ■ « Patxi » Ferreira, de l'Atletico Madrid à Valence. ■ Juan Carlos, de Valence à Valladolid. ■ Raul Ibanez, de Valence à Valladolid. ■ Nebojsa Scepanovic (Yougoslavie), de Voïvodine (Youg.) à Oviedo. ■ Alejandro Gonzalez Mati (Uruguay-Espagne), du Nacional (Urug.) à Albacete.

Photo Henri SZWARC

**Après avoir conduit La Corogne à un succès en Supercoupe face au Real Madrid, Bebeto fut encore à l'origine du large succès du Depor face à Valence.**

## Quand les étrangers manquent à l'appel

Les clubs de la Liga devront s'habituer à vivre souvent sans leurs étrangers. L'obligation de céder les internationaux cinq jours avant un match officiel pose depuis longtemps de gros problèmes au football espagnol, qui refuse, pour des raisons financières, d'avancer en milieu de semaine les journées de Championnat précédant un tour éliminatoire (Euro ou Coupe du monde). Un problème qui s'est aggravé avec l'élargissement de la Première Division à vingt-deux équipes...

Certes, la Fédération espagnole se montre compréhensive et ne convoque ses internationaux que le dimanche soir. Il n'en va pas de même pour les sélections étrangères et, si dans certains cas on arrive à trouver des arrangements, la plupart du temps les clubs doivent s'incliner devant la règle dictée par la FIFA. Pour la première journée de la Liga, huit étrangers ont ainsi manqué à l'appel pour cause d'Euro 96. Barcelone a été privé de Figo (Portugal) et de Prosinecki (Croatie), le Real Madrid de Michael Laudrup (Danemark), Séville de Peixe (Portugal Espoirs) et de Suker (Croatie), Oviedo et Betis des Croates Jerkan et Jarni respectivement, et le Racing Santander du Biélorusse Zygmantovic.

La situation aurait pu être bien plus catastrophique encore. Barcelone a réussi à garder jusqu'à dimanche ses Roumains Popescu et Hagi (ce dernier était d'ailleurs blessé), Oviedo a pu aligner le Macédonien Stojkovski et le Slovaque Dubovsky, le Deportivo le Russe Radtchenko et le Betis Séville le Polonais Kowalczyk. Enfin, la Real Sociedad a conservé pour le week-end son Russe Karpine et Albacete son Azerbaïdjanais Kassoumov.

D'autres clubs ont eu encore plus de chance, leurs étrangers n'ayant pas été sélectionnés. C'est le cas notamment du Bulgare Penev (Atletico Madrid), des Russes Lediakhov (Sporting Gijon), Pissarev (Merida), Popov et Faizouline (Racing), du Tchèque Hapal (Tenerife), du Danois Christiansen (Compostelle) ou de l'Autrichien Pürk (Real Sociedad). Les prochains tours éliminatoires risquent encore d'être très chauds, en attendant les éliminatoires du Mondial 98 et le très redouté méga-tournoi sud-américain (16 journées !). Ça promet...

**P. A.**

## 1re JOURNÉE (2 et 3 septembre 1995)

A Madrid (Vallecas),
**REAL MADRID b. RAYO VALLECANO : 5-1 (1-0).** — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Guilherme (77') pour le Rayo Vallecano ; Amavisca (29'), Sandro (54'), Hierro (61', 70'), Quique (86') pour le Real. Expulsions : Cortijo (52'), Cota (84') au Rayo Vallecano.
RAYO VALLECANO : Wilfred — Cota, Lema, De Quintana, Palacios — Cortijo, Martin Gonzalez, Barla (Alcazar, 67'), Andrijasevic (Josemi, 67') — Onesimo, Guilherme. Entr. : Zabalza.
REAL MADRID : Buyo — Quique, Hierro, Sanchis, Lasa — Luis Enrique, Sandro (Michel, 67'), Milla, Amavisca (Alvaro, 70') — Raul, Esnaider. Entr. : Valdano.

A Bilbao (San Mames),
**ATHLETIC BILBAO b. RACING SANTANDER : 4-0 (2-0).** — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Japon Sevilla. Buts : Ciganda (16', 58'), Echeverria (34'), Guerrero (61').
BILBAO : Valencia — Oscar Vales, Tabuenca, Larrainzar, Caranca — Goicoechea, Urrutia (Estibariz, 85'), Guerrero, Garitano (Alquiza, 85') — Ciganda (Carlos Garcia, 66'), Echeverria. Entr. : Stepanovic.
SANTANDER : Ceballos — Merino, Tomas, Pablo, Torrecilla (Suances, 46') — Esteban Torre, Villabona, Quique Setien (Chema, 63'), Mutiu, Popov (Luis Fernandez, 63') — Alberto. Entr. : Miera.

A Madrid (Vicente Calderon),
**ATLETICO MADRID b. REAL SOCIEDAD : 4-1 (1-1).** — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso. Buts : Pantic (34'), Penev (66', 74' s.p.), Simeone (76') pour l'Atletico ; Karpine (23') pour la Sociedad.
ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Santi, Solozabal, Toni — Roberto (Vizcaino, 62'), Pantic, Simeone (Tomas, 79'), Caminero — Quico (Biagini, 79'), Penev. Entr. : Antic.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Aranzabal — Imaz (Lumbreras, 73'), Acheampong, Karpine, Idiaquez, De Pedro (Luis Perez, 68') — Pürk. Entr. : Iriarte.

A La Corogne (Riazor),
**DEPORTIVO LA COROGNE b. VALENCE : 3-0 (2-0).** — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Manjarin (30'), Bebeto (37', 59').
LA COROGNE : Canales — Nando, Voro, Djukic, Paco, Lopez Recarte (Aldana, 39') — Beguiristain (Mauro Silva, 62'), Donato, Fran — Manjarin, Bebeto (Radtchenko, 70'). Entr. : Toshack.
VALENCE : Zubizarreta — Escurza, Otero, Camarasa, Ferreira, Sietes (Romero, 50') — Mazinho, Fernando (Galvez, 62'), Arroyo (Jose Ignacio, 46') — Viola, Mijatovic. Entr. : Aragones.

A Gijon (El Molinon),
**SPORTING GIJON b. ALBACETE : 3-0 (3-0).** — 18 500 spectateurs. Arbitre : Puentes Leira. Buts : Lediakhov (16'), Julio Salinas (22'), Tomas (52').
GIJON : Ablanedo — Tino, Giner, Pablo, Bango — Avelino, Hugo Perez (David Cano, 63'), Lediakhov, Tomas (Sabou, 75') — Eloy, Julio Salinas (Morales, 44'). Entr. : Rezza.
ALBACETE : Marcos — Mario (Emilio, 46'), Brau (Jose Angel, 56'), Maqueda, Alejandro — Jesus, Bjelica, Zalazar, Kassoumov — Luque (Juli, 63'), Escaich. Entr. : Floro.

A Barcelone (Sarria),
**ESPANOL BARCELONE b. SALAMANQUE : 3-1 (2-1).** — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Raducioiu (13', 18'), Urzaiz (76') pour l'Espanol ; Del Solar (26') pour Salamanca.
ESPANOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Lardin, Francisco (Javi Garcia, 79'), Brnovic, Alex Fernandez (Toril, 53') — Benitez, Raducioiu (Urzaiz, 65'). Entr. : Camacho.
SALAMANQUE : Aizpurua — Josema, Luis Manuel, Torrecilla — Sito, Del Solar, Quiroga (Iturrino, 71'), Medina, Claudio — Barbara (Stinga, 60'), Vellisca. Entr. : Lillo.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
**FC BARCELONE b. VALLADOLID : 2-0 (0-0).** — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Popescu (67'), De la Pena (89').
VALLADOLID : Cesar Sanchez — Juan Carlos (Vara, 80'), Antia, Santamaria, Marcos — Torres Gomez, Fernando, Halilovic, Quevedo (Baraja, 76'), Soto (Raul, 56') — Peternac. Entr. : Benitez.
BARCELONE : Busquets — Quique Alvarez, Nadal, Sergi — Popescu, Guardiola (Oscar, 83'), Baquero (De la Pena, 55'), Cuellar (Javi Moreno, 39'), Roger — Jordi Cruyff, Kodro. Entr. : Johan Cruyff.

A Saragosse (La Romareda),
**REAL SARAGOSSE b. REAL OVIEDO : 1-0 (1-0).** — 28 000 spectateurs. Arbitre : Nunez Manrique. But : Aguado (14'). Expulsion : Caceres (41') à Saragosse.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Aguado, Caceres, Paqui — Garcia Sanjuan, Aragon, Berti, Poyet (Nayim, 80') — Dani (Pardeza, 80'), Morientes (Higuera, 60'). Entr. : Victor Fernandez.
OVIEDO : Mora — Stojkovski, Andres, Armando, Pedro Alberto — Suarez (Ivan Ania, 70'), Manel, Paco Sanz (Losada, 77'), Berto — Dubovsky, Carlos. Entr. : Brzic.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
**TENERIFE b. FC SEVILLE : 1-0 (0-0).** — 43 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. But : Jimenez (88' c.s.c.).
SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz, Prieto, Juanito, Jimenez — Pedro (Tevenet, 60'), Oulida, Moacir, Marcos — Moya, Monchu (Carlos, 82'). Entr. : Toni.
TENERIFE : Ojeda — Aguilera, Julio Llorente, Cesar Gomez, Alexis — Chano, Jokanovic, Hapal (Robaina, 67'), Felipe — Juanele (Pinilla, 16'), Pizzi. Entr. : Heynckes.

A Vigo (Balaidos),
**COMPOSTELA b. CELTA VIGO : 1-0 (0-0).** — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Carmona Mendez. But : Bellido (75'). Expulsion : Merino (39') à Celta Vigo.
CELTA VIGO : Villanueva — Mariano, Alejo, Pachi Salinas, Berges — Merino, Desio, Eusebio (Gil, 84'), Aguirrechu (Milojevic, 76') — Bajcetic (Michel, 64'), Gudelj. Entr. : Aimar.
COMPOSTELA : Falagan — Lecumberri, Bellido, Tocornal, Nacho — Jose Ramon (Abadia, 66'), Passi, Fabiano (Villena, 85'), Erana (Mauro, 69') — Ohen, Christensen. Entr. : Vazquez.

A Merida (Municipal),
**MERIDA et BETIS SÉVILLE : 1-1 (1-1).** — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Quique Martin (31') pour Merida ; Stosic (44') pour le Betis.
MERIDA : Leal — Angel Luis, Luis Sierra, Dulanto, Loren, Jose Maria — Toribio (Urbano, 72'), Correa, Reyes — Quique Martin (Pisqrev, 89'), Lluis (Prieto, 61'). Entr. : Kresic.
BETIS : Jaro — Urena, Vidakovic, Josete — Alexis, Canas (Jose Mari, 81'), Stosic, Merino, Menendez — Alfonso, Kowalczyk (Sabas, 40'). Entr. : Ferrer.

### BUTEURS

1. Ciganda (Athletic Bilbao), Penev (Atletico Madrid), Bebeto (Deportivo La Corogne), Raducioiu (Espanol), Hierro (Real Madrid), **2**.

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Real Madrid | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 5 | 1 |
| 2. Athletic Bilbao | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 4 | 0 |
| 3. Atletico Madrid | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 4 | 1 |
| 4. Dep. La Corogne | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| 5. Sporting Gijon | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| 6. Esp. Barcelone | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| 7. FC Barcelone | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| 8. Compostelle | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 9. Saragosse | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 10. Tenerife | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 11. Merida | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 12. Betis Séville | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 13. Celta Vigo | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 14. FC Séville | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 15. Oviedo | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 16. Salamanque | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 3 |
| 17. Valladolid | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 18. Real Sociedad | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 4 |
| 19. Albacete | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |
| 20. FC Valence | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |
| 21. Rayo Vallecano | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 5 |
| 22. Racing Santander | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 4 |

### RENDEZ-VOUS

**2e JOURNEE**
**(samedi 9 septembre 1995)**
Real Madrid-Athletic Bilbao
Betis Séville-Saragosse
FC Barcelone-Merida
Compostelle-Deportivo
Albacete-FC Séville
**(dimanche 10 septembre 1995)**
Oviedo-Rayo Vallecano
FC Valence-Valladolid
Salamanque-Celta Vigo
Tenerife-Espanol
Real Sociedad-Sporting Gijon
Racing Santander-Atletico Madrid

Maroc

# Henri Michel sélectionneur ?

RABAT. — La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre. Henri Michel (47 ans), l'ancien patron de l'équipe de France, pourrait être le nouveau sélectionneur de l'équipe nationale marocaine. Il a reçu des propositions des plus sérieuses de la part des responsables du comité provisoire, mécontents du Brésilien Gilson Sigueira Nunes sous la direction duquel les Lions de l'Atlas ont raté la qualification pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations 1996.

Le nom de Michel a été suggéré aux dirigeants marocains par Michel Hidalgo, son prédécesseur à la tête de l'équipe de France, aujourd'hui conseiller de la Fédération marocaine. Michel aurait évidemment pour mission de qualifier l'équipe nationale pour la Coupe du monde 1998, en France. Au-delà de cette nomination, une action en profondeur devrait être engagée avec la Fédération française, prévoyant notamment l'envoi de cadres techniques français dans le pays et la création d'un centre technique national sur le modèle de Clairefontaine.

La nomination d'Henri Michel devrait être la plus spectaculaire des mesures prises — ou à prendre — pour relever le football national. L'une d'entre elles est la création d'un groupement national qui a tenu samedi dernier à Rabat son assemblée constitutive et a élu M. Aouzal, le président du Raja Casa, à sa tête. L'objectif de ce groupement est de promouvoir un Championnat compétitif, qui devrait être à terme professionnel.

**Correspondance Kébir ARSALANE**

Photo PRESSE SPORTS

Kenya

# Le règne de l'improvisation

Privé de Coupes continentales des clubs — équipes suspendues — et de Coupe d'Afrique des nations — le Kenya a dû se retirer de l'organisation pour laisser place à l'Afrique du Sud —, le foot ne fait plus guère recette dans les stades. Le Championnat national, qui approche de sa fin, programmé traditionnellement en octobre, est dominé invariablement par les trois grands clubs de Nairobi — AFC Léopards, Gor Mahia et Breweries — et ne rassemble plus les foules d'antan. Les sponsors se font rares, les matches télévisés aussi, et la presse écrite n'est guère plus prolixe. Plus que jamais, l'athlétisme demeure la discipline reine.

Dernièrement, la Fédération a finalement réglé à la Confédération africaine 154 000 francs d'arriérés. Histoire de se mettre en règle. Idem pour son engagement auprès de la FIFA dans l'optique de la Coupe du monde 98.

A raison de deux matches par semaine — samedi et dimanche ! — le Championnat rassemble cette saison 24 clubs, parmi lesquels deux intégrés en cours de saison. Ici, les affaires du foot dépendent du Conseil national du Sport, et la « League » du ministère des Affaires Associales, lequel ne semble pas enclin à aider la discipline. L'improvisation règne à tous les étages. Ainsi, cette semaine, Coca-Cola FC, basé à Manchakos, à l'intérieur du pays, a été rebaptisé Freemark United, du nom de son nouveau pourvoyeur de fonds. Composée surtout d'anciens d'AFC Léopards, cette équipe était sur le point de se retirer, faute de... moyens.

L'équipe nationale, elle, est toujours en hibernation, en attendant de participer, en décembre, à la CECAFA Cup, le tournoi annuel d'Afrique de l'Est et du Centre, prévu en Ouganda. Là encore, l'organisateur n'est même pas certain de pouvoir accueillir la compétition, faute de moyens substantiels. Les Harambee Stars — c'est le surnom de la sélection — étaient par le passé la vitrine du Kenya. Leur absence actuelle, ajoutée au faible niveau du Championnat, ne semblent pourtant pas inquiéter les autorités sportives locales. Qui trouveront toujours le moyen d'improviser le moment venu.

**Frank SIMON, à Nairobi**

Argentine

# Colon est de retour

BUENOS AIRES. — Trente ans après ses débuts en Première Division, quatorze ans après sa chute en Deuxième Division, l'une des plus populaires équipes argentines de province, Colon, est de retour parmi l'élite. L'équipe rouge et noir de la ville de Santa Fe, à 400 kilomètres au nord de Buenos Aires, mérite un chapitre à part dans l'histoire du football argentin. Dans les années 60, le Championnat argentin ne réunissait en effet que des clubs de Buenos Aires, plus deux clubs de La Plata (Estudiantes et Gimnasia y Esgrima) et deux clubs de Rosario (Newell's Old Boys et Rosario Central). Le reste du pays n'avait droit qu'aux ligues régionales, jusqu'à ce que Colon devienne la première équipe de province à gagner le droit de rejoindre l'élite.

Surnommés les Sabaleros à cause de leur passion pour la pêche du sabalo, un poisson du fleuve Parana, ses supporters se recrutent essentiellement dans les quartiers pauvres de la ville. Dès son arrivée en Première Division en 1965, Colon s'était fait une réputation grâce à sa solidité défensive, faisant de son fief du stade Brigadier Lopez une forteresse souvent redoutée par les grandes formations de la capitale, qui l'avaient surnommée « le cimetière des éléphants ». Une défense qui donna, parmi bien d'autres, des joueurs de la taille d'Enzo Trossero, qui rejoignit plus tard Independiente et Nantes. Tous les grands y ont connu, un jour ou l'autre, le goût amer de la défaite, y compris le légendaire Santos de Pelé et Coutinho en 1964. C'était les jours heureux, avant qu'un jour de 1981 le Boca Juniors de Diego Maradona ne le précipite à nouveau en Deuxième Division. Depuis ce jour, l'histoire de Colon était devenu la chronique d'une remontée sans cesse reportée.

Cette année, de la main de l'entraîneur uruguayen Nelson Chabay, Colon a enfin réussi son retour, malgré un titre de Deuxième Division laissé à Estudiantes La Plata. Avec, entre autres, le milieu de terrain paraguayen Gabriel Gonzalez, dit El Loco (le Fou) ; avec Adrian Marini, un jeune (22 ans) issu du club qui luttait il y a un an entre la vie et la mort après un accident de la route ; avec Miguel Angel Gambier, le meilleur buteur du club, arrivé au début de la saison dernière. Et avec tous les autres. Colon est de retour, et pour longtemps. Qu'on se le dise...

**Correspondance Juan Carlos LA TERZA**

XVIIIes Jeux Universitaires

# Le Japon pour une première

FUKUOKA. — Le Japon s'est, enfin, hissé sur le toit du monde. Pour la première fois de son histoire, il s'est imposé dans un tournoi à dimension planétaire en remportant les XVIIIes Jeux Universitaires. L'événement a eu lieu samedi, à l'Hakatanomori Stadium de Fukuoka.

Le Japon y a disposé (2-0) de la Corée du Sud, grâce à des buts de Mochizuki (1re) et Ishimaru (52e). Cette victoire sur le voisin sud-coréen est symbolique : les deux pays sont concurrents pour l'attribution de l'organisation de la Coupe du monde 2002.

Ce premier succès sur la scène internationale est loin d'être sans valeur. La Corée du Sud a en effet participé à toutes les finales des Jeux Universitaires depuis 1989 soit pas moins de quatre éditions. Avec en point d'orgue le triomphe de Sheffield en 1991.

Mais les Nippons ont réalisé leurs performances lors des quarts de finale face à l'Australie (4-0) et surtout face à la sélection russe, la grande favorite de l'épreuve (1-0 à la 89e minute). Le buteur héroïque de cette demi-finale n'est autre que Mochizuki, que Arsène Wenger espère bien recruter à Nagoya.

De l'aveu même du sélectionneur japonais, Masaru Uno, « ce titre n'est autre que la réussite de plus de cinquante personnes qui ont travaillé pendant un an et demi en faisant des stages au Brésil, en Russie et en France au mois de mai ».

Avec la victoire de samedi, le football universitaire retrouve une partie de sa raison d'être : fournir au Championnat professionnel un réservoir susceptible d'amener le Japon parmi le gotha international.

**Correspondance Shûichi TAMURA**

Brésil

# Santos en crise

RIO. — Dans un Championnat très difficile à suivre à cause de la multiplication des rencontres en retard, les surprises constituent le seul attrait des quatre premières journées. Les clubs cariocas ont pris dans l'ensemble un bon départ, notamment Fluminense et Vasco de Gama, seules équipes à avoir fait le plein des points dans leurs matches. L'entraîneur de Fluminense, Joël Santana, a néanmoins quelque souci en perspective du fait d'un certain nombre de blessures dans les rangs de son équipe, dont certaines seraient, dit-on, motivées par un retard de deux mois dans le versement des salaires. On pense notamment à Renato Gaucho...

Mais la grosse surprise de ce début de saison vient de Parana, entraîné désormais par Vanderlei Luxemburgo, qui avait été limogé à Flamengo en juillet dernier à la demande de Romario. Un Flamengo qui, de son côté, n'a pu percer la défense de Guarani malgré sa ligne d'attaque magique composée de Romario, Edmundo et Savio. Plus décevant encore est le parcours de Corinthians, dont le réveil est brutal après son succès dans le Championnat de Sao Paulo. Un seul point en quatre matches, difficile de faire pire !

Reste que c'est du côté de Santos que les choses ont surtout bougé ces derniers jours. L'entraîneur Joaozinho n'a en effet pas survécu à la défaite de son équipe à domicile, face à Vasco de Gama (5-3), défaite d'autant plus choquante pour les supporters que Santos avait mené 2-0. Joaozinho, qui a reproché à la presse et surtout aux commentateurs radio d'être à l'origine de son malheur, doit sans doute regretter d'avoir refusé l'offre faite le mois dernier par Portuguesa. C'est sous la houlette d'un nouvel entraîneur, Coutinho, que Santos s'est rendu mercredi à Rio pour affronter Fluminense. Malgré ce changement et le retour de l'arrière central Narciso, l'équipe chère à Pelé s'est à nouveau inclinée (1-0)....

**Correspondance Alain FONTAN**

# Encore une victime

SAO PAULO. — La violence a fait une nouvelle victime à Sao Paulo. Marcio Gasparin da Silva — un des 102 supporters blessés lors des graves incidents du 20 août dernier, au stade du Pacaembu, après la finale junior entre Palmeiras et Sao Paulo — est décédé la semaine dernière à l'âge de seize ans. Marcio, supporter de Sao Paulo, n'a pas survécu aux blessures reçues à la tête de la part d'un supporter du Palmeiras, Adalberto Benidito dos Santos, localisé par la police et incarcéré depuis jeudi dernier.

La violence entre les hordes de supporters touche non seulement Sao Paulo mais toutes les capitales du Brésil. Comme la « tranquille » Belo Horizonte, où un supporter du Cruzeiro, Leonardo Perreira Rocha, quatorze ans, a perdu la rate, le rein gauche et une partie du poumon après avoir été atteint par une bombe artisanale, l'autre dimanche, en sortant du match Cruzeiro-Corinthians. Les agresseurs ? Des supporters de l'Atletico Mineiro, grand rival du Cruzeiro, qui ne jouait même pas ce jour-là...

La gravité de la situation a motivé un appel de Pelé, en tant que ministre des Sports. Jeudi, le « Roi » a lancé un appel radio-télévisé pour demander aux supporters de tout le pays du bon sens et de la paix. Pelé propose l'installation de caméras vidéo dans chaque stade pour suivre les déplacements des supporters, une augmentation des effectifs de police lors des matches et l'ouverture des postes de police à l'intérieur des stades...

**Correspondance Arnaud COURTADON**

# classements

## Belgique

(6e journée)

STANDARD LIEGE - RWD MOLENBEEK : 1-1 (0-0).
14 000 spect. Buts : Foguenne (55e) pour Standard Liège ; Sabbadini (67e) pour RWD Molenbeek.

LOMMEL - CHARLEROI : 1-1 (0-1).
6 500 spect. Buts : Lannaerts (54e) pour Lommel ; Mise-Mise (1re) pour Charleroi.

CS BRUGES - FC LIERSE : 2-3 (1-1).
2 500 spect. Buts : Delporte (37e), Lawers (83e) pour CS Bruges ; De Sousa (15e, 52e), Brocken (49e) pour FC Lierse.

ROYAL ANTWERP - GERMINAL : remis.

HARELBEKE - ST-TROND : 3-0 (2-0).
3 500 spect. N'Gonge (7e, 40e), Frunza (53e).

BEVEREN - FC SERAING : 1-0 (0-0).
4 000 spect. But : Udovic (90e).

RSC ANDERLECHT - FC BRUGES : 2-1 (0-0).
24 000 spect. Buts : Breko (69e, 84e) pour RSC Anderlecht ; Stanic (86e) pour FC Bruges.

FC MAZINES - WAREGEM : 3-0 (2-0).
6 000 spect. Peeters (37e), Molby (44e), Minko (85e).

LA GANTOISE - ALOST : 3-1 (0-1).
10 000 spect. Buts : De Meyer (47e), Calo (55e), Van Den Hoorn (63e) pour La Gantoise ; Ramcic (6e c.s.c.) pour Alost.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Alost | 15 | 6 | 5 | 0 | 1 | 13 | 5 |
| 2. Standard Liège | 14 | 6 | 4 | 2 | 0 | 14 | 3 |
| 3. FC Bruges | 13 | 6 | 4 | 1 | 1 | 15 | 5 |
| 4. Harelbeke | 13 | 6 | 4 | 1 | 1 | 13 | 5 |
| 5. Charleroi | 13 | 6 | 4 | 1 | 1 | 12 | 8 |
| 6. RWD Molenbeek | 11 | 6 | 3 | 2 | 1 | 6 | 5 |
| 7. FC Lierse | 10 | 6 | 3 | 1 | 2 | 9 | 7 |
| 8. Beveren | 9 | 6 | 3 | 0 | 3 | 7 | 8 |
| 9. CS Bruges | 8 | 6 | 2 | 2 | 2 | 7 | 10 |
| 10. FC Seraing | 7 | 6 | 2 | 1 | 3 | 8 | 10 |
| 11. RSC Anderlecht | 6 | 5 | 2 | 0 | 3 | 8 | 8 |
| 12. La Gantoise | 5 | 6 | 1 | 2 | 3 | 7 | 10 |
| 13. Waregem | 5 | 6 | 1 | 2 | 3 | 6 | 13 |
| 14. FC Malines | 5 | 6 | 1 | 2 | 3 | 9 | 17 |
| 15. Royal Antwerp | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 7 |
| 16. St Trond | 4 | 6 | 1 | 1 | 4 | 6 | 14 |
| 17. Germinal | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 5 | 7 |
| 18. Lommel | 1 | 6 | 0 | 1 | 5 | 3 | 11 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Stanic (FC Bruges) | (+1) 7 |
| 2. Launers (CS Bruges) | (+2) 5 |
| N'Gonge (Harelbeke) | (+2) 5 |
| Van Ankeren (Alost) | 5 |
| Wilmots (Standard) | 5 |
| 6. Severeyns (Antwerp) | 3 |

### Rendez-vous

(9 septembre 1995, 7e journée)
Germinal - Lommel
FC Bruges - Beveren
(10 septembre 1995)
St-Trond - Royal Antwerp
FC Seraing - Harelbeke
RWD Molenbeek - CS Bruges
Alost - Standard Liège
Charleroi - La Gantoise
FC Malines - RSC Anderlecht
Waregem - FC Lierse

## Portugal

### Rendez-vous

(10 septembre 1995, 3e journée)
Uniao Leiria - Tirsense
Maritimo - Salgueiros
Benfica - V. Guimaraes
Farense - Est. Amadora
Campomaiorense - Belenenses
Sp. Braga - Sporting Portugal
Boavista Porto - Gil Vicente
FC Porto - Desp. Chaves
Felgueiras - Leça

## Écosse

### Rendez-vous

(9 septembre 1995, 2e journée)
Hearts of Mid. - Falkirk
Motherwell - Partick Thistle
Glasgow Rangers - Raith Rovers
Kilmarnock - Hibernians
(10 septembre 1995)
Aberdeen - Celtic Glasgow

## Autriche

(6e journée)

| | |
|---|---|
| Austria Salzbourg - Graz AK | 2-1 |
| Linz ASK - Vorwärts Steyr | 1-0 |
| SV Ried - Austria Vienne | 0-0 |
| Rapid Vienne - Admira Wacker | 1-1 |
| Sturm Graz - FC Tirol Innsbruck | 2-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rapid Vienne | 13 | 6 | 4 | 1 | 1 | 10 | 5 |
| 2. Sturm Graz | 12 | 6 | 4 | 0 | 2 | 15 | 8 |
| 3. Austria Salzbourg | 11 | 6 | 3 | 2 | 1 | 8 | 7 |
| 4. FC Tirol Innsbruck | 9 | 5 | 3 | 0 | 2 | 11 | 7 |
| 5. Linz ASK | 9 | 6 | 2 | 3 | 1 | 5 | 4 |
| 6. Austria Vienne | 7 | 6 | 2 | 1 | 3 | 7 | 4 |
| 7. Graz AK | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 7 | 7 |
| 8. Admira Wacker | 7 | 6 | 2 | 1 | 3 | 7 | 13 |
| 9. SV Ried | 6 | 6 | 1 | 3 | 2 | 8 | 10 |
| 10. Vorwärts Steyr | 0 | 6 | 0 | 0 | 6 | 2 | 15 |

## Pays-Bas

(2e journée)

SPARTA ROTTERDAM - DE GRAAFSCHAP : 4-1 (4-0).
Buts : Dennis De Nouijes (3e, 33e), Van der Laan (29e), Jalint (33e), pour Sparta Rotterdam ; Victoria (73e), pour De Graafschap.

GO AHEAD EAGLES - WILLEM II : 0-2 (0-2).
Buts : Van der Vegt (2e), Van Gastel (15e).

FC GRONINGEN - FORTUNA SITTARD : 2-0 (1-0).
Buts : Bombarda (30e, 48e).

SC HEERENVEEN - RKC WAALWIJK : 2-1 (1-0).
Buts : Tammer (7e s.p.), Tomasson (83e), pour Heerenveen ; Van Aerde (49e), pour RKC.

NAC BREDA - PSV EINDHOVEN : 3-0 (1-0).
Buts : Abdellaoui (20e), Rerie (69e s.p.), Arnold (88e).

VITESSE ARNHEM - RODA JC : 0-0.

FC TWENTE - FEYENOORD ROTTERDAM : 2-2 (1-1).
Buts : Bruggink (15e), Boerebach (67, s.p.), pour Twente ; Van Bronckhorst (21e), Vidmar (73e), pour Feyenoord.

FC UTRECHT - FC VOLENDAM : 2-2 (0-2).
Buts : Hernandez (68e), Graanoogst (87e), pour Utrecht ; Smeets (31e), Vierrlau (38e c.s.c.), pour Volendam.

NIMÈGUE - AJAX AMSTERDAM : 0-6 (0-3).
Buts : Finidi (7e, 55e), Davids (31e), Overmars (33e, 72e), Reuser (50e).

(match avancé)

HEERENVEEN - FC GRONINGEN : 1-0 (0-0).
13 300 spectateurs. But : Straal (89e).

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. SC Heerenveen | 7 | 3 | 2 | 1 | 0 | 5 | 3 |
| 2. Ajax | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 10 | 0 |
| 3. Willem II | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 8 | 0 |
| 4. Feyenoord | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 7 | 4 |
| 5. NAC Breda | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 5 | 2 |
| 6. FC Twente | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 5 | 3 |
| 7. FC Groningen | 4 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 3 |
| 8. PSV Eindhoven | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 4 |
| 9. Sparta Rotterdam | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 7 |
| 10. NEC | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 8 |
| 11. Roda JC | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 2 |
| 12. RKC Waljwik | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 3 | 4 |
| 13. FC Volendam | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 3 | 5 |
| 14. Go Ahead Eagles | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 4 |
| 15. Vitesse | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 5 |
| 16. FC Utrecht | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 6 |
| 17. De Graafschap | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 3 | 7 |
| 18. Fortuna Sittard | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 5 |

### Rendez-vous

(8 septembre 1995, 3e journée)
RKC Waljwik - Vitesse
(9 septembre 1995)
PSV Eindhoven - SC Heerenveen
Willem II - Fortuna Sittard
Roda JC - FC Twente
(10 septembre 1995)
Feyenoord - FC Volendam
Ajax - Sparta Rotterdam
De Graafschap - Go Ahead Eagles
NEC - FC Utrecht
(12 septembre 1995)
FC Groningen - NAC Breda

## Bulgarie

(4e journée)

| | |
|---|---|
| Montana - Locomotiv Sofia | 0-0 |
| Rakovski Roussé - Spartak Varna | 3-0 |
| Levski Kustendil - CSKA Sofia | 0-0 |
| Spartak Plovdiv - Dobroudja | 1-1 |
| Botev Plovdiv - Locomotiv Plovdiv | 5-0 |
| Choumen - Neftochimik | 2-3 |
| Slavia Sofia - Etar | remis |
| Levski Sofia - Lovetch | 4-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Neftochimik | 12 | 4 | 4 | 0 | 0 | 11 | 5 |
| 2. Levski Sofia | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 7 | 2 |
| 3. Levski Kustendil | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 7 | 1 |
| 4. Montana | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 4 | 2 |
| 5. Dobroudja | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 3 | 2 |
| 6. Botev Plovdiv | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 8 | 4 |
| 7. Rakovski Roussé | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 5 | 4 |
| 8. Locomotiv Sofia | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 5 | 4 |
| 9. CSKA Sofia | 4 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 2 |
| 10. Choumen | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 6 |
| 11. Spartak Varna | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 5 | 8 |
| 12. Slavia Sofia | 3 | 3 | 1 | 0 | 2 | 2 | 2 |
| 13. Etar | 3 | 3 | 1 | 0 | 2 | 1 | 4 |
| 14. Locomotiv Plovdiv | 3 | 4 | 1 | 0 | 3 | 2 | 8 |
| 15. Spartak Plovdiv | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 1 | 8 |
| 16. Lovetch | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 0 | 7 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Petkov (Neftochimik) | (+2) 7 |
| 2. Vidolov (Botev) | (+3) 3 |
| Dermendjiev (Levski Kustendil) | (+1) 3 |
| Gueorguiev (Varna) | 3 |

## Arménie

(4e journée)

| | |
|---|---|
| Karabagh - Aznavour | 2-1 |
| Pyounik - Zanzékour | 5-0 |
| Tsement - Arakatz | 6-1 |
| Van - Ararat | 0-5 |
| Kotaïk - Homenmen | 4-2 |
| Chirak - Erevan : remis. | |

**Class.** : 1. Pyounik, 12 pts ; 2. Kotaïk, 6 pts ; 3. Erevan, 7 pts ; 4. Tsement, Ararat, 6 pts ; 6. Homenmen, Arakatz, Zanzekour, 4 pts ; 9. Karabagh, 3 pts ; 10. Van, Chirak, 1 pt ; 12 Aznavour, 0 pt.

## Suisse

(8e journée)

FC AARAU - FC BALE : 2-0 (1-0).
6 800 spect. Buts : Markovic (24e), Allenspach (90e).

FC ZURICH - SERVETTE GENEVE : 2-1 (1-1).
3 100 spect. Buts : Di Jorio (23e), Gambino (81e) pour Zurich ; Sesa (37e) pour Servette.

LAUSANNE SPORTS - GRASSHOPPER ZURICH : 1-2 (0-1).
5 200 spect. Buts : Fruyandt (57e) pour Lausanne ; De Napoli (20e), Lombardo (86e) pour Grasshopper.

YOUNG BOYS BERNE - LUCERNE : 0-4 (0-1).
3 200 spect. Buts : Fink (4e, 49e, 58e), Merenda (69e).

SAINT-GALL - NEUCHATEL XAMAX : 1-1 (0-0).
8 500 spect. Sutter (76e) pour St-Gall ; Moldovan (76e) pour Neuchâtel.

LUGANO - FC SION : 1-3 (1-1).
3 500 spect. Buts : Norf (14e) pour Lugano ; Vercruysse (34e), Giallanza (61e), La Placa (92e) pour Sion.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Sion | 18 | 8 | 6 | 0 | 2 | 11 | 8 |
| 2. Grassh. Zurich | 13 | 6 | 4 | 1 | 1 | 13 | 5 |
| 3. Saint-Gall | 13 | 8 | 3 | 4 | 1 | 13 | 6 |
| 4. Neuchâtel Xamax | 13 | 7 | 4 | 1 | 2 | 11 | 6 |
| 5. FC Bâle | 13 | 8 | 4 | 1 | 3 | 10 | 8 |
| 6. Lucerne | 10 | 7 | 3 | 1 | 3 | 10 | 10 |
| 7. Servette Genève | 9 | 8 | 2 | 3 | 3 | 12 | 10 |
| 8. Lausanne Sports | 9 | 8 | 2 | 3 | 3 | 10 | 8 |
| 9. Young Boys Berne | 9 | 8 | 2 | 3 | 3 | 6 | 11 |
| 10. FC Aarau | 7 | 7 | 2 | 1 | 4 | 7 | 11 |
| 11. Lugano | 7 | 7 | 2 | 1 | 4 | 7 | 13 |
| 12. FC Zurich | 4 | 8 | 1 | 1 | 6 | 4 | 18 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Neuville (Servette) | 5 |
| Sesa (Servette) | (+1) 5 |
| Moldovan (Neuhâtel) | (+1) 5 |
| Fink (Lucerne) | (+3) 5 |
| 5. Frick (Saint-Gall) | 4 |
| Rey (Bâle) | 4 |
| 7. Kombouaré (Sion) | 3 |
| Vercruysse (Sion) | (+1) 3 |

### Rendez-vous

(9 septembre 1995, 9e journée)
FC Bâle - Lausanne Sports
FC Sion - FC Zurich
Grasshoppers Zurich - Saint-Gall
Servette Genève - Young Boys Berne
Lucerne - Lugano
Neuchâtel Xamax - FC Aarau

## Italie

COUPE
(1re tour)

| | |
|---|---|
| Avellino - Andria | 1-0 |
| Varese - Cremonese | 0-1 |
| Pistoiese - Perugia | 0-1 |
| Lucchese - Ancona | 4-0 |
| Trapani - Reggiana | t.a.b. 6-7 |
| Bologna - Verona | 2-0 |
| Forli - Foggia | 1-0 |
| Como - Pescara | 0-1 |
| Reggina - Chievo | 1-2 |
| Gualdo - Genoa | 0-4 |
| Cosenza - Venezia | t.a.b. 5-6 |
| Fiorenzuola - Brescia ap. prol. | 2-1 |
| Ascoli - Salernitana | t.a.b. 3-1 |
| Lecce - Cesena | 2-1 |
| Monza - Padova | 0-2 |
| Acireale - Palermo | 0-2 |

COUPE
(2e tour)

| | |
|---|---|
| Bologne (D2) - AS Rome | 1-0 |
| Avellino (D3) - Juventus | 1-4 |
| Pescara (D2) - Milan AC | 1-4 |
| Palerme (D2) - Parme | 3-0 |
| Udinese - Gênes (D2) | 3-0 |
| Venise (D2) - Inter de Milan | 0-1 |
| Vicence - Padoue | 4-2 |
| Reggiana (D2) - Bari | 2-0 |
| Fiorenzuola (D3) - Torino | 2-1 |
| Forli (D3) - Piacenza | 1-1 |
| Forli vainqueur | t.a.b. 4-3 |
| Chievo (D2) - Lazio | 1-1 |
| Lazio vainqueur | t.a.b. 4-3 |
| Ascoli (D2) - Fiorentina | 1-2 |
| Pérouse (D3) - Sampdoria | 0-1 |
| Atalanta - Cremonese | 2-2 |
| Atalanta vainqueur | t.a.b. 4-2 |
| Lucchese (D2) - Cagliari | 3-3 |
| Cagliari vainqueur | t.a.b. 4-3 |
| Lecce (D3) - Naples (D1) | 1-0 |

## Géorgie

(Matches en retard)

| | |
|---|---|
| FC Samtredia - Sioni Bolnissi | 5-0 |
| Douroudji Kvareli - Dinamo Batoumi | 0-0 |

(3e journée)

| | |
|---|---|
| FC Samtredia - Egrissi Senaki | 3-1 |
| Kolkheti Poti - Dinamo Tbilissi | 1-1 |
| Dinamo Batoumi - Sioni Bolnissi | 3-0 |
| Dinamo Zougdidi - Douroudji Kvareli | 4-0 |
| Torpedo Koutaissi - Gouria Lantchkhouti | 5-0 |
| Metalourgui Roustavi - Kakheti Telavi | 3-0 |
| Dila Gori - Iveria Khachouri | 4-1 |
| Margveti Zestaphoni - Shev. Tbilissi | 4-0 |

(4e journée)

| | |
|---|---|
| Egrissi Senaki - Shevardeni Tbilissi | 1-4 |
| Iveria Khachouri - Margveti Zestaphoni | 0-4 |
| Kekheti Telavi - Dila Gori | 2-2 |
| Gouria Lantchkhouti - Metal. Roustavi | 0-3 |
| Douroudji Kvareli - Torpedo Koutaissi | 0-6 |
| Sioni Bolnissi - Dinamo Zougdidi | 5-2 |

## Yougoslavie

GROUPE A
(Match en retard)

| | |
|---|---|
| OFK Belgrade - Partizan Belgrade | 1-8 |

(4e journée)

| | |
|---|---|
| Etoile Rouge Belgrade - Radnicki Nis | 4-0 |
| Zemun - Becej | 1-0 |
| Buducnost - Vojvodina | 0-1 |
| Proleter - OFK Belgrade | 3-2 |
| Napredak - Partizan Belgrade | 1-3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Partizan Belgrade | 12 | 4 | 4 | 0 | 0 | 15 | 3 |
| 2. Ét. R. Belgrade | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 13 | 5 |
| 3. Vojvodina | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 10 | 3 |
| 4. Radnicki Nis | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 6 |
| 5. Zemun | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 4 | 5 |
| 6. Proleter | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 5 | 7 |
| 7. Becej | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 4 |
| 8. Buducnost | 3 | 4 | 1 | 0 | 3 | 5 | 9 |
| 9. Napredak | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 5 | 14 |
| 10. OFK Belgrade | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 6 | 16 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Rankovic (Rad) | (+1) 5 |
| 2. Pancov (Belgrade) | (+1) 3 |
| Manic (Radnicki Nis) | (+1) 3 |

GROUPE B
(4e journée)

| | |
|---|---|
| Rad - Loznica | 1-0 |
| Obilic - Mladost BJ | 1-1 |
| Radnicki NB - Mladost LU | 2-0 |
| Borac - Hajduk Kula | 1-0 |
| Sloboda - Cukaricki | 0-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rad | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 10 | 2 |
| 2. Cukaricki | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 5 | 1 |
| 3. Sloboda | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 3 | 1 |
| 4. Radnicki NB | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 7 | 7 |
| 5. Mladost BJ | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 4 | 6 |
| 6. Loznica | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 6 | 5 |
| 7. Mladost LU | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 2 | 4 |
| 8. Borac | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 2 | 6 |
| 9. Obilic | 3 | 4 | 0 | 3 | 1 | 5 | 10 |
| 10. Hajduk Kula | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 0 | 2 |

## Roumanie

(4e journée)

| | |
|---|---|
| Inter Sibiu - Politehnica Timisoara | 1-1 |
| Steaua Bucarest - FC National | 5-1 |
| Arges Pitesti - Universatatea Craiova | 2-0 |
| Ceahlaul Piatra Neamt - Otelul Galati | 3-1 |
| Universitatea Cluj - Politehnica Iasi | 3-1 |
| Gloria Bistrita - Dinamo Bucarest | 2-0 |
| FC Brasov - Rapid Bucarest | 1-0 |
| Sportul Studentesc - Selena Bacau | 3-0 |
| Farul Constanta - Petrolul Ploiesti | 3-3 |

**Class.** 1. Steaua Bucarest, 12 pts ; 2. Rapid Bucarest, Gloria Bistrita, 9 pts ; 4. Universitatea Craiova, Politehnica Timisoara, Petrolul Ploiesti, 7 pts ; 7. Dinamo Bucarest, Arges Pitesti, Sportul Studentesc, Ceahlaul Piatra Neamt, 6 pts ; 11. Inter Sibiu, 5 pts ; 12. Farul Constanta, FC Brasov, Universitatea Cluj, 4 pts ; 15. Selena Bacau, Politehnica Iasi, Otelul Galati, FC National, 3 pts.

## Hongrie

(5e journée)

| | |
|---|---|
| Bekescsaba - BVSC Dreher | 0-1 |
| DVSC Epona - MTK | 0-0 |
| Haladas VSE - Ferencvaros | 0-3 |
| Vasas Casino - Stadler FC | 2-2 |
| Kispest HFC - Zalaegerszeg | 3-0 |
| Ujpest - Pecs MSC | 1-0 |
| Vac FC Samsung - Csepel SC | 0-0 |
| Parmalat FC - ETO FC Gyor | 0-2 |

**Class.** : 1. MTK, 13 pts ; 2. Csepel SC, 11 pts ; 3. Vac FC Samsung, BVSC Dreher, 10 pts ; 5. Ferencvaros, 9 pts ; 6. Stadler FC, ETO FC Gyor, DVSC Epona, 8 pts ; 9. Ujpest, 7 pts ; 10. Parmalat FC, 6 pts ; 11. Vasas Casino, 5 pts ; 12. Kispest HFC, 4 pts ; 13. Zalaegerszeg, 3 pts ; 14. Bekescsaba, 1 pt ; 15. Pecs MSC, Haladas VSE, 0 pt.

## Ukraine

(7e journée)

| | |
|---|---|
| Metallourg - Krivbass | 2-1 |
| Zaria Mals - Zirka Nibas | 2-1 |
| Voline - Tchernomorets | 0-3 |
| Dinamo Kiev - CSKA Borysphène | 0-0 |
| Prykarpattia - Niva Vinnitsa | 2-1 |
| Tavria - SC Nikolaïev | 5-2 |
| Carpates - Niva Ternopil | 3-0 |
| Dniepr - Torpedo | 2-0 |
| Chakhtior - Kremin | 4-1 |

(8e journée)

| | |
|---|---|
| Tchernomorets - Dinamo Kiev | 1-0 |
| Krivbass - Torpedo | 2-3 |
| Niva Ternopil - Dniepr | 0-1 |
| SC Nikolaïev - Carpates | 0-0 |
| Niva Vinnitsa - Tavria | 1-3 |
| CSKA Borysphène - Prykarpattia | 3-0 |
| Zirka Nibas - Voline | 1-0 |
| Kremin - Zaria Mals | 1-0 |
| Metallourg - Chakhtior | 2-0 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Bilitchenko (Zirka Nibas) | 4 |
| 2. Iretchouk (Prykarpattia) | 4 |
| 3. Kardach (Tchernomorets) | 4 |
| 4. Palianitsa (Dniepr) | 4 |
| 5. Goussine (CSKA Bor.) | 4 |

**Classement** : 1. Tchernomorets, 16 pts ; 2. CSKA Borysphène, 15 pts ; 3. Dinamo Kiev, Dniepr, 14 pts ; 5. Metallourg, 13 pts ; 6. Zirka Nibas, Tavria, Carpates, 12 pts ; 9. Torpedo et Prykarpattia, 11 pts ; 11. Niva Vinnitsa, 10 pts ; 12. Niva Ternopil, 9 pts ; 13. Voline et Kremin, 8 pts ; 15. Krivbass, 7 pts ; 16. SC Nikolaïev, 6 pts ; 17. Chakhtior, Zaria Mals, 4 pts.

## Allemagne

(Super Coupe)

BORUSSIA DORTMUND - BORUSSIA MONCHENGLADBACH : 1-0 (0-0). DORTMUND : Klos — Kohler (Schmidt, 71e), Cesar, Kree - Sammer — Reuter, Müller, Berger, Freund, Reinhardt (Kurz, 89e) — Ricken (Tretschok, 87e).
MONCHENGLADBACH : Kamps — Kastenmaier (Pflipsen, 72e), Klinkert, Andersson, Neun — Hochstätter — Effenberg, Wynhoff — Sternkopf, Dahlin, Huiberts (Nielsen, 85e).
But : Cesar (70e). 40 000 spect.

## Slovénie

(6e journée)

| | |
|---|---|
| Izola - Beltinci | 0-2 |
| Maribor - HIT Gorica | 1-0 |
| Korotan Prevalje - Rudar Velenje | 2-0 |
| Publikum Celje - Olimpija Ljubljana | 1-1 |
| Mura M. Sobota - Primorje Ajdovscina | 1-1 |

**Class.** : 1. Mura M. Sobota, 12 pts, HIT Gorica, 11 ; 3. Primorje Adjovscina, 11 ; 4. Rudar Velenje, 11 ; 5. Korotan Prevalje, 10 ; 6. Olimpija Ljubljana, 8 ; 7. Maribor, 7 ; 8. Publikum Celje, 6 ; 9. Beltinci, 5 ; 10. Izola, 0.

## Argentine

(Matches en retard)

| | |
|---|---|
| Estudiantes LP - Colon | 0-0 |
| Dep. Espanol - Argentinos Juniors | 0-0 |
| Estudiantes LP - San Lorenzo | 1-1 |

(4e journée)

| | |
|---|---|
| Gim Esgrima LP - Platense | 0-1 |
| Colon - Huracan | 3-0 |
| Argentinos Jun. - Gim. Esgrima Jujuy | 4-0 |
| San Lorenzo - Dep. Espanol | 1-0 |
| Belgrano - Estudiantes LP | 1-1 |
| Banfield - River Plate | 1-2 |
| Velez Sarsfield - Racing Club | 3-2 |
| Independiente - Rosario Central | 1-1 |
| Boca Juniors - Ferrocarril Oeste | 2-2 |
| Newell's Old Boys - Lanus | 0-1 |

**Class.** : 1. River Plate, Velez Sarsfield, Lanus, 10 pts ; 4. Boca Juniors, 7 pts ; 5. San Lorenzo, Racing Club, 6 pts ; 7. Argentinos Jun., Newell's Old Boys, 5 pts ; 9. Colon, Estudiantes LP, Platense, Gim. Esgrima Jujuy, 4 pts ; 13. Ferrocarril Oeste, Independiente, Gim Esgrima LP, Rosario Central, 3 pts ; 17. Dep. Espanol, Banfield, Belgrano, Huracan, 2 pts.

## Uruguay

TOURNOI CLÔTURE

(4e journée)

| | |
|---|---|
| Liverpool - Progreso | 3-2 |
| River Plate - Wanderers | 4-0 |
| Defensor Sp. - Basanez | 5-2 |
| Central Espanol - Rampla Jrs | 1-0 |
| Danubio - Nacional | 2-2 |
| Cerro - Sud America | 1-1 |
| Exempté : Penarol. | |

**Class.** : 1. Penarol, 7 pts ; 2. Progreso, 6 ; 3. River Plate, Defensor Sp., Liverpool, Rampla Juniors, Nacional, 5 ; 8. Wanderers, 4 ; 9. Danubio, Central Espanol, Cerro, Sud America, 3 ; 13. Basanez, 2.

## Tunisie

(1re journée)

| | |
|---|---|
| Club Africain - CA Bizerte | 1-0 |
| Stade Tunisien - AS Gabès | 2-1 |
| CS Hamman-Lif - CS Sfaxien | 2-2 |
| O. Béja - CO. Transports | 4-2 |
| ES Sahel - Ol. Kef | 4-1 |
| JS Kairouan - ES Tunis | 1-2 |
| ES Zarzis - AS Marsa | 1-1 |

Classement

1. Étoile Sportive Sahel, Olympique Bèja, Espérance Sportive Tunis, Club Africain, Stade Tunisien, 3 pts ; 6. Club Sportif Sfaxien, Avenir Sportif Marsa, Espérance Sportive Zarzis, Club Sportif Hammam-Lif, 1 ; 10. Avenir Sportif Gabès, Club Athlétique Bizerte, Jeunesse Sportive Kairouan, Club Olympique Transports, Olympique Kef, 0.

## Cameroun

(24e journée)

| | |
|---|---|
| Unisport Bafang - PWD Bamenda | 2-1 |
| Canon Yaoundé - Stade Bandjoun | 1-1 |
| Prévoyance - Panthère Bangangte | 3-1 |
| Union Douala - Océan Kribi | 3-2 |
| Léopard Douala - Fivu Baham | 1-0 |
| Aigle Nkomgsamba - Vautour Dschang | 2-0 |
| Tonnerre Yaoundé - Racing Bafoussam | 0-0 |
| Cotonsport - Fogape Yaoundé | 1-0 |

**Class.** : 1. Unisport Bafang, 40 ; 2. Racing Bafoussam, 39 ; 3. Prévoyance Yaoundé, Léopard Douala, 37 ; 5. Vautour Dschang, 32 ; 6. Canon Yaoundé, Panthère Bangangte, 31 ; 8. Cotonsport Garoua, Union Douala, 30 ; 10. PWD Bamenda, 29 ; 11. Stade Bandjoun, 28 ; 12. Aigle Nkongsamba, 27 ; 13. Tonnerre Yaoundé, 26 ; 14. Océan Kribi, 24 ; 15. Fovu Baham, 22 ; 16. Fogape Yaoundé, 20.

### Rendez-vous

**AMICAL**
6-9 : Angleterre-Colombie
(à Wembley)


France Football

n° 2 578 ★

**Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale**
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

**SNC L'ÉQUIPE**
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1965.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92753 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

**Directeur général, directeur de la publication :** Paul ROUSSEL.
**Directeur général adjoint en charge de la gestion :** Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

**Directeur de la rédaction :** Gérard ERNAULT.
**Rédacteur en chef :** Denis CHAUMIER (2110).
**Reportages :** Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2514), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
**Rédacteur en chef technique :** Hubert LESEURRE (2265).
**Secrétaires de rédaction :** Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276)
**Secrétaire :** Armelle ENKIRCHE (2275)
**Collaborateurs :** Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Etranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
**Chroniqueur :** Claude LE ROY.
**Ont collaboré à ce numéro :** Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
**Correspondants à l'étranger :** Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO é SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

**Directeur technique :** Jacques MARTINEAU (2124)
**Fabrication :** Lionel PLANQUART (2126)

**SERVICES COMMERCIAUX/VENTES :** Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

**ABONNEMENTS**
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
**FRANCE** 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
**ÉTRANGER** (voie maritime) 1 an : 830 F.
**DOM-TOM** (voie maritime) 1 an : 680 F.
**VOIE AÉRIENNE** Renseignements sur demande.
**MODIFICATIONS** : joindre dernière bande.

**PRIX A L'ÉTRANGER** : voir page une.

**PUBLICITÉ COMMERCIALE :** MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
**Directeur général :** Louis GILLET
**Directeur de la publicité :** Martine BERLA.
**Chefs de publicité :** Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 29 août 1995 n° 2.577 a été tiré à 336 067 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

NOUVEAU

# 3615 FRANCE FOOTBALL.

# TOUT LE FOOTBALL SUR LE BOUT DES DOIGTS.

## TOUTE L'ACTUALITÉ À CHAUD.

Tous les résultats, classements, statistiques, commentaires dès la fin des matches, de la D1 au N3 en passant par l'étranger ; les dernières infos, le loto sportif, les prochains rendez-vous, vos messages, vos annonces, le sommaire de la semaine de FF.

## TOUTES LES ARCHIVES.

Toutes les infos sur les clubs et les joueurs de D1/D2, toutes les statistiques, tous les palmarès des Championnats, de la Coupe de France, de la Coupe de la Ligue, des Coupes d'Europe, de la Coupe du monde ; les Ballons d'Or FF, les Étoiles d'Or FF.

EPA, 1,27 F/ la minute

3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

Football
LA COUPE DES PLAGES

***Le football sur le sable. Cet été, dix stations balnéaires ont saisi la balle au bond en participant à la première édition de la Coupe des plages France Football. Et près de trois mille joueurs de tous âges se sont lancés dans cette grande aventure humaine, avec l'espoir de se retrouver — suprême récompense — au Brésil, en octobre. Péripéties et réactions.***

Photos D.R

# Destination Rio !

MICHEL JONASZ chantait les vacances au bord de la mer ou *on regardait passer les bateaux, on suçait des glaces à l'eau....* Cet été, les vacanciers ont été bien plus actifs sur les plages de France. Ils ont participé à un nouveau tournoi sur le sable mou où les crampons étaient restés aux vestiaires. Ils ont également beaucoup regardé, curieux, devant ces installations qui empiétaient leurs plages.

Dès le dimanche, l'organisation *France Football* se trouvait sur le site pour prendre la « température » de la ville. Le lundi, premier contact avec la municipalité. En collaboration avec les mairies et les bénévoles de chaque ville (neuf garçons et six filles), les deux responsables de l'organisation préparaient le village et les terrains. Puis, le tournoi s'installait jusqu'au samedi, jour des finales.

## Mise en route

Aujourd'hui, Perros-Guirec, dernière ville étape d'un tournoi pas comme les autres.

Mardi, 7 h 45, tout le monde se retrouve sur la plage. Le sable a été aplani, les garçons installent les terrains — le nombre varie d'une plage à l'autre —, les buts et les barrières. Les filles préparent leurs stands. Dernière mise au point, le briefing des arbitres.

9 h 30, chacun connaît son rôle, le tournoi peut commencer.

Comme une horloge bien réglée, les premiers participants arrivent, mettent en règle les inscriptions, reçoivent leurs cadeaux, découvrent un ballon plus léger. Découverte également du terrain — 20 × 30 m avec des buts de 3 × 1,5 m — et des règles du jeu. Une équipe est constituée de quatre joueurs et éventuellement d'un remplaçant mais pas de gardien. Le hors-jeu n'existe pas, la partie dure vingt minutes et les participants sont pieds nus ou en chaussettes. Des éléments à assimiler.

Mais certains ne semblent pas dépaysés. Des visages sont familiers et pour cause, ils ont déjà participé à la Coupe de plages dans une autre ville. Éliminés sur un autre site, ils tentent de nouveau leur chance. Le jeu en vaut bien la chandelle. Comme le souligne cet éducateur de Nantes venu sous l'égide d'une association : « Mon équipe de 10-15 ans à gagné à Châtelaillon mais les 15-20 avaient été éliminés. Nous avons décidé de nous réinscrire et par superstition, nous avons pris le nom de l'équipe qui nous a éliminés, Boca Juniors. Pour nous éducateurs, c'est très intéressant. Les jeunes pratiquent un sport qu'ils aiment une grande partie de la journée et le reste du temps ils visitent la ville.

## Vive le sponsoring

« Eh Manu, tu l'as filmé ? » Interrogation du capitaine à son coéquipier et accessoirement caméraman. Martin a inscrit un but et Manu qui vient de sortir du terrain n'a pas encore allumé la caméra. Le but ne sera pas immortalisé et coup de gueule du capitaine. Michel, Mourad, Manu, Stéphane et Martin composent l'équipe de Florange. Caméra et appareil photo sont prêts à fonctionner. Explications : « Des copains ont participé à la Coupe des plages au Touquet et nous ont conseillé de venir. Nous avons cherché des sponsors pour nous payer le voyage et nous habiller. Cela nous permet de passer une semaine de vacances. Mais nous voulons réaliser un super-film pour le remettre à tous ceux qui nous ont aidés. »

Ces jeunes venus de l'Est ne sont pas les seuls à avoir pensé au sponsoring.

**Perros-Guirec, dernière étape avant la phase finale de Saint-Cyprien.**

Les Dan Dino Papino (15-20 ans) sont habillés des pieds à la tête par une marque d'eau minérale. Venus en train de Paris, ils ont oublié leurs tentes à la correspondance. Celles-ci n'ont jamais été retrouvées. Mais pas question de rentrer. Ils ont investi leurs économies dans une nouvelle toile et se sont privés tout le reste du séjour. Ils sont même passés très près de la victoire dans leur catégorie après un match acharné.

Des jeunes n'ont pas hésité à organiser leurs vacances suivant les dates de passage du tournoi. Ainsi, l'équipe du Havre-Sanvic a loué une voiture et fait du camping sauvage pour participer. Cette première édition a connu un engouement de participants et de spectateurs. Des joueurs n'hésitaient pas à faire de longs déplacements chaque jour pour venir jouer. Comme l'équipe Sandjaks (aucun lien avec les joueurs) qui venait de Morlaix où ils jouent en PH : « Nous avons l'habitude de disputer des tournois ensemble, sur herbe, en salle ou sur sable dur. C'est la première fois que l'on jouait sur sable mou et cela est très éprouvant. Il faut beaucoup d'engagement physique. Nous avons mis un match pour nous adapter. »

## La visite des pros

Chacun commentait la surface de jeu et tous étaient d'accord. Il faut être rapide, ne pas courir dans le vide, faire attention aux faux rebonds, ne pas trop dribbler, ni rechercher les appuis du football sur herbe et surtout jouer pieds nus. Les deux périodes de dix minutes sont suffisantes. Les buts sont aussi beaux que sur l'herbe et parfois plus acrobatiques.

Les matches finis, la journée n'est pas terminée. Il faut démonter les terrains, grande marée oblige. Être bénévoles n'est pas de tout repos !

Dans toutes les grandes villes, des joueurs professionnels sont passés sur les plages comme Flucklinger, Alicarte... sans oublier Krause et Cubaynes, les anciens qui, eux, ont foulé le sable, avant d'être éliminés.

La Coupe des plages, c'est aussi le mélange des classes sociales.

Tout au long des tournois des liens se sont créés. Comme ces cinq joueurs, en vacances à Saint-Cyprien et venus s'inscrire individuellement. L'organisation les a réunis pour former une équipe. Bonne initiative, ils ont gagné dans leur catégorie. Une belle histoire d'amitié qui continuera lors des phases finales.

Sans oublier l'ambiance des matches joués en nocturne au Grau-d'Agde et celle des équipes mixtes.

Jean-François Alcan, auteur du concept et présent sur le terrain : « J'ai vécu pendant six semaines une grande aventure humaine très enrichissante. Nous apporterons sans doute des modifications dans les tranches d'âge. Mon seul regret, le peu de participation des plus de trente-cinq ans. La satisfaction, les joueurs venaient nous voir en nous donnant rendez-vous pour l'été prochain. »

Les vainqueurs de chaque catégorie dans les dix villes engagées se retrouveront les 23 et 24 septembre à Saint-Cyprien pour disputer les phases finales. Au bout, une qualification pour le Brésil. Les cinq équipes gagnantes iront défier les artistes brésiliens sur la plage de Rio. Un pari qui a enthousiasmé les passionnés du ballon rond. Certains ont promis de s'entraîner et attendent déjà avec impatience l'été prochain.

**Nathalie VOLANTE, à Perros-Guirec**

# Les 38 finalistes de Saint-Cyprien, les 23 et 24 septembre

Football LA COUPE DES PLAGES

découverte

***Les 38 équipes qualifiées dans ces dix villes***

**Berck-sur-Mer** (50) :
Canonniers (A), Boca Junior (B), A.J.G (C).
**Biscarrosse** (48) :
Les Retardataires (A), Les Débroussailleurs (B), Les Toquards (C), September Boys (D).
**Cayeux-sur-Mer** (30) : Tchio's Berckois (A), Seleçao (B), Le Coq Hardi (C), Bidochons (D).
**Châtelaillon** (49) : Boca Junior (A), Chouquettes (B), Dompierre City (C), Vieux Diables (D).
**Grau-d'Agde** (71) : Brasserie les Ondines (A), Martigues (B), Sportin'Club (C), Les anciens Agathois (D).
**La Grande-Motte** (92) : Norköpping (A), Warriors (B), Solenzara (C), Office Sport Grande-Motte (D).
**Le Touquet** (50) : Du Temple 1 (A), Oujda (B), Lago (C).
**Ouistreham** (51) : Dordashs (A), Le Shit Squad (B), Les Fanatics (C), Cuivre Sanneville (D).
**Perros-Guirec** (64) : Les Nuls (A), Breiz Izel (B), CAP Jeune 2 (C), Trelevern (D).
**Saint-Cyprien** (56) : Corsica (A), Wallace Team (B), Les Parisiens (C), Les Gentleman (D).

- **Catégorie A : 10-15 ans. Catégorie B : 15-20 ans. Catégorie C : 20-35 ans. Catégorie D : plus de 35 ans.**
- **Entre parenthèses à côté des villes, le nombre d'équipes engagées.**
- **A l'issue des phases finales, les vainqueurs de chaque catégorie s'envoleront pour le Brésil du 24 octobre au 1er novembre.**


Si tu te bats comme un lion,
ce ballon peut t'emmener très loin.

Nestlé Lion

LION, SPONSOR OFFICIEL
DE LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL.

Ceux qui n'ont pas lézardé sur la plage cet été sont maintenant en finale de la Coupe des Plages. S'ils ne ménagent pas leurs forces et que les dieux du stade sont encore avec eux, ils auront toutes leurs chances d'aller à Rio défier les Brésiliens sur leur propre terrain. Le Pain de Sucre n'est plus très loin.

**Lion, pour Rugir de Plaisir.**

Football LA COUPE DES PLAGES

Nestlé Rowntree - R.C.S. MEAUX B 747 150 860

SOUTHAMPTON - LEEDS : 1-1

# Leeds, ambition intacte

*Prochain adversaire de Monaco en Coupe de l'UEFA, Leeds United a beaucoup changé depuis le passage de Cantona. Mais sa soif de victoire n'est pas épongée.*

PAS besoin d'être un fidèle de « The Dell » pour comprendre ! A voir les joueurs de Southampton lever les bras au coup de sifflet final, la conclusion était évidente : ce point arraché à Leeds (leur premier depuis le début du Championnat) ressemblait bien à une victoire.

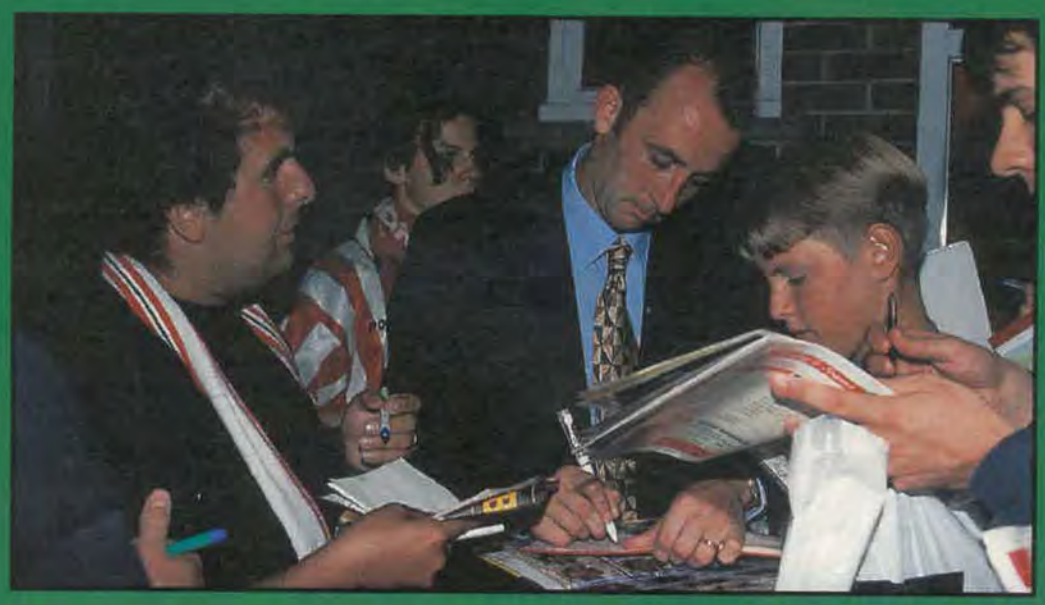
## Telle la tortue de la fable

A l'inverse, pour le club du Yorkshire, jusqu'alors co-leader (avec Newcastle) de la Premier League, c'était un coup d'arrêt. Dur à encaisser quand on est, à l'évidence, supérieur. Encore faut-il le prouver...

Une mi-temps aurait pu y suffire mais le but égalisateur de Widdrington, à une dizaine de minutes de la fin, a démontré que, telle la tortue de la fable, le prochain adversaire de Monaco en Coupe de l'UEFA s'était réveillé un peu tard. « Je suis déçu, confiait Howard Wilkinson, l'entraîneur de Leeds, après le match, car notre deuxième période a été bien meilleure que la première. Mes joueurs ont mis trop de temps à se libérer et ont manqué d'efficacité. »

Ces deux visages de Leeds n'auront évidemment pas échappé à Jean Tigana, l'entraîneur de Monaco, présent mercredi dans les vétustes tribunes de « The Dell ». Reste à savoir lequel l'équipe anglaise présentera jeudi prochain au stade Louis-II. Wilkinson n'est pas certain que ce sera le meilleur : « Le problème, c'est que j'ai cinq joueurs sélectionnés dans différentes équipes nationales et, lorsqu'ils rentreront, ce sera pour le match contre Tottenham. Pendant dix jours, nous n'allons donc pas pouvoir travailler tous ensemble. » Et, dans le discours de Wilko, le travail tient une place importante. Cantona, qui comptait un peu trop sur son « génie », l'a appris à ses dépens lorsqu'il a été transféré à Manchester United en pleine saison alors que Leeds avait un titre à défendre.

Depuis, d'ailleurs, on a un peu oublié Leeds en France. Pourtant : « Nous avons terminé cinquièmes de la Premier League ces deux dernières saisons », rappelle Gary McAllister, le capitaine écossais. En mai, le club du Yorkshire a même coiffé Newcastle sur le poteau pour enlever la dernière place qualificative pour la Coupe de l'UEFA. Et, aujourd'hui, malgré le nul de Southampton, il se retrouve juste derrière... Newcastle en tête du Championnat.



Piliers du nouveau Leeds : Gary McAllister (en-haut), le capitaine, et Howard Wilkinson (ci-dessous), entraîneur du club depuis sept ans.

## « Cette équipe a grandi trop vite »

Depuis son retour parmi l'élite, Leeds est d'ailleurs rarement passé à côté de son sujet. Seulement quelques mois, au cours de la saison qui a suivi la conquête du titre. Une saison catastrophique puisque l'équipe d'Elland Road a d'abord été éliminée de la Coupe d'Europe (par les Glasgow Rangers) avant d'atteindre la Ligue des champions, a ensuite été déstabilisée par le départ mouvementé de Cantona et, enfin, n'a terminé que dix-septième du Championnat.

Sur cette période, Wilkinson ne souhaite évidemment pas trop s'étendre mais son analyse est digne d'intérêt : « Depuis mon

arrivée, il y a sept ans, Leeds est monté en Premier League, a été champion, a gagné le Charity Shield et s'est qualifié deux fois pour une Coupe européenne. Mais cette équipe a grandi trop vite. Elle était composée de joueurs de Deuxième Division qui se sont retrouvés au premier plan. Or ils n'étaient pas faits pour ce job. Pour progresser encore, il a donc fallu travailler, former des jeunes et acheter de nouveaux joueurs. »

Voilà qui explique les nombreux changements survenus ces derniers mois ! De l'équipe championne en 1992 il ne reste plus aujourd'hui que le gardien Lukic, Dorigo, McAllister, Speed et Rodney Wallace. Les autres — tous les autres — sont partis : Cantona, bien sûr, Chris Fairclough et Chris Whyte, les défenseurs centraux, Mel Sterland, David Batty, Lee Chapman et même Gordon Strachan, le petit rouquin écossais, qui joue la prolongation à Coventry. De ce passé, Wilko a fait presque table rase « pour progresser ».

L'objectif, c'est évidemment le titre de champion. Si Wilkinson ne l'avoue pas, son capitaine n'y va pas par quatre chemins : « Depuis deux ans, nous sommes en progrès constants, assure McAllister. L'équipe de cette saison est plus forte que les précédentes. Elle a plus de caractère, plus d'expérience aussi. Cette fois-ci, nous sommes candidats au titre. » Sur le marché des transferts, pourtant, Leeds ne s'est pas laissé entraîner dans la spirale inflationniste. « L'argent aide à constituer une bonne équipe, concède Wilkinson, c'est évident. Mais ce n'est pas tout. De toute manière, nous n'en avons pas, pas encore. Nous ne risquons pas d'en dépenser. »

Leeds s'est quand même offert quelques bonnes pointures comme Brian Deane (ex-Sheffield United), David White (ex-Manchester City), deux attaquants qui comptent, respectivement, trois sélections et une en équipe d'Angleterre, ainsi que le dégingandé Carlton Palmer et l'Irlandais Nigel Worthington (deux anciens de Sheffield Wednesday). Cet été, son recrutement s'est résumé à un nom peu connu : Paul Beesley, de Sheffield United. Révélateur d'un certain état d'esprit ou d'un manque de moyens certain ?

## Asprilla avec Yeboah ?

« Nous devons être intelligents, reprend Wilko. Comme nous n'avons pas les moyens financiers de rivaliser avec Blackburn, Manchester United ou Arsenal, nous devons procéder autrement, former des jeunes, recruter des joueurs pas trop chers. » Exemples types de cette politique : le jeune Gary Kelly, le vif arrière droit irlandais, les Sud-Africains Massinga et Radebe et, surtout, le Ghanéen Anthony Yeboah.

Récupéré au cours de la saison dernière alors qu'il venait d'être déclaré persona non grata à Francfort par Jupp Heynckes, alors entraîneur de l'Eintracht, le Ghanéen a réussi une entrée en force en Premier League : quinze buts en dix-huit matches. Il n'en fallait pas plus pour que le club allemand, qui s'était entre-temps séparé de Heynckes, essaye de le récupérer. Mais Leeds n'a pas lâché le morceau et « Thony » a signé un contrat de trois ans, avec un salaire hebdomadaire de 12 000 livres (près de 100 000 francs). Jamais le club d'Ellan Road n'avait payé aussi cher un de ses joueurs...

Mercredi, sur la pelouse de « The Dell », Yeboah a prouvé sa valeur par... défaut. Touché en début de match, il a dû sortir avant la fin. Moins percutant qu'à l'accoutumée, il a privé Leeds d'une bonne part de sa force de frappe. « C'est un véritable chasseur de buts, dit de lui McAllister. Il est très vif et a d'énormes capacités. Je suis vraiment très content qu'il soit resté avec nous. »

Deane, en revanche, ne doit pas être du même avis. Relégué sur le flanc gauche, il ne s'est vraiment montré à son avantage qu'en fin de partie, lorsqu'il a pu prendre la place du Ghanéen au centre de l'attaque. C'est d'ailleurs dans ce secteur que Leeds prospecte pour trouver le complément idéal de Yeboah, un attaquant capable d'improvisation, de coups de génie. Tout le portrait de Faustino Asprilla, actuellement un peu bordure à Parme. Reste à savoir si le Colombien est prêt à tenter l'aventure anglaise. De toute façon, Monaco n'a rien à craindre de sa part : les inscriptions de joueurs auprès de l'UEFA sont closes depuis le 15 août et, même s'il était transféré demain, Asprilla ne pourrait pas jouer en Coupe d'Europe avant le mois de mars.

*Xavier BARRET, à Southampton*

Joie de courte durée (ci-dessous) pour Leeds : dix minutes après le but de Dorigo, Southampton a égalisé malgré la vigilance de Gary Kelly (en bas).

Photos Pierre LABLATINIERE

# TIEMPO.

## La chaussure que portent ceux qui sont portés sur l'attaque.

NIKE®